LA METHODE POUR ETUDIER & POUR ENSEIGNER L'ORTOGRAPHE ET LA LANGUE...

Maurice Jacquier



Du beau-monde & des Cours le LANGAGE à-la-mode
Est le FRANÇOIS, doux, pur, énergique & commode,
Par lui de tous les Arts on peut être éclairci.
De l'apprendre aisément il manque une METHODE:
Non, grace à JACQUIER la voici:

LA METHODE
Pour ETUDIER & pour ENSEIGNER
L'ORTOGRAPHE ET LA LANGUE FRANÇOISE;

Mise à la portée de toutes sortes de personnes de l'un & de l'autre Sexe:

CINQUIEME EDITION,
La plus correcte & la mieux rangée:

Par Monsieur JACQUIER.



A LA HAYE & à FRANCFORT,
CHEZ JEAN VAN DUREN,
M. D. CC. XLII.

RE

P

L'O

A la

POUR
faud
dro
Sons, cu
dans *mou*
u, fait *m*
& on dit
mite de
Ma
& de P
de Sons
Princi
D
il y a c
conven
mais *il n*
par quel
De
point p
1... S
2... I
3... Q

REGLES GÉNÉRALES POUR APPRENDRE L'ORTOGRAPHE FRANÇOISE,

A la portée de toutes sortes de personnes de l'un & de l'autre Sexe.

POUR perfectionner l'Ortographe, & la rendre aisée, il faudroit l'établir sur deux choses, c'est-à-dire, il faudroit qu'il y eût dans chaque mot, ou conformité de Sons, ou au moins conformité de Principes. Par exemple, dans *mouton*, l'Ortographe est conforme au Son; car *m*, *o*, *u*, fait *mou*, comme *t*, *o*, *n*, fait *ton*: on assemble ensuite, & on dit, *mou*, *ton*. Voilà ce que l'on entend par conformité de Sons.

Mais si je dis *nos moutons*, il y a là conformité de Sons & de Principes. Dans *no mouton* sans *s*, il y a conformité de Sons; & en y ajoutant l'*s*, il y a conformité de Sons & de Principes, car l'*s* ne se met là que pour marquer le plurier.

De même, dans la derniere Silabe du mot *Ortographe*, il y a conformité de Principes en parlant, parce qu'on est convenu que le *p* devant l'*h* se prononceroit comme une *f*; mais il n'y en a pas en écrivant, c'est-à-dire, on ne sçait pas par quelle regle il faut préferer le *ph* à l'*f*. (76.)

De plus, il est à propos d'avertir le Lecteur, de ne point perdre de vue les axiomes suivans.

1... Sans principe, on ne sçauroit raisonner juste.
2... Il ne faut pas multiplier les êtres sans nécessité.
3... Quand on le peut, il faut éviter les équivoques.

OBLIGATION

Des différens Caractères, Accens & Principes.

CHaque *Lettre* ou *Caractère* ne doit former qu'un *Son*; Si elle en a plusieurs, il faut recourir aux differens Caractères, Accens ou Principes. Par exemple.

J'ai *salué*,	La *proie*,	Le *Payeur*,
Le *salvé*.	Le *projet*. (*)	Le *Païen*.
La cu*re* . . .	. Le Cu*ré* . . .	La for*êt*. (16.)
Il par*la* . . .	. Il passa par *là* .	C'est un *lâ*che. (14.)
re . . .	*ré* . . .	Un mar*ais*.
Je cu*re* . . .	. Je cur*ai* . . .	Je cur*ois*.
N. curames . .	V. curates . .	Ils cu*r*erent. (21.)

Pour mettre aisément les lettres qui ne sonnent point, il faut recourir à l'Origine, à la Formation ou aux Principes.

Origine.

Abus . . a l'*s*, parce qu'il vient d' *Abuser*; &
Rebut . . un *t*, parce qu'il vient de *Rebuter*. (46.)

Formation.

Blanc . . a un *c*, pour faire. . . *Blanche*; &
Blond . . un *d*, pour faire . . *Blonde*. (47.)

Principes.

Le vais*seau*,	L'aloy*au*,	Le vas*sal*,
Les vais*seaux*.	Les aloy*aux*.	Les vas*saux*.
Le trou*peau*,	L'entre*pôt*,	(58 & 50.)
Les trou*peaux*,	Les entre*pôts* .	. Entre*poser*.

(*) On voit par ces exemples, que l'on est obligé de distinguer l'*i* & l'*u* voyelles, de l'*j* & l'*v* consonnes. (26 & 32.)

En épelant, on donnera le nom de *ge* à l'*j* consonne; & celui de *vé*, à l'*v*, & on dira: *je*, *a*, *ja*. *vé*, *a*, *va*.

DI-

DIVISION.

Des Lettres ou Caractères.

LEs *Léttres* se divisent en Voyelles & en Consonnes.

Il y a cinq Voyelles, *a*, *e*, *i*, *o*, *u*.

Les autres Lettres s'appellent Consonnes.

EXPLICATION.

On appelle *Voyelle*, tout Caractère qui forme un Son sans le secours d'une autre Lettre.

Ainsi,

a, *e*, *i*, *o*, *u*, sont des Voyelles, parce que chaque Caractère forme un Son sans le secours d'une autre Lettre:

On *écrit*	*a*, *e*, *i*, *o*, *u*.
On *prononce* de même	a, e, i, o, u.

On appelle *Consonne*, tout Caractère que l'on ne sçauroit prononcer sans le secours d'une autre Lettre. Par exemple.

On *écrit*	*b*, *c*, *f*, *g*, *h*.
On *prononce*	bé, cé, effe, gé, ache.

Il ne faut plus épeler l'*y* grec comme *y* grec, mais comme deux *i i* dont il tient la place. Par exemple.

On *écrit*	. . . . . frayeur
On *épelle* - . . .	f, r, a, i . *frai*...
	i, *e*, *u*, *r*. ieur:

On assemble ensuite, & on dit . . . *frai*, ieur;

Et au lieu de mettre deux *ii*, on met l'*y* grec; parce que deux *i i* de suite ou un *ü* tréma, se ressemblent fort. Quand l'*y* grec fait seul un mot, il n'a qu'un Son d'*i*: *Il y est.*

DE LA SILABE.

ON appelle *Silabe*, ce qui n'a qu'un *Son*.

Mots *d'une Silabe.*	Mots *de deux Silabes.*	Mots *de trois Silabes.*
Bal . 1 . . .	*Balet* . 2 . .	*Balayeur*. 3
Bœuf	Barbe	Biere.
Doux	Douceur . . .	Douçâtre.
Duc	Doreur . . .	Dorure.
Clos	Cloche . . .	Clochette.
Feu	Fable . . .	Farine.
Fleur	Feſtin . . .	Fabrique.
Gain	Gagner . . .	Gabriel.
Gant	Genou . . .	Gouvernail.
Jour	Jourdain . . .	Jonquille.
Jeu	Jeudi . . .	Jeuneſſe.
Lac	Laine . . .	Laïque.
Lin	Lime . . .	Layette.
Mal	Manchon . . .	Médaille.
Nom	Nappe . . .	Notaire.
Or	Orme . . .	Ortolan.
Peur	Pardon . . .	Pantoufle.
Soir	Souflet . . .	Sorbonne.
Roc	Ruban . . .	Reproche.

1 . . *Bal* eſt un mot d'une *Silabe*, parce qu'il n'a qu'un *Son*; Car on prononce *bal*.

2 . . *Balet* eſt un mot de deux *Silabes*, parce qu'il a deux *Sons*; Car on prononce *ba*, *let*.

3 . . *Balayeur* eſt un mot de trois *Silabes*, parce qu'il a trois *Sons*; Car on prononce *ba*, *lai*, *ieur*.

On voit par ce dernier exemple, que l'*y* grec a deux Sons d'*i*; & qu'au lieu de mettre deux *i i* de ſuite, on met l'*y* grec.

DES

DES MOTS.

CHaque mot eſt compoſé d'une ou pluſieurs Lettres, qui forment un ou pluſieurs Sons, que l'on articule ou que l'on écrit.

Il y en a de déux ſortes, le Simple & le Compoſé. Le *Mot ſimple* a moins de Lettres que le compoſé.

Mots *ſimples.*	Mots *compoſés*	ou *Dérivés.*
Silabe . . .	Mono-ſilabe . .	Avec le trait d'union.
Baiſſer . . .	Abaiſſer	Rabaiſſer. (65.)
Porter . . .	Apporter . . .	Rapporter.
Grand . . .	Agrandir . . .	Ragrandir.
Juſte . . .	Ajuſter	Rajuſter.
Ivre . . .	Enïvrer	Deſenïvrer.
Bourbe . . .	Embourber. . .	Deſembourber.
Plein	Emplir	Deſemplir.
Tendre . .	Attendrir	Rattendrir.
Manche . . .	Emmancher . .	Remmancher.
Cher	Encherir	Rencherir.

Le & *La*	ſont deux mots que l'on nomme *Articles.*	(106.)
Bal & *Bonnet*	ſont deux mots que l'on nomme *Subſtantifs.*	(116.)
Saint & *heureux*	ſont deux mots que l'on nomme *Adjectifs.*	(126.)
Je, *Tu*, *Il*,	ſont trois mots que l'on nomme *Pronoms.*	(136.)
Voir & *Lire*	ſont deux mots que l'on nomme *Verbes.*	(140.)
Vu & *Lu*	ſont deux mots que l'on nomme *Participes.*	(206.)
Hier & *Demain*	ſont deux mots que l'on nomme *Adverbes.*	(210.)
Chez & *Juſque*	ſont deux mots que l'on nomme *Prépoſitions.*	(212.)
Car & *Enfin*	ſont deux mots que l'on nomme *Conjonctions.*	(214.)
Ha & *Helas*	ſont deux mots que l'on nomme *Interjections.*	(224.)

Il faut avoir pour Principe, que tout ce qui ſe prononce ou qui s'ecrit, eſt renfermé ſous ces dix parties du langage, qui ſont, les *Articles*, le *Subſtantif*, l'*Adjectif*, le *Pronom*, le *Verbe*, le *Participe*, l'*Adverbe*, la *Prépoſition*, la *Conjonction* & l'*Interjection*.

DES ACCENS.

IL y a ſept ſortes d'*Accens*, l'Aigu, le Grave, le Circonflexe, la Cedille, les deux Points, le Trait d'Union & l'Apoſtrophe.

é, è, ê, ç, ï, - '

Les Accens ne ſont en uſage que pour ôter les équivoques.

PRINCIPES.

1... Chaque *Lettre* ou *Caractère* ne doit avoir qu'un Son; Si *elle* en a pluſieurs, il faut recourir aux Accens.

2... Pluſieurs *Voyelles* enſemble ne doivent former qu'un Son; Si *elles* en forment deux, il faut recourir aux Accens.

3... Pluſieurs *Silabes* enſemble, ne doivent ſignifier qu'une choſe; Si *elles* en ſignifient deux, il faut avoir recours à l'Apoſtrophe.

Néceſſité

De l'*Accent Aigu.*	Mettre quelqu'un à la por*te*.	*te.*
	Lice a eu quatre chiens d'une por*tée*.	*té.*
De l'*Accent Grave.*	Mon ami a recouvré ſes for*ces*.	*ce.*
	Mon ami a eu pluſieurs pro*cès*.	*cè.*
De l'*Accent Circonflexe.*	Nous avons mal au *ge*nou.	*ge.*
	Nous ſommes à la *gê*ne.	*gê.*
De la *Cédille.*	La caſ*ca*de nous a ſurpris.	*ka.*
	La fa*ça*de de ce palais nous plait.	*ſa.*
Des *deux Points.*	J'ai mangé une fi*gue*.	*gue.*
	J'ai acheté de la ci*guë*.	*gu.*
Du *Trait d'Union.*	Il *peut être* fort pareſſeux.	
	Il eſt *peut-être* pareſſeux.	
De l'*Apoſtrophe.*	Votre *lame* eſt caſſée.	
	L'ame eſt immortelle.	

DE

DE L'ACCENT AIGU.

L'*Accent Aigu* rend l'*é* fermé, & se met au commencement, au milieu & à la fin du mot. Le *d*, le *z* & l'*r* finals, ont la même force.

e, *é*, è. me, *mé*, mè.

On *écrit.*	On *prononce.*	Pour *les Verbes.*
*Mé*disance . .	. *Mé*lizance.	Vous *avez*.
Poésie . . .	. Poézie.	Vous au*rez*.
Ami*tié* . . .	. Ami*tié*.	q. Vous a*yez*. (*)
Ble*d* . . .	. *Blé*.	Vous *étiez*.
Nez . . .	. *Né*.	Vous *serez*.
Jardi*nier* . .	. Jardi*nié*.	q. Vous *soyez*. (*)
Délicat . .	. Délika.	Vous mar*chez*.
Ingénieux . .	. Injénieu.	Vous marche*rez*.
Intéressé . . .	. Intéresse.	q. Vous mar*chiez*.
Pied . . .	. Pié	Vous certifiez.
Prez . . .	. Pré	Vous certifierez.
Boulanger . .	. Boulangé.	q. Vous certifi*yez*.
Gémir . . .	. *J*émir.	Vous ve*nez*.
Pro*ph*étiser . .	. Pro*f*étizé.	Vous vien*drez*.
Propreté . .	. Propre*té*,	q. Vous ve*niez*.

(*) Prononcez, vous *avé*, vous *auré*, Il faut que vous *ayé*. De même, vous *étié*, vous *seré*, Il faut que vous *soyé*.

Quand la *premiére Personne* du Passé éloigné & de l'Avenir se prononce en *é* fermé, on l'écrit par *a*, *i*.

On *écrit* . . . Ce jour là je *marchai*. Demain je *marcherai*.
On *prononce*, Ce jour là je *marché*. Demain je *marcheré*.

DE L'ACCENT GRAVE.

L'*Accent Grave* rend l'è moins ouvert, & se met au commencement, au milieu & à la fin du mot.

On *écrit* . .	Zèle . .	*Poète* . .	Succès.
On *prononce* . .	Zaile . .	*Poaite* . .	Sucsai. (*)

2°. Sur *à* datif, ou quand il marque le *Lieu*, le *Tems*, la *Maniére*, la *Raison* ou le *Prix*, & jamais quand il est Verbe. Il ne rend cependant pas la Silabe longue. Par exemple.

On *a eu* beaucoup de peine à le résoudre *à la mort*.
Il *a servi* tout le monde, sans vouloir se mettre *à table*.
Mon ami *a diné* aujourd'hui *à dix heures du matin*.
Les maximes de morale ne se prennent pas *à la rigueur*.
On l'a récompensé *à cause de ses bons services*.
La maison qu'il *a fait* bâtir, lui revient *à mille écus*.

3°. Sur *là*, particule démonstrative, ou quand elle marque le Lieu. Et alors l'Accent Grave rend la Silabe un peu longue :

On *écrit* . . . . { Ces *maraux-là* m'ont trompé.
Vous êtes *là* assez mal assis.

On *prononce* . . { Cè *marò-là* m'on trompé.
Vouzaîte *là* assé mal assi.

4°. Sur *Où* pronom, & jamais quand il est conjonction :
Il y a des conjectures *où* il faut tout dire *ou* tout cacher.

(*) On met rarement l'Accent grave sur l'è moins ouvert ; à moins qu'il ne terminât le mot : *Procès*. Prononcez *procè*.
Les *Mono-silabes* articles, pronoms & verbes, ne prennent point d'accent : *Les*, *des*, *mes*, *tes*, *ses*. *ces*, *tu es*. Prononcez : *Lè*, *dè*, *mè*, *tè*, *sè*, *cè*, *tu è*. Ou bien- *Lai*, *dai*, &c.

DE

DE L'ACCENT CIRCONFLEXE.

L'*Accent Circonflexe* rend l'*ê* très ouvert (*), & ne ſe met que ſur la voyelle fort longue.

Voyelles *bréves* ou *moins longues*.		Voyelles *très longues*.		Prononcez.
a	*Ma*chine . .	â	*Mâ*cher . . .	Mâché.
é	*Poé*ſie	ê	*Poê*me (*) . .	Poaîme.
i	*Di*xiéme . .	î	*Dî*me	Dîme.
o	*Apo*ticaire . .	ô	*Apô*tre . . .	Apaûtre.
u	*Jau*niſſe . .	û	*Jaû*ne . . .	Jône.

2°. Sur *nôtre* & *vôtre*, quand ils ne ſont pas devant un Nom : *Notre* ami eſt le *vôtre*. *Votre* perte eſt la *nôtre*.

3°. Sur *ô*, quand on admire, ou que l'on s'étonne : *ô* mon Dieu ! que vos ouvrages ſont admirables !

(*) Il y a cinq différens Sons d'*e*, qui ſont, l'*e* muet, l'*é* fermé, l'*è* moins ouvert, l'*ê* très ouvert, & le *quatriéme Son* de l'*e*.

e	*muet*	pour*pre* . . .	Pre . .	*Pre*.
é	*fermé*	pour*pré* . .	Pré . .	*Pré*.
è	*moins ouvert* . .	après . .	Prè . .	*Prai*.
ê	*très ouvert* . . .	apprêt . .	Prê . .	*Prai*.
es	4e. *Son* de l'e (†)	*preſ*ſant . .	Pres . .	*Pres*.

(†) *e*, *s*, fait *es*, comme *e*, *n*, fait *en*, & non pas *an* : *e*, *é*, *è*, *en*. *En* eſt le Son propre du quatriéme Son de l'*e*, formé avec le ſecours de l'*n*. *An* eſt le troiſiéme Son de l'*a* : *a*, *â*, *an*.

A moins qu'une Silabe ne ſoit très longue, c'eſt une faute d'y mettre le Circonflexe, quoiqu'on en ait retranché une lettre :

Il *faut* écrire . . . La *plupart*, noce, *vu*, connu, *ſçu*.
Et *non* pas . . . . La *plûpart*, nôce, *vû*, connû, *ſçû*. (15.)

DE LA CÉDILLE.

LE *c* devant *a*, *o*, *u*, prend le Son du *k*; & s'il conſerve le Son de l'*s*, on met une Cédille ſous le *ç*.

Son du *c*.		*Son* de l'*s*.		*Son* du *z*.
Caſ*ca*de	1 . . .	Fa*ça*de.	2 . . .	Ba*ſa*ne. 3
Tri*co*ter	. . .	Su*çô*ter	. . .	De*ſo*ler.
E*cu*	. . .	Re*çu*	. . .	Jé*ſus*.
A*ca*riâtre	. . .	Dou*çâ*tre	. . .	Gri*ſâ*tre.
Fla*con*	. . .	Gla*çon*.	. . .	Bla*ſon*.
Cani*cu*le	. . .	Enfon*çu*re	. . .	U*ſu*re.
Ra*cai*lle	. . .	Fian*çai*lles	. . .	Epou*ſai*lles.
Cra*choir*	. . .	Tra*çoir*	. . .	Arro*ſoir*.
Ma*cu*lature	. . .	Effa*çu*re	. . .	Ma*ſu*re.

On ne met point de *Cédille* ſous le *ç*, quand il eſt devant *e*, *i*, parce qu'alors il a toujours le Son de l'*s*.

On *écrit* . . .	Beſace.	Muſicien.
On *prononce* . . .	Be, za, ſe.	Mu, zi, ſi, ain.

REMARQUE.

Quand la *derniére Silabe* d'un Verbe ſe prononce en *é* fermé, on l'écrit par *a*, *i*.
Et quand on la prononce en *è* ouvert, c'eſt par *o*, *i*.

ce	*cé*	*cè*.
Je trace . . .	Je tra*çai* . . .	Je tra*çois*.

1 . . . . On *prononce* . . Kas, *Ka*, de. (1.)
2 . . . . On *prononce* . . Fa, *Sa*, de. (36.)
3 . . . . On *prononce* . . Ba, *Za*, ne. (34.)

DES

DES DEUX POINTS.

PLusieurs *Voyelles* ensemble ne doivent former qu'un Son. Si elles en forment deux, on met les deux Points sur la Voyelle qui ne fait pas Silabe avec celle qui précede.

On *écrit.*	Il *faut* écrire.	Et *non* pas.
Figue	Ciguë	Cigüe. (*)
Moisir	*Moïse*	*Moise.*
Saul	*Saül*	*Saul.*

(*) Parce qu'en prononçant *figue*, on seroit forcé de prononcer *cigue;* ce qui est très contraire à la maniére dont on prononce ce mot; car les trois derniéres lettres du mot *figue*, ne forment qu'un Son, *gue*: & celles de *ciguë*, en forment deux, *gu*, *e*

Remarquez que les deux Points ne se mettent que sur *ë*, *ï*, *ü*, quand un mot peut se prononcer de differentes maniéres. Par exemple, *ciguë* a deux Points sur l'*ë*, afin que l'on ne puisse pas prononcer *ci*, *gue*, pour *ci*, *gu*, *e*. *Moi*, *ze*, pour *Mo*, *i*, *ze*. *Saul*, pour *Sa*, *ul*. Cet homme est *prodigue*. Cette parole est *ambiguë* *gue* . . . *gu*, *e*.

C'est une faute de mettre les deux Points sur l'*ï* ou sur l'*ü*, quand ces lettres font silabe avec la voyelle qui précede:

Il *faut* écrire.: *Loucr*, jouer, *bouillon*, grenouille, *jouïr*.

Et *non* pas . . . *Loüer*, joüer, *boüillon*, grenoüille, *joüir*.

Les deux Points sont inutiles aux mots suivans & leurs semblables; c'est même une espéce de pléonasme en matiére d'ortographe, parce qu'on ne sçauroit les prononcer autrement; c'est multiplier les ètres sans nécessité. D'ailleurs il n'y a aucune équivoque:

Il *faut* écrire . . *Rue*, ruelle, *Louis*, chose *due*, inconnue.

Et *non* pas . . . *Ruë*, ruëlle, *Loüis*, chose *duë*, inconnuë.

L'*e* a differens Sons, ainsi qu'on le prouvera pages (16 & 17.) Les deux Points ne marquent aucune difference dans les Sons: Il faudra donc écrire les mots suivans de cette maniére: *Poésie*, *Poète*, *Poème*, & non pas *Poësie*, *Poëte*, *Poëme* avec les deux Points.

DU TRAIT D'UNION.

On met le *Trait d'union*, pour éviter quelque équivoque.

Ainsi pour faire voir que deux ou plusieurs mots ne signifient qu'une chose, on les unit avec le Trait d'union.

Mots *simples*.	Mots *composés* avec (-)	Mots *composés* sans (-)
Saison . . .	Arriére-saison . .	Soumettre. (*)
Scel	Contre-scel . . .	Contremur. (†)
Seing . . .	Contre-seing . . .	Sousentendre.
Heurter . .	S'entre-heurter . .	S'entr'égorger.
Secrétaire . .	Sous-Secrétaire . .	Soufermier.
Tout . . .	Passe-par-tout . .	Malavisé.
Silabe . . .	Mono-silabe . . .	Transposer.
Semblable . .	Vrai-semblable . .	Neanmoins.

(*) On met le Trait d'union au mot *arriére-saison*, afin que l'on ne puisse pas prononcer *arriérezaizon* pour *arriere, saizon*; car l'on est convenu que l'*s* entre deux voyelles se prononceroit comme un *z*. Cette petite marque avertit aussi que ce sont deux mots qui ne signifient qu'une chose; & que s'il n'y avoit point d'equivoque, on n'en feroit qu'un *arriéresaison*. On ne met pas le Trait d'union au mot *soumettre*, quoiqu'il soit composé du verbe *mettre*, & de la préposition *sous*, parce qu'on ne sçauroit prononcer le mot autrement, & qu'il n'y a point d'équivoque.

(†) On met le Trait d'union au mot *contre-scel*, afin que l'on ne puisse pas prononcer *contres, cel*, pour *contre, scel*.

On le met aussi quand on interroge, pourvu que le verbe ait pour nominatif un de ces pronoms *je, tu, il, elle; nous, vous, ils, elles* ou *on*. Par exemple, *je me soumets, me soumets-je?* Tu te soumets, te soumets-tu? *Il se soumet, se soumet-il?* &c.

Mais quand le verbe finit en *a* ou en *e muet*, on ajoute un *t*, que l'on sépare avec deux Traits d'union. Par exemple, *Il parlera, parlera-t-il? On travaillera, travaillera-t-on? Il se promene, se promene-t-il? On distribue, distribue-t-on?*

(-) *Trait d'union.*

DE

DE L'APOSTROPHE.

L'*Apostrophe* est une espéce d'accent, qui se met à la place de la voyeile que l'on supprime des dix monosilabes suivans, mis devant des mots qui commencent par une voyelle ou par une *h* muette.

Le, *La*, *De*. Je, Me, Te, Se, Ce. *Ne* & *Que*.

On *écrit*.	On *écrit* aussi.	*Pour*.
Le pere . .	L'*enfant* . . .	*Le* enfant. (*)
La hure . .	L'*heure* . . .	*La* heure.
Je parle *de* Pierre.	Je parle d' *Antoine*.	Je parle *de* Antoine.
Je retiens . .	J'éternue . . .	*Je* éternue.
Je hâche . .	J'habite	*Je* habite.
Je *me* réjouïs .	Je m'*ennuie* . .	Je *me* ennuie.
Je *me* hâte . .	Je m'*habille* . .	Je *me* habille.
Tu *te* réjouïs .	Tu t'*ennuies* . .	Tu *te* ennuies.
Tu *te* hâtes . .	Tu t'*habilles* . .	Tu *te* habilles.
Il *se* réjouït . .	Il s'*ennuie* . .	Il *se* ennuie.
Il *se* hâte . .	Il s'*habille* . .	Il *se* habille.
Ce n'est pas ainsi.	C'*est* ainsi . . .	*Cette chose* est ainsi.

Jusque écrit sans *s*, s'apostrophe toujours: *Jusqu'à Rome*. *Si* ne s'apostrophe que devant *Il* ou *Ils*: *S'il* lisoit. *S'ils* jouoient. *Quelque* s'apostrophe devant *un*, *une*: Quelqu'un. *Quelqu'une*. *Grande* s'apostrophe devant le mot *mere*: *Grand' mere*. *Entre* & *Contre* s'apostrophent aussi: *Entr' acte*. *Contr' ordre*.

L'Article & le Pronom qui sont devant *huit* ou *huitiéme*, *onze* ou *onziéme*, ne s'apostrophent point: Par exemple.

Le Général doit partir *le huit* ou *le onze* de ce mois.

Il fut baptisé dans *sa huitiéme* ou dans *sa onziéme année*.

(*) Deux *Voyelles* de suite formant un Son trop dur, on a été obligé de retrancher la premiére, & de mettre une apostrophe en sa place.

DES VOYELLES.

IL y a trois ſortes de *Voyelles ;* la bréve, la longue, & le troiſiéme Son de chaque voyelle, formé avec le ſecours d'une autre lettre.

Voyelles *bréves.*	Voyelles *très longues.*	3e. *Son* de chaque voyelle.
a *Ma*tin . .	â *Mâ*tin . . .	ar. *Mar*tin. (*)
e *Be*ſoin . .	ê *Bê*te	es. *Beſ*tiaux.
i *Di*re . .	î *Dî*me . . .	is. *Diſ*trait.
o La *bo*te . .	ô L'*hô*te . . .	os. L'*hos*pitalité.
u *Ru*meur . .	û *Rhû*me . . .	up. *Rup*ture.

(*) *M*, *a*, *r*, fait *mar*, comme *t*, *i*, *n*, fait *tin*. On aſſemble enſuite, & on dit, *mar*, *tin*, en faiſant ſonner toutes les lettres. Ainſi il ne faudra pas prononcer *ma* ni *mâ*, mais *mar*, qui eſt le troiſiéme Son de l'*a*, formé avec le ſecours de l'*r*. De même, il ne faudra pas prononcer *ti* ni *tî*, mais *tin*, qui eſt le troiſiéme Son de l'*i*, formé avec le ſecours de l'*n* : *ti*, *tî*, *tin*.

EXPLICATION.

La *Voyelle bréve* eſt le Son le plus ſimple que l'on puiſſe former en ouvrant un peu la bouche : *a*, *e*, *i*, *o*, *u*.

La *Voyelle longue* eſt ce même Son allongé, & qui peut durer autant de tems que l'on reſteroit à prononcer un mot de deux ou de trois Silabes : *â*, *ê*, *î*, *ô*, *û*.

Le *troiſiéme Son* de chaque Voyelle ſe forme avec le ſecours d'une autre lettre : a, â, *ar*. e, é, è, *es*. *Ar* eſt le *troiſiéme Son* de l'*a*, formé avec le ſecours de l'*r*. *Es* eſt le *quatriéme Son* de l'*e*, formé avec le ſecours de l'*s*.

On auroit pu admettre quatre ſortes de Voyelles, la bréve, la moins longue, la très longue, & le quatriéme Son de chaque Voyelle, formé avec le ſecours d'une autre lettre. Mais pour abréger, on rangera la Voyelle moins longue au nombre des bréves.

*Ro*ſeau . .	*Ro*ſe . . .	*Rô*ti . . .	*Ros*ſe.
o bref.	*ò* moins long.	*ô* très long.	*os.* 3e. Son.

RE-

REMARQUE

Sur les Accens que l'on place mal à propos.

IL ne faut point mettre l'Accent circonflexe ſur les Silabes dont l'uſage a retranché une lettre ; à moins que ces Silabes ne ſoient très longues, ou que ce ne ſoit pour éviter quelque équivoque.

Il *faut* écrire.	Et *plus*.	Autrefois *on écrivoit*.
La *plu*part. (*) . .	La *plû*part . .	La *pluſ*part.
*N*oce	*N*ôce	*Nop*ce.
J'ai *vu*	J'ai *vû* . . .	J'ai *veu*.
J'ai *ſou*tenu . .	J'ai *ſoû*tenu . .	J'ai *ſouſ*tenu.
J'ai *ſçu*	J'ai *ſçû* . . .	J'ai *ſceu*.

Il *faut* écrire.	On *écrit* auſſi.	Autrefois *on écrivoit*.
*Prê*tre	*Pré*triſe . . .	*Preſ*triſe.
Vous êtes . . .	Vous étiez 25.	Vous *eſ*tiez.
*Maî*tre	*Mai*treſſe . .	*Maiſ*treſſe.
Par*oî*tre . . .	Je par*oi*trai. (†)	Je par*oiſ*trai.
Evêque	Evéché	Eſveſché.

Du, article. (§) . .	*Dû*, une choſe *due*.
Il *fit* ce jour là . . .	Il faudroit qu'il *fît*.
Sur, prépoſition . .	*Sûr*, certain, aſſuré.
Mur, muraille	*Mûr*, pêche *mure*.

(*) La premiére Silabe du mot *plupart*, n'eſt pas plus longue que la premiére du mot *plurier*. On ne met point d'Accent à ce dernier mot, on n'en doit donc pas mettre au premier.

(†) La ſeconde Silabe du mot *paroître* eſt très longue à l'Infinitif, parce que le fort du Son ne tombe jamais ſur l'*e* muet ; mais elle eſt moins longue à l'Avenir & au Conditionnel : *Je paroitrois*.

(§) *Dû*, participe du verbe *devoir*, n'eſt guere plus long que *Du* article : on ne met l'Accent circonflexe que pour les différencier.

DE

DE L'*E*

muet, fermé & ouvert.

IL y a trois sortes d'*e* qui terminent une Silabe quant au Son, l'*e* muet, l'*é* fermé & l'*è* ouvert.

L'e *muet*	se prononce comme . .	*eu* (*) . . .	e.
L'é *fermé*	se prononce comme . .	*é*	é.
L'è *ouvert*	se prononce comme . .	*ai*	è.

e	é	è
re	*ré*	*rè*.

Cu*re*	Cu*ré*	Fo*rêt*.
C*h*emin . . .	C*h*étif	C*h*êne.
Or*ph*elin . . .	Pro*phé*tesse . .	Pro*phê*te.

(*) Nous n'avons pas de caractère qui approche plus du Son de l'*e* muet, que la diphtongue *eu*. Ainsi en adoucissant le Son de *eu*, on aura le Son de l'*e* muet, qui est *e*, *re*. *eu* est un Son fort : *e* est le Son foible ou le diminutif de *eu*.

e	é	è	eu.	
re	*ré*	*rè*	*reu*.	(17.)
	a, *i*.	*o*, *i*.		

REMARQUE.

Quand la *derniére Silabe* d'un verbe se prononce en *é* fermé, on l'écrit par *a*, *i*. Excepté quand on Interroge. (196.)

Quand la *derniére Silabe* d'un verbe se prononce en *è* ouvert, on l'écrit par *o*, *i*. A moins qu'il n'y ait un *a* dans son origine.

Il faut . .	Lire.	*Présentement*. .	J'admire.
Demain . .	je Li*rai*.	*Ce matin là*. .	J'admi*rai*. (†)
Présentement.	je Li*rois*, si.	*Alors* . .	J'admi*rois*.

(†) On ne parle ici que de la premiére Personne du singulier.

DU

DU QUATRIE'ME SON DE L'*e*.

LE *quatriéme Son* de l'*e* ſe forme avec le ſecours d'une Conſonne, & quelquefois de l'*u* Voyelle.

e *muets*.	é *fermés*.	è *ouverts*.	4e. *Son* de l'*e*.
e . .	*é*	*è* . .	*eu*.
Cu*re* . .	Cu*ré* . . .	Fo*rêt* .	Heu*reu*x.
re . .	*ré*	*rè* . . .	*reu*. (*)
e . .	*é*	*è* . .	*es*.
Fo*ſe* . .	Fo*ſé* . . .	Je for*çois* . .	Fo*ſſet*te. (†)
se . .	*sé*	*sè* . .	*set*.
e . .	*é*	*è* . .	*es*
Pro*ce*dé .	Pro*cé*dure .	Pro*cès* .	Pro*ceſſ*ion.
ce . . .	*cé*	*cè* . . .	*ces*. (§)

(*) *Re*, c'eſt un *e* muet. *Ré* eſt un *é* fermé. *Rè* eſt un *è* ouvert. *Reu* eſt le quatriéme Son de l'*e*, formé avec le ſecours de l'*u* Voyelle.

Remarquez qu'il y a deux ſortes d'*è* ouverts, l'è moins ouvert, & l'*ê* très ouvert.

L'*ê* très ouvert a toujours l'Accent circonflexe, & l'autre rarement le grave, comme on peut le voir p. 23.

(†) S'il faut un *t* pour faire *set*, il en faudra un autre pour faire *te*. On dira donc : *s*, *e*, *t*, set. *t*, *e*, te. On aſſemblera enſuite, & on dira : *fos*, *set*, *te*, en faiſant ſonner toutes les lettres. Ainſi il ne faudra pas prononcer *fo* ni *fô*, mais *fos*. De même, il ne faudra pas prononcer *se*, *sé*, ni *sè*, mais *ſet*, qui eſt le quatriéme Son de l'*e*, formé avec le ſecours du *t*.

(§) Faites ſonner toutes les lettres. Ainſi il ne faudra pas prononcer *ce*, *cé*, ni *cè*, mais *ces*, qui eſt le quatriéme Son de l'*e*, formé avec le ſecours de l'*s*.

ABRE-

ABRE'GE'

Des différens Sons de l'*e*, & de chaque Voyelle.

IL y a quatre fortes d'*e*, l'*e* muet, l'*é* fermé, l'*è* ouvert, & le *quatriéme Son* de l'*e*, formé avec le fecours d'une autre lettre.

e *muet*	A*me* . . .	*me*.
é *fermé*	Ai*mé* . . .	*mé*.
è *ouvert*	Je *mène* . .	*mè*.
er *quatriéme Son* de l'*e*.	A*mer* . . .	*mer*.

Il y a trois fortes de Voyelles, la *bréve*, la *longue*, & le *troifiéme Son* de chaque voyelle, formé avec le fecours d'une autre lettre.

a *bref*	*Ma*tin	*ma*.
â *long*	*Mâ*tin	*mâ*.
ar *troifiéme Son* de l'*a*,	*Mar*tin . . .	*mar*.

De plus, il y a deux fortes d'*è* ouverts, l'*è* moins ouvert, & l'*ê* très ouvert : Poëte, Poëme. Suc*cès*, *Forêt*.

e *muet*	A*me* . . .	*me*.
é *fermé*	Ai*mé* . . .	*mé*.
è *moins ouvert* . .	Je *mène* . .	*mè*.
ê *très ouvert* . . .	Le *même* . .	*mê*.
er *quatriéme Son* de l'*e*.	A*mer* . . .	*mer*.

De même, il y a deux fortes de voyelles longues, la *moins longue* & la très longue : Ido*lâ*tre, Idola*trie*. *Traî*tre, *Trai*treffe.

a *bref*	*A*mi	*a*
à *moins long* . . .	Àme	*à*
â *très long* . . .	Âne	*â*
an *troifiéme Son* de l'*a*.	*An*cien . . .	*an*.

Ce qui fe dit de l'*a* & de l'*e*, fe dit auffi des autres voyelles.

TA-

TABLES

Pour trouver les differens Sons de l'*e*, & de chaque voyelle.

DE telles lettres que l'*e* ſoit précedé ou ſuivi, il ne peut avoir que quatre Sons differens. (18.)

Pour trouver la juſte valeur de chaque Son du mot *néceſſaire*, je ne ſoulignerai que les Silabes qui forment ce mot.

On ne doit prononcer qu'une Silabe à la fois, enſuite il en faut chercher le Son parmi les quatre qui ſont marqués.

e *muets.*	é *fermés.*	è *ouverts.*	4e. *Son* de l'*e*.	
Ne . .	*Né* . .	Nè . .	Nes.	(20.)
Ce . .	Cé . .	Cè . .	*Ces.*	
Se . .	Sé . .	*Sè* . .	Ses.	(21.)
Re . .	Ré . .	Rè . .	Res.	

De telles lettres qu'une voyelle ſoit précedée ou ſuivie, elle ne peut avoir que trois Sons differens. (18.)

Pour trouver la juſte valeur de chaque Son du mot *baſtion*, je ne ſoulignerai que les Silabes qui forment ce mot.

Voyelles *bréves.*	Voyelles *longues.*	3e. *Son de chaque Voyelle.*
Ba	Bâ	*Bas.* (*)
Ti	Tî	Tin. (†)
O	O	*On.* (§)
U	U	Ur.

(*) A, â, *as.* Ba, bâ, *bas.* *Bas* eſt le troiſiéme Son de l'*a*, formé avec le ſecours de l'*s*. Ainſi il ne faudra pas prononcer *ba* ni *bâ*, mais *bas.*

(†) *i*, î, in. *ti*, tî, tin. *Ti* eſt le premier Son de l'*i*, il n'y faut point d'Accent.

(§) O, *ô*, *on*. *On* eſt le 3e. Son de l'*o*, formé avec le ſecours de l'*n*. Il ne faudra pas prononcer *o* ni *ô*, mais *on*.

PRIN-

PRINCIPE

Sur l'*e* muet & l'*é* fermé.

PUisque nous n'avons point de caractere qui réponde à l'*e* muet ni à l'*é* fermé, on ne sauroit s'y tromper. (†)

e . . . . é . . . . è . . . . *el.* (*)

e *muets.*		é *fermés.*		Differens *Sons* d'*e.*	
Affi*che.*	1	Affi*ché*	2	Che,	*ché.*
Allonge		Allongé		Je,	*jé.*
Fatig*ue*		Fatig*ué*		Gue,	*gué.*
Prati*que*		Prati*qué*		Que,	*qué.*
Besa*ce*		Récepis*sé*		Ce,	*sé.*

1 . . . L'Ortographe est ici conforme au Son, car on prononce comme le mot est écrit, *af*, *fi*, *che*. Et on ecrit *che* avec un *e* muet, parce que nous n'avons point d'autre caractere qui puisse former ce Son-là : *che*nille.

2 . . . On prononce *af*, *fi*, *ché*. Et on écrit *ché* avec un *e* fermé, parce que nous n'avons point d'autre caractère qui puisse former ce Son là : *ché*tif, *ché*vre (†).

L'*Accent aigu*, le *d*, l'*r* & le z finals, rendent l'é fermé : *Trépied*, Boulan*gér*, vous mar*chez*.

EXCEPTION.

(†) Quand la *premiére Personne* du Passé éloigné & de l'Avenir se prononce en *é* fermé, on l'écrit par *a*, *i*.

On *écrit* . . je mang*eai*, je manger*ai* : re, *ré*.
On *prononce*. je manjé, je mangeré comme un *é* fermé.
Et *non pas* . je manjè, je mangerè comme un *è* ouvert.

(*) L'*e muet* & le *quatriéme Son* de l'*e* ne souffrent aucune équivoque, on ne sauroit s'y tromper; on les écrit sans peine.

PRIN-

PRINCIPE

Sur l'*è* moins ouvert & l'*ê* très ouvert.

LA *Silabe* qui finit en *è* ouvert quant au Son, s'écrit par *a*, *i*. A moins qu'il n'y ait un *e* dans ſon origine ou dans ſa formation.

e . . .	é . . .	è . . . *el.* (†)
Ai ou *Oi.* (*)	*è* ou *ê*	Origine *ou* Formation.
*Rai*ſon. 1 . .	*Re*gle. 2 .	*Ré*gler. 3
Re*paî*tre . .	Sal*pê*tre . .	Sal*pé*triére.
Sur*fai*re . .	Je pro*ſe*re .	Pro*fe*rer. (†)
No*tai*re . .	Mis*te*re . .	Mis*té*rieux.
*Vai*nement .	*Vê*tement .	*Vé*tir.

(*) Avant que d'écrire la Silabe qui ſe prononce en *è* ouvert, il faut prévoir s'il y a un *e* dans ſon origine ou dans ſa formation. S'il n'y a pas d'*e*, on doit écrire la Silabe *a*, *i*. Et ſi c'étoit la derniére Silabe d'un verbe, on l'écriroit par *o*, *i*.

On *écrit* . .	Alors je li*ſois*.	ze, zé, *zoi*.
On *prononce* .	Alors je li*zè*.	ze, zé, *zè*.

1 . . . On prononce *rè*, *zon*. Et on écrit *rai* par *a*, *i*, parce qu'on n'a pas de Principe pour mettre un *e*. *Ai*, *ei*, & *oi*, ſonnent ici comme l'è moins ouvert.

2 . . . On prononce *rai*, *gle*. Et on écrit *rè* avec un *e*, parce qu'il y en a un dans ſon origine; car *regle* vient de *régler*, comme *Prophête* vient de *prophétiſer*.

3 . . . On prononce *ré*, *gler*. Et on écrit *ré* avec un *e*, parce que c'eſt un *é* fermé. (20.)

L'*è* ouvert eſt preſque toujours fermé à l'infinitif.

(†) L'*e muet* & le *quatriéme Son* de l'*e* ne ſouffrent aucune équivoque, on ne ſauroit s'y tromper, on les écrit ſans peine.

RE-

REMARQUE fur l'*é* fermé.

PLufieurs *Voyelles* enfemble ne doivent former qu'un Son.

Si *elles* en forment deux, on met l'Accent aigu fur l'*é* fermé, & on retranche les deux Points qui deviennent inutiles.

On *écrit.*	Il *faut* écrire.	Et *non* pas.
Ifraël . . .	Ifraélite. (*) .	Ifraëlite. (11)
Refouïr . .	Réiterer . .	Rëiterer.
Émaüs . . .	Réuffir . . .	Rëüffir.
Noël . . .	Aéré . . .	Aëré.
Haïr . . .	Obéir . . .	Obëïr.
Éfaü . . .	Réunion . .	Rëünion.
Sciëur . . .	Afféeur . .	Afféëur.
Laïque . . .	Déifte . . .	Dëïfte.
Saül . . .	Réuni . . .	Rëüni.
Baïonnette . .	Réimpreffion .	Rëimpreffion.

(*) L'*é* a différens Sons. Les deux points fur l'*ë* ne marquent aucune différence dans les Sons. Il faudra donc mettre l'Accent aigu fur l'*é*, puifque c'eft un *é* fermé; car on prononce *Is*, *ra*, *é*, e, *é*.

Remarquez que l'*é* qui a l'Accent aigu, ne fait jamais Silabe avec la Voyelle qui précede, ni celle qui fuit. (†)

On *écrit* . .	Piége.	*Fléau.*	Nuée.
On *prononce* .	Pi, é, je.	*Flé*, *ò.*	Nu, é, e.

(†) A moins que l'*u* qui précede l'*e*, ne foit auffi précedé du *g* ou du *q*. Alors le tout ne forme qu'un Son.

On *prononce* . .	Dis,	tin,	*gué*,
Et *non pas* . .	Dis.	tin,	*gu*, *é*.

On *prononce* . .	Com, mu, ni, *qué*, *ké*.
Et *non pas* . .	Com, mu, ni, *qu*, *é*.

RE-

REMARQUE ſur l'*è* moins ouvert.

ON peut ſe diſpenſer de mettre l'Accent grave ſur l'*è* moins ouvert. A moins que l'*e* ne terminât le mot: *exprès*.

e . . . é . . . è è ou ê.

è *moins* ouverts.	ê *très* ouverts.	é *fermés*.
Zele. 1 . .	Fête. 2 . .	Piége. 3
Cangrene . .	La *grêle* . .	Dixiéme.
Je di*ff*ere . .	Sal*p*être . .	Sal*p*étriére.
Je *mene* . .	*M*ême . . .	Siége.
Sévere . . q.	Je me revête .	Neuviéme.
Sin*c*ere . . .	Fe*n*être . . .	Aiguiére.
Aus*t*ere . . .	*T*ête . . .	Taniére.
*T*h*e*me . . .	Carême . . .	Douziéme.
Poète. (*) . .	Poême . . .	Liége.

(*) On met l'Accent grave ſur le premier *è* du mot *Poète*, afin que l'on ne prononce pas *Pœte* pour *Poèto* ; & ceux qui y mettent les deux Points, ne ſçauroient dire Si c'eſt un *e* muet, fermé, moins ouvert ou très ouvert.

1 . . On prononce *zai*, *le*. Et on écrit *zè* avec un *e*, parce que *zele* vient de *zêlé*, où l'*é* eſt fermé. 20.

2 . . On prononce *fai*, *te*. Et on écri *fè* avec un *e*, parce que *fête* vient de *féter*, où l'*é* eſt fermé. 24.

3 . . On prononce *pi*, *é*, *je*. Ici on ne ſauroit s'y méprendre, parce que l'*é* eſt fermé.

De plus,

Quand un mot finit en *e* muet, on ne met pas d'Accent grave ſur l'*è* moins ouvert de la pénultiéme Silabe ; mais on ne ſauroit ſe diſpenſer de mettre le circonflexe ſur l'*ê* très ouvert.

L'*è* moins ouvert devient ordinairement fermé, quand il eſt précedé d'un *i* : *Quatriéme*, *Riviére*, *douziéme*.

DOU-

DOUTES

Sur les différens Sons de l'*e*, & de chaque Voyelle.

POurquoi met-on deux *t t* au mot *tette*, pis d'une vache ; & qu'on n'en met qu'un aux mots *teter*, *tetine*, *teton*, *tetonniére*, qui sont ses dérivés, ou qui viennent de *tette*?

te . . . *té* . . . *tè* . . . *tet.*

Réponse: Dans la premiére Silabe du mot *tette*, on ne prononce pas *te*, *té* ni *tè*, mais *tet*, qui est le quatriéme Son de l'*e*, formé avec le secours du *t*. Ainsi s'il faut un *t* pour faire *tet*, il en faudra un autre pour faire *te*. On assemblera ensuite, & on dira *tette* avec trois *t*. Il faut entrer ici dans le génie de la prononciation françoise.

Au contraire dans *teter*, *tetine* &c, on ne prononce point *té*, *tè* ni *tet*, mais *te*, qui est le Son de l'*e* muet : *e*, é, è, et. *te*, té, tè, *tet.*

AUTRES EXEMPLES.

Pepin . .	*Péché* . . .	*Pêche* . . .	*Peste.*
Pe	*Pé* . . .	*Pè*	*Pes.*
e	*é*	*è*	*es.*
e *muet.*	é *fermé.*	è *ouvert* .	4e. *Son* de l'*e*.

Denier . .	*Dénier* . .	*Dès* que . .	*Destin.*
De	*Dé*	*Dè*	*Des.*
e	*é*	*è*	*es.*
e *muet.*	é *fermé.* .	è *ouvert.*	4e. *Son* de l'*e*.

La plupart des *è* ouverts, deviennent fermés à l'Infinitif.

On *écrit.*	Il *faut* écrire.	Autrefois *on écrivoit.*
Je mêle. . . .	*Mé*ler . . .	*Mes*ler.
*Vê*tement. . .	*Vé*tir . . .	*Ves*tir.
Em*pê*chement .	Em*pé*cher . .	Em*pes*cher.

DE

EXEMPLES ſur la Page précedente.

ON ne met l'Accent circonflexe que ſur la Voyelle très longue; & ſi on le met quelquefois ſur la Voyelle moins longue, on ne le fait que pour éviter quelque équivoque † (15.)

Voyelles *très longues.*	Voyelles *moins longues.*	Autrefois *on écrivoit.*
Pâmer	*Pa*moiſon	*Pas*mer.
Être	Été	Eſté.
Vous êtes	Vous étiez	Vous eſtiez.
Dîme	Dimeur	Diſmeur.
Impôt	Impoſer	Impoſt.
Bûche	Buchette	Buſche
Évêque	Évéché	Eſveſché. (*)
Plâtre	Platras	Plaſtre.
Prêtre	Prétriſe	Preſtre.
Maître	Maitreſſe	Maiſtre.
Côte	Coteau	Coſte & Coſteau.
† Jeûne, *abſtinence*	Jeune, *jeuneſſe*	Jeuſne.
Prophête	Prophetiſer	Propheta.
Vîte	Viteſſe	Viſte
Aumône	Aumonier	Aumoſne.
Connoître	Je connoitrai	Cognoiſtre.
Cloître	Cloitrer	Cloiſtrer.
Chaîne	Chainette	Chaiſnette.

(*) Au mot *Évêque*, le ſecond *ê* eſt très ouvert, parce qu'on n'appuie pas ſur l'*e* muet qui ſuit, & qu'on a retranché l'*s*.

Au contraire au mot *évéché*, le ſecond *e* devient fermé, parce que le fort du Son tombe en partie ſur *ché*, & qu'il y auroit une trop grande ouverture de bouche en écrivant & prononçant *évêché* On ne paſſe pas aiſément d'un *ê* très ouvert, à une Silabe ſur laquelle on appuie: *Être*, *été*. vous *êtes*, vous *étiez*. *Évêque*, *Évéché*. *Archevêque*, *Archevéché*.

DE L'*I*.

IL y a quatre sortes d'*i*, l'*i* Voyelle, l'*j* Consonne, l'*y* Grec & l'*ï* Tréma.

L'*i Voyelle* ne commence jamais la Silabe quand il est suivi d'une autre Voyelle.
L'*j Consonne* commence la Silabe, & est suivi d'une Voyelle.
L'*y Grec* a deux Sons d'*i*. Excepté *cy*, & quand l'*i* fait seul un mot.
L'*ï Tréma* ne fait jamais Silabe avec la Voyelle qui précede.

i *Voyelle.*	j *Consonne.*	y *Grec.*	ï *Tréma.*
L*ai*ne . 1	Su*jet* 2	Ess*uyer* . 3	L*aïque*. 4.
Proie	Projet	Layette	Isaïe
M*oi*ne	Ma*jor*	Moyen	Moïse.
Thériaque	Verjus	Défrayer	Faïance. (*)
Baignoire	Bajoire	Balayeur	Baïonnette.
Seigneur	Séjour	S'égayer	Judaïque.
Boire	Bijou	Boyau	Bisaïeul.
Roi	Objet	Royaume	Se réjouïr.
Ives	Juge	Joyau	L'introït.
Iota	Joue	Yeux	Héroïque.

(*) L'*ï* tréma n'a jamais deux Sons, & n'a de Son mouillé que quand il est suivi d'une Voyelle. Prononcez *fa, ïan, ce.*

1 . . Au mot *laine*, l'*i* est Voyelle, parce qu'il termine la Silabe ; car on prononce *lai, ne.*

2 . . L'*j* est Consonne, parce qu'il commence la Silabe, & qu'il est suivi d'une Voyelle ; car on prononce *su, jet.*

3 . . Il faut un *y* Grec, parce qu'il y a deux Sons d'*i* ; car on prononce *es, sui, ïer* ; & au lieu de mettre deux *i i* de suite, on met l'*y* Grec.

4 . . C'est un *ï* Tréma, il faut deux Points sur l'*ï*, parce qu'il ne fait pas Silabe avec la Voyelle qui précede ; car on prononce *la, ï, que.*

PRIN-

PRINCIPES.

Pour placer à propos l'*i* Voyelle, l'*y* Grec & l'*ï* Tréma.

1°. Quand il n'y a point d'*i* au Présent de l'Indicatif, il y en a un (*) à l'Imparfait.
(*) au Present du Subjonctif.

Distinguer
Présentement . nous distin*guons* . vous distin*guez*.
Alors . . . nous distin*guions*, vous distin*guiez*.
Il faut que . nous distin*guions*, vous distin*guiez*.

Diminuer
Présentement . nous dimi*nuons* , vous dimi*nuez*.
Alors . . . nous dimi*nuïons* , vous dimi*nuïez*.
Il faut que . nous dimi*nuïons* , vous dimi*nuïez*.

(*) L'ï Tréma ne fait jamais Silabe avec la Voyelle qui précede.

2°. Quand il y a un *i* au Présent de l'Indicatif, il y en a deux (*) à l'Imparfait. (†)
(*) au Présent du Subjonctif. (†)

Se rassasier
Présentement : n. nous rassa*sions* , v. vous rassa*siez*.
Alors . . . n. nous rassa*syons*, v. vous rassa*syez*.
Il faut que . n. nous rassa*syons*, v. vous rassa*syez*.

(†) Et au lieu de mettre deux *i i* de suite, on met l'*y* Grec.

3°. Quand il y a deux *i i* au Présent de l'Indicatif, il y en a trois (*) à l'Imparfait.
(*) au Present du Subjonctif.

S'appuyer
Présentement . n. nous ap*puyons* , v. vous ap*puyez*.
Alors . . . n. nous ap*puyions*, v. vous ap*puyiez*.
Il faut que . n. nous ap*puyions*, v. vous ap*puyiez*.

(*) Ces Principes n'ont lieu qu'à la 1ere & 2e. Personne du plurier.

DE L'*l* MOUILLE'E.

L'*i* devant deux *l l*, les rend mouillées (*) ; à moins que l'*i* ne commençât le mot.

l *simple.*	l *mouillée.*	Exception.
Jubi*lé*. 1 . .	Malhabil*lé*. 2 . .	I*llé*gitime. 3
Intel*ligi*ble .	Infail*li*ble . . .	I*lli*cite.
Poi*lon* . .	Bouil*lon* (†) . .	Il*lu*sion.
Orto*lan* . .	Feuil*lans* . . .	Il*lus*tre.
Vo*la*ge . .	Pil*la*ge . . .	Il*lus*tration.
Cha*leur* . .	Meil*leur* . . .	Il*lu*miner.
Mou*lure* . .	Mouil*lure* . . .	Il*lu*soire.

(*) Excepté *Ville* & *mille*, & leurs composés ; & cela pour distinguer *une Ville* d'avec *une chose vile* ou *méprisable*.

1 . . On prononce . .	*ju*,	*bi*,	*lé*.			
2 . . On prononce . .	*mal*,	*a*,	*bil*,	*lé*.	(†)	
3 . . On prononce . .	*il*,	*lé*,	*gi*,	*ti*,	*me*.	

(†) La derniére des deux *ll* ne devient mouillée, que quand elles sont précedées d'un *i* : Bretel*les*, bouteil*les* *le*, *le*.

Pour donner un Son mouillé à une *l* qui sera seule, il faudra mettre un point au dessous de l'*l*, Ainsi que cela est prouvé dans le Projet de M. l'Abbé de St. Pierre.

l *simple* . . .	la,	le,	li,	lo,	lu.
l *mouillée* . .	la,	le,	li,	lo,	lu.

(†) Mécanique, ou détail dans lequel on est obligé d'entrer.

L, *o*, *n*, fait *lon*, comme on le voit par la derniére Silabe du mot *poilon*. Mais *l*, *o*, *n*, avec un point au dessous de l'*l*, cela fait *lon*, ainsi que cela sonne dans la derniére Silabe du mot *bouillon* : *lon*, *lon*.

DE

DE L'l SIMPLE.

PUisque l'*i* devant deux *ll* les rend mouillées, il faut donc en supprimer une quand elles ne mouillent pas.

Il *faut* écrire.	Et *non pas*.	Parce qu'*en prononçant* (*)
*Sila*be . . .	*Silla*be . .	*Sillon*.
Ca*pil*aire . . .	*Capillai*re .	Ils *pill*erent.
Codi*cile* . . .	Codi*cille* .	Fau*cille*.
Dis*tiler* . . .	Dis*tiller* . .	Pe*tiller*.
Étoile . . .	*Étoille* . .	*Stella* en Latin.
Imbé*cili*té . .	Imbé*cilli*té .	In*failli*bilité.
Tran*quile* . .	Tran*quille* .	Jon*quille*.

(*) Parce qu'en prononçant *Sillon*, on feroit obligé de prononcer *Sillabe* comme *pillage*, où les deux *ll* se mouillent.

Les Latins prononcent la premiére Silabe du mot *Sillaba*, comme nous prononçons la premiére du mot *Silvestre* *Sil*. Au contraire en François, si on écrivoit *Sillabe* avec deux *ll*, on feroit obligé de prononcer la premiére Silabe du mot *Sillabe*, comme on prononce la premiere du mot *Sillon*; ce qui feroit contraire à la bonne prononciation; car on prononce *Si*, *la*, be, & non pas *Sil*, *la*, *be*.

Sil est un Son simple comme dans le mot *Silvestre*.
Sil est un Son mouillé comme dans le mot *Sillon*.

Plusieurs lettres ensemble ne doivent former que le même Son; & si elles en forment differens, il faut Accens ou Principes

*Sil*vestre . . . *Sil*lon . . . *Si*labe.

Les Latins n'ont point d'*l mouillée*, & nous en avons. Il n'y *a* aucune équivoque dans le Latin, mais il y en a en François Pour y remedier, il faut en retrancher une pour deux raisons; parce qu'elle ne s'y prononce pas, & qu'elle cause une équivoque. Quant à l'*y* Grec, examinez avec attention les pages (26 & 79.)

DOUTES SUR L'*l* MOUILLE'E.

ON demande si l'on doit prononcer *mi*, *mil* ou *mil*. *Gentilhomme* ou *Gentillhomme*.

Réponse: Si on écrivoit *Gentilhomme* avec deux *ll*, on seroit sûr qu'il faudroit les mouiller, parce qu'elles sont précedées d'un *i*. Mais comme l'usage n'admet qu'une *l* à ce mot, il faudra mettre un point au dessous de l'*l*, pour annoncer qu'elle a un Son mouillé.

Au mot *mil*, nom de nombre, l'*l* a un Son simple, Il n'y faut rien, tout sonne: *mi*, *mì*, *mil*. Au mot *mil*, *millet*, il faut un Point sous l'*l*, parce qu'elle a un Son mouillé; car les trois lettres du mot *mil*, se prononcent comme les trois premiéres du mot *millet*: *mi*, *mi*, *mil*, *mil*.

Mil est le *troisiéme Son* de l'*i*, formé avec le secours de l'*l* simple. *Mil* est aussi le troisiéme Son de l'*i*, mais formé avec le secours de l'*l* mouillée: *mil*, *mil*.

Se, Sé, Sè, *Seu*, *Seul*, *Seuil*.

Se . . est un *e* muet: J'amorc*e*, je repouss*e*.

Sé . . est un *é* fermé: Amorc*é*, repouss*é*.

Sè . . est un *è* ouvert: Procès, je repous*sois*. (*)

Seu . . est le *quatriéme Son* de l'*e*, formé avec le secours de l'*u*: Paresseux, paress*euse*.

Seul . . est aussi le *quatriéme Son* de l'*e* mais formé avec le secours de l'*u* & de l'*l*: Il est *seul*.

Seuil . est encore le *quatriéme Son* de l'*e*, mais formé avec le secours de l'*u*, de l'*i* & de l'*l*. Ici l'*l* a un Son mouillé, parce qu'elle est précedée d'un *e* & d'un *i*: *el*, *eil*, *euil*, *seuil*.

(*) *Sè*, *Sai*, *Sei* & *Soi*: Ces caracteres forment ici le même Son.

DU

DU G.

LE *g* devant *a*, *o*, *u*, garde le *Son propre*. Et devant *e*, *i*, il prend le Son de l'*j* consonne.

j *consonne* forcé.	*Son* du g.	Son de l'*j consonne*.
*Ja*lousie. 1 . .	. *Ga*briel. 2 . .	. Rou*ge*âtre. 3.
*Jo*li	. *Go*belet. . . .	. Rou*geau*.
*Ju*lien . . .	. *Gu*liman. . .	. *Gi*boulée.
*Jar*din . . .	. *Gar*dien. . .	. *Gen*tilhomme.
*Jour*dain . .	. *Gour*din. . .	. *Géo*metre. (73.)
*Juil*let . . .	. É*guil*lette. . .	. *Gingem*bre.
Jais	. *Gai*.	. *Geai*.
Mar*jo*laine . .	. Mar*got* . . .	. Fla*geo*let.
*Ju*bilé . . .	. *Gue*rrier . . .	. *Ge*rmain.

1 . . On prononce *ja*, *lou*, *zi*, *e*. Et si on mettoit un *g* à la place du premier *i*, cela feroit *galousie* : *ja*, *ga*.

2 . . On prononce *Ga*, *bri*, *el*. Et si on mettoit un *j* consonne à la place du *g*, cela feroit *Jabriel* : *ga*, *ja*.

3 . . On prononce *rou*, *jà*, *tre*. Nous n'avons point de Principe qui nous force à préferer le *g* à l'*j* consonne devant les Voyelles *e*, *i*. Les curieux y travailleront.

De plus,

On ne met l'*e* muet après le *g* devant *a*, *o*, *u*, que pour adoucir le Son du *g* : *flageolet*, *gageure*. Si l'*e* n'y étoit pas, on prononceroit *flagolet*, *gagure*.

Je . . . . . . *Jé* . . . . . . *Jè*.

Je m'eng*age* . . Je m'enga*geai* . . Je m'enga*geois*.

Quand la *derniére Silabe* d'un verbe se prononce en *é* fermé, on l'écrit par *a*, *i*. Si on la prononce en *è* ouvert, c'est par *o*, *i*.

DE L'*U*.

IL y a deux ſortes d'*u*, l'*u* Voyelle & l'*v* Conſonne.

L'*u Voyelle* ne commence jamais la Silabe quand il eſt ſuivi d'une autre [Voyelle.
L'*v Conſonne* commence la Silabe, & eſt ſuivi d'une Voyelle. (†)

u *Voyelle.*	*v Conſonne.*	Prononcez.
Fau*teuil* . . .	Che*vill*e . . .	Che, *vil*, lie. (*)
Mor*ue* . . .	Mor*ve* . . .	Mor, *ve*
Sal*ué* . . .	Sal*vé* . . .	Sal, *vé*.
Ouïr . . .	Ra*vir* . . .	Ra, *vir*.
*Bouil*lon . . .	Pa*vil*lon . . .	Pa, *vil*, lon.
R*ecueil* . . .	R*eveil* . . .	Re, *veil*.
*Bleu*âtre . . .	Sol*va*ble . . .	Sol, *va*, ble.
*Prou*ëſſe . . .	Pro*ver*be . . .	Pro, *ver*, be.

(*) Ces trois derniéres lettres ne doivent former qu'un Son *le*, conformement au nouveau caractere que Monſieur l'Abbé de Saint Pierre a inventé, qui eſt de mettre un point ſous l'*l* quand elle a un Son mouillé.

(†) L'*v* eſt auſſi Conſonne dans les cinq Silabes ſuivantes: *vra*, *vré*, *vri*, *vro*, *vru*.

u *Voyelle.*	v *Conſonne*	Prononcez.
*Au*rore . . .	A*vril* . . .	A, *vril*.
Laurier . . .	Le*vrier* . . .	Le, *vrié*.
Pa*ru*re . . .	Pau*vre* . . .	Pau, *vre*.
*Liu*re . . .	Li*vre* . . .	Li, *vre*.
Urine . . .	Vi*vre* . . .	Vi, *vre*.

En épelant l'*v Conſonne*, il faut lui donner le nom de *vé*, & dire: *vé*, *a*, va. *Vé*, *r*, *a*, vra. &c.

DE.

DE L'*S*.

L'*S* entre deux Voyelles, ſe prononce comme un *z*.

Son de l'*S*.	On *écrit*.	On *prononce*.
Mois*son* . . .	Mai*ſon* . . .	Mai*zon*.
Poïs*son* . . .	Poi*ſon* . . .	Poi*zon*.
Jeunes*se* . . .	Gene*ſe* . . .	Gene*ze*.
Bais*ser* . . .	Bai*ſer* . . .	Bai*zer*.

L'*s* qui eſt à la fin de la particule *trans*, ſe prononce comme un *z* devant une Voyelle, & jamais devant une Conſonne.

On *écrit* & on *prononce*.	On *écrit*.	On *prononce*.
*Trans*porter .	*Tranſ*action	*Tranz*action.
*Trans*mettre .	*Tranſi*ger .	*Tranzi*ger.
*Trans*crire .	*Tranſi*tion .	*Tranzi*tion.
*Trans*poſition	*Tranſi*toire .	*Tranzi*toire.

REMARQUE.

Quand le mot ſimple commence par la lettre *s*, cette lettre doit ſe doubler lorſqu'elle garde le Son propre dans les mots compoſés des Prépoſitions *de*, *pre* & *re*.

On *écrit*.	Il *faut* écrire.	Et *non pas*.
*S*écher . . .	*Deſſ*écher . . .	*Déſ*écher.
*S*éance . . .	*Preſſ*éance . . .	*Préſ*éance.
*Sou*der . . .	*Reſſou*der . (*) .	*Reſou*der.

(*) Il ne faudra pas prononcer *re*, *ré* ni *rè*, mais *res*, qui eſt le *quatriéme Son* de l'*e*, formé avec le ſecours de l'*s*. D'ailleurs, en prononçant *réſoudre*, comme *rézoudre* une difficulté, on peut fort bien prononcer *rezouder* pour *reſſouder*.

DE L'*s* FORCE'E.

QUand on entend un Son de *z* entre deux Voyelles, on est forcé de mettre l'*s*, & plus le *z*. (*) (35.)

s forcée.	*s s forcées.*	*c forcé.*
Ba*ſe* . †	*Ba*ſse . 2	Be*ſace*. 3.
Gene*ſe* .	. Jeu*ne*ſse .	. Niéce.
Remi*ſe* .	. Jauni*ſ*se .	. Juſtice.
J'écra*ſe* .	. La *cra*ſse .	. La grace.
Mai*ſon* .	. *Moi*ſson .	. Maçon.
Reſſai*ſir* .	. Ré*u*ſsir .	. Adoucir.
Poi*ſon* .	. *Poi*ſson .	. Façon.

(†) On ne ſçauroit mettre deux *s s*, parce qu'il y a un Son de *z*. On dira donc : *b*, *a*, ba : *s*, *e*, ze. On aſſemblera enſuite, & on dira. *ba*, *ze*, en l'écrivant avec une *s*. (*)

2. . S'il faut une *s* pour faire *bas*, il en faudra une autre pour faire *ſe*. On dira donc : *b*, *a*, *s*, bas : *s*, *e*, ſe. On aſſemblera enſuite, & on dira. *bas*, *se*, en faiſant ſonner toutes les lettres. Ainſi il ne faudra pas prononcer *ba* ni *bâ*, mais *bas*, qui eſt le *troiſiéme Son* de l'*a*, formé avec le ſecours de l'*s*.

3. . On ne ſçauroit écrire la derniére Silabe du mot *beſace* avec une *s*, parce que cela feroit *bezaze*, puiſque l'on eſt convenu que l'*s* entre deux Voyelles ſe prononceroit comme un *z*. On ſera donc obligé de mettre le *c*, & de le prononcer comme l'*s* quand elle n'eſt pas entre deux Voyelles : *Sage*, pas*sage*.

(*) Excepté les Noms de nombre & leurs dérivés. Ainſi on écrira avec un *z douze*, *treize*. *ſeize* : de même les dérivés, *douzain*, *douzaine* &c. Les Noms de nombre qui auront l'*s* ou l'*x*, les conſerveront dans leurs dérivés : *deux*, *trois*.

LISTE.

LISTE DE MOTS

qui s'écrivent avec un z non forcé.

LE z dans *quinze* est forcé, ou on ne sçauroit l'écrire autrement, parce qu'il n'y a que le z qui puisse former le Son *ze*, que l'on trouve à la fin de *quinze*; car si l'on mettoit une *s*, cela feroit *quinse* comme on prononce la derniére Silabe des Mots *mince*, *bourse*.

Mais au mot *gazette*, le z n'est point forcé; car on peut l'écrire avec une *s* ou avec un z. Ainsi n'ayant point de Principe pour admettre le z, il faudra nécessairement se servir de l'*s*, si l'on veut écrire avec certitude. (*)

Agonizer,
Agonizant, *ante*.
Alezan.
Amazone. (73.)
Azerole,
Azerolier.
Azur,
Azurer,
Azuré, *ée*.
Azime.
Bazoche.
Bizarre,
Bizarrement,
Bizarrerie.
Canonizer,
Canonizé, *ée*,
Canonization.
Cazerne.
Dix, dizain,
Dizaine,
Dizenier.
Dogmatizer.
Douze,
Douzain,
Douzaine,
Douziéme,
Douziémement.
Gaze.
Gazelle.
Gazette,
Gazetier.
Gazon,
Gazonné, *ée*.
Gazouiller,
Gazouillement.
Hazard,
Hazarder,
Hazardeux, *euse*.
Hazardeusement.
Horizon,
Horizontal, *ale*,
Horizontalement.
Lazare,
Lazaret.
Magazin,
Magazinier.
Mazette.
Pozolane.
Scazon.
Seize,
Seiziéme.
Suzerain,
Suzeraine.
Topaze.
Treize,
Treiziéme.
Zizanie. Le premier z de ce mot est forcé, mais l'autre ne l'est pas.

Principe.

(*) Quand il y a un Son de z entre deux Voyelles, on est forcé de mettre l'*s*. Excepté les *Noms* de Nombre & leurs dérivés.

DU *c* FORCÉ.

QUand on entend un *Son* d'*s* entre deux Voyelles, on est forcé de mettre le *c*, & quelquefois le *t*.

s forcée.		*c* forcé.		*t* pour *c*:	
Maga*sin*	1	Capu*cin*	2	Dona*tion*.	3.
Pari*sien*		Magi*cien*		Prophe*tie*.	
Gri*son*		Hame*çon*		Puni*tion*.	
Ba*sane*		Fa*çade*		Na*tion*.	
Gri*sâtre*		Dou*çâtre*		Imita*tion*.	
Cui*sine*		Ra*cine*		Precau*tion*.	
Noi*sette*		Re*cette*		Réputa*tion*.	
Oi*seau*		Pu*ceau*		Priva*tion*.	
Bla*son*		Gla*çon*		Contesta*tion*.	
Ra*sade*		Fa*çade*		Infinua*tion*.	
Parti*san* (*)		Mena*çant*		Cotisa*tion*.	

(*) *S*, *a*, fait *sa*, comme *s*, *a*, *n*, fait *san*, quand l'*s* n'est pas entre deux Voyelles. Par exemple, on écrit & on prononce, *Passage*, *Persan*, *Puissant* ou *Riche*.

Mais *s*, *a*, fait *za*, comme *s*, *a*, *n*, fait *zan*, quand l'*s* est entre deux Voyelles. Par exemple, on écrit *Paysage*, *pesant*, en *puisant* de l'eau; & on prononce comme si l'on écrivoit *Payzaje*, *pezan*, en *puizan* de l'eau. Ce qui se dit de l'*a*, se dit aussi des autres Voyelles.

1. On prononce *ma*, *ga*, *zin*. On écrit *zin* avec une *s*, parce qu'on n'a pas de Principe en François pour mettre le *z*. Voilà ce que l'on entend par *s* forcée.
2. On prononce *ca*, *pu*, *sin*. On écrit *cin* avec un *c*, parce que si l'on avoit mis une *s*, cela auroit fait *Capuzin*. Voilà ce que l'on entend par *c* forcé.
3. On prononce *do*, *na*, *si*, *on*. On écrit *si* avec un *t*, parce que *donation* vient de *donner*. (57)

DU

DU *q* FORCÉ.

Quand le *c* & le *q* forment le même Son, il faut un Principe pour admettre la lettre *q*. (†)

c forcé.	*q* forcé.	*Origine* ou *Formation.*
Car*can*. 1	Cho*quant*. 2	Cho*quer*. 3.
Cabinet	*Qua*lité. (*)	*Qua*litas
Bal*con*	N. convain*quons*.	V. convain*quez*. (*)
Cantique	*Quan*tité	*Quan*titas
Gas*con*	N. mar*quons*	Vous mar*quez*.
Cartier	*Quar*tier	*Quar*ta pars.
Péli*can*	Pi*quant*	Pi*quer*.
Boura*can*	Élo*quent*	Élo*quens*.
Mer*cure*	Pi*quu*re	Pi*quer*.
Coline	*Quo*tien	*Quo*tiés.

(*) La ſeconde Perſonne m'oblige de mettre un *q* à la premiére. Il faut quelquefois avoir recours à l'Origine Latine.

1 . . On prononce *Kar*, *Kan*. Et on écrit ces deux Silabes avec un *c*, parce que nous n'avons point de Principe pour mettre le *q*, & que le *K* eſt trop difficile à former.

2 . . On prononce *cho*, *kan*. Et on écrit *quant* avec un *q*, parce qu'il y en a un dans ſon origine, car *choquant* vient de *choquer*. De plus, la Lettre *c* ne ſçauroit former le dernier Son du verbe *choquer*.

3 . . On prononce: *cho*, *ké*. Et on met l'*r*, parce que le Verbe eſt à l'Infinitif. En François, on met toujours un *u* après le *q*, quoiqu'il ne ſonne pas.

(†) Excepté les *Noms* qui dérivent des Verbes terminés en *quer*, où l'on a changé *quer* en *cable*, & l'on a dit: *communicable* avec un *c*, quoiqu'il vienne de *communiquer*; de même, *praticable*, quoiqu'il vienne de *pratiquer*.

DES DEUX *ss* FORCE'ES.

QUand on entend un *ſifflement d's* entre deux Voyelles, on les double ordinairement. (39.)

s s forcées.	*s* forcée.	*c* forcé.
*Ba*sse . 1 . .	. Ba*ſe* . 2. .	. Be*ſace*. 3.
Jeu*ne*sse . . .	. Gene*ſe* . . .	. Ni*èce*.
Jau*ni*sse . . .	. Remi*ſe* . . .	. Juſti*ce*.
La *cra*sse . .	. J'écra*ſe* . . .	. La gr*ace*.
*Moi*sson . . .	. Mai*ſon* . . .	. Ma*çon*.
Ré*u*ssir . . .	. Reſſai*ſir*. . .	. Adou*cir*.
*Poi*sson . . .	. Poi*ſon* . . .	. Fa*çon*.
*Ma*ssue . . .	. Ma*ſu*re . . .	. Effa*çu*re.
*Bo*ssu . . .	. Jé*ſus* . . .	. Re*çu*.
*Boi*sson . . .	. Nous boi*ſons* .	. Gla*çon*.

1 . . S'il faut une *s* pour faire *bas*, il en ſaudra une autre pour faire *ſe*. On dira donc : *b*, *a*, *s*, bas : *s*, *e*, ſe. On aſſemblera enſuite. & on dira, *bas*, *ſe*, en faiſant ſonner toutes les lettres. Ainſi il ne faudra pas prononcer *ba* ni *bâ*, mais *bas*, qui eſt le *troiſiéme Son* de l'*a*, formé avec le ſecours de l'*s*.

2 . . On ne ſçauroit mettre deux *s s*, parce qu'il y a un Son de *z*. On dira donc : *b*, *a*, ba : *ſe*, *e*, ze. On aſſemblera enſuite, & on dira *ba*, *ze*, en l'écrivant avec une *s*; parce que quand il y a un Son de *z* entre deux Voyelles, on eſt forcé de mettre l'*s*.

3 . . On ne ſçauroit écrire la derniére Silabe du mot *beſace* avec une *s*, parce que cela feroit *bezaze*, puiſque l'on eſt convenu que l'*s* entre deux Voyelles ſe prononceroit comme un *z*. On ſera donc obligé de mettre le *c*, & de le prononcer comme l'*s* quand elle n'eſt pas entre deux Voyelles : *Secousse*, récépissé, réussite, boussole, bossu

EX-

EXCEPTION, ET LISTE
de mots qui ont un *c* après l'*s*, ſans Principe.

En général, deux *s s* ſe ſuivent ; & quand il faudra mettre un *c*, on aura recours à la Liſte ſuivante.

EXEMPLES.

Abſcès
Acquieſcer,
Acquieſcement.
Adoleſcent,
Adoleſcence.
Aiſceau.
Aſcendant, *s. m*
Aſcendant, *ante.*
Aſcenſion.
Concupiſcible,
Concupiſcence.
Condeſcendre,
Condeſcendant, *ante*,
Condeſcendance.
Condiſciple.
Conſcience,
Conſciencieux,
Conſciencieuſe,
Conſciencieuſement.
Contre-ſcel,
Contre-ſceller.
Convaleſcent, *ente*,
Convaleſcence.
Deſcendre,
Deſcendu, *ue.*
Deſcendant. *m.*
Deſcendante. *f.*
Deſcente.
Diſcerner,

Diſcernement.
Diſciple,
Diſcipline,
Diſcipliner,
Diſciplinable.
Effervеſcence.
Excreſcence.
Faiſceau.
Faſce.
Faſcine,
Faſciner,
Faſcination.
s'Immiſcer.
Indiſciplinable.
Iraſcible.
Laſcif,
Laſcive,
Laſcivement,
Laſciveté.
Obſcene,
Obſcénité.
Piſcine.
Redeſcendre.
Reſcinder
Reſciſion.
Réſipiſcence.
Reſſuſciter.
Sçavoir,
Sçavoir, à ſçavoir,

Sçavant, *ante*,
Sçavamment.
Sceau *ou* Scel,
Scellé, *le Scel*,
Sceller,
Scellé, *ée.*
Scene,
Scénographie.
Sceptique.
Sceptre.
Sciatique.
Scie,
Scier,
Scieur,
Sciure.
Science.
Scion.
Sciothérique.
Sciſſion.
Scithes,
Scithie
Suſceptible.
Suſciter.
Suſcitation.
Tranſcendant,
Tranſcendante.
Veſce. Mais il eſt mieux d'écrire *Véce*, en latin *vicia.*

DES

DES DEUX *cc* FORCE'S.

QUand après le *c* on entend un *Son* d'*s*, on y met toujours un *c*. (*)
A moins qu'il n'y ait un *t* dans son origine.

On *écrit*.	On *prononce*.		Exception.	
Succès	Suc*sai*	1	Ac*tion*,	2.
Accès	Ac*sai*		Ac*te*.	
Accent	Ac*san*		Ac*tion*,	
Accident	Ac*si*dan.		Inac*tion*.	3.
Succint	Suc*sin*.		Dic*tion*,	
Succeder	Suc*se*der.		Dic*ter*.	
Accepter	Ac*sep*ter.		Rela*tion*,	
Occident	Oc*si*dan.		Rela*tif*.	
Accentuer	Ac*san*tuer		Objec*tion*,	
Successeur	Suc*ses*seur		Objec*ter*.	
Succession	Suc*ses*sion		Infec*tion*,	
Acceptation.	Ac*sep*tation		Infec*ter*.	

(*) Excepté *tocsin*, qui est composé de *toquer*, vieux mot qui signifioit *toucher*; & de *sing*, qui signifioit autrefois une *cloche*. *Tocsing* avec un *g* est plus régulier, mais moins usité.

1 . . *Sucsès* avec une *s* ayant le même Son que *succès* avec un *c*, il n'y a que le Principe qui me fasse préferer le *c* à l'*s*.

2 . . On prononce *ac*, *si*, *on*. Et on écrit *si* avec un *t*, parce que le mot *action* vient d'*acte*; car celui qui fait une *action* bonne ou mauvaise, fait un *acte*.

3 . . Quand le *Mot simple* a un *t*, le composé le garde quoiqu'il ne l'ait pas dans son origine. Ainsi *action* ayant un *t* parce qu'il vient du mot *acte*, *inaction* le conservera, quoique l'on ne dise pas *inacte*: de même, *relation* vient de *relatif*, *objection* d'*objecter*.

DU

DU *c* APRÉS L'*x*.

QUand aprés l'*x* on entend un *Son* d'*s*, on y met toujours le *c*. Cette regle n'a point d'exception.

On *écrit*.	On *prononce*.		Méme *Son*.
Exc*ès* . 1	. Ex*ſai*	. ou .	. Ecs*sè*. 2.
Ex*ci*ter . . .	. Ex*ſi*ter .	. . .	. Ecs*si*té.
Ex*cel*ler . .	. Ex*ſel*ler	. . .	. Ecs*sel*lé.
Excepter . .	. Exſepter	. . .	. Ecſſepté.
Ex*ce*dent . .	. Exſedan	. . .	. Ecſſedan.

1 . . *Exsès* avec une *s* ayant le même Son qu'*excès* avec un *c*, il n'y a que le Principe qui me faſſe préferer le *c* à l'*s*. *e*, *é*, *è*, *ex*.

2 . . On prononce *ex*, *sai*, ou *ecs*, *sè* qui eſt le même Son. *Ex*, qui eſt le quatriéme Son de l'*e*, formé avec le ſecours de l'*x*, ſe prononce comme ſi l'on écrivoit *ecs*, en faiſant ſonner toutes les lettres. Ainſi il ne faudra pas prononcer *e*, *é*, *è* ni *ec*, mais *ecs*.

Ec eſt le *quatriéme Son* de l'*e*, formé avec le ſecours du *c*. *Ecs* eſt auſſi le *quatriéme Son* de l'*e*, mais formé avec le ſecours du *c* & de l'*s* : *e*, *é*, *è*, *ec*, *ecs*.

D O U T E.

Puiſque *cès* & *sai* forment le même Son, d'où vient que le mot *excès* s'écrit avec un *e* à la fin, & que *eſſai* finit par *a*, *i*. ce, cé, *cè*?

Réponſe : *Ecès* a un *e* à la fin, parce qu'il y en a un dans ſon origine ; car *excès* vient d'*exceder*. (20.)

Eſſai au contraire s'écrit par *a*, *i*, parce qu'*eſſai* vient d'*eſſayer*, où l'*a* & l'*i* ſe rencontren . (21.)

Quand une Silabe peut s'écrire de differentes maniéres, il faut avoir recours à l'origine ou à la formation.

DE

DE L'*m*.

DEvant le *b*, l'*m* & le *p*, on met une *M* (*), quoiqu'on entende un Son formé avec le secours de l'*n*.

Du *B*.	De l'*M*.	Du *P*.
*Nom*bre 1 . .	Cons*tam*ment 2 .	*Cham*pagne. 3.
*Am*bigu . . .	Ar*dem*ment . .	C*am*pagne.
B*om*be . . .	Pru*dem*ment . .	C*om*pagnon.
*Cham*bre . . .	*Em*mener . .	Cr*am*pon.
Col*om*be . . .	*Im*maculé . .	Dé*cam*per.
*Sim*bole . . .	Élé*gam*ment . .	*Rem*part.
*Som*bre . . .	Négli*gem*ment .	*Rom*pre.
*Tim*bale . . .	Noncha*lem*ment .	Es*tam*pe.
*Gam*bade . . .	Me*cham*ment . .	*Trom*per.

(*) Excepté *néanmoins*, le *Passé éloigné* des Verbes qui font leur infinitif en *énir*, comme *revenir*, *parvenir*; car on dit : Ce jour là je *revins*, nous *revinmes*. Je *parvins*, nous *parvinmes*.

1 . . On prononce *non*, *bre*. Et on n'écrit *nom* avec une *m*, que parce que c'est devant un *b* : *no*, *nô*, *non*.
No est un *o* bref, *nô* est un *ô* long, & *non* est le *troisiéme Son* de l'*o*, formé avec le secours de l'*n*; comme *nom* est aussi le *troisiéme Son* de l'*o*, mais formé avec le secours de l'*m* : *no*, *nô*, *nom*.

2 . . On prononce *cons*, *tan*, *man*. Et on n'écrit *tam* avec une *m*, que parce que c'est devant une autre *m*.
ta, tâ, *tan*. ta, tâ, *tam*.
Tan est le *troisiéme Son* de l'*a*, formé avec le secours de l'*n*; & *tam* est aussi le *troisiéme Son* de l'*a*, mais formé avec le secours de l'*m*.

3 . . On prononce *chan*, *pa*, *gne*. Et on n'écrit *cham* avec une *m*, que parce que c'est devant un *p*.
Cha, châ, *chan*. cha, châ, *cham*.

DE

DE L'*n*.

L'*n simple* termine chaque Silabe, & a un Son fort sourd. L'*n nasale* commence chaque Silabe, & se prononce du nez. L'*n nasale mouillée* est précedée d'un *g*, & a un Son plus fort.

N *simple*.	N *nasale*.	N *nasale mouillée*.
Chambrel*an* 1	Il se prome*na*	Il s'égrati*gna*. 2.
Bâti*ment* 3	Profa*né*	Éloi*gné*.
Benja*min*.	Baro*nie*	Compa*gnie*.
Phara*on*	Ho*no*rer	I*gno*rer.
Com*mun*.	Enlumi*nu*re	Égrati*gnu*re.

{ *na*, *né*, *ni*, *no*, *nu*,
gna. *gné*. *gni*. *gno*. *gnu*.

1 . . On prononce *Chan ; bre , lan*. Et si on vouloit donner un Son clair aux deux *n n*, on prononceroit le mot *Chambrelan*, comme si l'on écrivoit *Channe brelanne*.

2 . . On prononce *Il*, *sé*, *gra*, *ti*, *gna*. na ; *gna*. Pour former le Son de l'*n* nasale mouillée, il faut rappeller le Son de l'*n* nasale simple, & dire : *n*, *a*, na. *g*, *n*, *a*, gna. *na*, *gna*. *Na* est le Son de l'*n* nasale simple. *Gna* est le Son de l'*n* nasale mouillée, formé avec le secours du *g*.

En épelant, il faut donner au *g* le nom de *gne*, & dire : *gne*, *n*, *a*, gna *gne*, *n*, *é*, gné.

3 . . Comme l'*e* prend le Son de l'*a* dans *bâtiment*, le Son de l'*n* est fort sourd. Mais si l'*e* conservoit le Son propre, celui de l'*n* deviendroit nasal, comme on le voit au mot *amen*, où l'*n* sonne presque comme s'il y en avoit deux, & comme si l'on écrivoit *amenne*.

me, mé, mè, *men*, & non pas *man*.

men est le *quatriéme Son* de l'*e*, formé avec le secours de l'*n*.
man est le *troisiéme Son* de l'*a*, aussi formé avec le secours de l'*n*.

ma, *ma*, *man*.

DU

DU T.

TI devant *a*, *o* (*), prend le *Son* de l'*s*.

Excepté la *pénultième Silabe* des Verbes, & quand le *t* est precede de l'*s* ou de l'*x*.

Son du *t*.	*Son* de l'*s*.	Exception.
Ami*tié* . .	Lit nup*tial*. ¶ .	Il châ*tia*. ¶
Les Por*tiers*.	Les por*tions* . .	Nous por*tions*.
Étie*nne* . .	Mar*tial* . . .	*Tiare*. (†)
Beni*tier* . .	Dona*tion* . . .	Bas*tion*.
Bijou*tier* . .	Na*tion* . . .	Mix*tion*.
Pape*tier* . .	Objec*tion* . . .	N. objec*tions*.

(*) Et devant *e*, quand il a le même Son dans le Latin.

Son du *t*.	*Son* de l'*s*.	Origine *Latine*.
Sacris*tie* . .	Prophé*tie* . .	Prophe*tia*. (†)
Bes*tial* . .	Mar*tial* . . .	Mar*tialis*. (95.)
Modestie . .	Démocratie . .	Democratia. (94.)
Mé*tier* . .	Ini*tier* . . .	Ini*tiare*.
Po*tier* . .	Pa*tience* . . .	Pa*tientia*.
Chré*tien* . .	Quo*tien* . . .	Quo*ties*.

(†) *Ti* en Latin, prend le *Son* de l'*s* devant chaque Voyelle. A moins que le *t* ne commence le mot, ou qu'il ne soit précedé de l'*s* ou de l'*x*. Par exemple.

Son du *t*.	*Son* de l'*s*.	Exception.
Martirium .	*Martialis* . . .	*Tiara*.
Prophetisare .	Prophe*tia* . . .	Modes*tia*.
Portior . .	Por*tio* . . .	Mix*tio*.

(¶) Prononcez : *li*, *nup*, *si*, *al*. Il, *châ*, *ti*, *a*.

DU

DU *t* CHANGE' EN *c*.

QUand un *Substantif* dérive d'un Adjectif ou d'un Participe, on change *t* en *c*, & on ajoute un *e*.

Il est	*Elle* est	*Substantifs.*
Diligen*t* .	. Diligen*te* .	. La diligen*ce*.
Obéissan*t* .	. Obéissan*te* .	. L'obéissan*ce*.
Impruden*t*.	. Impruden*te*	. L'impruden*ce*.
Abondant .	. Abondan*te*.	. L'abondan*ce*.
For*t* . .	. For*te* . .	. La for*ce*. (*)
Méchant .	. Méchan*te* .	. Méchan*ceté*.

2°. On change aussi *t* en *c*, quand un Substantif dérive d'un autre Substantif, ou un Adjectif d'un autre Adjectif.

Il est	*Elle* est	*Substantifs.*
Intendan*t* .	. Intendan*te*.	. L'Intendan*ce*.
An*ti*que .	. An*ti*que .	. An*cienneté*.
An*cien* .	. An*cienne*. .	. An*cienneté*.
Lieutenan*t*	. Lieutenan*te*	. Lieutenan*ce*.

3°. Quand le Substantif a un *c*, les mots qui en dérivent doivent le conserver, sans avoir égard au Latin.

On *écrit*.	Il *faut* écrire.	t *plus*.
Audien*ce* .	. Audien*cier*.	. Audien*tier*.
Péniten*ce* .	. Péniten*cier*.	. Péniten*tier*.
Substan*ce* .	. Substan*ciel*.	. Substan*tiel*.
Essen*ce* .	. Essen*ciel*. .	. Essen*tiel*.

(*) Du mot *fort*, on a fait *force*, *forcer*, *forçat*, en changeant le *t* en *c*. De même, *effort*, *efforcer*, *s'efforcer*. (50)

DE

DE L'ORIGINE.

LA *Lettre* qui tire son origine d'un autre mot, s'écrit au Singulier & au Plurier. (48)* à (52.)

On *écrit*.	Origine.	On *prononce*.
Abus	Abu*ser*	*Abu.* (*)
Rebu*t*	Rebu*ter*	*Rebu.*
Ran*g*	Ran*ger*	*Ran.*
Accro*c*	Accro*cher*	*Accro.*
Contra*t*	Contrac*ter*	*Contra.*

(*) *Abus* doit avoir une *s*, parce que ce mot vient d'*abuser*, & *Rebut* un *t*, parce que *rebut* vient de *rebuter*.

EXCEPTIONS.

Les Verbes terminés en *aindre*, *eindre* ou *oindre*, ne conservent jamais le *d* au Present de l'Indicatif.

Cr*aindre* . . Je *crains*, tu *crains*, il *craint*.
P*eindre* . . Je *peins*, tu *peins*, il *peint*.
J*oindre* . . Je *joins*, tu *joins*, il *joint*.

Les autres Verbes terminés en *dre*, conservent le *d* à la troisiéme personne du Singulier seulement :

Pren*dre* . . Je *prens*, tu *prens*, il *prend*.
Recou*dre*. . Je *recous*, tu *recous*, il *recoud*.

Les *Verbes* terminés en *er* & *i*, *er*, conservent l'*e* au Présent de l'Indicatif, à l'Avenir & au Conditionnel présent.

Continu*er*. . Je *continue*, je *continuerai*, je *continuerois*.
Certifi*er* . . Je *certifie*, je *certifierai*, je *certifierois*.

Quand les *Verbes* sont terminés par *yer*, on ne conserve l'*e* qu'au Present de l'Indicatif; c'est le sentiment de tous les Poëtes.

Emplo*yer* . . J'*emploie*, j'*emploirai*, j'*emploirois*.
Essu*yer* . . J'*essuie*, j'*essuirai*, j'*essuirois*.

Je voudrois en excepter le Verbe *payer*, & dire: *Présentement* Je paye. *Demain* Je payerai. Je payerois *si*. Paiment.

DE

DE LA FORMATION.

LA *Lettre* qui ſert à former un autre mot, s'écrit au Singulier & au Plurier. (48) & (49.)

On *écrit.*	Formation.	On *prononce.*
Plom*b* . .	. Plom*bier* .	. *Plon.* (*)
Fran*c*, . .	. Fran*che* .	. *Fran.* (†)
Frian*d* . .	. Frian*de* .	. *Frian.*
Crapau*d* .	. Crapau*dine* .	. *Crapò.*
Monnoie . .	. Monno*yeur* .	. *Monnái.*
Bailli*f* . .	. Bailli*ve* .	. *Bailli.* (¶)
Bour*g* . .	. Bour*gade* .	. *Bour.*
Fuſi*l* . .	. Fuſi*lier* .	. *Fuſi.*
Cham*p* . .	. Cham*pêtre* .	. *Chan.*
Cin*q* . .	. Cin*quiéme* .	. *Cin*
Jardinie*r* .	. Jardin*iére* .	. *Jardinié.*
Marqui*s* .	. Marqui*ſe*. .	. *Marqui.*
Épai*s* . .	. Épai*ſſe* .	. *Epai.*
Chan*t*. .	. Chan*ter* .	. *Chan.*
Fau*x* . .	. Fau*ſse* .	. *Fò.*
Courageu*x*	. Courageu*ſe.*	. *Courajeu.* (‡)
Rou*x* . .	. Rou*ſſe* .	. *Rou.*
Dou*x* . .	. Dou*ce* .	. *Dou.*

(*) *Plomb* a un *b*, quoiqu'il ne ſonne pas; parce que du mot *plomb*, on a fait *Plombier*, *plomberie.* On ne met ici l'*m*, que parce que c'eſt devant un *b* (42.)

(†) *Fran:* doit avoir un *c*, quoiqu'il ne ſonne pas; parce que du mot *franc*, on a fait *franche*, *franchiſe* &c.

(¶) *Baillif* a une *f*, quoiqu'on ne la prononce pas; parce que de *Baillif*, on a fait *Baillive*, en changeant l'*f* en *ve*.

(‡) L'*x* ſe change ordinairement en *s* pour le féminin. Aux mots *roux* & *faux*, l'*x* ſe change en deux *s s*. Et au mot *doux*, le même *x* ſe change en *c*: *doux*, *douce*.

PRE-

PREMIE'RE EXCEPTION

Sur l'Origine & ſur la Formation.

QUand le *Nom* & le *Verbe* ont le même Son, on ortographie différemment le *Nom*, ſans avoir égard à l'Origine ni à la Formation.

Verbes.	Noms.	*Origine* ou *Formation.*
Je travaill*e*. 1 .	Le *travail*. 2 .	Travaill*er*.
Je *plais* . 3 .	La *plaie* . 4 .	*Plaire*.
Je ſoupire . . .	Le *ſoupir* . . .	Soupir*er*.
J'ai *oüi* . . .	L'*oüie*	*Oüir*.
Je ſuis *ſorti* . . .	La *ſortie* . . .	*Sortir*.
J'ai *étendu* . . .	L'*étendue* . . .	*Etendre*.
Je *crois*	La *croix* . . .	*Croire*, *croiſer*.
J'ai *cru*	Fruit *crud* . .	Viande *crue*, crudité.
J'ai *aſſemblé* . .	L'*aſſemblée* . .	*Aſſembler*.
Je ſuis *entré* . .	L'*entrée* . . .	*Entrer*.

1 . . On prononce *je*, *tra*, *vail*, *le*. On ne retranche rien au Verbe. Ainſi *je travaille* a une *l* & un *e*, parce qu'il vient de *travailler*. On ne fait que ſupprimer l'*r*.

2 . . On prononce *le*, *tra*, *vail*. Et on retranche l'*l* & l'*e*, quoique ce mot vienne de *travailler*, pour diſtinguer le Nom d'avec le Verbe; car *le travail*, c'eſt le Nom, & *je travaille* eſt le Verbe.

3 . . On prononce *je*, *plai*, & on met l'*s*, parce que *je* marque la premiere Perſonne du ſingulier. (145.)

4 . . On prononce *la plai*. On met l'*e*, pour diſtinguer le Nom d'avec le Verbe; car *la plaie* ne vient point de *plaire*. Ajoutez ou retranchez au Nom, & jamais au Verbe.

SE-

SECONDE EXCEPTION
Sur l'Origine & ſur la Formation.

IL n'y a que les *Noms* terminés par *a*, *n*, ou *e*, *n*, qui changent le *t* en *s* au plurier, quoiqu'il ſerve à former un autre mot, ou qu'il en tire ſon origine (*)

Singulier.	Plurier.	*Origine* ou *Formation*.
Le diam*ant*. 1	Les diaman*s* . 2.	Diaman*taire*.
L'argum*ent*.	. Les argumen*s* .	Argumen*ter*.
Il eſt puiſſ*ant*	. Ils ſont puiſſan*s* .	Elles ſont puiſſan*tes*.
Il eſt dilig*ent*	. Ils ſont dilig*ens* .	Elles ſont diligen*tes*.
Il eſt obéiſſ*ant*	. Ils ſont obéiſſan*s*.	Elles ſont obéiſſan*tes*.
Il eſt change*ant*.	Ils ſont changean*s*.	Elles ſont changean*tes*.

EXCEPTION.

Les mono-ſilabes *dent*, *vent*, *lent* & *chant*, ne changent pas le *t* en *s* au plurier, quoiqu'ils ayent la même terminaiſon :

La *dent* .	. Les *dents* .	. Den*telé*.
Le *vent* .	. Les *vents* .	. Ven*ter*.
Il eſt *lent*.	. Ils ſont *lents*	. Elles ſont *lentes*.
Le *chant* .	. Les *chants* .	. Chan*ter*.

1 . . On prononce *le*, *di*, *a*, *man*. Et on met le *t*, pour faire *Diamantaire*, lequel *t* ſe change en *s* pour le plurier; car on écrit : Le *diamant*, les *diamans*.

2 . . On prononce *lè*, *di*, *a*, *man*. On ſupprime le *t*, quoiqu'il ſerve pour faire *Diamantaire*, & on met une *s*, parce que *Les* eſt un article qui marque le plurier.

(*) *Tout* ſuit la même regle : *Tout* le monde. *Tous* les hommes. Par *Nom*, on entend tout Nom ſubſtantif, adjectif & participe.

REMARQUE sur l'Origine.

LA *Lettre* que le mot Simple a, le Composé la garde quoiqu'il ne l'ait pas dans son Origine. Par exemple.

Mots *simples*.		Origine (*)	Mots *composés*.		Origine. (*)
Fort	1	Forte	Effort	2	S'efforcer.
Le cours	3	La course	Discours		Discourir.
Regne.	4	Régner	Interregne.		(21.)
Chaud		Chaude	Artichaud.		(47.)
Pot		Potier	Impôt.		Imposer.
La vue		J'ai vu.	Bévue.		(48.)
La lieue.		Le lieu.	Banlieue.		(51.)
Moins			Neanmoins		Néant.
Dans			Dedans.		
Mais			Desormais.		
Clair		Clarté	Éclair.		(21.)
Hors.			Dehors.		
Saut		Sauter	Assaut		Assaillir.

1 . . On prononce *for* Et on met le *t* pour faire *forte*, *forteresse*, *fortifier*, *fortification* &c.

2 . . On prononce *ef*, *for*. On ne met pas le *t*, parce qu'*effort* vient de *s'efforcer*; car suivant l'origine, il faudroit un *c*. Mais on met le *t* au mot *effort*, parce qu'il est composé de *fort*, auquel mot on a ajouté *ef* pour en former le composé: *e*, *é*, *è*, *ef*, qui est le *quatriéme Son* de l'*e*, formé avec le secours de l'*f*. Ainsi il ne faudra pas prononcer *e*, *é* ni *è*, mais *ef*, *for*. Et un *t*, pour faire *forte*, *forteresse*.

3 . . Le *cours* a une *s*, pour faire *la course*. *Discours* qui est son composé, la conservera aussi, quoiqu'il vienne de *discourir*.

4 . . *Regne* a un *e* à la premiére Silabe, parce que ce mot vient de *regner*. *Interregne* le conservera à la troisiéme Silabe, quoiqu'on ne dise pas *interrégner*.

(*) *ou* Formation. RE-

REMARQUE sur le même Son.

QUand plusieurs mots ont le même Son, on les ortographie différemment, ayant égard à l'Origine ou à la Formation, & quelquefois au Genre.

On *écrit.*	Origine *ou* Formation.	On *prononce.*
La *foi* 1 . .	. La *croyance*	La *foi.*
Le *foie*	. Le *foyer*	Le *foi.*
Une *fois* . . .	. Deux *fois*	Une *foi.*
L'*Auteur* . .	. D'un Ouvrage	L'*ôteur.*
La *hauteur* 2 .	L'*élevation*	La *ôteur.* (84)
Le *lieu* . . .	. L'*endroit*	Le *lieu.*
La *lieue* . . .	. *Espace* de chemin . . .	La *lieu.*
Il est *sain* . . .	. Elle est *saine*	Il est *sin.*
Il est *saint* .	. Elle est *sainte* . . .	Il est *sin.*
Le *sein* . .	. Les *mamelles* . . .	Le *sin.*
Le *seing* . .	. La *signature*	Le *sin.*
Il est *ceint* .	. La *ceinture*	Il est *sin.*

1 . . La *foi* n'a point d'*e*, quoique ce mot soit du féminin, parce que le *foie* en a un puisqu'il vient de *foyer.*

2 . . L'*h* est aspirée, parce qu'on entend le Son d'une Voyelle, & qu'on n'apostrophe point la premiére : *La*, *ô.*

On voit par tous ces exemples, qu'il faut avoir recours, tantôt à l'Origine, tantôt à la Formation, & quelquefois au Genre.

Au mot *foie*, on a recours à l'*Origine.*

Au mot *saint*, on a recours à la *Formation.*

Au mot *la lieue*, on a recours au *Genre*; car on ne met ici l'*e*, que pour distinguer ces deux mots qui ont le même Son.

DU NOM

Terminé en *man* quant au Son.

TOut *Nom* terminé en *man* quant au *Son*, s'écrit par *e*, *n*, *t*, quand il dérive du Verbe. (*)

Singulier.	Plurier.	*Origine* ou *Formation.*
Le bâti*ment*. 1.	Les bâtimens	2.. *Bâtir.*
Le dia*mant*. 3.	Les diamans	... Diaman*taire.*
L'argu*ment* ...	Les argumens	.. Argumen*ter.*
Le testa*ment*. ..	Les testamens	.. *Tester.*
Le compli*ment* .	Les complimens	. Complimen*ter.*
Le fonde*ment* .	Les fondemens	. *Fonder.*
Le châti*ment* ...	Les châtimens	.. *Châtier.*
Le dérange*ment* .	Les dérangemens	. *Déranger.*
L'engage*ment* ..	Les engagemens	. *Engager.*
Le gouverne*ment* .	Les gouvernemens.	*Gouverner.*

1.. On prononce *bâ*, *ti*, *man.* On l'écrit par *e*, *n*, *t*, parce qu'il vient de *bâtir*; lequel *t* se change en *s* pour le plurier, car on écrit: le *bâtiment*, les *bâtimens.*

Pour les autres Noms terminés en *man* quant au Son, on a recours à l'étimologie Latine. Ainsi *moment* a un *e*, parce qu'on dit en Latin *momentum.* (95.)

2.. On prononce *lè*, *bâ*, *ti*, *man* & on met l'*s*, parce que *Les* est un article qui marque le plurier.

3.. *Diamant* a un *t*, pour faire *Diamantaire.* On ne l'écrit pas par *e*, *n*, *t*, parce qu'on ne dit point *Je diamante.*

(*) Et change le *t* en *s* pour le plurier, quoiqu'il serve à former un autre mot, ou qu'il en tire son origine. (49.)

FOR-

FORMATION DE SUBSTANTIFS.

LA Plupart des Noms terminés en *ment* & autres, se forment de la premiére Personne du Singulier, ou de la seconde du Plurier du Présent de l'Indicatif.

Infinitif.	*Indicatif.*	*Substantifs.*
Niveler	Je *nivelle*	Nivelle*ment*
Embelir	Vous *embelissez*	Embelisse*ment.*
Rallier.	Je *rallie*	Ralli*ment*
Abattre	Vous *abattez*	Abatte*ment.*
Payer	Je *paye*	*Paiment* ou *Payement.*

Les *Substantifs* terminés en *ance*, & qui dérivent du Verbe, se forment de la premiére Personne du Plurier du Présent de l'Indicatif, en changeant *on* en *ance*:

Naître.	Nous naiss*ons*.	Naiss*ance*.	(45.)
Obéir	Nous obéiss*ons*.	Obéiss*ance*.	
Ressembler	Nous ressembl*ons*.	Ressembl*ance*.	
Extravaguer.	N. extravagu*ons*.	Extravag*ance*.	

Subsistance avec un *a*, quoiqu'on dise en Latin *Subsistendi ratio.* Ici on doit suivre l'étimologie Françoise, qui doit avoir la préferance puisqu'elle est pour tout le monde, & qu'il en resulte un Principe François qui ne souffre aucune exception. On dira donc: *Subsister.* Présentement nous *subsistons*; & en changeant *on* en *ance*, on dira *Subsistance.*

Remarque sur les Substantifs qui dérivent du Latin.

Notion vient du Latin: *Noscere, nosco, novi, notum*, au Génitif *noti*; & en ajoutant *on*, on a fait le mot François *notion*, mot qui signifie *connoissance.* Ce dernier semble être pour tout le monde, l'autre pour les gens de Letres.

REMARQUE

Sur la maniére de prononcer les prépositions *De* & *Des*.

D'Un mot simple, on en fait un composé, en ajoutant *de* ou *des*. On met *de*, quand le mot commence par une Consonne ou par une *h* aspirée. On met *des*, quand le mot commence par une Voyelle ou par une *h* muette.

De devient fermé, & *Des* devient muet.

EXEMPLES.

De.		*Des.*	
Bâter. (*.)	Débâter.	Agréable. (*)	Desagréable.
Hâler. (†.)	Dehâler.	Habiller.	Deshabiller.
Battre.	Debattre.	Agréer.	Desagréer.
Harnacher.	Deharnacher.	Heriter.	Desheriter.
Bourrer.	Debourrer.	Approuver.	Desapprouver.
Dehors est excepté; car on dit: *dehors*, & non pas *déhors*.			
Cacheté.	Décacheté.	Ennuyer.	Desennuyer.
Dire	Dédire.	Avantage	Desavantage.
Faire	Défaire.	Atteler.	Desatteler.
Offrir	Mesoffrir.	User	Mesuser.

(*) *Bâter*, c'est mettre un *bât* sur une bête de charge. *Débâter* dit le contraire; car pour *débâter*, il faut ôter le *bât*.

De même, *agréable* est ce qui plait, & *desagréable* est ce qui ne plait point. On met ici l'*s*, à cause de l'hiatus; car *déagréable* sans *s*, formeroit un Son trop dur: pour l'adoucir, on a ajouté une *s*, que l'on prononce avec la Voyelle suivante, & l'*e* devient muet; car on prononce *deza*, & non pas *déza*.

(†) Quand l'*h* est aspirée au mot simple, elle l'est aussi au composé. Il faudra donc prononcer *en hardir*, & non pas *ennardir*, comme on prononce *enivrer*, où l'*n* sonne comme s'il y en avoit deux, *ennivrer*.

L'*h* des mots *héroïne*, *héroïque*, *héroïsme* est muette, quoiqu'ils viennent du mot *héros*, où l'*h* est aspirée.

PRIN-

PRINCIPE

Pour sçavoir quand il faut mettre un *e* aux Silabes *en* & *em*.

ON écrit *en* ou *em* avec un *e*, quand au mot simple on ne fait qu'ajouter *en* ou *em* pour le composé. (*)

Mots *Simples.*	Mots *Composés* ou *Dérivés.*	
Chanter . . .	. *En*chanter . . .	. *Desen*chanter.
Rolle	. *En*roler	. *Desen*roler.
Balle	. *Em*baler . (†)	. *Desem*baler.
Bourbe . . .	. *Em*bourber. . .	. *Desem*bourber.
Manche . . .	. *Em*mancher . .	. *Rem*mancher.
Maillot . . .	. *Em*mailloter . .	. *Rem*mailloter.
Plein . . .	. *Em*plir	. *Desem*plir.
Paquet . . .	. *Em*paqueter . .	. *Rem*paqueter.

(*) *Cage*, *encager* avec un *e* : parce qu'*encager* est composé du mot *cage*, & de la préposition *en*, qui s'écrit avec un *e*.

in ou *im*.

On écrit *in* ou *im* avec un *i*, quand au mot simple on ne fait qu'ajouter *in* ou *im* pour le composé. . . .

Mots *Simples.*	Mots *Composés* ou *Dérivés.*	
Certain . . .	. *In*certain . . .	. *In*certitude.
Commode . .	. *In*commode. .	. *In*commodité.
Modeste . . .	. *Im*modeste . (†)	. *Im*modestie.
Mortel . . .	. *Im*mortel . . .	. *Im*mortalité.
Corporel. . .	. *In*corporel . . .	. *In*corporation.
Docile . . .	. *In*docile . . .	. *In*docilité.
Fidelle . . .	. *In*fidelle . . .	. *In*fidélité.

(†) On met *em* & *im* devant un mot qui commence par *b*., *m* ou *p*. Et ailleurs on met toujours *en* & *in*.

An ou *En*.

TOut *Participe* terminé en *an* quant au Son, s'écrit par *a*, *n*, *t*. Et change le *t* en s au plurier, quoiqu'il serve à former un autre mot.

Singulier.	Plurier.	*Origine.*
Le brill*ant*. 1	Les brillan*s*. 2	*Briller.*
Il est brill*ant*	Ils sont brillan*s*	*Briller.*
Elle est brillan*te*	Elles sont brillan*tes*	*Briller.*
Il est obéiss*ant*	Ils sont obéissan*s*	*Obéir.*
Elle est obéissan*te*	Elles sont obéissan*tes*	*Obéir.*
Il est change*ant*	Ils sont changean*s*	*Changer.*
Elle est changean*te*	Elles sont changean*tes*	*Changer.*
Il est éclat*ant*	Ils sont éclatan*s*	*Eclater.*
Elle est éclatan*te*	Elles sont éclatan*tes*.	*Eclater.*

1\. On prononce *le*, *bril*, *lan*. Ensuite on met un *t*, qui est une pierre d'attente pour le féminin ; car on dit, *Elle est brillante;* ou parce que tout Substantif terminé en *an* quant au Son, s'écrit par *a*, *n*, *t*, quand il dérive du Verbe.

2\. On prononce *lè*, *bril*, *lan*. Ici on retranche le *t*; & on ne met l'*s*, que parce que *les* marque le Plurier.

R E M A R Q U E.

Le *même mot* peut être Substantif, Adjectif ou Participe.

Il est *Substantif*, quand il signifie une chose : *un brillant*.

Il est *Adjectif*, quand il dit la *qualité* d'une chose ou d'une personne.

Ce diamant est *brillant*. Cet enfant est *obéissant*.

Il est *Participe*, quand il marque une Circonstance : *En brillant*, on se fait distinguer. Ou bien : On se fait distinguer *lorsqu'on brille.*

In,

In, *Ain*, *En* ou *Ein*.

La *Silabe* qui finit en *in* quant au Son, s'écrit par *i*, *n*. À moins qu'il n'y ait un *a* ou un *e* dans son Origine ou dans sa Formation. Ici *ain*, *en* & *ein* sonnent comme *in*, (*)

i, *î*, *in*.

On *écrit*.	Origine *ou* Formation.		On *prononce*.
Mu*tin* . . .	. *Mutine* .	1	. Mut*ain* (*,)
Cer*tain* . .	. Cer*taine* .	2	. Cer*tin* (*,)
Chré*tien*. .	. Chré*tienne*	3	. Créti*ain*. (67.)
Plein . . .	. *Plénitude*.	4	. *Plain* ou *Plin*.
Fin . . .	. *Fine* ou *Finir*		. *Fain*.
Faim	. *Famine* . . .		. *Fin*.
Feint	. Fein*te*, *feindre*		. *Fin*.
Chi*en* . . .	. Chie*nne* . . .		. Chi*ain*.

1 . . On prononce *mu*, *tin* : ti, tî, *tin*. On écrit *tin* avec un *i*, parce qu'il en faut un pour faire *mu*, *ti*, *ne*.

2 . . On prononce *cer*, *tin* : ti, tî, *tin*. On écrit *tain* avec un *a*, parce qu'il en faut un pour faire *cer* ; *tai*, *ne*. (21.)

3 . . On prononce *cré*, *ti*, *ain* : i, î, *in*. On écrit *en* avec un *e*, parce qu'il en faut un pour faire *Chrétienne*. L'*e* qui est devant l'*n* dans *Chrétien*, a le troisiéme Son de l'*i*; & au mot *Chrétienne*, il prend le 4e. Son de l'*e*.

4 . . On prononce *plain* : pli, plî, *plin*. On écrit *plein* avec un *e*, parce qu'il vient de *plé*, *ni*, *tu*, *de*.

Pour trouver le Son propre de chaque Silabe,

Si c'est un . . *a*, dites . . *a*, *â*, *an*.
Si c'est un . . *i*, dites . . *i*, *î*, *in*.
Si c'est un . . *o*, dites . . *o*, *ô*, *on*.
Si c'est un . . *u*, dites . . *u*, *û*, *un*.
Si c'est un . . *e*, dites . . *e*, *é*, *è*, *en* ;
Ce seroit une faute si l'on prononçoit. . . . . . *an*.

(*) *ou approchant*.

An ou *En*.

TOut *Participe* terminé en *an* quant au Son, s'écrit par *a*, *n*, *t*. Et change le *t* en s au plurier, quoiqu'il serve à former un autre mot.

Singulier.	Plurier.	*Origine.*
Le brill*ant*. 1.	Les brillan*s*. 2.	*Briller.*
Il est brill*ant*.	Ils sont brillan*s*.	*Briller.*
Elle est brillan*te*.	Elles sont brillan*tes*.	*Briller.*
Il est obéiss*ant*.	Ils sont obéissan*s*.	*Obéir.*
Elle est obéissan*te*.	Elles sont obéissan*tes*.	*Obéir.*
Il est change*ant*.	Ils sont changean*s*.	*Changer.*
Elle est changean*te*.	Elles sont changean*tes*.	*Changer.*
Il est éclat*ant*.	Ils sont éclatan*s*.	*Eclater.*
Elle est éclatan*te*.	Elles sont éclatan*tes*.	*Eclater.*

1. On prononce *le*, *bril*, *lan*. Ensuite on met un *t*, qui est une pierre d'attente pour le féminin ; car on dit, *Elle est brillante ;* ou parce que tout Substantif terminé en *an* quant au Son, s'écrit par *a*, *n*, *t*, quand il dérive du Verbe.
2. On prononce *lè*, *bril*, *lan*. Ici on retranche le *t ;* & on ne met l'*s*, que parce que *les* marque le Plurier.

REMARQUE.

Le *même mot* peut être Substantif, Adjectif ou Participe.
Il est *Substantif*, quand il signifie une chose : *un brillant*.
Il est *Adjectif*, quand il dit la *qualité* d'une chose ou d'une personne ; Ce diamant est *brillant*. Cet enfant est *obéissant*.
Il est *Participe*, quand il marque une Circonstance : *En brillant*, on se fait distinguer. Ou bien : On se fait distinguer *lorsqu'on brille.*

In,

In, *Ain*, *En* ou *Ein*.

LA *Silabe* qui finit en *in* quant au Son, s'écrit par *i*, *n*. À moins qu'il n'y ait un *a* ou un *e* dans son Origine ou dans sa Formation. Ici *ain*, *en* & *ein* sonnent comme *in*, (*)

i, *î*, *in*.

On *écrit*.	Origine *ou* Formation.		On *prononce*.
Mu*tin* . . .	*Mutine* . .	1	. Mutain (*,)
Cer*tain* . . .	Cer*taine* .	2	. Cer*tin* (*,)
Chré*tien*. . .	Chré*tienne*	3	. Créti*ain*. (67.)
Plein . . .	*Plé*nitude.	4	. *Plain* ou *Plin*.
Fin . . .	*Fine* ou *Finir*		. *Fain*.
Faim . . .	*Famine* . .		. *Fin*.
Feint . . .	Fein*te*, *feindre*		. *Fin*.
Chi*en* . . .	Chi*enne* . .		. Chi*ain*.

1 . . On prononce *mu*, *tin* : ti, tî, *tin*. On écrit *tin* avec un *i*, parce qu'il en faut un pour faire *mu*, *ti*, *ne*.

2 . . On prononce *cer*, *tin* : ti, tî, *tin*. On écrit *tain* avec un *a*, parce qu'il en faut un pour faire *cer*; *tai*, *ne*. (21.)

3 . . On prononce *cré*, *ti*, *ain* : i, î, *in*. On écrit *en* avec un *e*, parce qu'il en faut un pour faire *Chrétienne*. L'*e* qui est devant l'*n* dans *Chrétien*, a le troisiéme Son de l'*i*; & au mot *Chrétienne*, il prend le 4e. Son de l'*e*.

4 . . On prononce *plain* : pli, plî, *plin*. On écrit *plein* avec un *e*, parce qu'il vient de *plé*, *ni*, *tu*, *de*.

Pour trouver le Son propre de chaque Silabe.

Si c'est un . . *a*, dites . . *a*, *â*, *an*.
Si c'est un . . *i*, dites . . *i*, *î*, *in*.
Si c'est un . . *o*, dites . . *o*, *ô*, *on*.
Si c'est un . . *u*, dites . . *u*, *û*, *un*.
Si c'est un . . *e*, dites . . *e*, *é*, *è*, *en*;
Ce seroit une faute si l'on prononçoit. . . . . . . *an*.

(*) *ou approchant*.

PRINCIPE

Concernant le Nom terminé en *eau* ou *au*, *ò* ou *ò*.

LE *Nom* qui finit en *ò* un peu long au Singulier & au plurier, s'écrit par *e*, *a*, *u*.
Excepté celui qui a un *y* Grec : comme *aloyau*, *boyau*.

So, *Sò*, *Sô*, *Sor*.

Singulier.	*Plurier.*	*On prononce.*
Le vais*seau*	Les vais*seaux* 1	Lè vais*sò*. 2
Le vas*sal*	Les vas*saux*	Lè vas*sò*.
L'a*loyau*	Les a*loyaux*	Lèza*loyò*.
Il est *beau*	Ils sont *beaux*	Il *son bò*.
Le *bail*	Les *baux*	Lè *bò*.
Le *boyau*	Les *boyaux*	Lè *boyò*.

1 . . *Vaisseau* a un *e*, parce qu'il se prononce en *ò* un peu long au Singulier & au Plurier; c'est l'usage.
Vassaux au contraire n'a pas d'*e*, parce qu'il n'est terminé en *ò* qu'au Plurier.
Aloyau est bien terminé en *ò* au Singulier & au Plurier, mais ce mot a un *y* Grec, il n'y faut pas d'*e*.

2 . . Il y a quatre différens Sons d'*o*, l'*o* bref, l'*o* moins long, l'*ô* très long, & le *quatriéme Son* de l'*o*, formé avec le secours d'une autre lettre, quelle qu'elle puisse être.

o	*bref*	Re*po*ser	*Po*	*Po* (*)
ò	*moins long* . .	Re*pos*	Pò	Pau
ô	*très long* . .	A*pô*tre	Pò	Paû
os	3e. *Son* de l'*o* . .	A*pos*tolat	*Pos*	*Pos* (*)

(*) Puisque nous n'avons point de caractère qui réponde à l'*o* bref, ni au *troisiéme Son* de l'*o*, on ne sçauroit s'y tromper.

PRIN-

PRINCIPE
Sur l'*o* bref & sur l'*ô* long.

ON écrit sans peine l'*o* bref, & le *troisiéme Son* de l'*o*.

Mais la *Silabe* qui se prononce en *ô* long, s'écrit par *a*, *u*, ou par *e*, *a*, *u*. À moins qu'il n'y ait un *o* dans son Origine ou dans sa Formation.

o *ò* *ô* *os*.

On *écrit*.	Origine *ou* Formation.	On *prononce*.
Origine	L'*o* est bref	Orijine
*Au*rore	L'*ò* est moins long	Oròre.
*Hô*te	L'*ô* est très long	*Aû*te.
*Hos*pitalité	3e. *Son* de l'*o*	Ospitalité.
A*po*ticaire	L'*o* est bref	A*po*tikère.
É*pau*le	L'*ò* est moins long	É*pò*le.
A*pô*tre	A*pos*tolat	A*paû*tre.
A*pos*tolat	3e. *Son* de l'*o*	A*pos*tolat. (*)

(*) L'*o* dans *Apoticaire* est bref. Au mot *épaule*, l'*ò* est moins long. Au mot *Apôtre*, l'*ô* est très long. Et au mot *Apostolat*, le premier *o* a le troisiéme Son de l'*o*, formé avec le secours de l'*s* : *po*, *pô*, *pos*.

Quoiqu'on puisse distinguer quatre différens Sons de chaque Voyelle, on s'en tiendra à ce qu'on en a dit page 14; & on ne mettra l'Accent circonflexe, que sur la voyelle très longue.

o	*bref*	Re*po*ser	*Po*	*Po*
ò	*moins long*	Re*pos*	Pò	Pau
ô	*très long*	A*pô*tre.	Pô	Paû
os	3e. *Son* de l'*o*.	A*pos*tolat.	*Pos*	*Pos*.

Il faut un Principe pour mettre un *ô* long, sinon il faut *a*, *u*.

C 6 PRIN-

PRINCIPE

Sur l'*e* muet final, dont le Son est presque imperceptible.

QUand le *Nom* n'est pas confondu avec le Verbe, c'est-à-dire, quand le Nom n'a pas le même Son que le Verbe, on ne met pas d'*e* muet à la fin, quoiqu'il soit du Féminin. (†)

EXEMPLES.

On *écrit*. La *portée* . parce qu'on dit. . . . J'*ai porté*. (*)
On *écrit*. La *bonté* . parce qu'on ne dit pas. J'*ai bonté*.

On *écrit*. La *montée*, parce qu'on dit . . . Je *suis monté*.
On *écrit*. La *charité*, parce qu'on ne dit pas. Je *suis charité*.

On *écrit*. La *vue*, parce qu'on dit . . . J'*ai vu*.
On *écrit*. La *vertu*, parce qu'on ne dit pas. J'*ai vertu*.

On *écrit*. L'*entrée*, parce qu'on dit . . . Je *suis entré*.
On *écrit*. La *piété*, parce qu'on ne dit pas. Je *suis piété*.

On *écrit*. L'*étendue*, parce qu'on dit . . . J'*ai étendu*.
On *écrit*. La *Tribu*, parce qu'on ne dit pas. J'*ai tribu*.

On *écrit*. La *venue*, parce qu'on dit . . . Je *suis venu*.
On *écrit*. De la *glu*, parce qu'on ne dit pas. Je *suis glu*.

(†) Excepté *idée*, *coudée*, *canapée*, *épée*, *poupée*, *caducée*, *trophée*, *dragée*, *Fée*, *gorgée*, *giboulée*, *mausolée* &c:

(*) La *portée*, de la *portée*, à la *portée*, c'est le *Nom*. J'*ai porté*, tu *as porté*, il *a porté*, c'est le *Verbe*.

On ne met le dernier *e* au mot *portée*, que pour distinguer le Nom d'avec le Verbe: car *la porté* a presque le même Son que *j'ai porté*. D'ailleurs l'*e* muet est le Son le plus simple que nous ayons en François; il n'a qu'un demi Son.

MA-

MANIERE

de former les Adjectifs & les Substantifs des Verbes terminés en *quer*.

LA plupart des Verbes terminés en *quer* à l'Infinitif, changent *quer* en *cable* pour les Adjectifs, & le même *quer* en *cation* pour les Substantifs.

Verbes.	Adjectifs.	*Substantifs.*
Communi*quer* . .	Communi*cable* . . .	Communi*cation*.
Prati*quer* . . .	Prati*cable* . . .	*Pratique*. (*)
Convo*quer* . . .	*inusité* . . .	Convo*cation*.
Remar*quer* . . .	Remar*cable*. (†.)	Remar*que*.
Revo*quer* . . .	Revo*cable* . . .	Revo*cation*.

(†) Puisque de *communiquer*, on a fait *communicable*: de *pratiquer*, *praticable*, en changeant *quer* en *cable*, & l'écrivant avec un *c*: Par la même raison, de *remarquer* on fera *remarcable*, en changeant *quer* en *cable* avec un *c*, & non pas *quer* en *quable* avec un *q*.

Tout le monde est pour *communicable* avec un *c*. Les sentimens sont partagés sur *praticable*. Quant au mot *remarcable*, l'usage demande *qua* avec un *q*; mais la raison doit l'emporter; car il est toujours louable de quitter une mauvaise habitude, pour en contracter une meilleure.

REMARQUE.

On emploie aussi le *c* pour *qu*, dans les mots dérivés de ceux en *ique*.

Du mot *Afrique* . . on a fait . . . *Africain*.
Du mot *Amérique* . . . . *Américain*.
De *République* . . . . *Républicain*.
Du mot *Dominique* . . . . *Dominicain*.

(*) Ici on n'a fait que retrancher l'*r* finale; car quoiqu'on dise *communication*, on ne dit pas *pratication*, mais *pratique*.

PRINCIPE

Pour former & bien écrire les Adverbes terminés en *ment*.

L'*Adverbe* terminé en *man* quant au Son, s'écrit par *e*, *n*, *t*. La Prépoſition & la Conjonction ſuivent la même regle.

Heureuſe*ment*. (210) Indépendam*ment*. (212.) Notam*ment*. (214.)

L'*Adverbe* terminé en *ment*, ſe forme du maſculin ou du féminin. Quand l'*Adjectif* finit en *e* muet ou en *é* fermé, en *i* ou en *u*, l'*Adverbe* ſe forme du Maſculin, en ajoutant *ment* :

Agréable . .	Agréable . .	Agréable*ment*.
Aiſé . . .	Aiſée . . .	Aiſé*ment*.
Vrai . . .	Vraie . . .	Vrai*ment*.
Aſſidu. . .	Aſſidue . . .	Aſſidu*ment*.

Ajoutez y *nud* & *crud*, & dites : Nu*ment*, cru*ment*.

Quand l'*Adjectif* finit par *ant* ou *ent*, l'Adverbe ſe forme du Maſculin, en changeant l'*n* en *m*, & le *t* en *ment* :

Conſtant . .	Conſtante . .	Conſtam*ment*.
Prudent . .	Prudente . .	Prudem*ment*.
Excepté *Lent*.	*Lente* . . .	Lente*ment*.

Les autres *Adjectifs* forment l'*Adverbe* du Féminin, en ajoutant *ment* :

Niais . . .	*Niaiſe* . . .	Niaiſe*ment*.
Frais . . .	*Fraîche*. . .	Fraîche*ment*.
Subit . . .	*Subite* . . .	Subite*ment*.
Attentif. . .	*Attentive* . .	Attentive*ment*.

Quand un mot n'a pas tout ce que l'on demande pour la formation, on le ſuppoſe. Par exemple, de *Subſtantif* on a fait *Subſtantivement*, en diſant : *Subſtantif*, *Subſtantive*, *Subſtantivement*, comme on dit : *attentif*, *attentive*, *attentivement*.

RE-

REMARQUE

Sur la maniére d'ortographier un petit nombre de mots.

QUand les autorités ſont partagées ſur la maniére d'ortographier certains mots, on doit préferer ce qu'il y a de plus aiſé.

On *prononce.*	Il *faudroit* écrire.	Et *plus.*
Coiffe	Coiffe	Coëffe. (*)
Coiffer	Coiffer	Coëffer.
Coiffeuſe	Coiffeuſe	Coëffeuſe.
Coiffure.	Coiffure.	Coëffure.
Décoiffer	Décoiffer	Décoëffer.
Recoiffer	Recoiffer	Recoëffer.
Boîte	Boîte	*Boete.* (†)
Emboîter	Emboîter	Emboëter
Remboîter	Remboîter	Remboëter.
Emboîtement	Emboîtement	Emboëtement.
Remboîtement	Remboîtement	Remboëtement.
Mouelle	Mouelle	Moëlle. (¶)
Mouelleux	Mouelleux	Moëlleux.

(*) Si on écrivoit *coëffe* avec les deux Points, on ſeroit forcé de prononcer *co*, *ef*, *fe*, qui ſeroit un mot de trois Silabes; c'eſt ce que je n'oſe avancer, car je le crois de deux. D'ailleurs, quand je cherche ce mot dans le Dictionnaire, je ne prononce pas *co*, *èf*, mais le Son me porte à chercher *coif*

(†) Excepté le mot *boëte*, pour diſtinguer le Nom du Verbe: la *boëte*, de la *boëte*, à la *boëte*, c'eſt le *Nom*. Je *boite*, tu *boites*, il *boite*, c'eſt le *Verbe*.

(¶) Quand je cherche *mouelle*, je ne prononce pas *mo*, mais je dis *mou*; & de la premiere Silabe j'en fais deux, qui ſont *mou*, *el*. De même, quand je veux chercher *cueillir*, je ne prononce pas *cueil*, mais de cette Silabe j'en fais deux, & je dis: *cu*, *eil*, & enſuite *lir*. La Silabe *cueil*, eſt le Son le plus difficile que nous ayons en François.

SUP-

SUPPRESSION DE LETTRES.

IL faut *retrancher* dans le corps d'un mot, toutes les lettres qui ne ſonnent point. (*) (68.)

Il *faut* écrire.	Et *plus*.	Car *en prononçant*;
Fête	. *Feste* . . .	. *Festin.* (†)
École	. *Échole* . . .	. *Échope.*
Soumettre . .	. *Sousmettre*	. *Souscrire.*
Vue	. *Veue* . . .	. *Aveu.*
Avocat . . .	. *Advocat* . .	. *Admettre.*
Quête . . .	. *Queste* . .	. *Question.*
Tran*quile* . .	. Tran*quille* .	. Jon*quille.*
Con*trat* . . .	. Con*tract* . .	. Con*tracter.*

(†) Car en prononçant *fês*, *tin*, on ſeroit obligé de prononcer *fes*, *te*, ce qui eſt hors d'uſage, car on prononce *faî*, *te*; & on écrit *fê* avec un *e*, parce que *fête* vient de *fêter*.

(*) Excepté *battre*, *quitter* & *jetter*, avec leurs compoſés ou dérivés. On écrit *Ville* & *mille* avec deux *l l*, quoiqu'on n'en prononce qu'une, pour diſtinguer *une Ville* d'avec *une choſe vile* & *mépriſable.*

Sept a un *p*, parce qu'il ſonne au mot *Septante.*

Baptême l'a auſſi, parce qu'il ſonne au mot *Baptiſmal.*

Et conjonction a un *t*, quoiqu'il ne ſonne pas; pour diſtinguer & conjonction, de *é* Voyelle : *é*, *é*.

Eſt troiſiéme Perſonne du Verbe *être*, a une *s* & un *t*, quoique ces lettres ne ſonnent pas; pour diſtinguer *eſt* verbe, de & conjonction. *Eſt* ſe prononce comme un *ê* très ouvert. *Et* ſe prononce comme un *é* fermé.

Jéſus Chriſt a un *t* & une *s*, quoique ces lettres ne ſonnent pas, car on prononce *Jé*, *zu*, *cri*; mais on les admet, parce que ces lettres ſonnent quand le mot *Chriſt* eſt tout ſeul. Ainſi il ne faudra pas prononcer, *cri*, *crî* ni *cris*, mais *criſt*: Le *Chriſt*. Ce qui ſe dit du mot ſimple, ſe dit auſſi du compoſé ou dérivé.

DES

DES DOUBLES LETTRES.

QUand les *Dérivés* sont formés du simple en ajoutant un *a*, on double la lettre initiale du simple. (*)

Mots *simples.*	Mots *Composés* ou *Dérivés.*	
Coutume . . .	*Accou*tumer . . .	*Raccou*tumer.
Ferme . . .	*Affer*mir . . .	*Raffer*mir.
Long . . .	*Allon*ger . . .	*Rallon*ger.
Lier . . .	*Alli*er . . .	*Ralli*er. (†)
*N*ote . . .	*Anno*tation . . .	Avec deux *n n*.
Porter . . .	*Appor*ter . . .	*Rappor*ter.
*Quit*ter . . .	*Acquit*ter . . .	*Racquit*ter.
Rang . . .	*Arran*ger . . .	Avec deux *r r*.
Sûr . . .	*Assu*rer . . .	*Rassu*rer.
*Ten*dre . . .	*Atten*drir . . .	*Ratten*drir.

(*) Il faut cependant excepter les Composés, dont le simple commence par un *b*, un *d*, un *g* ou une *m*:

Battre . . .	*Abat*tre . . .	*Rabat*tre.
Doux . . .	*Adoucir* . . .	*Radoucir*.
Grand . . .	*Agran*dir . . .	*Ragran*dir.
Mou ou *Mol*.	*Amolir* . . .	*Ramo*lir.

Les *Composés* ou *Dérivés* des mots terminés en *an*, doublent presque toujours la finale du simple.

Mots *simples.*	Mots *composés* ou *dérivés.*	
An . . .	*Année* . . .	*An*nuel.
Ban . . .	*Ban*nal . . .	*Ban*nalité.
Tiran . . .	*Tiran*nie . . .	*Tiran*niser.

(†) Excepté *aligner*, *s'aliter*, *apôster*, & leurs dérivés.

DES

DES DOUBLES LETTRES.

LEs *Adjectifs* terminés en *et*, *el*, *cil*, *i*, *en* (*) & *on*, doublent la Consonne finale pour le Féminin, en ajoutant un *e*. Ce qui se dit de l'Adjectif, se dit de l'Adverbe, puisqu'il en est formé.

	Masculin.	Féminin.	*Adverbe.*
1	*Secret*	*Secrette*	*Secrette*ment.
2	Corpo*rel*	Corpo*relle*	Corpo*relle*ment.
3	Pa*reil*	Pa*reille*	Pa*reille*ment.
4	Anci*en*	Anci*enne*.	Anci*enne*ment.
5	*Bon*	*Bonne*	*Bonne*ment.

Quant aux autres Adjectifs, on ne fait qu'ajouter un *e* pour le féminin. Excepté *gentil*, qui fait au féminin *gentille*, & pour l'Adverbe *gentillement*. L'*l* ne sonne point au mot *gentil*, & aux autres elle est mouillée. Tout le reste s'apprend aisément sans en faire de regle.

Maniére de connoître les differens Sons.

1	e, é, è, *et*.	cre, cré, crè, *cret*.			
2	e, é, è, *el*.	re, ré, rè, *rel*.			
3	e, é, ei, *eil*.	re, ré, rei, *reil*.			
4	i, î, *in*	& non pas *an*.			
5	o, ô, *on*.	bo, bô, *bon*. bonté.			

Remarquez que l'*n* a un Son fort sourd aux mots *bon* & *bonté*, & qu'elle l'a fort clair aux mots *bonne* & *bonnement*; à cause que la seconde Silabe finit en *e* muet.

Pour connoître le vrai Son de l'*e* muet, il faut faire sonner la derniére lettre de la Silabe qui le précede. Ainsi en donnant un Son clair à l'*n* qui finit le mot *bon*, je prononcerai *bon* comme *bonne* Ici le fort du Son tombe sur la premiére Silabe, & le Son le plus simple sur la derniére.

(*) Prononcez *i*, *in*.

MA-

MANIERE DE PRONONCER
i, en & i, ent.

I, en se prononce comme *i, in*, quand on double l'*n* pour former un autre mot. (†) *é, en* & *u, en* suivent la même regle.

i, in.	*i, enne,*		& non pas *i, anne.*
An*cien*	An*cienne*	(*)	An*cianne.*
Chien	Chienne		Chianne.
Chrétien	Chrétienne		Chrétianne.
Citoyen	Citoyenne		Citoyanne.
Comédien	Comédienne		Comédianne.
Doyen	Doyenné		Doyanné.
Je reviens	Que je revienne		Que je revianne.
Européen	Européenne		Européanne.
Galérien. Quoiqu'on ne dise pas *Galérienne*, on le suppose.			
	Couenne		Couanne.
Gardien	Gardienne		Gardianne.
Indien	Indienne		Indianne.
Luthérien	Luthérienne		Luthérianne.
Méridien	Méridienne		Méridianne.
Italien	Italienne		Italianne.
Le mien	La mienne		La mianne.
Mitoyen	Mitoyenne		Mitoyanne.
Païen	Païenne		Païanne.
Paroissien	Paroissienne		Paroissianne.

(†) aux mots terminés en *i, ent*, l'*e* prend le Son de l'*a*.

On *écrit*. client, *ingrédient*, inconvénient &c.
On *prononce*. clian, *ingrédian*, inconvénian.

(*) Prononcez *an, ci, in.* i, î, *in*, & non pas *an.*
Prononcez *an, ci, en, ne.* e, é, è, *en*, & non pas *an.*

DES

DES DOUBLES LETTRES.

QUand une *Silabe* finit en *et*, *el* ou *on*, il faut doubler la Consonne quand il suit un *e* muet, ou que le fort du Son ne tombe pas sur la Silabe qui suit. (64)

On *écrit.*	Il *faut* écrire.	Et *non* pas.
Aiguillette	Aiguilletier	Aiguillettier.
Automne	économme	économe. (72)
Bahut	Bahutier	Bahuttier.
Beau *ou* Bel	Embelir	Embellir.
Bonnetterie	Bonnetier	Bonnettier.
Bouquet	Bouquetiére	Bouquettiere.
Bourrade	Bourasque	Bourrasque.
Brette	Bréteur	Bretteur.
Brochet	Brocheton	Brochetton.
Cabaret	Cabaretier	Cabarettier.
Cachet	Cacheter	Cachetter.
Je cancelle	Canceler	Canceller.
Canelle	Caneler	Caneller.
Caquet	Caqueter	Caquetter.
Caraffe	Carafon	Caraffon.
Chancellerie	Chancelier	Chancellier. (*)
Chandelle	Chandelier	Chandellier.
Chapelle	Chapelain	Chapellain.
Charrette	Charretier	Charrettier.
Charrier	Chariot	Charriot.
Chat. *chatte.*	Chatée	Chattée.

(*) L'*e* de la seconde Silabe du mot *Chancellerie*, a le quatriéme Son de l'*è*, formé avec le secours de l'*l*. Ce même *e* devient cependant muet au mot *Chancelier*, quoiqu'on dise en Latin *Cancellarius*, parce que le fort du Son tombe sur la Silabe qui suit, qui est *lier*.
e., é, è, *el.* *ce.*, cé, cè, *cel.* (72)

On

ON *écrit.*	Il *faut* écrire.	Et *non* pas.
Châtellenie	Châtelain	Châtellain.
Coffret	Coffretier	Coffrettier.
Colle	Coler	Coller.
Controlle	Controler	Controller.
Cotte-part	Cotiſer	Cottiſer.
Diſcret	Diſcretion	Diſcrettion.
Deſtruction	Détruire	Deſtruire.
Doux, douce	Douçâtre	Douceâtre.
Duel	Duéliſte	Duelliſte.
Échelle	Échelette	Échellette.
Épouſſette	Épouſſeter	Épouſſetter.
Étincelle	Étinceler	Étinceller.
Enſorcellement	Enſorceler	Enſorceller.
Fidelle	Fidélité	Fidellité.
Feüillet	Feuilleter	Feuilletter.
Fier, fiére	*Fierté*	Fiereté. (*)
Fol, folle	Folâtre	Follaſtre.
Galle	Galeux	Galleux.
Gentil, *gentille*	*Gentilleſſe*	Gentileſſe. (*)
Gravelle	Graveleux	Gravelleux.
Graveur	Gravure	Graveure.
Greffe, dépot	Gréfier	Greffier.
Groſeille	Groſelier	Groſeiller.
Guichet	Guichetier	Guichettier.
Haleine	Halener	Haleiner.
Hôtellerie	Hôtelier	Hôtellier.
Huguenot	Huguenote	Huguenotte. (†)
Javelle	Enjaveler	Enjaveller.
Inquiet	Inquiétude	Inquiettude.

(*) Quand un *Subſtantif* dérive d'un Adjectif, on le forme tantôt du maſculin, & tantôt du féminin:
Fier, fiére, *fierté*. Gentil, *gentille*, *gentilleſſe*.

(†) Les mots terminés en *ot*, doublent rarement le *t*.

On

ON *écrit.*	Il *faut* écrire.	Et *non* pas.
Idolâtre	Idolatrie	Idolâtrie.
Malle	Malette	Mallette.
Mamelle	Mamelon	Mammellon.
Modelle	Modeler	Modeller.
Mol, molle	*Amolir*	Amollir.
Mulet	Muletier	Mulettier.
Nivellement	Niveler	Niveller.
Noiſétte	Noiſetier	Noiſettier.
Nouvelle	Nouveliſte	Nouvelliſte.
Paquet	Empaquetter	Empaquetter.
Propret, proprette	Propreté	Proprette.
Prune, prunelle	Prunelier	Prunellier.
Papilio	Papillon	Papilion. (*)
Syllaba	Silabe	Syllabe. (*)
Pucelle	Pucelage	Pucellage.
Regret	Regreter	Regretter.
Relieur	Reliure	Relieure.
Replet, replette	Replétion	Replettion.
Sculpteur	Sculpture	Sculpteure.
Semelle	Reſſemeler.	Reſſemeller.
Sujet, ſujette	Sujétion	Sujettion.
Tablette	Tabletier	Tablettier.
Trompette	Trompeter.	Trompetter.
Vérgettes	Vergeter	Vergetter.
Vétir	Veſtiaire	Vetiaire.
Vilain, vilaine	Vilenie	Vilainie.

(*) Si l'uſage admet deux *l l* au mot *papillon*, parce qu'on les prononce, & qu'elles mouiilent: Ce même uſage doit en retrancher une du mot *Syllabe*, puiſqu'il n'y en a qu'une qui ſe prononce, & qu'elles ne mouillent pas. Si on ſuivoit l'étimologie, *papillon* n'auroit qu'une *l*, parce qu'on dit en Latin *papilio*: Au contraire *Silabe* en auroit deux, parce qu'on dit en Latin *Syllaba*, où les deux *ll* ſonnent. Quant à l'*y*, voyez ce que l'on en dit page 79.

AD-

ADDITION *ou* ſuppreſſion de lettres dans le François.

LEs Latins n'ont que deux ſortes d'*e*, l'*é* fermé, & le quatriéme Son de l'*e*. Les François en ont au moins quatre. De là je conclus qu'on ne ſçauroit imiter les Latins, ni en parlant, ni en écrivant. Par exemple.

On dit *en Latin.*	On *prononce* en François.	Et *plus.*
Advocatus. . .	. Avocat . .	Advocat.
Candela . . .	. Chandelle . .	Chandele.
Cognoſcere . .	. Connoître . .	Cognoiſtre.
Collegium. . .	. Colége . .	Collége. (*)
Corona . . .	. Couronne .	Corone.
Débitum . . .	. Dû, *due* . .	Deub, *deubve.*
Deſtruere. . .	. Détruire . .	Deſtruire.
Demonſtrare. .	. Démontrer . .	Démonſtrer.
Galla . . .	. Galeux . .	Galleux.
Inſtallare . . .	. Inſtaler . .	Inſtaller.
Honor . . .	. Honneur . .	Honeur.
Pallor . . .	. Pâleur . .	Palleur.
Parœcia . . .	. Paroiſſe . .	Paroice.
Veſtis . . .	. *Vêtement*, veſte.	Veſtement &c.

(*) Si la premiére Silabe de *Collegium* ſe prononce auſſi fort que la premiére du mot *Colporteur*, comme tous les Latins en conviennent, il faut néceſſairement deux *ll;* car s'il en faut une pour faire *col*, il en faudra une autre pour faire *lé*.

Il n'en eſt pas de même en François, car la premiére Silabe de *Colége*, ſe prononce comme la premiére du mot *Copiſte.* Ainſi ſi on retranche le *d* au mot *Avocat* & à tant d'autres, cette même raiſon nous autoriſera à retrancher une *l* au mot *Colége* & à pluſieurs autres. D'ailleurs la bonne prononciation françoiſe nous y contraint.

Co eſt un *o* bref, & *col* eſt le troiſieme Son de l'*o*, formé avec le ſecours de l'*l* : *co*, cô, *col.*

DES

DES DOUBLES LETTRES.

LEs *mots* terminés en *on*, doublent l'*n* aux dérivés, quand le fort du Son tombe sur la premiére *n*. Ainsi de *on*.

Son fort *sourd.*	*Son* fort *clair.*	Consultez *l'oreille.*
Bon . (†) .	*Bonne* . . .	*Bo*nifier. (*)
Bon . . .	*Bonne* . . .	*Bo*nace.
Fri*pon*. . .	Fri*ponne*. . .	Fri*ponne*rie. (*)
Ba*ron*. . .	Ba*ronne* . . .	*Ba*ronie.
Glou*ton* . .	Glou*tonne* . .	Glou*tonnie*. (¶)
Don . . .	*Donner* . . .	*Do*nation.
Rai*son* . . .	Rai*sonner* . .	Rai*sonna*ble.
Nom . . .	*Nommer* . . .	*No*mination.

(†) Quand on dit *cela est bon*, l'*n* du mot *bon* a un Son fort sourd. Si au contraire je voulois donner un Son fort clair à ce même mot, je prononcerois *bon*, comme je prononce *bonne*; car la premiére *n* du mot *bonne*, se prononce aussi fort que celle du mot *Kiriéleison* : so, sò, *sonne*.

(*) D'où vient que *bonifier* n'a qu'une *n*, & que *friponnerie* en a deux ?

Réponse : *Bonifier* n'a qu'une *n*, parce que le fort du Son tombe sur *ni* & *fi*, & par là l'*o* devient bref.

Au contraire dans *friponnerie*, le fort du Son tombe sur *pon*, à cause que la Silabe qui suit, finit en *e* muet, sur lequel le fort du Son ne tombe jamais. Ainsi il ne faudra pas prononcer *po*, *pô* ni *pon*, mais *pon* comme *ponne*; c'est ce qui donne le Son clair à l'*n*.

(¶) D'où vient que *gloutonnie* a deux *n n*, puisque le fort du Son tombe sur *ni*, comme au mot *Baronie?*

Réponse: Le fort du Son ne tombe pas seulement sur *ni*, mais aussi sur *glou*; & par là la seconde Silabe devient aspirée, & demande parconsequent une *n*; c'est cette délicatesse qu'exige le genie de la prononciation Françoise.

DES doubles Lettres que l'on devroit admettre.

LA douceur étant l'appanage de la prononciation Françoise, l'usage a retranché des Lettres, & en a ajouté d'autres, jusqu'à ce qu'on ait trouvé le Son dont l'oreille est flatée.

On *écrit.*	Il *faudroit* écrire.	Et *plus.*
Je nomme . .	Économme . .	Économe (68.)
Rebelle . . .	Fidelle . . .	Fidele. (*.)
Chandelle. . .	Paralelle . . .	Parallele.
Omelette . . .	Squelette . . .	Squelete.
Prometttre . . .	Termomettre . .	Thermometre.
Remettre . . .	Diamettre. . .	Diametre.
Permettre. . .	Pentamettre . .	Pentametre.
Entremettre . .	Baromettre . .	Barometre.
Soumettre . .	Géomettre . . .	Géometre.
Chapelle . . .	Éréfipelle . . .	Éréfipele.
Femelle . . .	Philomelle . . .	Philomele.
Que je remette.	Comette . . .	Cómete.
Compromettre . .	Hexamettre . .	Hexametre.
Chambrette . .	Ambrette . . .	Ambrete.
Hachette . . .	Anacorette . . .	Anachorete.

(*) be , bé , bè , *bel* . rebelle. de, dé , dè , *del.* fidelle.

Fidelle doit avoir deux *ll* au masculin comme au féminin, parce qu'elles sonnent aussi bien qu'au mot *rebelle ;* car on prononce les deux derniéres Silabes du mot *fidelle*, comme les deux derniéres du mot *Chandelle*, en Latin *fidelis* & *candela.* Si ce dernier a deux *ll* en François, l'autre doit avoir la même prérogative. On dira qu'il faut que le masculin differe du féminin, cela se pratique quand les Adjectifs ne sont pas terminés en *e* muet. Ainsi puisqu'on dit : *Il est lâche , Elle est lâche* pour les deux genres , on dira de même : *Il est fidelle, Elle est fidelle* , comme on dit : *Il est rebelle , Elle est rebelle.*

PROJET

Pour ortographier conformément au Son & aux Principes.

Tous les gens de Lettres conviennent de ce premier exemple :

Se *souvenir*.

Je me *souviens*,	Nous nous souvenons,
Tu te souviens,	Vous vous souvenez,
Il se souvient.	Ils se *souviennent*.

Entreprendre.

J' *entreprens*,	Nous entreprenons,
Tu entreprens,	Vous entreprenez,
Il entreprend.	Ils *entreprennent*.

Tous les Poëtes & d'autres approuvent ce second exemple :

Envoyer.

J' *envoie*,	Nous envoyons,
Tu envoies,	Vous envoyez,
Il envoie.	Ils *envoient*.

Croire.

Je *crois*,	Nous croyons,
Tu crois,	Vous croyez,
Il croit.	Ils *croi*ent.

La raison seule & l'oreille adoptent ce dernier exemple :

Ficeler.

Je *ficelle*,	Nous ficelons,
Tu ficelles,	Vous ficelez,
Il ficelle.	Ils *ficell*ent.

Regreter.

Je *regrette*,	Nous regretons,
Tu regrettes,	Vous regretez,
Il regrette.	Ils *regrett*ent.

Ceci paroit nouveau, cependant rien de plus conforme à la bonne prononciation ; c'est la meilleure voie pour connoître les differens Sons. *Em-*

	Employer.	*Achter.*
P.	J' emploie,	J' achette,
	Tu emploies,	Tu achettes,
	Il emploie.	Il achette.
	Nous employons,	Nous achetons,
	Vous employez,	Vous achetez,
	Ils emploient.	Ils achettent.
Ce matin là	*Passé éloigné.*	
	J' employai,	J' achetai,
	N. employames.	N. achetames.
Alors.	*Imparfait.*	
	J' employois,	J' achetois,
	N. employions.	N. achetions.
Demain.	*Avenir.*	
	J' emploirai,	J' achetterai,
	Tu emploiras,	Tu achetteras,
	Il emploira.	Il achettera.
	N. emploirons,	N. achetterons,
	V. emploirez,	V. achetterez,
	Ils emploiront.	Ils achetteront.
	Conditionnel présent	
	J' emploirois,	J' achetterois,
	N. emploirions, *Si.*	N achetterions, *Si.*
Il faut que.	*Présent du Subjonctif*	
	J' emploie,	J' achette,
	Tu emploies,	Tu achettes,
	Il emploie.	Il achette.
	Nous employions,	N. achetions,
	Vous employiez,	V. achetiez,
	Ils emploient.	Ils achettent.
Il faudroit que.	*Imparfait.*	
	J' employasse.	J' achetasse,
	N. employassions.	N. achetassions.

DU P*h*.

LE *P* devant l'*h*, se prononce comme une *f*. Il reste à prouver quand on doit mettre le *ph* en ecrivant. (*)

Son du *P*.	*Son* de l'*F*.	On *prononce*.
P*a*risien . . .	. *Pharisien* . . .	. F*a*risien.
P*é*nitent . . .	. *Phénix* . . .	. F*é*nix.
Reco*pier* . . .	. Ortogra*phier* .	. Ortogra*fier*.
Entre*poser* . . .	. Métamor*phoser*	. Métamor*foser*.
Cha*pon* . . .	. Gri*phon* . . .	. Gri*fon*.
Envel*oper* . . .	. Apostro*pher* .	. Apostro*fer*.
Antipa*pe* . . .	. Épita*phe*. . .	. Épita*fe*.
Galo*pin* . . .	. Sera*phin* . . .	. Sera*fin*.
Anti*pathie*. . .	. Épi*phanie* . .	. Épi*fanie*.

(*) Comme rien ne rappelle le Son du *ph*, & que tout parle en faveur de l'*f*; comme l'un est étranger, & que l'autre est François, il semble qu'il seroit à propos d'abandonner le premier, & de se servir du dernier, puisqu'on n'a aucun Principe qui désigne en écrivant quand il faut préferer le *ph* à l'*f*. Dire que ces mots viennent du Grec, ce n'est rien dire à qui ne sçait que le François; il faut qu'il y ait quelque chose qui le frape, quelque chose qui tombe sous les sens. De plus, connoissons-nous en parlant, même en chantant, si un mot a un *ph*? Où est l'homme de bonne foi qui l'avouera? On se flate que les gens de Lettres remédieront à cet inconvénient, qui est un des plus grands que nous avons en matiere d'Ortographe. Et en attendant cette décision, ou un Principe qui soit à la portée de toutes sortes de personnes de l'un & de l'autre sexe, on trouvera cy à côté une Liste de la plupart des mots qui ont le *ph* sans Principe. Tout ce que l'on a dit sur les doubles Lettres, sur l'*y* Grec & sur l'*h*, peut s'appliquer au *ph*. Voyez aussi ce que l'on a dit à la premiere page de ce Volume.

LISTE

LISTE DE MOTS
qui ont le *ph* ſans Principe.

Agraphe
Alphabet
Alphabétique
Alphanet
Amphibie
Amphibologie,
Amphibologique,
Amphibologiquement
Amphithéatre
Anthropophage
Antiphonaire
Antiphraſe
Aphoriſme
Apocryphe
Apophthegme
Apoſtrophe
Apoſtropher
Aſphodele
Autographe
Blaſphemateur
Blaſphematoire
Blaſphême
Blaſphemer
Boſphore
Cacophonie
Camphre
Cataſtrophe
Cenotaphe
Céphalique
{ Choregraphie *prononcez* Koregrafie. }
Cophin
Colophone
Coryphée
Coſmographe
Coſmographie
Coſmographique
Cynocéphale,
Dauphin
Dauphiné
Diaphane
Diaphorétique
Diaphragme
Diphthongue
Emphaſe
Emphatique
Emphatiquement
Emphytéoſe
Emphytéote
Emphytéotique
Éphémere
Éphemérides
Éphod
Éphore
Épiphanie
Épiphonême
Épitaphe
Euphrate
{ Fanal *autrefois* Phanal. }
{ Fantaiſie, Fantaſque } *autrefois* { Phantaiſie, Phantaſque }
{ Fantôme, Faſéole } *autrefois* { Phantôme, Phaſcole. }
Géographe
Géographie
Géographique
{ Golphe, *mieux* Golfe. }
Griphon
Hemiſphere
Hermaphrodite
Hiſtoriographe
Hydrographie
Ichnographie
Limitrophe
Logogriphe
Métamorphoſe
Metamorphoſer
Métaphore
Métaphorique
Métaphoriquement.
Métaphyſique
Mytaphyſiquement
Naphe
Naphthe
Nenuphar
Néophyte.

Néphrétique
Nymphe
Olographe
Ophthalmie
Orphelin
Orthographe
Orthographie
Orthographier
Paragraphe
Paranymphes
Paraphernaux
Paraphrase
Paraphraser
Péripherie
Periphrase
Periphraser
Phaisan
Phaisandeau
Phaisanderie
Phaéton
Phalange
Phalaris
Phaleuque
Phantaisie
Phantasque
Phantastique
Phantôme
Phare
Pharisiens
Pharmacie
Pharmacien
Pharmacopée
Pharmacopole
Pharsale
Phase
Phaséole
Phébus
Ph'nix
Phenicie
Phénicien
Phenicienne
Phenomene
Phéréséens
Philactere
Philantie
Philippe &
Philippes.
Philistins
Philologie
Philomele
Philosophale
Philosophe
Philosopher
Philosophie
Philosophique
Philosophiquement
Philtre
Philtrer
Philtration
Phiole
Phlegmatique
Phlegme
Phlegmon
Phlibot
Phosphore
Phrase
Phrenésie
Phrenétique
Phthisie
Phthisique
Physicien
Physionomie
Physionomiste
Physique
Physiquement
Porphyre
Prophète
Prophéteſſe
Prophétie
Prophétique
Prophétiquement
Prophétiser.
Saphique
Sapphir
Scénographie
Séraphin
Séraphique
Sophisme
Sophiste
Sophistique
Sophistiquer
Sophistiquerie
Sphere
Sphérique
Sphinx
Strophe
Symphonie
Symphoniste
Topographie
Triomphal
Triomphale
Triomphant
Triomphante
Triomphateur
Triomphe
Triompher
Trophée
Zéphyre
Zoophyte.

SUP-

SUPPRESSION
de l'*y* Grec, de l'*æ* & de l'*œ*.

IL faut *retrancher* dans le corps d'un mot, tout Caractere qui ne sonne point, & qui cause quelque équivoque.

Il *faut* écrire.	Des Auteurs *écrivent*.	On dit *en Latin*.
Pigmée . .	Pygmée . . .	Pygmæus. (*)
Économie.	. OEco omie .	. OEconomia. (†)

(*) Puisque l'usage a retranché l'*æ* du mot François, à cause qu'il n'a que le Son d'un *é*, ce même usage ne doit-il pas aussi supprimer l'*y* Grec, puisqu'il n'a que le Son d'un *i*, & écrire *Pigmée* sans *y* Grec & sans *æ*?

(†) Si on retranche l'*æ* du mot *Pigmée* & de tant d'autres, parce qu'il n'y sonne point, on doit aussi supprimer l'*œ* du mot *œconomie* & de ses dérivés, pour la même raison, & écrire *économie*, *économme*, *économat*, *é onomique* &c.

Exception.

OE*il*, *œuvre*, & leurs dérivés; *Sœur*, *Cœur* & *Mœurs*, sont exceptés de la regle, pour les raisons cy-aprés détaillées.

1 . . Au mot *œil*, il y entre du Son de l'*o* & de l'*e*; car on ne prononce ni *eil*, ni *oil*, mais *œil*.

2 . . Au mot *œuvre*, il n'y a point de Son d'*o*; mais du mot *œuvre*, on a fait *ouvrage*, où l'*o* se trouve.

3 . . On conserve l'œ au mot *Sœur*, ma *Sœur*, pour le distinguer du mot *Seur*, *certain*, aujourd'hui *sûr*.

4 . . Au mot *cœur*, en Latin *cor*, parce que l'*o* sonne; car on ne prononce pas *ceur*, mais *Keur*; & si l'*e* n'y etoit pas, on seroit forcé de prononcer *cour*.

5 . . Au mot *les mœurs*, en Latin *mores*. Il est vrai que l'*o* n'y sonne point, mais on le conserve pour distinguer le Nom d'avec le Verbe; car on dit: *Je meurs*. Les *mœurs*.

Abſynthe
Abyme
Abymer
Acolyte *ou* Acolythe
Alchymie
Alchymiſte
Alcyon
Améthyſte
Amydon
Amygdales
Analyſe
Androgyne
Anonyme
Apocalypſe
Apocryphe
Aſſyrie
Aſſyrien
Aſyle
Cataclyſme
Chryſocolle
Chryſolithe
Chyle
Chymie
Chymique
Chymiſte
Clavecyn
Clepſydre
Clyſtere
Collyre
Coryphée
Cryſtal
Cryſtalin
Se Cryſtaliſer
Cyclades
Cycle
Cyclique
Cyclope
Cygne
Cylindre
Cylindrique
Cymaiſe
Cymbale
Cyme
Cynique
Cynocéphale
Cynoſure
Cyprès
Cytiſe
Dactyle
Dryade
Dynaſtie
Dyſſenterie
Égypte
Égyptien
Élyſées *ou* Élyſiens
Embryon
Emphitéoſe
Emphytéote
Emphytéotique
Empyrée
Empyrique
Encyclopédie
Enthymême
Éolipyle
Étymologie
Étymologique
Étymologiſte
Gryllon
Hamadryades
Hémicycle
Hendéca-ſyllabe
Hiéroglyphe
Hiéroglyphique
Homonyme
Hyacinthe
Hyades
Hydraulique
Hydre
Hydrocele
Hydrographie
Hydromel
Hydropique
Hydropiſie
Hyene
Hymen *ou* hymenée
Hymne
Hyperbole
Hyperbolique
Hypercritique
Hypocauſte
Hypochondre
Hypochondriaque
Hypocras
Hypocriſie
Hypocrite
Hypoſtaſe
Hypoſtatique
Hypothéque
Hypothéquer
Hypotheſe
Hypothétique
Hypotypoſe
Hyſſope
Hyſtérique
Idylle
Illyrie
Labyrinthe
Lacrymale
Lacrymatoire
Lycée
Lynx

Lyre.

Lyre. Lyrique
Martyr, Martyre,
Martyrifer
Métaphyfique
Métempfycofe
Métonymie
Mono-fyllabe
Myrmidons
Myrobalan
Myrrhe
Myrrhis
Myrte
Myftere
Myftérieux
Myftique
Mythologie
Nayade
Nymphe
Olympe
Olympiade
Olympien
Olympique
Onyx
Oxycrat
Oxymel
Panégyrique
Panégyrifte
Paralyfie
Paranymphes
Pélamyde
Phyficien
Phyfionomie
Phyfionomifte
Phyfique
Polygame
Polygamie
Polygone
Polyglotte
Polype
Polypode
Polytric
Porphyre
Presbytéral, *ale*,
Presbytere
Profélyte
Prototype
Pygmée
Pyramidal, *ale*.
Pyramide
Pyrenées
Pyrrhus
Pyrrhique
Pyrrhoniens
Pyrrhonifme
Python
Pythoniffe
Satyre
Satyrique
Satyriquement
Satyrifer
Satyrion
Style
Styler
Stylite
Sycomore
Syllabe
Syllogifme.
Symbole
Symbolifer
Symétrie
Sympathie
Sympathique
Sympathifer
Symphonie
Symphonifte
Symptome
Symptomatique
Synagogue
Synaxe
Syncope
Synderefe
Syndic
Syndicat
Syndiquer
Synecdoche
Synerefe
Synodal, *ale*.
Synode
Synonyme
Syntaxe
Syriaque
Syrie
Syrien, Syrienne.
Syrop
Syrtes
Syftème
Syftole
Thym
Thyrfe
Tithymale
Triffyllabe
Tymbale
Tymbalier
Tympan
Tympanifer
Tyran
Tyranneau
Tyrannie
Tyrannique
Tyranniquement
Tyrannifer.

SUPPRESSION

de l'*h* quand elle cause une fausse prononciation.

EN prononçant *Patriarche*, comme on prononce le mot *arche*, qui est-ce qui peut s'empêcher de prononcer *Patriarchat* pour *Patriarcat*? De même, en prononçant *Sénéchal*, n'est-on pas forcé de prononcer *Patriarchal* au lieu de *Patriarcal*, qui est la maniére dont on prononce ce mot? On aura beau dire que ces mots là viennent du Grec, dont les Latins ont imité l'ortographe en écrivant *Patriarchatus* & *Patriarchalis*, il faudra en retrancher l'*h*; l'équivoque est trop forte & trop évidente, il faut que la raison l'emporte, ainsi que cela se vérifie par la Liste des mots que l'on a trouvés, où l'usage en a retranché l'*h*, & avec raison.

On *écrit*.	On *écrit* aussi.	Autrefois *on écrivoit*.
*Cha*noine	*Ca*ble	*Cha*ble. (*)
*Cha*lumeau	*Ca*meléon	*Cha*méléon.
*Cha*ritable	*Ca*ractere	*Cha*ractere.
*Char*treuse	*Car*tulaire	*Char*tulaire.
*Choi*sir	*Cor*de	*Chor*de.
*Echau*der	*Eco*lier	*Echo*lier.
*Echa*per	*Méca*nique	*Mécha*nique.
*Eche*lette	Mélan*co*lie	Mélan*cho*lie.
Maré*chal*	Stoma*cal*	Stoma*chal*.

(*) Si on écrivoit *cable* avec une *h*, on seroit forcé de prononcer la premiére Silabe du mot *chable*, comme on prononce la premiére du mot *Chanoine*. Mais la différence de *ca* à *cha* est aussi grande que celle de la premiére Silabe du mot *Capucin*, à la premiére du mot *Chanoine*:

Ka . . . . *Cha*. *Ca*pucin, *Cha*noine.

C'est à l'usage à décider; & en attendant on trouvera cy à côté une Liste de mots où *ch* prend le Son du *K*, & cela sans Principe. Chacun prendra le parti qui lui conviendra.

On

On *prononce.*	On *écrit.*	Il *faudroit* écrire.
A*k*éron . . .	. A*ch*éron . . .	. A*k*éron.
Ana*k*orette* .	. Ana*ch*orete. . .	. Ana*c*orette. (73.)
Ar*k*ange . . .	. Ar*ch*ange . . .	. Ar*c*ange.
Ba*k*us . . .	. Bac*ch*us . . .	. Bac*cus*.
Ba*k*ante . . .	. Bac*ch*ante . . .	. Bac*cante*.
Ba*k*anales. . .	. Bac*ch*anales . . .	. Bac*c*anales.
Balda*kin* . . .	. Balda*chin* . . .	. Balda*quin*.
Caté*ku*mène .	. Caté*chu*mene .	. Caté*cu*mene.
É*ko*	. É*cho*	. É*co*.
Eu*k*aristie. . .	. Eu*ch*aristie . . .	. Eu*c*aristie.
Éxar*kat* . . .	. Éxar*chat* . . .	. Éxar*cat*.
Ipo*kon*dre . .	. Hypo*chon*dre . .	. Hipo*con*dre.
Ipo*kon*driaque .	Hypo*chon*driaque.	Hipo*con*driaque.
*Kal*cédoine . .	. *Chal*cédoine . .	. *Cal*cédoine.
*Kal*daïque . .	. *Chal*daïque . .	*Cal*daïque.
*Kal*dée . . .	. *Chal*dée . . .	*Cal*dée.
*Kal*déain . . .	. *Chal*déen . . .	. *Cal*déen. (67.)
*Kal*déenne . .	. *Chal*déenne . .	. *Cal*déenne.
Kaos	. Chaos	. Caos.
Keur	. Chœur	. Cœur.
*K*irografaire .	. Chirographaire	. Kirografaire.
*K*iromancie .	. *Ch*iromancie .	. *K*iromancie.
*K*iromanciain	. *Ch*iromancien.	. *K*iromancien.
*K*orégrafie . .	. *Ch*orégraphie .	. *C*orégrafie.
*K*oriste . . .	. *Ch*oriste . . .	. *C*oriste.
Mé*ka*nique . .	. Mé*cha*nique . .	. Mé*ca*nique.
Mona*kal* . . .	. Mona*chal* . . .	. Mona*cal*.
Mono*kor*de . .	. Mono*chor*de . .	. Mono*cor*de.
Or*ke*stre . . .	. Or*che*stre . . .	. Or*que*stre.
Pas*kal* . . .	. Pas*chal* . . .	. Pas*cal*.
Patriar*kat* . . .	. Patriar*chat* . . .	. Patriar*cat*.
Patriar*kal* . . .	. Patriar*chal* . . .	. Patriar*cal*.
*Sko*lastique . .	. *Scho*lastique. . .	. *Sco*lastique.
*Sko*liaste . . .	. *Scho*liaste . . .	. *Sco*liaste.

DE L'*h* FORCÉE.

PUisque la Voyelle & l'*h* muette s'apostrophent, un mot commence par une *h* aspirée, quand on entend la rencontre de deux Voyelles, & qu'on n'apostrophe point la premiére.

On *écrit* . . .	L'*été* . . .	L'*héritier*.
Et *jamais* . . .	Le été . . .	Le héritier.

On *écrit* . . .	Le *héros* . . .	La *hanche*.
On *prononce* . .	Le *é* . . .	La *an*.

2°. La consonne qui est à la fin d'un mot, se prononce devant l'*h* muette, & jamais devant l'aspirée:

On *écrit* . . .	Mes habits . .	*Il s'est habillé.*
On *prononce* . .	Mèzabi . . .	*Il sait abillé.*

On *écrit* . . .	Mes hardes . .	*Il est hâlé.*
On *prononce* . .	Mè arde . .	*Ilê âlé.*

3°. *Mon*, *ton*, *son*, ne suivent pas le genre du nom auquel ils se rapportent, quand ce nom commence par une *h* muette, mais bien quand il commence par une *h* aspirée.

On *écrit* . . .	*Mon* humeur .	*Ma* houlette.
Et *jamais* . . .	*Ma* humeur .	*Mon* houlette.

On *écrit* . . .	*Ton* herbe . .	*Ta* herse.
Et *jamais* . . .	*Ta* herbe . . .	*Ton* herse.

On *écrit* . . .	*Son* humilité . .	*Sa* * hure.
Et *jamais* . . .	*Sa* humilité .	*Son* hure.

Ne trouvant point de Principe pour l'*h* muette, on aura recours à la Liste des mots qui ont une *h* muette ou aspirée. (85.)

LISTE

LISTE DE MOTS

qui ont une *h* sans Principe. Excepté l'aspirée.

Les *Mots* qui auront une *h* aspirée, seront précedés de deux Virgules, que les Imprimeurs nomment *Guillemet*. L'*h* ne se prononce point après le *t*, ni devant l'*r*; mais à la suite du *c*, elle doit prendre le Son du *che* : *ch*.

Abhorrer
Absynthe (79.)
Acanthe
Ac*h*éron. (82.)
Acolyte *ou*
Acolythe.
Adhérence
Adhérent
Adhérente
Adhérer
Adhésion
Ah! *interjection*.
Aheurté
Aheurtée.
Almanach
Amaranthe
Améthyste. (79)
Amphithéatre
Ana*cho*rete. (82.)
Anachronisme
Anathême
Anathématiser.
Aneth
Antechrist
Anthropophage
Antichrese
Antipathie
Antipathique
Antithese
Apathie
Apathique
Apophthegme
Apothéose
Apothicaire
Apothicairerie
Apothicairesse
Appréhender
Appréhensif
Appréhensive
Appréhension
Ar*cha*nge. (82.)
Arithméticien
Arithmétique
Arrhes
Asthmatique
Asthme
Athée
Athéisme
Athlete (73.)
Authentique
Authentiquement
Bac*cha*nales,
Bac*cha*nte,
Bac*chus*. (82)
Bahut
Bahutier
Bahutiére
Balda*chin* (82).
Bibliothécaire
Bibliothéque
Bienheureux
Bienheureuse
Bonheur
Bréhaigne, *carpe*.
Cahier *ou*
Caïer.
Cahot
Cahotage.
Cahoter
Cahutte
Cantharide.
Caté*chu*mene (82)
Cathédrale
Catholique
Catholicité
Céterach.
*Chal*cédoine. (82.)
*Chal*daïque. (82)
*Chal*déen (82.)
*Chal*déenne (82.)
*Chal*dée (82.)

Chaos (82.)
,, Chat-huant.
*Ch*irographaire
*Ch*iromancie
*Ch*iromancien
*Ch*iromancienne
Chœur. (82.)
*Ch*oriſte
*Ch*oregraphie
Chrême
Chrétien
Chrétienne
Chrétiennement
Chrétienté
Chriſt
Chriſtianiſme
Chromatique
Chronique
Chroniqueur
Chronographe
Chronographie
Chronologie
Chronologiſte
Chronologique
Chryſocolle (79.)
Chryſolithe.
Cohéritier
Cohorte
Cohue
Compréhenſible
Compréhenſion
Corinthien
Cothurne
,, Déhâler
,, Déharnacher
Dehors
Desenrhumer
Deshabiller
Deshabiter
Deshérence
Deshériter
Deshonnête
Deshonnêteté
Deshonnêtement
Deshonneur
Deshonorable
Deshonorer
Déthrôner
Diarrhée
Diphthongue
Dithyrambique
Écho. (82.)
,, Éhanché, *ée.*
,, Enhardir
,, Enharnacher
Enrhumé
Enrhumée
Enrhumer
Enrhumure
Enthymême (79.)
Enthouſiaſme
,, S'entre-heurter
,, S'entre-haïr
Envahir
Épithalame
Épithete
Éthérée
Éthiopie
Éthiopien
Éthiopienne
Éthiopique
Éthique
Eu*cha*riſtie. (82.)
Exar*chat.* (82.)
Exhalaiſon
Exhaler
,, Exhauſſement
,, Exhauſſer
,, Exhauſſé, *ée.*
Exhérédation
Exhéréder
Exhibition
Exhiber
Exhortation
Exhorter
,, Exhumation
,, Exhumer
Galimathias
Gonorrhée
Goths
Gothie
Gothique
H, *ſubſt. ſém.*
Ha! *interjection.*
Habile
Habilement
Habileté
Habillement
Habiller
Habillé, *ée.*
Habit
Habitable
Habitant
Habitante
Habitation
Habiter
Habitude
Habitué
Habituée.
Habituel,
Habituelle.

,, Ha-

,, Habler
,, Hablerie
,, Hableur
,, Hableuse
,, Hache
,, Hacher
,, Hachette
,, Hachis
,, Hachure
,, Hagard,
,, Hagarde
,, Haï, haïe
,, Haie
,, Haillon
,, Hainaut
,, Haine
,, Haïr
,, Haire
,, Haïssable
,, Hâle
,, Hâler
,, Hâlé, hâlée.
Haleine
Halenée
Halener
,, Haleter
,, Halle
,, Hallebarde
,, Halier
Halte
,, Hameau
Hamadryades (79)
Hameçon
,, Hampe
,, Hanche
,, Hanneton
,, Harangue
,, Haranguer
,, Harangueur
,, Haras
,, Harassé, ée.
,, Harasser
,, Harceler
,, Hardes
,, Hardi, ie.
,, Hardiesse
,, Hardiment
,, Hareng
,, Harengere
,, Haricot
,, Haridelle
Harlequin
Harmonie
Harmonieux
Harmonieuse
Harmonieusement
,, Harnacher
,, Harnois
,, Haro
,, Harpe
,, Harpie
,, Harpon
,, Hart
Haruspice
,, Hase
,, Hâte
,, Hâter
,, Hâtif
,, Hâtive
,, Hâtivement
,, Havage
Haubans
,, Have
,, Havre
,, Havre-sac
,, Hausse-col *ou*
,, Hausse-cou.
,, Haussement
,, Hausser
,, Haut, haute
,, Hautain
,, Hautaine
,, Haut-bois
,, Haute-contre
,, Haut-mal
,, Hautement
,, Hautesse
,, Hauteur
,, Hasard. (34)
,, Hasarder
,, Harsardeux
,, Hasardeuse
,, Hasardeusement
,, Hé, *interjection.*
,, Heaume.
Hebdomadaire
Hebdomade
Hebdomadier
Hébêté, ée
Hébêter
Hébraïque
Hébreu
Hécatombe
Hégire
Hélas, *interjection.*
Hélicon
Héliotrope
Hellénisme
Hellespont
,, Hem, *interjection.*
Hémicycle. (79)

Hémine

Hémine
Hemifphere
Hemiftiche
Hémorragie
Hémorrhoïdes
Hemorrhoïffe
Hendeca-fyllabe
„ Hennir
„ Henniffement
Hépatique
Heptagone
„ Heraut d'armes
Herbages
Herbe
Herborifer
Herborifte
Herbu, herbue.
Héréditaire
Hérédité
Héréfiarque
Héréfie
Hérétique
„ Hergne *ou*
„ Hernie.
„ Hériffer
„ Hériffé, ée
„ Hériffon
Héritage
Hériter
Héritier
Héritiére
Hermaphrodite
Hermine
Hermitage
Hermite
Héroïne
Héroïque
Héroïfme
„ Héron
„ Heros
„ Herfe *ou*
„ Herce.
„ Herfer *ou*
„ Hercer
„ Herfeur *ou*
„ Herceur
Héfiter
Hétéroclite
Hétérodoxe
„ Hétre
Heure
Heureux
Heureufe
Heureufement
„ Heurt
„ Heurter
Héxagone (73.)
Héxametre (73.)
Hiatus
„ Hibou
„ Hideux
„ Hideufe
„ Hie
Hiéble
Hier
„ Hiérarchie
„ Hiérarchique
Hiérogiyphe
Hiéroglyphique
Hippocentaure
Hippomanes
Hippopotame
Hirondelle
Hiftoire
Hiftorien
Hiftorier
Hiftoriette
Hiftoriographe
Hiftorique
Hiftoriquement
Hiver
Hiverner
Hobereau
„ Hoche
„ Hochement
„ Hoche-queue
„ Hocher
„ Hochet
Hoir
Hoirie
„ Hola, *interjection.*
„ Hollande
„ Hollandois
„ Hollandoife
Holocaufte
Hombre, *jeu.*
Homélie
Homicide
Hommage
Hommar
Homme
Homogene
Homologation
Homologuer
Homonyme.
„ Hongre
„ Hongrie.
Honnête
Honnêtement
Honnêteté
Honneur

Hono-

Honorable
Honorablement
Honoraire
Honorer
Honorifique
„ Honte
„ Honteux
„ Honteuſe
„ Honteuſement
„ Hopital
„ Hoquet
„ Hoqueton
Horiſon (34.)
Horiſontal
Horiſontale
Horiſontalement
Horloge
Horloger
Horlogere
Horlogerie
„ Hormis
Horoſcope
Horreur
Horrible
Horriblement
„ Hors
Hoſpice
Hoſpitalier
Hoſpitaliére
Hoſpitalité
Hoſtie
Hoſtilement
Hoſtilité
Hôte
Hôteſſe
Hôtel
Hôtel-Dieu
Hôtelier
Hôteliére
Hôtellerie
„ Hote
„ Hotée
„ Hoteur
„ Hoteuſe
„ Houblon
„ Houblonniére
„ Houe
„ Houer
„ Houlette
„ Houpe
„ Houpelande
„ Hourdage
„ Hourder
„ Houſſaie
„ Houſſe
„ Houſſer
„ Houſſine
„ Houſſoir
„ Houx
„ Hoyau
„ Huche
„ Huée
„ Huer
„ Huguenot
„ Huguenote
„ Huguenotiſme
Huile
Huiler
Huileux
Huileuſe
Huilier
Huiliére
Huis
Huiſſier
„ Huit
„ Huitain
„ Huitaine
„ Huitiéme
Huitre
Humain
Humaine
Humainement
Humanité
Humaniſte
Humble
Humblement
Humecter
„ Humer
Humeur
Humide
Humidement
Humidité
Humiliant
Humiliante
Humiliation
Humilier
Humilité
„ Hune
„ Hunier
„ Hupe
„ Hupé, ée.
„ Hure
„ Hurlement
„ Hurler
„ Hute
„ Huter, ſe huter
Hyacinthe (79)
Hyades
Hydraulique
Hydre
Hydrocele.

Hydro-

Hydrographie
Hydromel
Hydropique
Hydropifie
Hyéne
Hymen *ou*
Hymenée
Hymne
Hyperbole
Hyperbolique
Hyperboliquement
Hypercritique
Hypocaufte
Hypochondre
Hypochondriaque
Hypocras
Hypocrifie
Hypocrite
Hypoftafe
Hypoftatique
Hypoftatiquement
Hypothéque
Hypothéquer
Hypothequé, ée.
Hypothefe
Hypothétique
Hypothétiquement
Hypotypofe
Hyffope
Hyftérique
Ichneumon
Ichnographie
Incompréhenfible
Incompréhenfibilité
Inhabile
Inhabilité
Inhabitable
Inhabité, ée
Inherence
Inherent
Inhérente
Inhibition
Inhofpitalité
Inhumain
Inhumaine
Inhumainement
Inhumanité
Inhumation
Inhumer
Inthronifation
Inthronifer
Irrépréhenfible
Irréprehenfiblement
Ifthme
Labyrinthe
Léthargie
Léthargique
Litharge
Luth
Luthier
Luther
Luthéranifme
Luthérien
Luthérienne
Mahomet
Mahométan
Mahométane
Mahométifme
Malhabile
Malheur
Malheureux
Malheureufe
Malheureufement
Malhonnête
Malhonnêtement
Malhonnêteté
Mathematicien
Mathématiques
Mathématiquement
Mechanique (82.)
Mifanthrope
Mithridate
Mohatra
Monachal
Monachale (82.)
Monochorde. (82.)
Myrrhe. (79.)
Myrrhis
Mythologie
Naphthe
Ochre
Ophthalmie
Orcheftre. (82.)
Orthodoxe
Ortographe
Ortographie
Ortographier
Panthéon
Panthere
Parenthefe
Parthes
Pafchal
Pafchale
Pathétique
Pathétiquement
Patriarchal
Patriarchale. (82.)
Patriarchat. (82.)
Phthifie
Phthifique
Pofthume

Pro-

Prohiber
Prohibé
Prohibée
Prohibition
Prud'homme
Prud'hommie
Pyrrhus
Pyrrhique
Pyrrhoniens
Pyrrhonisme
Python
Pythonisse
Redhibition
Redhibitoire
Réhabilitation
Réhabiliter
„ Rehaussement
„ Rehausser
„ Réheurter
„ Renhardir
Renvahir
Repréhensible
Repréhension
Rhabiller
Rhéteur
Rhétoricien
Rhétorique
Rhinoceros
Rhubarbe
Rhumatisme

Rhume
*Scho*lastique (82.)
*Scho*liaste. (82.)
Sciothérique
Scythes
Scythie

Sépulcre
Sépulcral
Sépulcrale
autrefois
Sépulchre
Sepulchral
Sépulchrale (*)

Simulacre
autrefois
Simulachre. (*)

Soubibliothécaire
Souhait
Souhaitable
Souhaiter
Squirrhe
Subhastation
Sympathie
Sympathique
Sympathiser
Térébenthine
Térebinthe
Thé

Théatral
Théatrale
Théatre
Thébaïde
Thême
Théogonie
Théologal, *s. m.*
Théologale, Vertu.
Théologie
Théologien
Théologique
Théologiquement
Théorie
Thériaque
Thermometre (73.)
Thésauriser
These
Thon
Thrésor
Thrésorier
Thrésoriére
Thrésorerie
Thrône
Thym
Thyrse
Véhément, *ente*,
Véhémence
Véhicule
Zénith.

F I N.

* Si l'Auteur du Traité de l'Ortographe Françoise en forme de Dictionnaire, avoit donné des Principes tout François pour établir les *doubles lettres*, le *Ph*, l'*y* Grec & l'*h*, ceux qui ne sçavent que le François, auroient lieu d'être contens; car la Langue Françoise n'a atteint le point de perfection où elle est, que depuis qu'on a eu secoué le joug de la Langue Latine. Lisez la Bruyere.

PRIN-

Hydrographie
Hydromel
Hydropique
Hydropiſie
Hyéne
Hymen *ou*
Hymenée
Hymne
Hyperbole
Hyperbolique
Hyperboliquement
Hypercritique
Hypocauſte
Hypochondre
Hypochondriaque
Hypocras
Hypocriſie
Hypocrite
Hypoſtaſe
Hypoſtatique
Hypoſtatiquement
Hypothéque
Hypothéquer
Hypothequé, ée.
Hypotheſe
Hypothétique
Hypothétiquement
Hypotypoſe
Hyſſope
Hyſtérique
Ichneumon
Ichnographie
Incompréhenſible
Incompréhenſibilité
Inhabile
Inhabilité
Inhabitable
Inhabité, ée
Inhérence
Inherent
Inhérente
Inhibition
Inhoſpitalité
Inhumain
Inhumaine
Inhumainement
Inhumanité
Inhumation
Inhumer
Inthroniſation
Inthroniſer
Irrépréhenſible
Irrépréhenſiblement
Iſthme
Labyrinthe
Léthargie
Léthargique
Litharge
Luth
Luthier
Luther
Luthéraniſme
Luthérien
Luthérienne
Mahomet
Mahométan
Mahométane
Mahométiſme
Malhabile
Malheur
Malheureux
Malheureuſe
Malheureuſement
Malhonnête
Malhonnêtement
Malhonnêteté
Mathematicien
Mathématiques
Mathématiquement
Mechanique (82.)
Miſanthrope
Mithridate
Mohatra
Monachal
Monachale (82.)
Monochorde. (82.)
Myrrhe. (79.)
Myrrhis
Mythologie
Naphthe
Ochre
Ophthalmie
Orcheſtre. (82.)
Orthodoxe
Ortographe
Ortographie
Ortographier
Panthéon
Panthere
Parentheſe
Parthes
Paſchal
Paſchale
Pathétique
Pathétiquement
Patriarchal
Patriarchale. (82.)
Patriarchat. (82.)
Phthiſie
Phthiſique
Poſthume

Pro-

Prohiber
Prohibé
Prohibée
Prohibition
Prud'homme
Prud'hommie
Pyrrhus
Pyrrhique
Pyrrhoniens
Pyrrhonisme
Pythòn
Pythonisse
Redhibition
Redhibitoire
Réhabilitation
Réhabiliter
„ Rehaussement
„ Rehausser
„ Rèheurter
„ Renhardir
Renvahir
Repréhensible
Repréhension
Rhabiller
Rhéteur
Rhétoricien
Rhétorique
Rhinoceros
Rhubarbe
Rhumatisme

Rhume
*Scho*lastique (82.)
*Scho*liaste. (82.)
Sciothérique
Scythes
Scythie
Sépulcre
Sépulcral
Sépulcrale
autrefois
Sépulchre
Sepulchral
Sépulchrale (*)

Simulacre
autrefois
Simulachre. (*)

Soubibliothécaire
Souhait
Souhaitable
Souhaiter
Squirrhe
Subhastation
Sympathie
Sympathique
Sympathiser
Térébenthine
Térébinthe
Thé

Théatral
Théatrale
Théatre
Thébaïde
Thême
Théogonie
Théologal, *s. m.*
Théologale, **Vertu.**
Théologie
Théologien
Théologique
Théologiquement
Théorie
Thériaque
Thermometre (73.)
Thésauriser
These
Thon
Thrésor
Thrésorier
Thrésoriére
Thréforerie
Thrône
Thym
Thyrse
Véhément, *ente*,
Véhemence
Véhicule
Zénith.

F I N.

* Si l'Auteur du Traité de l'Ortographe Françoise en forme de Dictionnaire, avoit donné des Principes tout François pour établir les *doubles lettres*, le *Ph*, l'*y* Grec & l'*h*, ceux qui ne sçavent que le François, auroient lieu d'être contens; car la Langue Françoise n'a atteint le point de perfection où elle est, que depuis qu'on a eu secoué le joug de la Langue Latine. Lisez la Bruyere.

PRIN-

PRINCIPE

Pour ceux qui sçavent la Langue Latine.

LA plupart des *Silabes* qui se prononcent en *an* dans le Latin, s'écrivent avec un *a* en François.

Et celles qui ne se prononcent pas en *an* dans le Latin, s'écrivent ordinairement avec un *e* en François.

Mots *François*.		Mots *Latins*.
Ancre d'un navire	. .	*An*chora.
Encre à écrire	. . .	*A*tramentum.
*Am*ple	. . . . . .	*Am*plus, *am*pla, *am*plum.
*Em*plâtre	. . . . . .	*Em*plastrum.
En*fan*ce	. . . .	In*fan*tia.
Emi*nen*ce	. . . .	Emi*nen*tia.

EXCEPTION.

Tout Substantif terminé en *ance*, & qui dérive du Verbe, devroit s'écrire avec un *a*, quoiqu'il y ait un *e* dans son origine Latine. Ce Principe seroit François.

On *écrit*.	Il *faudroit* écrire.	On dit *en Latin*.
Nous resist*ons*	. Resist*ance*	. Resist*ere*.
Nous préfer*ons*	. Préfer*ance*	. Præfe*rre*.
Nous subsist*ons*	. Subsist*ance*	. Subsist*endi ratio*.

De plus, la premiere Silabe du mot *Ambassadeur* & de beaucoup d'autres, s'écrit avec un *a*, quoiqu'on dise en Latin *Legatus*.

Quand il n'y aura pas de Principe, les Commençans se conformeront au Son, ou ils demanderont au Maître s'il faut écrire la Silabe dont ils doutent, par *a*, *n*, ou *e*, *n*: Ou bien le Maître en dictant, lui donnera le 4e. *Son* de l'*e*.

PRIN-

PRINCIPE
Pour ceux qui sçavent la Langue Latine.

QUand le mot simple a un *a*, le Composé le garde, quoiqu'il ne l'ait pas dans son Origine Latine. Ce qui se dit du mot Composé, se dit aussi des Derivés. (*)

Mots *Simples* & *Composés.*	Origine *Latine.*
M*an*dement	*Man*datum.
Com*man*dement	Imperium.
Com*men*cement (†)	Initium.
*Man*ger	*Man*ducare.
Dé*man*ger	Prurire.
Dé*mem*brer	*Mem*bratim discindere.

(*) En faisant attention que puisque le mot simple a si peu de stabilité, on ne doit point conclure nécessairement pour le composé.

Si ceux qui sçavent parfaitement la Langue Latine, sont très embarrassés pour bien ortographier la Silabe qui se prononce en *an*, dans quel doute & dans quelle agitation continuelle ne doivent pas être ceux qui n'ont aucune connoissance de cette Langue? Il seroit à propos d'y remédier; & de plus, il ne faut point y assujettir les Commençans; car prononcer d'une façon, & écrire d'une autre sans Principe, c'est ce qui rebute, & je suis le premier à m'en plaindre, quoique j'aye quelque idée de la Langue Latine. C'est un Dédale.

(†) La derniére Silabe du mot *commencement* n'embarrasse point, on ne sçauroit s'y méprendre, elle ne cause aucune équivoque; parce qu'on est convenu que tout Nom terminé en *man* quant au Son, s'écriroit par *e*, *n*, *t*, quand il dériveroit du Verbe. *Commencement* vient de *commencer*, il faut donc l'écrire par *e*, *n*, *t*. L'équivoque n'est donc que sur le premier *men*. Com*men*.

LES

LES Mots François sont presque tous tirés du Latin en cinq Maniéres.

LA *premiére* se fait en changeant une Lettre ou Silabe en une autre :

On *change*	Mots *Latins.*	Mots *François.*
A en *e* . . .	Pap*a* . . .	Pap*e*.
	Ros*a* . . .	Ros*e*.
	Dogm*a* . .	Dogm*e*.
O en *e* . . .	Ima*go* . . .	Ima*ge*.
	Cartha*go* . . .	Cartha*ge*.
	Multitu*do* . .	Multitu*de*
S en *t* . . .	Pruden*s* . .	Pruden*t*.
	Constan*s* . .	Constan*t*.
	Fron*s* . . .	Fron*t*.
Or en *eur* . . .	Hon*or* . . .	Hon*neur*
	Doc*tor* . .	Doc*teur*.
	Lec*tor* . .	Lec*teur*.
Tas en *té* . . .	Trini*tas* . .	Trini*té*.
	Pie*tas* . . .	Pie*té*.
	Humili*tas* .	Humili*té*.

La *seconde Maniére* se fait en ajoutant quelque Lettre au commencement d'un mot, & changeant la derniére Lettre ou Silabe :

Scola,	Spiritus,	*Studium*,
Ecole.	Esprit.	*Etude.*

Ou en ajoutant quelque Lettre ou Silabe à la fin du mot :

Cicero,	Actio,	*Passio*,
Ciceron.	Action.	*Passion.*

LA

LA *troisiéme Maniére* se fait en retranchant quelques Lettres ou Silabes, particuliérement aux Noms terminés en *is*, *us* & *um*, qui deviennent tous François en retranchant ces derniéres Silabes.

General*is*,	Advocat*us*,	Testament*um*,
Général.	*Avocat.*	*Testament.*

La *quatriéme Maniére* se fait en transportant une Lettre devant une autre. Par exemple:

Minis*ter*,	Silves*ter*,	Nos*ter*,
Minis*tre*.	Silves*tre*.	Nô*tre*.

La *cinquiéme Maniére* se fait en interposant, quand dans un mot Latin où il y a un *a* à la fin devant *m* ou *n*, on a interposé un *i*. Par exemple.

Panis,	Humanus,	Germanus.
Pain.	Humain.	Germain.

Outre ces cinq Maniéres générales dont les Anciens se sont servis pour former & diversifier nôtre Langue, en la tirant du Latin, ils ont encore fait d'autres changemens. Par exemple, dans la prononciation, ils ont changé *ca* en *cha*:

Caritas,	Ar*ca*,	Canis,
C*ha*rité.	Ar*che*.	C*hien*.

Ils ont fait de plus grands changemens dans les Participes terminés en *atus*, *a*, *um*. Ils ont retranché la derniere Silabe, & changé l'*a* qui précede, en *e*:

N*atus*,	Bapti*satus*,	Confirm*atus*,
Né.	Baptisé.	Confirmé.

J'ai tiré ces deux pages du Dictionnaire des Rimes par Richelet. J'avoue ingénument qu'il n'y a de moi qu'un peu d'ordre.

PRIN-

PRINCIPES à établir.

QUand il faut mettre un *a* ou un *e* aux Silabes qui se prononcent en *an* ou *man* quant au Son. (*)

Pru*dent*.	*Em*braſſer.	*Men*dier.
Puis*sant*.	*Am*baſſadeur.	*Man*quer.

Quand il faut ſe ſervir du *ph* à la place de l'*f*.

Se mé*fier*	*F*éroce.	Cara*ffe*.
Ortogra*phier*.	*Ph*énix.	Epita*phe*.

Quand il faut mettre un *e* ou une *s*. Excepté dans les cas dont on a parlé pages 33 à 42; pages 44 & 45.

*C*iment	In*ci*dent.	Dis*ci*ple.
*S*imétrie.	In*ſ*ipide.	Dis*ſi*per.

Quand il faut mettre un *g* ou un *j* conſonne devant les voyelles *e*, *i* ſeulement. Voyez la remarque. (†)

*G*énie.	Re*gim*ber.	*G*éant.
*J*éremie	Re*jet*ter.	*J*éſuite.

(*) On trouvera page 56, que tout Nom terminé en *an* quant au Son, s'écrit par *a*, *n*, *t*, quand il derive du Verbe. Pages 52 & 62, qu'il n'y a que les Adverbes & les Noms terminés en *men* quant au Son, qui prennent *e*, *n*, *t*. Et page 55, que *en* & *em* s'écrivent avec un *e* aux mots compoſés.

(†) Si dans l'établiſſement des Langues l'*j* conſonne avoit été en uſage, on ne ſe ſeroit jamais aviſé de ſe ſervir du *g*, à la place de l'*j* conſonne; & par là on auroit donné au *g* devant chaque Voyelle, le Son propre, qui eſt:

ga, *gue*, *gui*, *go*, *gu*. Pour... *ga*, *je*, *ji*, *go*, *gu*.

Quant à l'*y* grec, je me conformerai aux Principes établis pages 26 & 27.

MA-

MANIE'RE

de connoître & de former le Substantif, le Verbe & le Participe, par un simple raisonnement.

D'Un *Substantif*, on en forme un *Verbe*, en ajoutant... *Il faut* (*)
D'un *Verbe*, on en forme un *Participe*, en ajoutant.... *Il a* ou *Il est*.
D'un *Verbe*, on en forme un *Substantif*, en ajoutant... *Il y a*.

EXEMPLES.

Il faut . .	Surprendre,	*Il faut* . . .	Emouvoir,
Il est . .	Surpris,	*Il est* . . .	ému,
Elle est. .	Surprise,	*Elle est* . . .	émue,
Il est . .	Surprenant,	*En* . .	émouvant,
C'est une chose	Surprenante,	*Il y* a *de l'* . .	émotion,
Il y a de la	Surprise. (*)		

Maniére de trouver les Mots avec le secours de l'Origine.

(*) Pour trouver dans le Dictionnaire le mot *surprise*, je n'ai qu'à dire *surprise* vient de *surprendre*; car on ne dit point *il faut surprise*, mais *il faut surprendre*, c'est donc *surprendre* qu'il faut chercher, & on trouvera de suite tout ce qui en dépend, comme on le voit cy-dessus, & dans tout le Dictionnaire.

De même, pour trouver *surpris* ou *surprenant*, je n'ai qu'à dire: On ne dit point *il faut surpris*, ni *il faut surprenant*, mais *il faut surprendre*; ce sera donc *surprendre* qu'il faudra aussi chercher.

MANIE'RE.

Il faut . . . . Admir*er*. . . C'est le *Verbe*.
On retranche l'*r* pour le *Participe* . . Admiré, ée,
On change *er* en *able* pour l'*Adjectif*. . Admir*able*,
On change *er* en *ateur* . . . . Admir*ateur*, Admir*atrice*.
On change *er* en *atif* . . . . Admir*atif*, Admir*ative*.
On change *er* en *ation* . . . . Admir*ation* . . . . cion.

DE L'*h*.

IL y a deux ſortes d'*h*, l'*h* muette & l'*h* aſpirée. L'*h* muette s'apoſtrophe, & jamais l'aſpirée. Par exemple.

On écrit . . *l'héritier*, & jamais *le héritier*.
On écrit . . *le héros*, & jamais *l'héros*.

La *Conſonne finale* ſe prononce ordinairement devant l'*h* muette, & jamais devant l'aſpirée.
On ſuivra la même regle quand l'*h* ſe trouvera dans le corps du mot:

On *écrit* . . les habits, *les haillons*, enhardir.
On *prononce* . lèzabi, *lè aillon*, en ardir (*.)

Mon, *ton*, *ſon*, deviennent indéclinables, ou ne ſuivent point le genre du Nom auquel ils ſe rapportent, quand ils ſont devant des mots qui commencent par une *h* muette:

On écrit . . *mon hoteſſe*, & jamais *ma hoteſse*. (†)
On écrit . . *ma hote*, & jamais *mon hote*.

Le pronom *ce*, qui fait au féminin *cette*, & au plurier *ces*, a un *t* devant un mot qui commence par une *h* muette, & jamais devant celui qui commence par une *h* aſpirée:

On *écrit* . . . cet héritier. *ce héros*.
On *prononce* . . ceteritié. *ce érò*.

(*) On voit par cet exemple, que l'*h* muette eſt comptée pour rien, & que l'aſpirée eſt conſiderée comme une conſonne.

(†) Parce que *ma hoteſſe* formant un ſon trop dur à cauſe de la rencontre de l'*a* & de l'*o*, *ma*, *o*, on a mieux aimé faire un ſoléciſme, c'eſt à dire, manquer contre le genre, & dire, *mon hoteſſe* pour *ma hoteſſe*, quoique le mot *hoteſſe* ſoit du féminin, & *mon* du maſculin. Ainſi des autres exemples.

DE

DE L'ELISION.

L'*Elision* est un retranchement de Lettres qui se fait en parlant, & qu'on ne laisse pas d'écrire. Par exemple.

On *écrit* . . { *Votre oncle* lit ses livres. (†)
On *prononce*. { *Vautroncle* lit sè livre.

(†) Il faut prononcer les deux mots comme s'il n'y en avoit qu'un.

L'*Elision* se fait quand un mot finit en *e* muet, pourvu qu'il suive une voyelle ou une *h* muette, & jamais devant une consonne ni une *h* aspirée. Par exemple.

On *écrit* . . { Notre *ambition* est grande.
Notre *honneur* s'accroit.
Notre *colere* est à craindre.
Notre *haine* sera éternelle.

On *prononce*. { *Nautranbicion* ê grande.
Nautronneur s'accroi.
Nautre *colaire* êta craindre.
Nautre *aine* sera éternelle.

Il se fait aussi une élision de *e*, *n*, *t*, dans le discours familier, & non pas dans la poésie, ni dans le discours soutenu (*.)

On *écrit* . . { Les Maîtres *enseignent* ouvertement.
Les Enfans *doivent* honorer leur pere.

On *prononce*. { Lè Maître *anseignouverteman.*
Lèzanfan *doivonoré* leur paire.

(*) C'est à dire, dans les discours prononcés en Chaire, au Barreau, & en d'autres occasions qui demandent de la gravité & de la noblesse.

METHODE.

Pour lire comme on parle.

1°. Il faut lire sans prendre haleine, tout ce qu'il y a d'une Virgule ou d'une Parenthese à l'autre.

Etant à la Virgule ou à la Parenthese, il ne faut que prendre haleine, & recommencer aussitôt. Par exemple

L'usage qui est le Roi & le Tiran des Langues vivantes, est en France le maître le plus impérieux qui fut jamais.

Le Monde est (*si l'on peut parler de la sorte*) un grand livre où les honnêtes gens apprennent tout ce qu'ils doivent sçavoir.

Il est plus à propos de mettre la Parenthese entre deux Virgules, & dire :

Le monde est, *si l'on peut parler de la sorte*, un grand livre où les honnêtes gens apprennent tout ce qu'ils doivent sçavoir.

2°. Trouvant *le Point & la Virgule ;* les *deux Points :* le *Point interrogant ?* le *Point admiratif !* il y faut faire une petite pause en prenant haleine. Par exemple.

Le but de nos entreprises est dû à la justice ; les mesures, à la prudence ; les efforts, au vrai courage ; la modération, à la tempérance ; le succès ordinairement au hasard.

Un homme qui se connoissoit en morale, a dit : reconnoissez un Dieu, retenez votre langue, reprimez votre colere.

Suis-je grand, suis-je petit ? ai-je de l'esprit, n'en ai-je pas ? Suis-je heureux, dois-je me plaindre de ma fortune ?

Seigneur, que ceux qui habitent votre maison sont heureux ! ils chantent continuellement vos louanges.

3°. Rencontrant le *Point*. On y fait une plus longue pause, & on change de ton en commençant la phrase suivante :

Rien n'est si contagieux que l'exemple. Nous ne faisons jamais de grands biens ni de grands maux, qui n'en produisent de semblables.

RE-

REGLE GE'NE'RALE
concernant la prononciation des Lettres finales.

LA *Consonne finale* se prononce devant une Voyelle ou une *h* muette (*), & non devant une Consonne ni une *h* aspirée :

On *écrit* . . { Les *amis* servent dans le besoin.
Les *habits* sont fort commodes.
Les *freres* doivent s'aimer.
Les *héros* recherchent la gloire.

On *prononce*. . { *Lèzami* serve dans le bézoin.
Lèzabi son for commode.
Lè *fraire* doive s'aimé.
Lè *érò* recherche la gloire.

(*) Pourvu que le Son en soit doux & agréable à l'oreille; car si le Son en étoit trop dur, on ne la prononceroit pas, quoiqu'il suivroit une Voyelle ou une *h* muette. Par exemple.

On *écrit*.	On *prononce*.
Quand *Antoine* lira.	Quan *Antoine* lira.
Quand *il* se taira.	*Quantil* se taira. (102)
Le Fort *étoit* imprénable.	Le *For* étoitinprenable.
Les *habiles* héroïnes.	*Lèzabile* Eroïne.

REMARQUE.

On écrit: *Les hommes & les femmes. Les hommes ou les femmes.*

Dans le discours soutenu,

On prononce : *Lèzommezé lè famme Lèzommezou lè famme.*

Dans le discours familier,

On prononce : *Lèzomme é lè famme. Lezomme ou lè famme.*

DU *d* FINAL.

LE *d final* se prononce ordinairement comme un *t*, devant une Voyelle ou une *h* muette, & jamais devant une Consonne ni une *h* aspirée. Par exemple.

On *écrit* . . .
- C'est un *grand* ignorant.
- C'est un *grand* hipocrite.
- C'est un *grand* parleur.
- C'est un *grand* hableur.

On *prononce*. .
- C'est un *grantignoran*.
- C'est un *grantipocrite*.
- C'est un *gran* parleur.
- C'est un *gran* ableur.

Pour la même raison, le *d* se changera quelquefois en *t* pour le féminin, ou pour la terminaison féminine:

Masculin . . . L'homme est *grand*.
Féminin . . . La femme est *grande*.

Masculin . . . Mon tapis est *verd*.
Féminin . . . Ma toile est *verte*.

On voit par le dernier exemple, que *verd* a un *d*, parce qu'il vient de *verdure*; lequel *d* se change en *t* pour faire *verte*.

Je crois que ce qui a donné lieu à cette exception, c'est que le Son du *t* étant plus doux que celui du *d*, on aura préferé *verte* à *verde*. D'ailleurs, l'usage l'a voulu ainsi.

Remarquez que l'on retranche le *d* au féminin dans *nud*, & que l'on dit: *L'homme est nud*, *la femme est nue*, & non pas, *la femme est nude ni nute*. *Nud* a un *d*, parce qu'il vient de *nudité*: de même *crud*, parce qu'il vient de *crudité*.

DE

DE L'*n* FINALE.

L'*n finale* ſe prononce comme double devant une Voyelle ou une *h* muette, & non devant une Conſonne ni une *h* aſpirée. (†)

On *écrit* . . { Mon *ami* ſe divertit.
Mon *habit* eſt perdu.
Mon *couſin* voyage ſouvent. (*)
Mon *haut-bois* eſt fort bon.

On *prononce*. . { *Monnami* ſe diverti.
Monnabi eſt perdu.
Mon *couſin* voyage ſouvent.
Mon *haut-bois* eſt fort bon.

(†) Excepté quelques mots tout Latins, où l'*n* garde le Son propre du *quatriéme Son* de l'*e*, formé avec le ſecours de l'*n* :

On *écrit* . . { L'*himen* lui a toujours plu.
L'*examen* eſt fort néceſſaire.

On *prononce*. . { *Amen*, l'*imen*, & non pas l'*iman*.
Amen, l'*éxamen*, & non pas l'*éxaman*.

(*) L'*n* dans *couſin*, a un Son fort ſourd : dans *himen* & *examen*, elle l'a fort clair ; car on prononce la derniére Silabe d'*himen* & d'*éxamen*, comme la derniére du mot *amen* : *me*, *mé*, *mè*, *men*, comme *menne*, & non pas *man*.

Celui qui ne ſçait que le François, & qui voudroit ſe conformer au Son, écriroit *amen*, *himen* & *éxamen* de cette maniere, *amenne*, *himenne* & *éxamenne*. On voit par là que la différence du Son clair de l'*n*, au Son ſourd, eſt fort grande. Ainſi, qu'il ſuive de Voyelle, ou non, la lettre *n* ſe prononcera double quand elle ſera précedée du quatriéme Son de l'*e*.

DE L'*r* FINALE.

L'*r finale* ſe prononce toujours dans les mots d'une Silabe :

On *écrit* . . .	car,	*hier*,	noir,	*or*,	jour, *pour*.
On *prononce*. .	kar,	*iair*,	noir,	*or*,	jour, *pour*.

L'*r finale* précedée d'un *i* ou d'un *u*, ſe prononce auſſi :

On *écrit* . . .	languir,	s'*anoblir*,	contremur.
On *prononce*. .	languir,	s'*anoblir*,	contremur.

L'*r finale* précedée d'un *e*, le rend fermé quand on ne la prononce pas : me, *mé*. te, *té*.

On *écrit* . . .	aimer,	*chanter*,	marcher.
On *prononce*. .	èmé,	*chanté*,	marché.

La même *r* précedée d'un *e*, lui donne le quatriéme Son de l'*e*, formé avec le ſecours de l'*r* quand on la prononce. *me*, *mé*, *mè*, *mer*. *te*, *té*, *tè*, *ter* :

On *écrit* . . .	aimer à la fin,	chanter à table.
On *prononce*. .	aimerra la fin,	chanterra table.

REMARQUE.

L'*r finale* ſe change quelquefois en *s*, ou *teur* en *trice*, pour le féminin, ou la terminaiſon féminine. Par exemple.

Il eſt *Majeur*	Elle eſt *Majeure*.
C'eſt un *Joueur*. . . .	C'eſt une *Joueuſe*.
C'eſt un *Acteur*. . . .	C'eſt une *Actrice*.

Au mot *Majeur*, on ne fait qu'ajouter un *e* pour faire *Majeure*. Au mot *Joueur*, on change l'*r* en *s*, & on ajoute un *e* pour *Joueuſe*. Au mot *Acteur*, on change *teur* en *trice*, pour faire *Actrice*.

DE

DE L'*s* ET DE L'*x*.

L'*s* & l'*x* à la fin d'un mot, se prononcent comme un *z* devant une Voyelle ou une *h* muette, & jamais devant une Consonne ni une *h* aspirée (*.) Par exemple.

On *écrit* . .	Vous *as*pirez Aux *bon*neurs. Vous *nui*sez Aux *héros*.
On *prononce* . .	*Vouz*aspiré *Auz*onneur. Vou *nuizé* Au *érò*.

(*) Par la même raison, l'*x* se changera en *s*, & quelquefois en deux pour le féminin, ou quand il tirera son Origine d'un autre mot:

Masculin.		Origine *ou* Formation.	
L'Époux . . (†)	. . . .	L'Épouse . . (†)	(121.)
Il est roux	. . . .	Elle est rou*sse*.	
Il est doux.	. . . .	Elle est douc*e*.	
Le creux	. . *vient de* . .	Creu*ser*.	
Le courroux	. *vient de* . .	Courrou*sser*.	(121.)

(†) Au mot *époux*, l'*x* se change en *s* pour faire *épouse*. Au mot *roux*, l'*x* se change en deux *ss*, parce qu'on ne dit pas *elle est rouze*, mais bien *elle est rousse*. Ainsi s'il faut une *s* pour faire *rous*, il en faudra une autre pour faire *se*.

Au mot *doux*, l'*x* se change en *c*, parce qu'on ne dit point *elle est douze*, ni *elle est dousse*, en faisant sonner les deux *ss*. *Creux* & *courroux* auroient l'*s*, s'ils n'étoient pas terminés en *eu* & en *ou*.

REGLES GE'NE'RALES DE LA LANGUE FRANÇOISE.

DES ARTICLES.

LEs *Articles* sont de petits mots qui d'eux-mêmes ne signifient rien. On les met devant le Nom pour en marquer le *Genre*, le *Nombre* & les *Cas* : c'est-à-dire pour marquer le masculin ou le féminin, le singulier ou le plurier, le nominatif, le génitif, le datif ou l'accusatif. Par exemple.

Genre.	Le ..	*Du* ..	*Au* ..	marquent le *Masculin.*
	La ..	De la .	À la ..	marquent le *Féminin.*
Nombre.	*Le* ..	*Du* ..	*Au* ..	marquent le *Singulier.*
	Les. .	Des.	. Aux .	marquent le *Plurier.*
Cas.	*Le* ..	*La* ..	*Les* .	marquent le *Nominatif* (*)
	Du ..	De ..	. Des .	marquent le *Génitif.*
	Au ..	À ..	. *Aux* .	marquent le *Datif.*

(112.)

On met aussi au nombre des Articles le Nom de nombre *un*, *une*, quand il n'exprime qu'une unité vague & indéterminée : *Un* Souverain doit faire rendre la Justice.

Mais *un*, *une*, est Nom de nombre, quand il exprime une unité déterminée. Par exemple, nous sommes surs qu'il n'y a qu'*un* Dieu.

Maniere de décliner l'Article partitif *un*, qui fait au féminin *une.*

	Singulier.		*Plurier.*
	Masculin.	Féminin.	Masc. & Fém.
NOMINATIF (*) .	*un*	*une*	Des.
GENITIF . . .	d'*un*	d'*une*	De
DATIF	à *un.*	à *une.*	à Des.

Les *Articles*, excepté *de* & *à*, suivent le genre & le nombre du Nom auquel ils se rapportent : *Le* Frere. *La* Sœur. On verra la maniere de les décliner dans les trois pages suivantes.

(*) ou l'*Accusatif.* (325.)

DÉ-

DÉFINITION & DÉCLINAISON
des Articles définis, indéfinis & partitifs.

Décliner les Articles, c'eſt en changer les différens Cas & les terminaiſons. Ainſi *Le* fait au génitif *Du* &c.

On appelle *Article défini*, celui qui marque le Maſculin ou le Féminin, le Singulier ou le Plurier :

	Sing.			*Plurier.*
	Maſculin.	ou	*Féminin.*	Maſc. & Fém.
NOMI. . .	*Le*	*Le*	La	*Les*
GENITIF .	*Du*	*de Le*	de La	*Des*
DATIF . .	*Au.*	*à Le.*	à La.	*Aux* (130)

On appelle *Article indéfini*, celui qui ne marque ni maſculin ni féminin, ni ſingulier ni plurier : il n'a que le génitif & le datif, & eſt le même au ſingulier qu'au plurier :

	Sing.		*Plurier.*
	Maſculin.	*Féminin.*	Maſc. & Fém.
NOMINATIF . .	Pierre	Marie	Vêpres
GENITIF . . .	*de* Pierre	*de* Marie	*de* Vêpres
DATIF	*à* Pierre.	*à* Marie.	*à* Vêpres.

On appelle *Articles partitifs*, les articles du génitif, quand ils ſont mis devant le nominatif ou l'accuſatif. (236 à 239.)

	Sing.			*Plur.*
	Maſculin.	ou	*Féminin.*	Maſc. & Fém.
NOMI . .	*Du*	*de Le*	de La	*Des*
GENITIF .	*De* (*)	*De*	De	*De*
DATIF . .	*à Du.*	à *de Le.*	à de La.	*à Des.*

(*) Pourquoi ne dit-on pas, *de du* & *de de la* au génitif, puiſqu'on dit *du* & *de la* au nominatif, *à du* & *à de la* pour le datif? Pour éviter cette dure prononciation que cauſent les *d* mis de ſuite.

MANIÉRE de décliner les Articles définis, devant les mots qui commencent par une Consonne ou par une *h* aspirée :

	Singulier.		*Plurier.*
	Masculin.	Féminin.	Masc. & Fém.
NOMINATIF . .	*Le*	La	*Les*
GENITIF . . .	*Du*	de La	*Des*
DATIF	*Au.* (*)	à La.	*Aux.*

On ne retranche rien des Articles quand ils sont devant des mots qui commencent par une Consonne ou par une *h* aspirée :

	Sing.	
NOMINATIF . .	*le* Jardin	*la* Maison
GENITIF . . .	*du* Jardin	*de la* Maison
DATIF	*au* Jardin.	*à la* Maison.
	Plurier.	
NOMINATIF . .	*les* Jardins	*les* Maisons
GENITIF . . .	*des* Jardins	*des* Maisons
DATIF	*aux* Jardins.	*aux* Maisons.
	Sing.	
NOMINATIF . .	*le* Hameau	*la* Houlette
GENITIF . . .	*du* Hameau	*de la* Houlette
DATIF	*au* Hameau.	*à la* Houlette.
	Plurier.	
NOMINATIF . .	*les* Hameaux	*les* Houlettes
GENITIF . . .	*des* Hameaux	*des* Houlettes
DATIF	*aux* Hameaux.	*aux* Houlettes.

(*) Pourquoi ne dit-on pas *le*, *de le*, *à le* pour le masculin, comme on dit *la*, *de la*, *à la* pour le féminin? *Réponse :* Cet usage n'a changé que devant les mots qui commencent par une Consonne ou une *h* aspirée. Autrefois on disoit : *le Prince*, *de le Prince*, *à le Prince*. Aujourd'hui il faut dire : *le Prince*, *du Prince*, *au Prince*, en changeant *de le* en *du*, & *à le* en *au*. Au plurier on a changé *les*, *de les*, *à les*, en *les*, *des*, *aux* devant toutes sortes de mots.

MA-

MANIÉRE de décliner les Articles définis, devant les mots qui commencent par une Voyelle ou par une *h* muette.

	Singulier.		*Plurier.*
	Masculin.	Féminin.	Masc. & Fém.
NOMINATIF. . .	*Le*	La	*Les*
GENITIF. . .	*de Le*	de La	*Des*
DATIF. . .	*à Le.*	à La.	*Aux:*

Deux Voyelles de suite formant un Son trop dur, on supprime la premiére, & on dit *l'Ange* pour *le Ange; l'ame* pour *la ame.* (†)

	Sing.	
NOMINATIF. . . .	*l'*Ange	*l'*Ame
GENITIF.	*de l'*Ange	*de l'*Ame
DATIF.	*à l'*Ange.	*à l'*Ame.
	Plurier.	
NOMINATIF. . . .	*les* Anges	*les* Ames
GENITIF.	*des* Anges	*des* Ames
DATIF.	*aux* Anges	*aux* Ames. (*)
	Sing.	
NOMINATIF. . . .	*l'*Habit	*l'*Habitude
GENITIF. . . .	*de l'*Habit	*de l'*Habitude
DATIF	*à l'*Habit.	*à l'*Habitude.
	Plurier.	
NOMINATIF. . .	*les* Habits	*les* Habitudes
GENITIF . . .	*des* Habits	*des* Habitudes
DATIF	*aux* Habits.	*aux* Habitudes.

(†) Comme l'*h* muette ne sonne point, on suivra la même regle, & on écrira *l'habit* pour *le habit*, *l'habitude* pour *la habitude.*

(*) Pourquoi ne dit-on pas au plurier, *les*, *de les*, *à les*, comme on dit au singulier, *le*, *de le*, *à le?*

Réponse: On le disoit autrefois, mais l'usage a changé, il faut s'en tenir là, & dire aujourd'hui *les Anges*, *des Anges*; *aux Anges*; *les ames*, *des ames*, *aux ames:* au lieu de *les Anges*, *de les Anges*, *à les Anges*; *les ames*, *de les ames*, *à les ames.*

DÉCLINAISON
des Articles définis, selon l'ordre des Latins.

MAniére de décliner les Articles définis, devant les mots qui commencent par une Consonne ou une *h* aspirée.

	Singulier Masculin.	Singulier Féminin.	Plurier. Masc. & Fém.
NOMINATIF . .	*Le*	La	*Les*
GENITIF . . .	*Du*	de La	*Des*
DATIF . . .	*Au*	à La	*Aux*
ACCUSATIF . .	*Le*	La	*Les*
VOCATIF . . .	ô	ô	ô
ABLATIF . . .	*Du.*	de La.	*Des* 120.

Maniére de décliner les Articles définis, devant les mots qui commencent par une Voyelle ou une *h* muette.

	Singulier Masculin.	Singulier Féminin.	Plurier. Masc. & Fém.
NOMINATIF . .	*Le*	La	*Les*
GENITIF . .	*de Le*	de La	*Des*
DATIF . .	*à Le*	à La	*Aux*
ACCUSATIF . .	*Le*	La	*Les*
VOCATIF . .	ô	ô	ô
ABLATIF . . .	*de Le.*	de La.	*Des.*

Quand les Articles *le*, *la* & *de* sont devant des mots qui commencent par une Voyelle ou une *h* muette, on supprime l'*e* & l'*a*, & on met une Apostrophe en place. Ainsi au lieu d'écrire *le ami*, *la herbe*, *de où vient*, on écrit *l'ami*, *l'herbe*, *d'où vient*; parce que deux Voyelles de suite forment un Son trop dur, ou un baîllement qui est insupportable. Voyez la page (108,) où les Articles sont joints aux Substantifs.

DÉ-

DÉCLINAISON
des Articles indéfinis, selon l'ordre des Latins.

MAniére de décliner les Articles indéfinis, devant les mots qui commencent par une Consonne ou une *h* aspirée.

	Singulier.		*Plurier.*
	Masculin.	Féminin.	Masc. & Fém.
NOMINATIF . .	*Du*	de La	*Des*
GENITIF . . .	*De*	De	*De*
DATIF . . .	*à Du*	à de La	*à Des*
ACCUSATIF . .	*Du*	de La	*Des*
VOCATIF . .	.	.	.
ABLATIF . . .	*De*	De	*De* (120.)

Maniére de décliner les Articles indéfinis, devant les mots qui commencent par une Voyelle ou une *h* muette.

	Singulier.		*Plurier.*
	Masculin.	Féminin.	Masc. & Fém.
NOMINATIF . .	*de Le*	de La	*Des*
GENITIF . . .	*De*	De	*De*
DATIF . .	*à de Le*	à de La	*à Des*
ACCUSATIF . .	*de Le*	de La	*Des*
VOCATIF . . .	.	.	.
ABLATIF . . .	*De*	De	*De.*

Quand les Articles *le*, *la* & *de* sont devant des mots qui commencent par une Voyelle ou une *h* muette, on supprime l'*e* & l'*a*, & on met une Apostrophe en place. Ainsi au lieu d'écrire *de le esprit*, *de la eau*, on écrit *de l'esprit*, *de l'eau;* parce que deux Voyelles de suite forment un Son trop dur, ou un hiatus qui est insupportable. Voyez la page (109,) où les Articles sont joints aux Substantifs.

MANIÉRE
de prononcer les Articles, & de les ortographier.

On *écrit* & on *prononce.*		On *écrit.*	On *prononce.*		
Le	*La*	Les	Lè	ou	*Lai*
Du	de *La*	Des	Dè	ou	*Dai*
Au ou ò.	*à La.*	Aux.	ò	ou	*Au.*

Remarquez que *lai*, *dai*, *au*, ont le même Son que *lè*, *dè*, *ò*.

On ne met ordinairement point d'Accent sur les mono-silabes terminés en *è* moins ouvert ou en *ê* très ouvert, quand ces mono-silabes sont Articles, Pronoms ou Verbes.

On *écrit* . . . . les, *des*, mes, *tes*, ses, *ces*, tu *es*, il *est*.
On *prononce* . . . lè, *dè*, mè, *tè*, sè, *cè*, tu *è*, il *ê*.
Ou *ce qui est le même*, lai, *dai*, mai, *tai*, sai, *çai*, tu *ai*, il *aî*.

Si au contraire ces mono-silabes étoient Adverbes, Prépositions ou Conjonctions, ils prendroient l'Accent grave.

On *écrit* . . . . . . dès, *ès*, près, *très.*
On *prononce* . . . . dè, *è*, prè, *trè.*
Ou *ce qui est le même*, dai, *ai*, prai, *trai.*

EXEMPLES.

Il y a *des gens* qui travaillènt *dès* le point du jour.
Je lui ferai *des* reproches *dès qu*'il sera arrivé.
Il y a long-tems que tu *es* Maître *ès* arts.

PRINCIPES.

Dès étant Prépofition ou Conjonction, a toujours l'Accent grave, & jamais quand il est Article.

De même, *ès* Prépofition, a l'Accent grave, & jamais quand il est Verbe: Je suis, tu *es* Maître *ès* arts.

R E-

REMARQUE
Sur les Articles indéfinis & partitifs.

TOus les Mots qui par eux-mêmes marquent un singulier ou un plurier, n'ont point d'Article au Nominatif ni à l'Accusatif. Et quand ces mots sont au Génitif ou au Datif, ils prennent les Articles indéfinis *de* ou *à*. Par exemple.

Nom. . .	Dieu	Gabriel	Ciceron	Paris
Gen. . .	*de* Dieu	*de* Gabriel	*de* Ciceron	*de* Paris
Dat. . .	*à* Dieu.	*à* Gabriel.	*à* Ciceron.	*à* Paris.

Nom. . .	Moi	Nous	Mon	Mes
Gen. .	*de* Moi	*de* Nous	*de* Mon	*de* Mes
Dat. . .	*à* Moi.	*à* Nous.	*à* Mon.	*à* Mes.

Les mêmes mots prennent l'Article défini, s'ils sont accompagnés de quelques attributs ou modicatifs. Par exemple.

Dieu est bon . . . *Le Dieu des miséricordes* est bon.
Vous trouverez *dans Ciceron.* Vous trouverez *dans le Ciceron de nos jours.*

Des hommes que je vois, il y en a quatre qui travaillent.
Les quatre hommes que je vois, travaillent actuellement.

De se met devant l'Adjectif, & *des* devant le Substantif, quand on ne parle pas de toute l'espéce dont on traite (*.) Par exemple.

De *faux* sçavans, & même *des personnes* habiles sont exposés *à de vaines lueurs* & *à des erreurs* véritables. On a fait venir *d'excellens* vins, ou *des vins* excellens; & non pas *des excellens* vins, ni *de vins* excellens.

(*) Mais après un mot qui régit le Génitif, on se sert de l'Article *de*, devant un Substantif comme devant un Adjectif, quand on ne parle pas de toute l'espece dont on traite. (237.)

RE-

REMARQUE ſur les Articles définis.

IL faut repeter les Articles dans tous les Cas, quand il y a deux Subſtantifs joints enſemble par la conjonction &.

Dites,

NOM... *Les Rois & les Princes* doivent rendre la Juſtice.
GEN... Nous parlerons *des Rois & des Princes* qui doivent
DAT... Vous parlerez *aux Rois & aux Princes* qui doivent
ACC... Ils ſupplieront *les Rois & les Princes* qui doivent

Et non pas,

NOM... *Les Rois & Princes* doivent rendre la Juſtice.
GEN... Nous parlerons *des Rois & Princes* qui doivent
DAT... Vous parlerez *aux Rois & Princes* qui doivent (*)

On ſuit la même regle quand les Articles ſont joints à des Subſtantifs accompagnés d'Adjectifs avec particules ou ſans particules.

Exemples d'*Adjectifs* ſans particules.

NOM... *Le meilleur homme* & le *meilleur Ouvrier* doit
GEN... C'eſt le fils *du meilleur homme & du meilleur Ouvrier*
DAT... Il parle *au meilleur homme & au meilleur Ouvrier*
ACC... Il a *le meilleur homme & le meilleur Ouvrier*

Et non pas,

NOM... *Le meilleur homme* & *Ouvrier* doit
GEN... C'eſt le fils *du meilleur homme & Ouvrier* de (*)

Exemples d'*Adjectifs* avec particules.

NOM.. *Les plus hautes & les plus excellentes vertus* ſont
GEN.. On parle *des plus hautes & des plus excellentes vertus*
DAT.. Il s'applique *aux plus hautes & aux plus excellentes*
ACC.. Il pratique *les plus hautes & les plus excellentes vertus*.

Et non pas,

NOM.. *Les plus hautes & plus excellentes vertus* ſont
GEN.. On parle *des plus hautes & plus excellentes vertus* (*)

(*) Il faut faire le même raiſonnement pour les autres exemples.

DES

DES LETTRES MAJEURES.

ON écrit avec une Lettre majeure,

1 . . Les Noms de baptême ou de famille : comme
Joseph Bonneau. Maurice *Ravet.*

2 . . Les Noms de royaume ou de province, de ville ou château, de bourg ou village : comme
France . . . . . . *Normandie* . . . . *Paris.*
Versailles . . . . . *Argenteuil* . . . . *Issi.*

3 . . Les Noms de Religion ou de Secte : comme
Chrétien , *Juif* , *Mahométan* , *Luthérien.*

4 . . Les Noms de fleuves ou riviéres : comme
Le *Jourdain* , la *Loire*, le *Rhône* , la *Seine.*

5 . . Les Noms de dignité , charge ou Jurisdiction : comme
Roi , *Président* , *Sénat* , *Parlement.*

6 . . Les Noms de qualité ou profession : comme
Gentil-homme , *Roturier* , *Marchand.*
Perruquier , *Maçon* , *Boulanger.*

7 . . Les Noms de mois & de jours : comme
Janvier , *Février* , *Mars.*
Dimanche , *Lundi* , *Mardi.*

8 . . Le commencement de chaque Vers François ou Latin, comme
Vous le voyez , grand Dieu , & vous le permettez.
Infandum , Regina , jubes renovare dolorem.

9 . . Le principal sujet ou motif d'un discours , comme
Les Rois font assembler les *Etats* en tems de *Paix.*

DU

DU NOM SUBSTANTIF.

On appelle *Substantif*, telle chose ou telle personne que ce soit.

Où bien :

Le *Substantif* est un mot devant lequel on peut mettre *Le*, *La* ou *Les*.

EXEMPLES.

Monstre . . . est un *Nom Substantif*, parce qu'on peut dire. *Ou bien :*

NOM. . . .	*le* Monstre	*les* Monstres
GEN. . . .	*du* Monstre	*des* Monstres
DAT. . . .	*au* Monstre.	*aux* Monstres. (*)

Montagne . . . est aussi un *Substantif*, parce qu'on peut dire, *Ou bien :*

NOM. . . .	*la* Montagne	*les* Montagnes
GEN. . .	*de la* Montagne	*des* Montagnes
DAT. . .	*à la* Montagne.	*aux* Montagnes (*).

Le *Substantif* a quatre *Cas* que l'on peut bien prouver, qui sont, le Nominatif, le Génitif, le Datif & l'Accusatif. (226.)

Le . . *La* . . *Les* . . marquent le *Nominatif* ou l'*Accusatif*.
Du . *De* . . *Des* . . marquent le *Génitif*.
Au . *A* . . *Aux* . marquent le *Datif*. (325.)

(*) Voilà ce qu'on appelle *décliner*, ou *réciter* les différens Cas du Nom avec le secours des Articles ; car à proprement parler, il n'y a en François que les Articles qui se déclinent, c'est-à-dire, qui changent de terminaison. C'est pourquoi quand on trouvera *le Seigneur*, on dira que ce Nom est au Nominatif ou à l'Accusatif à cause de l'Article *le*.

Mais *décliner* en Latin, c'est chercher les différentes terminaisons qu'un mot a : comme *Dominus* (qui signifie *le Seigneur* en François) fait au Génitif *Domini*, & au Datif *Domino*.

MA-

MANIÈRE

de prononcer le Nom Substantif pour le bien ortographier.

QUand on a écrit du *Substantif* tout ce qui sonne, on a recours à l'Origine ou à la Formation, à la Terminaison & au Nombre.

EXEMPLES.

les *Ran* . . . . C'est ce qui *sonne.*
les *Brelan* (*) . . . . . . C'est ce qui *sonne.*

les Rang . . . avec un *g* , C'est l'*Origine.* (46.)
les Breland (†) . avec un *d* ; C'est la *Formation.* (47.)

les Rangs . . . avec une *s* , C'est le *Nombre.*
les Brelands (¶) : avec une *s* , C'est le *Nombre.* (121.)

les *Mouton.* . . sans *s* , C'est ce qui *sonne.*
les *Animau* . . sans ò , C'est la *Terminaison.*

les Moutons . . . avec une *s* , C'est le *Nombre.*
les Animaux . . . avec une *x* , C'est le *Nombre.* (121.)

re . . . ré . . . rè . . *rè* ou *rê*.

les Cu*re* . . . . *re* . . . . C'est un *e* muet.
les Cu*ré* . . . . *ré* . . . . C'est un *é* fermé.
les Fo*rê* . . . . *rê* . . . . C'est un *ê* ouvert.
les Forêt . . . avec un *t* , C'est la *Formation*, car
de *Forêt* . . . on a fait . . . *Forêtier.*
les Forêts . . . avec une *s* , C'est le *Nombre.*

(*) L'Ortographe est conforme au Son, car *b*, *r*, *e*, fait *bre*, comme *l*, *a*, *n*, fait *lan* On assemble ensuite, & on dit *brelan.*

(†) Ici l'Ortographe est conforme au Son & à la Formation, car le *d* ne s'y met que pour faire *Brelandier.*

(¶) L'Ortographe est ici conforme au Son, à la Formation & au Nombre, car l'*s* ne s'y met que pour le plurier,

DU

DU GENRE DES NOMS.

LE Nom Subſtantif a deux *Genres*, le maſculin & le féminin. Un Nom eſt du Genre maſculin, quand on parle d'un mâle. Un Nom eſt du Genre féminin, quand on parle d'une femelle.

De plus,

Le . .	*Du* . .	*Au* . . .	marquent *le Maſculin*.
La . .	*De la* .	*A la* . .	marquent *le Féminin*.
Un . .	*D'un* .	*A un* . .	marquent *le Maſculin*.
Une . .	*D'une* .	*A une* . .	marquent *le Féminin*.

EXPLICATION.

Un Nom eſt du Genre maſculin, quand il eſt précedé des Articles *le*, *du*, *au*. Ou bien: *un*, *d'un*, *à un*. Ainſi le mot *frere* eſt du maſculin, parce qu'on peut dire,

Ou bien,

NOMINATIF . .	*le* Frere	*un* Frere
GENITIF . . .	*du* Frere	*d'un* Frere
DATIF	*au* Frere.	*à un* Frere. (*)

Un Nom eſt du Genre féminin, quand il eſt précedé des Articles *la*, *de la*, *à la*. Ou bien: *une*, *d'une*, *à une*. Ainſi le mot *Sœur* eſt du feminin, parce qu'on peut dire,

Ou bien:

NOMINATIF . .	*la* Sœur	*une* Sœur
GENITIF . . .	*de la* Sœur.	*d'une* Sœur.
DATIF . . .	*à la* Sœur.	*à une* Sœur.

(*) Pour connoître aiſément le Genre de toutes ſortes de Noms, il n'y a qu'à interroger, & dire, ſi c'eſt d'un *Oiſeau* ou d'une *Hirondelle* : l'*Oiſeau* de quel genre eſt-*il*? l'*Hirondelle* de quel Genre eſt-*elle*? *Il* prouve bien que le mot *Oiſeau* eſt du maſculin. *Elle* prouve auſſi que le mot *Hirondelle* eſt du féminin ; car *Il* marque le maſculin, & *Elle* le feminin. Cela doit ſuffire.

DU

DU NOMBRE DES NOMS.

LE Nom Substantif à deux *Nombres*, le singulier & le plurier. Un Nom est du *Singulier*, quand il signifie une chose unique. Un Nom est du *Plurier*, quand il signifie plusieurs choses.

De plus,

Le . . *Du*. . . *Au*. . . marquent le . . . *Singulier*.
Les . . *Des* . . *Aux* . . marquent le . . . *Plurier*.

La . . *De la*. . *A la* . . marquent le . . . *Singulier*.
Les. . *Des* . . *Aux* . . marquent le . . . *Plurier*.

EXPLICATION.

Un Nom est du Singulier, quand il est précédé des Articles *le*, *du*, *au*. Ou bien : *la*, *de la*, *à la*. Ainsi *Cabinet* & *Chambre* seront du Singulier, quand on dira

Singulier.

NOMINATIF . . .	*le* Cabinet	*la* Chambre
GENITIF	*du* Cabinet	*de la* Chambre
DATIF	*au* Cabinet.	*à la* Chambre.

Un nom est du Plurier, quand il est précedé des Articles *les*, *des*, *aux*, ou de quelque autre mot qui le marque. Ainsi les mots *Cabinet* & *Chambre* seront du Plurier, quand on dira

Plurier.

NOMINATIF . . .	*les* Cabinets	*les* Chambres
GENITIF	*des* Cabinets	*des* Chambres
DATIF	*aux* Cabinets.	*aux* Chambres.

Remarquez qu'il y a des Noms qui n'ont point de Plurier, comme *or*, *argent*, *pudeur*. On dit bien *l'or*, *l'argent*, *la pudeur*, & non pas *les ors*, *les argens*, ni *les pudeurs*.

Il y a d'autres Noms qui n'ont point de Singulier, comme *pleurs*, *vêpres*, *matines*, *Ancêtres*. On dit bien *les pleurs*, *les*, *vêpres*, *les matines*, *nos Ancêtres*; mais on ne dit point *un pleur*, *la vêpre*, *la matine*, ni *l'Ancêtre*.

DES

DES CAS DES NOMS.

CAs ou *Chute*, c'eſt la même choſe, ces deux mots ſont ſinonimes. Les Grecs & les Latins admettent ſix *Cas* ou ſix différentes terminaiſons, qui ſont, le *Nominatif*, le *Génitif*, le *Datif*, l'*Accuſatif*, le *Vocatif* & l'*Ablatif*; car *Dominus* fait au Génitif *Domini*, au Datif *Domino*, à l'Accuſatif *Dominum*, au Vocatif *Domine*, & à l'Ablatif *Domino*.

Au contraire en François, la plupart des Noms ont la même terminaiſon dans tous les Cas, puiſqu'on dit,

Nom. . .	le *Seigneur*	{	Acc. . .	le *Seigneur*
Gen. . .	du *Seigneur*	{	Voc. . .	ô *Seigneur*
Dat. . .	au *Seigneur*	{	Abl. . .	du *Seigneur*.

Ce ne ſera donc pas par la terminaiſon que l'on connoitra en François les différens *Cas* qu'un Nom peut avoir, ni même par les Articles, comme on peut le voir page 325, mais ce ſera en interrogeant, qui eſt la ſeule voie que nous ayons.

Nous n'avons rien en François qui approche plus des *Cas* des Grecs & des Latins, que les Articles; & cela parce qu'ils ont différentes terminaiſons, car *Le* fait au Génitif *Du*, & au Datif *Au*, comme *Dóminus* fait au Génitif *Domini*, & au Datif *Domino*. C'eſt pourquoi nous nous en ſervirons ſeulement en déclinant, & nous dirons que les Articles

Le . . *La* . . *Les* . . marquent le *Nominatif* ou l'*Accuſatif*.
Du . . *De* . . *Des* . . marquent le *Génitif* ou l'*Ablatif*.
Au . . *A* . . *Aux* . marquent le *Datif*. *ô*, le *Vocatif*.

Et pour abréger, on ne déclinera que le *Nominatif*, le *Génitif* & le *Datif*; parce que les Articles du Nominatif ſont ceux de l'Accuſatif; & qu'en déclinant le Génitif, l'Ablatif y eſt renfermé. De plus, nous n'avons point de terme François qui nous faſſe connoître ce que c'eſt qu'*Ablatif*, comme nous en avons pour connoître les autres *Cas* & *Circonſtances*.

RE-

REGLE GÉNÉRALE
pour bien ortographier le Nom Substantif.

SINGULIER.

Le *Nom* au Singulier n'a ordinairement pas d'*s* à la fin :

le *Mouton*	la *Forêt*	la *Loi*
du *Mouton*	de la *Forêt*	de la *Loi*
au *Mouton.*	à la *Forêt.*	à la *Loi.*

Mais quand il finit en *è* moins ouvert, il a l'Accent grave & l'*s* :

le *Procès*	le *Succès*	l'*Accès*
du *Procès*	du *Succès*	de l'*Accès*
au *Procès.* (†)	au *Succès.*	à l'*Accès.*

PLURIER.

Le *Nom* au Plurier a l'*s* (*.) Excepté *Loi* qui a un *x.*

les *Moutons*	les *Forêts*	les *Loix*
des *Moutons*	des *Forêts*	des *Loix*
aux *Moutons.*	aux *Forêts.*	aux *Loix.*

(*) Mais quand il finit en *au*, en *eu* & en *ou*, on met l'*x.* (¶)

les *Chevaux*	les *Neveux*	les *Genoux*
des *Chevaux*	des *Neveux*	des *Genoux*
aux *Chevaux.*	aux *Neveux.*	aux *Genoux.*

(†) Le *Nom* qui a une *s*, un *z* ou un *x* au Singulier, les conserve au Plurier : Le *refus*, les *refus*. Le *nez*, les *nez*. L'*Epoux*, les *Epoux*. (105.)

(¶) Excepté *bleus*, *nous*, *vous*, *tous*, *trous* & *clous* : Ce qui se dit du Substantif, se dit de l'Adjectif & du Pronom.

MANIÉRE de décliner avec l'Article défini, le Nom masculin & féminin quand il commence par une Consonne ou une voyelle :

	Singulier.	Plurier.
NOMI.	*le* Bois	*les* Bois
GEN.	*du* Bois	*des* Bois
DAT.	*au* Bois.	*aux* Bois.
	Sing.	*Plurier.*
NOMI.	*la* Forêt	*les* Forêts
GEN.	*de la* Forêt	*des* Forêts
DAT.	*à la* Forêt.	*aux* Forêts.
	Sing.	*Plurier.*
NOMI.	*l'* Autel	*les* Autels
GEN.	*de l'* Autel	*des* Autels
DAT.	*à l'* Autel.	*aux* Autels.
	Sing.	*Plurier.*
NOMI.	*l'* Église	*les* Églises
GEN.	*de l'* Église	*des* Églises
DAT.	*à l'* Église.	*aux* Églises.

Maniére de décliner avec l'Article défini, le Nom masculin & féminin quand il commence par une *h* aspirée ou muette :

	Sing.	*Plurier.*
NOMI.	*le* Héros	*les* Héros
GEN.	*du* Héros	*des* Héros
DAT.	*au* Héros.	*aux* Héros.
	Sing.	*Plurier.*
NOMI.	*la* Hanche	*les* Hanches
GEN.	*de la* Hanche	*des* Hanches
DAT.	*à la* Hanche.	*aux* Hanches.
	Sing.	*Plurier.*
NOMI.	*l'* Homme	*les* Hommes
GEN.	*de l'* Homme	*des* Hommes
DAT.	*à l'* Homme.	*aux* Hommes.
	Sing.	*Plurier.*
NOMI.	*l'* Herbe	*les* Herbes
GEN.	*de l'* Herbe	*des* Herbes
DAT.	*à l'* Herbe.	*aux* Herbes.

MA-

MANIÉRE de décliner avec l'Article indéfini, le Nom masculin & féminin quand il commence par une Consonne ou une voyelle :

	Masculin.	*Féminin.*
NOMI. . . .	Dieu	Rome
GEN. . . .	*de* Dieu	*de* Rome
DAT. . . .	*à* Dieu.	*à* Rome.
	Masc.	*Fem.*
NOMI. . . .	Antoine	Anne
GEN. . . .	*d'* Antoine	*d'* Anne
DAT. . . .	*à* Antoine.	*à* Anne.
	Masc.	*Fem.*
NOMI. . . .	Henri	Henriette
GEN. . . .	*de* Henri	*de* Henriette
DAT. . . .	*à* Henri.	*à* Henriette.
	Masc.	*Fem.*
NOMI. . . .	Humbert	Humberte
GEN. . . .	*d'* Humbert	*d'* Humberte
DAT. . . .	*à* Humbert.	*à* Humberte.

Maniére de décliner avec l'Article partitif, le Nom masculin & féminin quand il commence par une Consonne ou une voyelle ;

	Sing.	*Plurier.*
NOMI. . . .	*du* Pain	*des* Pains
GEN. . . .	*de* Pain	*de* Pains
DAT. . . .	*à du* Pain.	*à des* Pains.
	Sing.	*Plurier.*
NOMI. . . .	*de la* Viande	*des* Viandes
GEN. . . .	*de* Viande	*de* Viandes
DAT. . . .	*à de la* Viande.	*à des* Viandes.
	Sing.	*Plurier.*
NOMI. . . .	*de l'* Esprit	*des* Esprits
GEN. . . .	*d'* Esprit	*d'* Esprits
DAT. . . .	*à de l'* Esprit.	*à des* Esprits.
	Sing.	*Plurier.*
NOMI. . . .	*de l'* Eau	*des* Eaux
GEN. . . .	*d'* Eau	*d'* Eaux
DAT. . . .	*à de l'* Eau.	*à des* Eaux.

MANIÉRE de décliner avec l'Article défini, le Nom masculin & féminin, quand il commence par une Consonne:

	Sing.	*Plurier.*
NOMI.	. . . *le* Bois	*les* Bois
GEN.	. . . *du* Bois	*des* Bois
DAT.	. . . *au* Bois	*aux* Bois
ACC.	. . . *le* Bois	*les* Bois
VOC.	. . . *ô* Bois	*ô* Bois
ABL.	. . . *du* Bois. (120.)	*des* Bois.

	Sing.	*Plurier.*
NOMI.	. . . *la* Forêt	*les* Forêts
GEN.	. . *de la* Forêt	*des* Forêts
DAT.	. . *à la* Forêt	*aux* Forêts
ACC.	. . . *la* Forêt	*les* Forêts
VOC.	. . . *ô* Forêt	*ô* Forêts
ABL.	. . *de la* Forêt.	*des* Forêts.

Maniére de décliner avec l'Article défini, le Nom masculin & féminin, quand il commence par une Voyelle:

	Sing.	*Plurier.*
NOMI.	. . . *l'* Autel	*les* Autels
GEN.	. . *de l'* Autel	*des* Autels
DAT.	. . *à l'* Autel	*aux* Autels
ACC.	. . . *l'* Autel	*les* Autels
VOC.	. . . *ô* Autel	*ô* Autels
ABL.	. . *de l'* Autel.	*des* Autels.

	Sing.	*Plurier.*
NOMI.	. . . *l'* Église	*les* Églises
GEN.	. . *de l'* Église	*des* Églises
DAT.	. . *à l'* Église	*aux* Églises
ACC.	. . . *l'* Église	*les* Églises
VOC.	. . . *ô* Église	*ô* Églises
ABL.	. . *de l'* Église.	*des* Églises.

Ce qui se dit du Nom qui commence par une Consonne ou une Voyelle, se dit aussi de celui qui commence par une *h* aspirée ou muette. Ces exemples doivent suffire.

MA-

MANIÉRE de décliner avec l'Article partitif, le Nom maſculin & féminin, quand il commence par une Conſonne:

	Sing.	*Plurier.*
NOMI. . . .	*du* Pain	*des* Pains
GEN.	*de* Pain	*de* Pains
DAT. . . .	*à du* Pain	*à des* Pains
ACC. . . .	*du* Pain	*des* Pains
VOC.		
ABL.	*de* Pain. (120)	*de* Pains.

	Sing.	*Plurier.*
NOMI. . .	*de la* Viande	*des* Viandes
GEN.	*de* Viande	*de* Viandes
DAT. . .	*à de la* Viande	*à des* Viandes
ACC. . . .	*de la* Viande	*des* Viandes
VOC.		
ABL. . . .	*de* Viande.	*de* Viandes.

Maniére de décliner avec l'Article partitif, le Nom maſculin & féminin, quand il commence par une Voyelle:

	Sing.	*Plurier.*
NOMI. . . .	*de l'* Eſprit	*des* Eſprits
GEN.	*d'* Eſprit	*d'* Eſprits
DAT. . . .	*à de l'* Eſprit	*à des* Eſprits
ACC. . . .	*de l'* Eſprit	*des* Eſprits
VOC.		
ABL.	*d'* Eſprit.	*d'* Eſprits.

	Sing.	*Plurier.*
NOMI. . .	*de l'* Eau	*des* Eaux
GEN.	*d'* Eau	*d'* Eaux
DAT. . . .	*à de l'* Eau	*à des* Eaux
ACC. . . .	*de l'* Eau	*des* Eaux
VOC.		
ABL.	*d'* Eau.	*d'* Eaux.

Ce qui ſe dit du Nom qui commence par une Conſonne ou une Voyelle, ſe dit auſſi de celui qui commence par une *h* aſpirée ou muette. Ces exemples doivent ſuffire.

DU NOM ADJECTIF.

ON appelle *Adjectif*, la qualité de telle chose ou de telle personne que ce soit. Ou bien: L'*Adjectif* est un mot qui répond à l'interrogation. *Qui est-ce qui est.*

EXEMPLES.

Blanc est un *Adjectif*, parce qu'on peut dire *Qui est-ce qui est Blanc?*
Blond est aussi un *Adjectif*, parce qu'on peut dire (*.) q. *Blond.*

REMARQUE.

La plupart des Adjectifs ont trois degrés, qui sont, le Positif, le Comparatif & le Superlatif.

Qui est-ce qui est marque le *Positif* ou le *premier degré.*
Plus, moins, autant marquent le *Comparatif* ou le *second degré.*
Très, fort ou *le plus* marquent le *Superlatif* ou le 3e. *degré.*

POSITIF . .		*Blanc*		*Blond*		*Beau*
COMPARATIF .	plus	*Blanc*	moins	*Blond*	aussi	*Beau*
SUPERLATIF .	très	*Blanc.* (†)	fort	*Blond.*	le plus	*Beau.*

(†) Quand on dit *blanc*, *plus blanc*, *très blanc*, c'est ce que l'on appelle *comparer*. Mais à proprement parler, nous n'avons en François que *bon*, *mauvais* & *petit* qui se comparent, c'est-à-dire, qui ayent différentes terminaisons; car *bon* fait au Comparatif *meilleur*, & au Superlatif *très bon.*

De plus, le *Positif* n'est pas proprement le premier degré de comparaison; mais on lui donne ce nom, parce qu'il est comme le fondement & l'origine des autres.

POSITIF	*Bon*		*Mauvais*	*Petit*
COMPARATIF . . .	*Meilleur*		*Pis* ou *Pire*	*Moindre*
SUPERLATIF .	très *Bon.*		fort *Mauvais.*	le plus *Petit.*

(*) La Lettre *q* devant un Adjectif, signifie *Qui est-ce qui est.*

MA-

MANIÉRE

de prononcer le Nom Adjectif pour le bien ortographier.

QUand on a écrit de l'*Adjectif* tout ce qui sonne, on a souvent recours à la Formation, & toujours au Genre & au Nombre. On suit les mêmes regles pour le Pronom & le Participe.

EXEMPLES.

L'homme est *joli*.		C'est ce qui *sonne*.
La femme est *jolie* . . .	avec un *e*	C'est le *Genre*.
Les hommes sont *jolis* . .	avec une *s*	C'est le *Nombre*.
L'homme est *peti* . (*) .	sans *t*	C'est ce qui *sonne*.
L'homme est *petit*. (‡) .	avec un *t*	C'est la *Formation*.
La femme est *petite*		C'est le *Genre*.
Les hommes sont *petits*. (¶)	avec une *s*	C'est le *Nombre*.
L'homme est *soumi* . .	sans *s*	C'est ce qui *sonne*.
L'homme est *soumis* . .	avec une *s*	C'est la *Formation*.
La femme est *soumise*.		C'est le *Genre*.
Les hommes sont *soumis*. (†)	avec une *s*	C'est le *Nombre*.
L'homme est *heureu*. . .	sans *x*	C'est ce qui *sonne*.
L'homme est *heureux*. . .	avec un *x*	C'est la *Formation*.
La femme est *heureuse*		C'est le *Genre*.
Les hommes sont *heureux*. (†)	avec un *x*	C'est le *Nombre*.

(*) Au mot *peti* écrit sans *t* à la fin, l'ortographe est conforme au Son; *p*, *e*, fait *pe*, comme *t*, *i*, fait *ti*. On assemble ensuite, & on dit *peti*.

(‡) *Petit* avec un *t*, l'ortographe est conforme au Son & à la Formation; car on ne met le *t* que pour faire *petite*.

(¶) L'ortographe est ici conforme au Son, à la Formation & au Nombre; car l'*s* ne s'y met que pour le plurier.

(†) Quand un *Adjectif* finit en *s* ou en *x* au singulier, il les conserve au plurier. *Heureux* auroit l'*s* s'il ne finissoit par *eu*.

DE LA TERMINAISON.

TErminaiſon, c'eſt la maniére dont un mot finit, ou quand à la vue, ou quant au Son. Ainſi,

Blanc eſt terminé en *n* quant au Son, & en *c* quant à la vue.
Naïf eſt terminé en *f* quant à la vue & quant au Son.

Explication.

Prémiérement, *blanc* eſt terminé en *n* quant au Son, parce que le *c* ne s'y prononçe pas, car on prononce *blan*.

Secondement, *blanc* a un *c*, parce que c'eſt une pierre d'attente pour former le féminin; car de *blanc* on a fait *blanche*, comme de *blond* on a fait *blonde*.

Naïf au contraire eſt terminé en *f* quant au Son & quant à la vue. Quant au Son, parce que l'*f* ſonne; & quant à la vue, parce que l'*f* eſt la derniére Lettre du mot. Le *Nom* qui finit en *f* au maſculin, change cette Lettre en *ve* pour le féminin: *Juif*, Juive *Baillif*, Baillive. *Naïf*, naïve.

Remarque.

Les Adjectifs *beau*, *nouveau* & *vieux* ont deux terminaiſons pour le maſculin au ſingulier, & jamais au plurier; dites,

Maſculin.			*Féminin.*
Beau	ou	*Bel*	*Belle.*
Nouveau	ou	*Nouvel*	*Nouvelle.*
Vieux	ou	*Vieil*	*Vieille.*

Bel, *Nouvel* & *Vieil* ne ſe mettent que devant les Noms qui commencent par une Voyelle ou par une *h* muette. Dites,

Cet enfant eſt *beau* . . C'eſt un *bel* enfant.
Cet empire eſt *nouveau*. C'eſt un *nouvel* empire.
Cet homme eſt *vieux* . . On parle du *vieil* homme. (*)

(*) De l'homme endurci dans le péché. Autrement d'un vieux homme.

RE-

REMARQUES
sur le Genre du Substantif & de l'Adjectif.

LE *Substantif* ne signifiant qu'une chose, n'a qu'une terminaison. L'*Adjectif* au contraire pouvant se rapporter à deux choses, doit avoir deux terminaisons. Ainsi,

Le *Nom Substantif* n'est ordinairement que d'un Genre, du masculin ou du féminin. L'*Adjectif* au contraire en a toujours deux; à moins qu'il ne soit terminé en *e* muet:

On dit . . L'homme est *heureux*. La femme est *heureuse*.
De même . L'homme est *facile* . . La femme est *facile*.

Par la terminaison, on connoit le *Genre* des Articles & des Adjectifs, des Pronoms & des Participes: (331.)

On dit . . *Le* { Beau. *Mon*. Soumis. { *Pour le Masculin*.
Et . . *La*. { Belle *Ma*. Soumise. { *Pour le Feminin*.

La maniére la plus aisée pour connoître le *Genre* des Substantifs, c'est en interrogeant, comme on l'a prouvé page 118. Cependant on le connoit aussi par les Articles & par les Adjectifs, par les Pronoms & par les Participes qui s'y rapportent:

On dit . . *Le* frere est *beau* . . *La* Sœur est *belle*.
De même . *Mon* frere est *soumis* . *Ma* Sœur est *soumise*.

Quoique le *Substantif* n'ait qu'une terminaison, il y en a cependant qui ont deux *Genres*, à cause de leurs différentes significations:

On dit . . *Un* Garde. . *Homme* commis pour garder.
De même. *La* Garde. . *Compagnie* de ces mêmes hommes.

Remarquez que *gens* est du masculin quand l'Adjectif est après, & du féminin, quand l'Adjectif precede son Substantif: Mes gens sont plus *heureux* que moi, *ils* le méritent, ce sont de *bonnes* gens.

RAPPORT DE L'ADJECTIF avec son Substantif.

L'*Adjectif* doit suivre le Genre & le Nombre du Nom auquel il se rapporte.

C'est-à-dire,

Si le *Substantif* est du masculin singulier, il faut que l'Adjectif en soit aussi. De même, si le Substantif étoit du féminin plurier, il faudroit que l'Adjectif en fût. Ainsi des autres. Ce qui se dit de l'Adjectif, se dit du Pronom & du Participe.

Singulier.	*Plurier.*
Ce bâtiment est *beau.* (*)	*Ces* bâtimens sont *beaux.*
Cette maison est *belle.*	*Ces* maisons sont *belles.*
Ce garçon est *aimable.*	*Ces* garçons sont *aimables.*
Cette fille est *aimable.*	*Ces* filles sont *aimables.*

(*) On voit par cet exemple, que *bâtiment* étant du masculin singulier, il faut que *beau* en soit aussi; car on dit *beau* pour le masculin, & *belle* pour le féminin. Ainsi des autres.

P R I N C I P E S.

Quand il n'y a point d'*e* au masculin, il y en a un au féminin. Quand il y a un *e* au masculin, il y en a deux au féminin; À moins que l'*Adjectif* ne soit terminé en *e* muet. Quand il y a deux *e e* au masculin, il y en a trois au féminin:

On dit.. L'homme est *assidu* ... La femme est *assidue.*
On dit.. L'homme est *emporté*.. La femme est *emportée.*
On dit.. L'homme est *modeste* .. La femme est *modeste.*
On dit.. L'homme est *aggréé*,.. La femme est *agréée.*

L'Adjectif *grand* ne se rapporte pas quand il ne signifie pas la *grandeur.* On écrit *ma Grand'mere*, & non pas *ma Grande mere*; parce qu'elle n'est pas *ma Grand'mere* pour être *grande*, mais parce qu'elle est *mon Aïeule.*

EX-

EXCEPTION

ſur le rapport de l'Adjectif avec ſon Subſtantif.

LEs Articles, l'Adjectif, le Pronom & le Participe, ſuivent ordinairement le Genre & le Nombre du Nom auquel ils ſe rapportent. Cependant on dit, *ſur le minuit* pour *ſur la minuit*, quoique *ſur le minuit* ſignifie ici *ſur* ou *environ la moitié de la nuit*, comme on dit, *la mi-Août*, à *la mi-Mai*, *à la mi-Juin*, *à la mi-Carême*; pour *la moitié du mois d'Août*, *à la moitié du Carême.* &c.

Demi ne ſe rapporte que quand il eſt après ſon Subſtantif.

L'*Adjectif* qui ſe rapporte à *quelque choſe*, ſe met du maſculin.

Fort & *Court* ſont indéclinables, ou ne ſe rapportent point quand ils marquent une Circonſtance. Par exemple.

Une *demi* aune de toile . . Une aune & *demie* de drap.
Il y a dans ce livre *quelque choſe* de *bon* & bien *imaginé*.

Cet homme eſt *fort* . . . *Cette* femme eſt *forte*.
Mon frere ſe fait *fort* . . *Ma* ſœur ſe fait *fort*.

Cet habit eſt *court* . . . *Cette* jupe eſt *courte*.
Il eſt demeuré *court* . . *Elle* eſt demeurée *court*. (252.)

Mon, *ton*, *ſon*, ne ſuivent pas le Genre du Nom auquel ils ſe rapportent, quand ils ſont devant des mots qui commencent par une Voyelle ou une *h* muette. Par exemple.

On écrit . . *mon humilité* pour *ma humilité*. (*)
On écrit . . *ton habitude* pour *ta habitude*.
On écrit . . *ſon humeur* pour *ſa humeur*.

Le *Participe* qui eſt aidé du verbe *avoir*, ne ſe rapporte jamais au Nominatif, au Génitif ni au Datif, pas même à l'Accuſatif quand il eſt après le Participe. (266 à 273.)

(*). *Monhumilité* a un Son plus doux que *ma humilité* : ma, u (103.)

RAPPORT DE L'ADJECTIF avec deux Singuliers.

DEux *Singuliers* valent un *Plurier*.

Ainsi,

L'*Adjectif* qui se rapporte à deux singuliers, doit se mettre du plurier, en le faisant rapporter au Genre le plus noble. (*)

EXEMPLES.

Ma cousine est *petite* & *hardie*.
Mon frere & ma sœur sont *petits* & *hardis*.
Ma sœur & ma cousine sont *petites* & *hardies*.

La toile paroit *bonne* ou *mauvaise*.
Le drap & la toile paroissent *bons* ou *mauvais*.
La tapisserie & la toile paroissent *bonnes* ou *mauvaises*.

(*) Le Masculin est plus noble que le féminin. Les Latins disent aussi que le féminin est plus noble que le Neutre, ou le Genre Neutre; mais il n'y en a point en François, C'est-à-dire, nous n'avons point de terminaison qui nous fasse connoître la différence qu'il y a entre le genre masculin & le neutre, que nous appellerons *Adjectif sans Substantif*, ou Adjectif qui ne se rapporte point.

REMARQUE.

Le *Nom collectif* ou *autre* ayant après soi un Nom Substantif, l'Adjectif suivra le genre de celui qui sera nommé. Le *Nom collectif* marque la quantité sans en déterminer le Nombre.

La plupart des enfans sont *paresseux* & *ignorans*.
La moitié de mes amis *fut abandonnée*. (†)
Les trois quarts du Château *furent réduits* en cendre.

(†) *Tous mes amis* ne furent pas abandonnés, il n'y en eut que la moitié. Ce qui se dit de l'Adjectif & du Participe, se dit aussi du Verbe.

EX-

EXCEPTION
ſur le rapport de l'Adjectif avec deux Singuliers.

QUand le *Verbe* régit deux *Noms Subſtantifs*, dont le premier eſt maſculin, & le ſecond féminin, l'Adjectif ſuit le Genre & le Nombre du dernier.

C'eſt-à-dire,

Si le *dernier Subſtantif* étoit du féminin ſingulier ou plurier, il faudroit que l'Adjectif en fût auſſi. Par exemple.

Il faut dire,

Il a le cœur & la bouche *ouverte* à vos louanges.
Nous marchons ſouvent ayant les pieds & la tête *nue*.

Et non pas,

Il a le cœur & la bouche *ouverts* à vos louanges.
Nous marchons ſouvent ayant les pieds & la tête *nuds*.

Mais ſi les deux Subſtantifs ſervoient de Nominatif au Verbe, l'Adjectif ſuivroit la regle generale, & on diroit :

Le cœur & la bouche étoient *ouverts*, & non *ouverte*.
Ses pieds & ſa tête étoient *nuds*, & non pas *nue*.

Pour connoître aiſément le Nominatif, le Verbe, ſes Régimes & ſes Circonſtances, il n'y a qu'à interroger, ainſi que nous le prouverons dans la ſuite, page (226.).

R E M A R Q U E.

L'Adjectif *nud* eſt indéclinable, & n'a pas la Lettre *d* dans ces mots : *nu-pieds*, *nu-jambes*, *nu-tête*. Ce ſeroit une faute d'écrire : *nuds-pieds*, *nues-jambes*, *nue-tête*; quoiqu'on diſe *les pieds nuds*, *les jambes nues*, *la tête nue*. La bonne prononciation a beaucoup contribué à la ſuppreſſion du *d*, mais en échange, on ne ſçauroit ſe diſpenſer d'y mettre le Trait d'union. En fait de Langues, la raiſon eſt quelquefois obligée de ceder à l'uſage.

RAPPORT DE L'ADJECTIF sans Substantif.

ON appelle *Adjectif*, la qualité de telle chose ou de telle personne que ce soit. Ou bien : L' *Adjectif* est un mot qui répond à l'interrogation. *Qui est-ce qui est.*

P R I N C I P E.

L'*Adjectif* sans *Substantif* se met du masculin singulier.

C'est-à-dire,

L'*Adjectif* qui n'a pas de *Nom* auquel il puisse se rapporter, se met du masculin singulier, & le Verbe de la 3e. Personne.

E X E M P L E S.

Il est *glorieux* de combattre pour sa Patrie :
C'est le Stile (*.)
Par le sens littéral, on dira,
C'est *une chose glorieuse* que de combattre pour la Patrie.

Il faut faire *tout ce* que la raison nous dicte :
C'est le Stile.
Par le sens littéral, on dira,
Il faut faire *toutes les choses* que la raison nous dicte.

(*) J'appellerai *Stile*, la maniére d'écrire conforme à l'usage ; & le *Sens littéral*, une maniére de tourner pour se faire entendre.

R E M A R Q U E.

Quand on dira, voilà un *Adjectif sans Substantif*, c'est la même chose que si l'on disoit, voilà un *Adjectif qui ne change point de terminaison*, *qui est indéclinable* ; c'est ce que les Latins appellent le *Neutre*, ou le *Genre neutre*.

De plus, remarquez que l'on peut *Substantifier* les Adjectifs sans Substantif ; c'est-à-dire que l'on en peut faire des Substantifs, ou du moins ils en tiennent la place ; car on dit, cela est *vrai*, & ceci est *faux*. *Le vrai* & le *faux* sont incompatibles ; pour dire que *la vérité* ne souffre point *la fausseté*.

DES

DES NOMS DE NOMBRE.

LEs Noms de nombre qui répondent à l'interrogation *Combien y en a-t-il*, sont indéclinables, ou n'ont point d'*s* (*.)

Quatre, cinq, sept, huit, neuf, onze, douze &c.

(*) A moins qu'elle ne serve à former un autre mot. Ainsi *trois* en a une, pour faire *troisiéme*.. De même, *deux*, *six* & *dix* ont l'*x*, pour faire *deuxiéme*, *sixiéme* & *dixiéme*.

EXCEPTION.

Cent, *vingt*, *million*, *millier*, *milliard*, deviennent Adjectifs, parce qu'ils ont un singulier & un plurier.

EXEMPLES.

Cent hommes . . . . Deux *cens* hommes.
Vingt écus . . . . Quatre *vingts* écus.
Un *million* . . . . Cinq cens *millions*.
Un *millier* . . . . Quatre-vingts *milliers*.
Un *milliard* . . . . Trois cens *milliards*.

Quand le Substantif est devant *mil*, on l'écrit par *m*, *i*, *l*; & quand *mil* est après son Substantif, on l'écrit par *mil*, *le*.

L'*an mil* cinq cens quatre-vingts dix-huit..
Dans cent *mille ans*, les affaires changeront de face.

Liste de Noms de nombre dont la plupart s'ortographient sans Principe. Un, deux, trois, quatre, cinq, six, sept, huit, neuf, dix, onze, douze, treize, quatorze, quinze, seize, dix-sept, dix huit, dix-neuf, vingt, vingt & un, vingt-deux, trente, trente & un, trente-deux, quarante, quarante & un, quarante-deux; cinquante, cinquante & un, cinquante-deux, soixante, soixante-un, soixante-deux, soixante-dix, soixante-onze, quatre-vingts, quatre-vingts-un, quatre-vingts-dix, quatre-vingts-onze, cent, deux cens, mille, deux mille &c.

DES

DES PRONOMS.

LE *Pronom* est un mot qui tient la place d'un Nom, & quelquefois de plusieurs mots quels qu'ils soient.

EXEMPLES.

Les *Dames* travaillent quand *elles* veulent.
Plus on tâche de *connoître le cœur de l'homme*, moins on *y* réussit.

Les Pronoms sont comme les Articles, les uns marquent le singulier, & les autres le plurier. Par exemple.

Je . . *Tu* . . *Il* . . marquent le . . *Singulier*.
Nous . . *Vous* . *Ils* . . marquent le . . *Plurier*.

Moi . . *Toi* . . *Lui* . marquent le . . *Singulier*.
Nous . *Vous* . *Eux* . marquent le . . . *Plurier*.

Mon . *Ton* . . *Son* . marquent le . . *Singulier*.
Mes . . *Tes* . . *Ses* . . marquent le . . *Plurier*.

(106.)

Les *Pronons* suivent la regle de l'Adjectif (*); & ceux qui marquent le singulier ou le plurier, prennent l'Article indéfini:

Quand on parle d'*un homme*, on dit . . . *Il* court.
Quand on parle d'*une femme*, on dit . . . *Elle* court.

(130.)

(*) Excepté *mon*, *ton*, *son*, qui ne s'accordent jamais en Genre devant une Voyelle ou une *h* muette, & toujours devant une Consonne ou une *h* aspirée:

On écrit . . . *mon épée*, & jamais *ma épée*. (†)
On écrit . . . *ma lame*, & jamais *mon lame*.

(†) Pour éviter cette dure prononciation que cause la rencontre de deux Voyelles; car le Son de *mon épée* est plus doux que celui de *ma épée*. *ma*, *é*.

LES

LES *Pronoms* ſe diviſent en Perſonnels, Poſſeſſifs, Démonſtratifs, Relatifs, Interrogatifs & Indéfinis. Les *Pronoms perſonnels* marquent directement la perſonne:

Conjoints	*Je*,	*Tu*,	*Il*,	*Elle*,	*Se*,	*On*,	*En*,	*Y.*
	ou	ou	ou	ou	ou			
Disjoints	*Moi.*	*Toi.*	*Lui.*	*Elle.*	*Soi.*			(138.)

Les *Pronoms poſſeſſifs* marquent la poſſeſſion. Par exemple,

mon,	*ton*,	*ſon.*	*notre*,	*votre*,	*leur.*
Le *mien*,	le *tien*,	le *ſien.*	Le *nôtre*,	le *vôtre*,	le *leur.*

Les *Pronoms démonſtratifs* indiquent ou montrent l'objet:

Sing.		*Plurier.*	
Maſc.	Fem.	Maſc.	Fem.
Ce ou *Cet* . . .	*Cette*	*Ces* . . .	*Ces.*
Celui	Celle	Ceux . . .	Celles.
Celui-cy	*Celle-cy* . . .	*Ceux-cy* . .	*Celles-cy.*
Celui-là	Celle-là . . .	Ceux-là . .	Celles-là.
Ceci & *Cela* . .	Sont comme les Adjectifs ſans Subſtantif.		

Les *Pronoms relatifs* rappellent les idées des choſes ou des perſonnes dont on a déja parlé dans le diſcours:

Qui, *Que*, *Quoi*, *Dont*, *Où* de tout genre & de tout nombre.

Lequel . . .	*Laquelle* . .	*Leſquels* . .	*Leſquelles.*

Les *Pronoms interrogatifs* ſont preſque les mêmes que les relatifs, à une différence près, que le Subſtantif des relatifs eſt toujours énoncé, & que dans les interrogatifs il ne l'eſt point:

Qui & *Où* . . des deux genres, du maſculin & du feminin.
Que & *Quoi* . du maſculin ſeulement.

Quel	*Quelle* . .	*Quels* . .	*Quelles.*
Lequel . . .	*Laquelle* .	*Leſquels* .	*Leſquelles.*

Les *Pronoms indéfinis* ne déſignent pas préciſément la choſe ni la perſonne: *On*, *quelque*, *quelqu'un*, *chacun*, &c.

IDÉE GÉNÉRALE
des Pronoms personnels conjoints & disjoints.

Les *Pronoms personnels conjoints* se placent directement devant le Verbe; & s'il y en a deux, celui qui est au Nominatif doit être placé le premier. Ils n'ont point d'Articles. (*)

	Sing.		Plurier.	
	Conjoints.	*Disjoints.*	Conjoints.	Disjoints.
NOM. . .	Je	*Moi*	Nous	*Nous*
GEN. . . .		de *Moi*		de *Nous*
DAT. . .	Me	à *Moi*	Nous	à *Nous*
ACC. . .	Me.	*Moi.*	Nous.	*Nous.*
	Sing.		*Plurier.*	
NOM. . .	Tu	*Toi*	Vous	*Vous*
GEN. . . .		de *Toi*		de *Vous*
DAT. . .	Te	à *Toi*	Vous	à *Vous*
ACC. . .	Te.	*Toi.*	Vous.	*Vous.*
	Masc.	Sing.	*Fém.*	
NOM. . .	Il	*Lui*	Elle	*Elle*
GEN. . . .		de *Lui*		d'*Elle*
DAT. . .	Lui	à *Lui*	Lui	à *Elle*
ACC. . .	Le.	*Lui.*	La.	*Elle.*
	Masc.	Plur.	*Fem.*	
NOM. . .	Ils	*Eux*	Elles	*Elles*
GEN. . . .		d'*Eux*		d'*Elles*
DAT. . .	Leur	à *Eux*	Leur	à *Elles*
ACC. . .	Les.	*Eux.*	Les.	*Elles.*
NOM.		Il n'a point de Nominatif.		
GEN. . . .		de *Soi*		d'*Eux*
DAT. . .	Se	à *Soi*	Se	à *Eux*
ACC. . .	Se	*Soi.*	Se.	*Eux.*

(*) Les *Pronoms personnels disjoints* se placent ordinairement après le Verbe ou après la Préposition. Excepté *voici* & *voilà*.

EX-

EXEMPLES de Pronoms personnels conjoints & disjoints. Les premiers se placent devant le Verbe, & les autres après :

	Sing.	*Plur.*
1ere. Personne . . .	*Je* donne,	*Nous* donnons,
2e. Personne . . .	*Tu* donnes,	*Vous* donnez,
3e. Personne . . .	*Il* donne.	*Ils* donnent.

Le *Stile.*	Le *Sens littéral.*
Je *me* fâche . . .	Je fâche *moi* ou *moi-même.*
Tu *te* fâches . . .	Tu fâches *toi* ou *toi même.*
Il *se* fâche . . .	Il fâche *lui* ou *lui-même.*
Elle *se* fâche . . .	Elle fâche *elle* ou *elle-même.*
Plurier.	
Nous *nous* fâchons .	Nous fâchons *nous* ou *nous-mêmes.*
Vous *vous* fâchez .	Vous fâchez *vous* ou *vous-mêmes.*
Ils *se* fâchent .	Ils fâchent *eux* ou *eux-mêmes.*
Elles *se* fâchent .	Elles fâchent *elles* ou *elles-mêmes.*
Je *me* nuis . . .	Je nuis *à moi* ou *à moi-même.*
Tu *te* nuis . . .	Tu nuis *à toi* ou *à toi-même.*
Il *se* nuit . . .	Il nuit *à lui* ou *à lui-même.*
Elle *se* nuit . . .	Elle nuit *à elle* ou *à elle-même.*
Plurier.	
Nous *nous* nuisons. . .	Nous nuisons *à nous* ou *à nous-mêmes.*
Vous *vous* nuisez . . .	Vous nuisez *à vous* ou *à vous-mêmes.*
Ils *se* nuisent . .	Ils nuisent *à eux* ou *à eux-mêmes.*
Elles *se* nuisent . .	Elles nuisent *à elles* ou *à elles mêmes.*
Je *le* blame	Je blame *lui* ou *cet homme.*
Je *la* blame	Je blame *elle* ou *cette femme.*
Je *les* blame	Je blame *eux* ou *elles.*
Je *lui* pardonne . .	Je pardonne *à lui* ou *à elle.*
Je *leur* pardonne . .	Je pardonne *à eux* ou *à elles.*
Je m'*en* ressouviens .	Je ressouviens moi *de cela.*
Je m'*y* divertirai . .	Je divertirai moi *dans cette maison.*

DES

DES VERBES.

On appelle *Verbe*, tout ce qui affirme, & qui se conjugue.

Ou

Le *Verbe* est un mot devant lequel on peut mettre *Je*, *tu*, *ils*. Ou bien. *Nous*, *vous*, *ils*.

EXEMPLES.

Prometttre . . . . est un *Verbe*, parce qu'on peut dire,

Ou bien :

Je *promets*,	Nous *promettons*,
Tu *promets*,	Vous *promettez*,
Il *promet*.	Ils *promettent*. (*)

Aller . . . , est aussi un *Verbe*, parce qu'on peut dire,

Ou bien :

Je *vais*,	Nous *allons*,
Tu *vas*,	Vous *allez*,
Il *va*.	Ils *vont*. (*)

Le *Verbe* a des nombres & des personnes, des modes & des temps.
(142) (143) (148) (149)

On connoit aisément qu'il n'y a que le Verbe qui affirme, parce que le Verbe étant ôté, le reste d'une proposition n'a aucun Sens. Par exemple, *nous lisons nos livres*; voilà une proposition. Que signifieroit *nous nos livres*, si on ôtoit *lisons*?

Voilà ce qu'on appelle *Conjuguer*.

(*) *Conjuguer* en Latin, c'est chercher les différentes terminaisons de tous les temps d'un Verbe. Par exemple, je *lis*, tu *lis*, il *lit*, se dit en Latin *lego*, *legis*, *legit*: Par où l'on voit que la terminaison du Latin est bien différente de celle du François.

Mais *conjuguer* en François, c'est chercher ou reciter les différentes Personnes de tous les temps d'un Verbe, pour les ortographier selon leur terminaison. (145.)

Quand on a écrit du *Verbe* tout ce qui sonne, on a recours à l'Origine, à la Terminaison & à la Personne.

MA-

MANIE'RE

de prononcer le Verbe pour le bien ortographier.

QUand on a écrit du *Verbe* tout ce qui ſonne, on a recours à l'Origine, à la Terminaiſon & à la Perſonne.

EXEMPLE.

Je *Diminu*. . .	ſans *e*,	C'eſt ce qui *ſonne*.	
Diminu*er*.		C'eſt l'*Origine*.	(46.)
Je Diminue .(*) .	avec un *e*,	C'eſt la *Terminaiſon*.	
Tu Diminue*s*. . .	avec une *s*,	C'eſt la *Perſonne*	(145.)
Je *Corron*. . . .	ſans *p*,	C'eſt ce qui *ſonne*.	
Je *Corrom* . . .	avec une *m*,	A cauſe du *p*.	(42.)
Corrom*pre*		C'eſt l'*Origine*.	
Je Corrom*p* . . .	avec un *p*,	C'eſt la *Terminaiſon*.	
Je Corromp*s* .(†).	avec une *s*,	C'eſt la *Perſonne*.	
J' *Envoi*	ſans *e*,	C'eſt ce qui *ſonne*.	
J' Envoie. . . .	avec un *e*,	C'eſt la *Terminaiſon*.	
Envoy*er*		C'eſt l'*Origine*.	
Tu Envoie*s* . (¶).	avec une *s*,	C'eſt la *Perſonne*.	

(*) Je *diminu* doit avoir un *e* quoiqu'il ne ſonne pas, parce que ce mot vient de *diminuer*. Il n'y a point d'*s*, parce qu'il eſt terminé en *e*, ainſi qu'on peut le voir page 145.

(†) Je *corromps* doit avoir une *m*, *p* & une *s*, quoiqu'il n'y ait aucune de ces lettres qui ſonne. Il faut l'*m*, parce que c'eſt devant un *p*; le *p*, parce qu'il vient de *corrompre*; & l'*s* pour la première perſonne du Singulier.

(¶) Tu *envoies* eſt conforme au Son, à l'Origine & à la Perſonne. Tu *envoi* c'eſt ce qui ſonne, c'eſt-à-dire que l'ortographe eſt conforme au Son. Enſuite on met l'*e*, parce que ce mot vient d'*envoyer*, & l'*s* pour la ſeconde Perſonne. Tu *envoies* n'a pas d'y Grec, quoiqu'il vienne d'*envoyer*; parce qu'ici il y a deux Sons d'*i*, & que là il n'y en a qu'un.

DU

DU NOMBRE DES VERBES.

LE Verbe a deux *Nombres*, le singulier & le plurier. Un Verbe eſt du *Singulier*, quand il ſe rapporte à une ſeule choſe. Un Verbe eſt du *Plurier*, quand il ſe rapporte à pluſieurs choſes.

De plus,

Je . . . *Tu* . . . *Il* . . . marquent le . . *Singulier*.
Nous . . *Vous* . . *Ils* . . . marquent le . . *Plurier*.

Sing.	*Plurier.*
Je *deviens*,	Nous *devenons*,
Tu *deviens*,	Vous *devenez*,
Il *devient*.	Ils *deviennent*.

Quand un Verbe ſe rapporte à *Je*, *tu* ou *il*, on dit qu'il eſt du nombre ſingulier. Et quand un Verbe a rapport à *Nous*, *vous* ou *ils*, on dit qu'il eſt du plurier.

De même, les *Noms* qui ſeront du ſingulier, marqueront le ſing. & ceux qui ſeront du plurier, marqueront auſſi le plurier.

Mon frere *court* ſouvent. Mes amis *courent* rarement.

On voit par le premier exemple que *court* eſt du ſingulier, parce qu'il ſe rapporte à *mon frere* qui en eſt.
Et par le ſecond exemple, on voit que *courent* eſt du plurier, parce qu'il ſe rapporte à *mes amis* qui en ſont. (143.)

R E M A R Q U E.

Vous marque la ſeconde Perſonne du ſingulier, quand on n'adreſſe la parole qu'à une ſeule perſonne. Le même *Vous* marque la ſeconde Perſonne du plurier, quand on adreſſe la parole à pluſieurs perſonnes. Mais quoiqu'on mette le Verbe au plurier en parlant à une ſeule perſonne, on mettra cependant au ſingulier l'*Adjectif* qui ſe rapportera à *Vous*, & on dira : *Vous* deviendrez *ſçavant* ou *ſçavante* ſelon le genre de la perſonne, & non pas *ſçavans* ni *ſçavantes*.

DE

DE LA PERSONNE DES VERBES.

LE Verbe a trois *Perſonnes* au ſingulier, & trois au plurier.
Les trois Perſonnes du Singulier ſont, *Je*, *tu*, *il.*
Et les trois du Plurier ſont . . . . *Nous*, *vous*, *ils.*

P R I N C I P E.

Je & *Nous* . . marquent la . . *première Perſonne*
Tu & *Vous* . . marquent la . . *ſeconde.*
Il & *Ils* . . . marquent la . . *troiſiéme.*

C'eſt-à-dire,

Je . . . marque la *première Perſonne* du ſingulier.
Nous . . marque la *première* du plurier.

Tu . . marque la *ſeconde Perſonne* du ſingulier.
Vous . . marque la *ſeconde* du plurier.

Il . . . marque la *troiſiéme Perſonne* du ſingulier.
Ils . . . marque la *troiſiéme* du plurier.

Sing.			*Plur.*		
1ere.	*Je*	ſatisfais,	1ere.	*Nous*	ſatisfaiſons,
2e.	*Tu*	ſatisfais,	2e.	*Vous*	ſatisfaites,
3e.	*Il*	ſatisfait.	3e.	*Ils*	ſatisfont.

De même, le *Nom* qui ſera du ſingulier, marquera la troiſiéme Perſonne du ſingulier; & le Nom qui ſera du plurier, marquera la troiſiéme Perſonne du plurier. Par exemple. Ma Sœur *lit* ſes livres. Mes couſines *liſent* leurs heures.

R E M A R Q U E.

Le Pronom *Qui* eſt de tout Genre & de tout Nombre, & il ſuit la Perſonne du Nom ou du Pronom auquel il ſe rapporte.

E X E M P L E.

Moi *qui* admire.	Nous *qui* travaillons.
Toi *qui* marches.	Vous *qui* fuyez.
André *qui* court.	Mes ſœurs *qui* filent &c.

RAP-

RAPPORT DU VERBE
Avec son Nominatif.

QUand le *Nominatif* est de la premiére Personne du singulier, il faut que le Verbe en soit aussi. Dites de même des autres Personnes.

EXEMPLES.

Je *cherche* mes amis.	Nous *recherchons* la Vertu. (*)
Tu *parles* de tes parens. (145.	V. vous *corrigez* de vos défauts.
Le Sage *pense* à Dieu.	Les Sages *pensent* à l'éternité.

PRINCIPE.

Il n'y a que *Je* & *Nous* qui marquent la premiére Personne; *Tu* & *Vous* la seconde; *Tout le reste* marque la troisiéme.

OBSERVATION.

On connoit le *Nominatif*, le *Verbe* & son *Régime* en interrogeant; C'est-à-dire, on lit chaque phrase séparément, ensuite :
Pour trouver le *Nominatif*, on demande ce qui est nommé.
Pour trouver le *Verbe*, on demande ce que l'on affirme du Nominatif.
Pour trouver le *Régime*, on demande ce que le Verbe affirme.

(*) *Maniére d'interroger.*

Qui est-ce qui est nommé? c'est . . . *Nous*
Qu'en affirme-t-on? que nous . . . . *Recherchons.*
Que récherchons-nous? . . . . *La vertu.*

Ainsi,

On appelle *Nominatif*, tout ce qui est nommé. (248.)
On appelle *Verbe*, tout ce qui affirme, & qui se conjugue.
On appelle *Régime*, tout ce que le Verbe affirme. (328.)

Par *Régime*, on entend l'Accusatif, le Génitif & le Datif.

Ainsi,

Quand en interrogeant on peut mettre devant ou après un mot,
Qui, *Que* ou *Quoi*. ce mot regit l' . . *Accusatif*. (232.)
De qui ou *De quoi* . . ce mot régit le. . *Génitif*. (234.)
À qui ou *À quoi* . . ce mot régit le. . *Datif*. (235.)

RE-

REGLES

pour bien ortographier le Verbe, selon la Terminaison.

QUand on a écrit du *Verbe* tout ce qui sonne, on a recours à la *Personne*.
Quand on a écrit du *Participe* tout ce qui sonne, on a recours au *Feminin*.

PRINCIPES.

À la *premiére Personne* du Singulier, on met l'*s*. (*.) Excepté quand le Verbe finit en *e* muet ou en *é* fermé quant au Son.	Je sçai*s*. Je don*ne*. Je don*nai*.
À la *seconde Personne* du singulier on met toujours l'*s*. (†.) Excepté l'*Impératif*, quand le Verbe est terminé en *e* seulement.	Tu sçai*s*. Tu donne*s*. *Donne*.
À la *troisiéme Personne* du singulier, on met le *t*. Et quand le Verbe finit en *a*, en *d* ou en *e*, on n'en met pas. (12.)	Il *lit*. Il v*a*. Il ren*d*. Il donne.
À la *premiére Personne* du plurier, on met toujours l'*s*.	Nous sçavon*s*. Nous donnon*s*.
À la *seconde Personne* du plurier, on met l'*s* quand l'*e* est muet, & le *z* quand l'*é* est fermé.	Vous di*tes*. vous par*tez*.
À la *troisieme Personne* du plurier, on met *n*, *t*. Et quand le Verbe finit en *i* ou en *u* quant au Son, on ajoute *e*, *n*, *t*.	Ils lise*nt*. Ils *rient*. Ils dimi*nuent*.

(*) Excepté j'*ai*, je *veux*, je *peux*, je *vaux*, & ses composés.
(†) Excepté . . . tu *veux*, tu *peux*, tu *vaux*, & ses composés.

Infinitif.

———————— (†)

Présentement. (177.) *Indicatif.*

————————————————

Ce *matin* (†)

Ce *matin là* ————————————————

————————————————

Sitôt que (†)

————————————————

Alors.

————————————————

Alors (†)

————————————————

Demain.

————————————————

Quand

Quand (†)

Si.

(†)

Si.

Il faut que *Subjonctif.*

Quoique (†)

Il faudroit que

Il auroit falu que
(†)

On commande. *Impératif.*

DES MODES.

LE Verbe a quatre *Modes*, ou *Maniéres* de se conjuguer, qui sont, l'Infinitif, l'Indicatif, le Subjonctif & l'Impératif.

Le *Verbe à l'Infinitif* ne dit point la *Personne*, c'est-à-dire, il ne dit pas si c'est une premiére, seconde ou troisiéme Personne.

E X E M P L E.

Lire . .	*Avoir lu* . .	*Lisant* . .	*Ayant lu.*
Venir . .	Être venu . .	Venant . .	Étant venu.

Le *Verbe à l'Indicatif* a un Sens par lui-même:

Présentement . . Je *lis*, tu *lis*, il *lit*:
Ou bien . . . . Nous *lisons*, vous *lisez*, ils *lisent*.

Présentement . . Je *viens*, tu *viens*, il *vient*:
Ou bien . . . . Nous *venons*, vous *venez*, ils *viennent*.

Le *Verbe au Subjonctif* n'a de Sens qu'avec ce qui l'y régit:

Pourvu que . . Je *lise*, tu *lises*, il *lise*.
Pourvu que . . Nous *lisions*, vous *lisiez*, ils *lisent*.

Pourvu que . . Je *vienne*, tu *viennes*, il *vienne*:
Pourvu que . . Nous *venions*, vous *veniez*, ils *viennent*.

Le *Verbe à l'Impératif* commande, ordonne. Il dit aussi la Personne & le Nombre, mais il n'a pas de premiére Personne au singulier, & n'a de Nominatif qu'à la troisiéme Personne du singulier & du plurier, précedé d'un *Que*. Par exemple.

Lis, qu'il *lise*. *Lisons*, *lisez*, qu'ils *lisent*.
Viens, *qu'il* vienne. (*), venez, *qu'ils* viennent.

(*) On dit bien, *Venez*, *qu'ils viennent*; mais on ne dit point *venons*, comme on dit: *Lisons*, *marchons*, *travaillons*, &c.

DES

DES TEMPS.

ON appelle *Temps* dans les Verbes, tout ce qui marque le Présent, le Passé ou l'Avenir. Ainsi, *je cours* est un Temps présent, parce que dans le temps qu'on le dit, la chose se fait. *J'ai couru* est un Temps passé, parce que la chose est faite. *Je courrai* est un Avenir, parce que la chose est à faire.

Le *Verbe à l'infinitif* a quatre Temps,

Le Présent	*Il faut*	Lire
Le Passé	*Avoir* ou *être* le forment . .	Avoir lu.
Le Participe présent .	Ils ont le premier mot	Lisant.
Le Participe passé . .	terminé en *ant.*	Ayant lu.

Le *Verbe à l'Indicatif* a dix Temps,

Le Présent	*Présentement* . .	Je lis.
Le Passé	*Ce matin* . . .	J'ai lu.
Le Passé éloigné	*Ce matin là* . .	Je lus.
Le Passé antérieur	*Sitôt que* . . .	J'eus lu.
L'Imparfait	*Alors*	Je lisois.
Le Plusqueparfait	*Alors*	J'avois lu.
L'Avenir	*Demain.* . . .	Je lirai.
Le Passé avenir	*Quand*	J'aurai lu.
Le Conditionnel présent.	*Si*	Je lirois *Si.*
Le Conditionnel passé . .	*Si*	J'aurois lu *Si*

Le *Verbe au Subjonctif* a quatre Temps,

Le Présent &	*Il faut que* . . .	Je lise.
Le Passé	*Quoique.* . . .	J'aye lu.
L'Imparfait &	*Il faudroit que* . .	Je lusse.
Le Plusqueparfait . . .	*Il auroit falu que* . .	J'eusse lu.

Le *Verbe à l'Impératif* n'a qu'un Temps. *On commande: Lis*, qu'il *lise:* & au plurier, *Lisons*, *lisez*, qu'ils *lisent.*

ABRÉGÉ

de la formation des neuf Temps ſimples de toutes ſortes de Verbes.

1. { Le *Préſent de l'Indicatif* eſt aiſé à trouver en ajoutant *Preſentement*.
Pour le *Plurier*, on ajoute *On*, *ion*, *ſon* ou *von*.

---

2. { Le *Paſſé éloigné* finit en *a*, *i*, en *in*, en *i* ou en *u*. *er*. *énir*. (294.)
Pour le *Plurier*, on change la derniére lettre en *me*, *te*, *re*.

---

3. { L'*Imparfait de l'Indicatif* eſt formé de la ſeconde Perſonne du plurier du Préſent, en changeant l'*e* muet ou l'*é* fermé en *è* ouvert.
Pour le *Plurier*, on met un *i* de plus qu'au Préſent de l'Indicatif.

---

4. { L'*Avenir* eſt formé du Préſent de l'Indicatif, en ajoutant *ré* au *dré*.
Pour le *Plurier*, on change *rai* en *ron*, ou *drai* en *dron*.

---

5. { Le *Conditionnel préſent* eſt formé de l'Avenir, en changeant *ré* ou *dré*, en *rè* ou *drè*.
Pour le *Plurier*, on change *roi* en *rion*, ou *droi* en *drion*.

---

6. { Le *Préſent du Subjonctif* eſt formé de la troiſiéme Perſonne du plurier du Préſent de l'Indicatif, en retranchant *n*, *t*.
Pour le *Plurier*, on met un *i* de plus qu'au Préſent de l'Indic.

---

7. { L'*Imparfait du Subjonctif* finit en *aſſe*, en *inſſe*, en *iſſe* ou en *uſſe*. *er*. *énir*. (295.)
Pour le *Plurier*, on change *ſe* en *ſion*.

---

8. { L'*Imperatif* eſt formé du Préſent de l'Indicatif, en retranchant les Nominatifs.
Les Verbes *avoir*, *ſçavoir* & *être*, le forment du Préſent du Subjonctif.

---

9. { Le *Participe préſent* ſe forme de la premiére Perſonne du plurier du Préſent de l'Indicatif, en changeant *on* en *ant*.

ABRÉ-

ABRÉGÉ

des Principes que l'on doit avoir devant soi en conjuguant.

On met l'*r* quand l'*é* est fermé, & jamais quand l'*e* est muet : Préparer . . . Relire. Démontrer . . . Promettre.

On ne met l'*r* qu'au Verbe, & jamais au Participe : *Préparer* . . *Avoir* préparé. Démontrer. . Avoir démontré.

Le temps simple n'a qu'un mot, & le composé en a deux : *Instruire* est un temps simple, *avoir instruit* est composé.

Dans les temps composés, le premier mot est Verbe, l'autre est Participe: *Avoir instruit : avoir* est le Verbe, *instruit* est le Participe.

Quand on a écrit du *Verbe* tout ce qui sonne, on a recours à la *Personne* : *J'instrui*, c'est ce qui sonne, & l'*s* pour la premiére Personne.

Quand on a écrit du *Verbe* tout ce qui sonne, on a récours au *Féminin*. Avoir *instrui*, c'est ce qui sonne, & un *t* pour faire *instruite*.

Quand la *derniére Silabe* d'un Verbe se prononce en *é* fermé, on l'écrit par *a*, *i*. Lire . . . *Demain* je lirai . . . Je liré.

Quand la *derniére Silabe* d'un Verbe se prononce en *è* ouvert, on l'écrit par *o*, *i*. Lire . . . Je lirois si . . . Je *lirè*.

Tout *Participe* terminé en *an* quant au Son, s'écrit par *a*, *n*, *t* : Admirer . . . P. nous admirons . . . Admiran . . . & un *t*.

Quand il n'y a point d'*i* au Présent de l'Indicatif, il y en a un à l'Imparfait. *P.* nous li*sons* . . . Alors nous li*sions*. (*)

Quand il y a un *i* au Présent de l'Indicatif, il y en a deux à l'imparfait. *P.* nous certi*fions* . . . *Alors* nous certi*fyons*. (*)

Quand il y a deux *ii* au Présent de l'Indicatif, il y en a trois à l'Imparfait. *P.* nous *croyons* . . . *Alors* nous *croyions*. (*)

(*) Ce qui se dit de l'*Imparfait* de l'Indicatif, se dit du *Present* du Subjonctif.

REMARQUE
sur la formation des Temps composés.

LEs *Temps simples* du Verbe *avoir* ou du Verbe *être*, forment les Temps composés d'un autre Verbe, en ajoutant un Participe.

C'est-à-dire,

Le *Présent de l'Infinitif* du Verbe *avoir*, forme le Passé du même mode & d'un autre Verbe, en ajoutant un Participe.

Ainsi,

Avoir ... tout seul, est le Présent de l'Infinitif du Verbe *avoir*. Mais *avoir* avec *employé*, le tout forme le Passé de l'Infinitif du Verbe *employer*, & non pas du Verbe *avoir*. Ce qui se dit du Verbe *avoir*, se dit aussi du Verbe *être*.

De même,

Ayant ... est le Participe présent du Verbe *avoir*. Mais en ajoutant *employé*, le tout ne formera que le Participe passé du Verbe *employer*, & le Verbe *avoir* ne signifiera plus rien, mais il donnera une signification passée au Verbe *employer*.

Ce que l'on dit du Présent de l'Infinitif & du Participe présent, se dit de tous les autres Temps; & c'est ce qui m'a forcé de rapprocher les Temps simples des Temps composés, parce qu'en conjuguant les Temps simples, on a sans peine les composés, en ajoutant le Participe du Verbe que l'on conjugue.

De plus,

J'*ai* . . . . . est le *Présent* de l'Indicatif du Verbe *avoir*; &
J'*ai employé*. . est le *Passé* du même mode, mais du Verbe *employer*, & non pas de l'auxiliaire *avoir*. (*) (154)

De même,

Je suis . . . est le *Présent* de l'Indicatif du Verbe *être*; &
Je suis revenu. est le *Passé* du même mode, mais du Verbe *revenir*, & non pas de l'auxiliaire *être*. (*) (156)

(*) On les nomme *auxiliaires*, parce qu'ils aident aux autres Verbes à exprimer leurs différens Temps. Mais alors le Verbe *avoir* & le Verbe *être* ne signifient rien, ou pour mieux dire, ils n'affirment point, ou le Verbe & le Participe ne forment qu'une affirmation.

RE-

REMARQUE

ſur la maniére de conjuguer les Temps compoſés.

POur conjuguer aiſément le *premier mot* d'un Temps compoſé, on ſe ſert de l'Adverbe, ou de ce qui marque le Temps ſimple. Et on n'ajoute l'Adverbe, ou ce qui convient à chaque Temps compoſé, que quand on a écrit le Participe. Par exemple.

Préſentement . . Servira pour le *Préſent*, & pour le *premier mot* du Paſſé de l'Indicatif.

Ce matin là . . Servira pour le *Paſſé éloigné*, & pour le *premier mot* du Paſſé antérieur.

Alors . . . . . . Servira pour l'*Imparfait*, & le *premier mot* du Pluſqueparfait de l'Indicatif.

Demain . . . . . Servira pour l'*Avenir*, & pour le *premier mot* du Paſſé avenir.

Si . . . . . . Servira pour le *Conditionnel Préſent*, & pour le *premier mot* du Conditionnel paſſé. La Conjonction *Si* ſe met après le Verbe.

Il faut que . . . Servira pour le *Préſent* du Subjonctif, & pour le *premier mot* du Paſſé.

Il faudroit que . . Servira pour l'*Imparfait* du Subjonctif, & le *premier mot* du Pluſqueparfait.

Ainſi,

Qui a le *Préſent* de l'Infinitif	(*),	a le *Paſſé* du même mode (†.)
Qui a le *Participe* préſent . .	(*),	a le *Participe* paſſé . . . . . (†.)
Qui a le *Préſent* de l'Indicatif	(*),	a le *Paſſé* du même mode. (†.)
Qui a le *Paſſé éloigné*	(*),	a le *Paſſé antérieur* . . . . (†.)
Qui a l'*Imparfait* de l'Indicatif	(*),	a le *Pluſq.* du même mode. (†.)
Qui a l'*Avenir*	(*),	a le *Paſſé avenir* . . . . . . (†.)
Qui a le *Conditionnel* préſent	(*),	a le *Conditionnel paſſé* . . . . (†.)
Qui a le *Préſent* du Subjonctif	(*),	a le *Paſſé* du même mode . (†.)
Qui a l'*Imparfait* du Subjonctif	(*),	a le *Pluſq.* du même mode . (†.)

(*) du Verbe *avoir* ou du Verbe *être*.

(†) En ajoutant le *Participe* du Verbe que l'on conjugue.

INFINITIF.

Présent . . . . . . *Avoir* . . .
Participe présent . . Ayant . . .

	INDICATIF.		
Presentement (152.)	J'*ai*,	*Présent.*	Nous *avons*,
	Tu *as*,		Vous *avez*,
	Il *a*.		Ils *ont*. (382.)
Ce matin là		*Passé éloigné.*	
	J'*eus*,		Nous *eumes*,
	Tu *eus*,		Vous *eutes*,
	Il *eut*.		Ils *eurent*.
Alors		*Imparfait.*	
	J'*avois*,		Nous *avions*,
	Tu *avois*,		Vous *aviez*,
	Il *avoit*.		Ils *avoient*.
Demain		*Avenir.*	
	J'*aurai*,		Nous *aurons*,
	Tu *auras*,		Vous *aurez*,
	Il *aura*.		Ils *auront*.
		Conditionnel présent.	
	J'*aurois*,		Nous *aurions*,
	Tu *aurois*,	*Si.*	Vous *auriez*,
	Il *auroit*.		Ils *auroient*.

	SUBJONCTIF.		
Il faut que	J'*aye*,	*Présent.*	Nous *ayons*,
	Tu *ayes*,		Vous *ayez*,
	Il *ait*.		Ils *ayent*.
Il faudroit que		*Imparfait.*	
	J'*eusse*,		Nous *eussions*,
	Tu *eusses*,		Vous *eussiez*,
	Il *eût*.		Ils *eussent*.

Le Verbe à l'*Impératif* n'a qu'un Temps simple.

(*) Ainsi le *Présent de l'Infinitif* du Verbe *avoir*, forme le

IN-

INFINITIF.

. . . . . Passé . . . . *Avoir* employé.
. . . . . Participe passé . . *Ayant* employé.

	INDICATIF.	
Ce matin (153)	J'*ai* employé, *Passé*.	Nous *avons* employé;
	Tu *as* employé,	Vous *avez* employé,
	Il *a* employé.	Ils *ont* employé.
Sitôt que	*Passé antérieur.*	
	J'*eus* employé,	Nous *eumes* employé,
	Tu *eus* employé,	Vous *eutes* employé,
	Il *eut* employé.	Ils *eurent* employé.
Alors	*Plusqueparfait.*	
	J'*avois* employé,	Nous *avions* employé;
	Tu *avois* employé.	Vous *aviez* employé,
	Il *avoit* employé.	Ils *avoient* employé.
Quand	*Passé avenir.*	
	J'*aurai* employé,	Nous *aurons* employé,
	Tu *auras* employé,	Vous *aurez* employé,
	Il *aura* employé.	Ils *auront* employé.
	Conditionnel passé.	
	J'*aurois* employé,	Nous *aurions* employé;
	Tu *aurois* employé, *Si*.	Vous *auriez* employé,
	Il *auroit* employé.	Ils *auroient* employé.

	SUBJONCTIF.	
Quoique	J'*aye* employé, *Passé*.	Nous *ayons* employé,
	Tu *ayes* employé,	Vous *ayez* employé,
	Il *ait* employé.	Ils *ayent* employé.
Il auroit falu que	*Plusqueparfait.*	
	J'*eusse* employé,	Nous *eussions* employé,
	Tu *eusses* employé,	Vous *eussiez* employé.
	Il *eût* employé.	Ils *eussent* employé.

Le Verbe à l'*Impératif* n'a point de Temps composés.

Passé du même mode, en ajoutant un Participe. Ainsi des autres Temps.

INFINITIF.

Présent	. . . . . .	*Etre* . . .
Participe présent	. .	*Etant* . . .

		INDICATIF		
Présentement (152.)	Je *suis*,	*Présent.*	Nous *sommes*,	
	Tu *es*,		Vous *êtes*,	
	Il *est*.		Ils *sont*.	(383).
Ce matin-là		*Passé éloigné.*		
	Je *fus*,		Nous *fumes*,	
	Tu *fus*,		Vous *futes*,	
	Il *fut*.		Ils *furent*.	
Alors		*Imparfait.*		
	J'*étois*,		Nous *étions*,	
	Tu *étois*,		Vous *étiez*,	
	Il *étoit*.		Ils *étoient*.	
Demain		*Avenir.*		
	Je *serai*,		Nous *serons*,	
	Tu *seras*,		Vous *serez*,	
	Il *sera*.		Ils *seront*.	
		Conditionnel présent		
	Je *serois*,		Nous *serions*,	
	Tu *serois*,	*Si.*	Vous *seriez*,	
	Il *seroit*.		Ils *seroient*.	

		SUBJONCTIF.	
Il faut que	Je *sois*,	*Présent.*	Nous *soyons*,
	Tu *sois*,		Vous *soyez*,
	Il *soit*.		Ils *soient*.
Il faudroit que		*Imparfait.*	
	Je *fusse*,		Nous *fussions*,
	Tu *fusses*,		Vous *fussiez*,
	Il *fût*.		Ils *fussent*.

Le Verbe à l'*Impératif* n'a qu'un Temps simple.

(*) Ainsi le *Présent de l'Infinitif* du Verbe *être*, forme le

IN-

INFINITIF.

. . . . . Passé	. . . . . .	*Etre* revenu.
. . . . . Participe passé. . .		*Etant* revenu.

INDICATIF.

Ce matin (153.)	Je *suis* revenu, *Passé.*	Nous *sommes* revenus,
	Tu *es* revenu,	Vous *êtes* revenus,
	Il *est* revenu.	Ils *sont* revenus.
Sitôt que	*Passé antérieur.*	
	Je *fus* revenu,	Nous *fumes* revenus,
	Tu *fus* revenu,	Vous *futes* revenus.
	Il *fut* revenu.	Ils *furent* revenus.
Alors	*Plusqueparfait*	
	J'*étois* revenu,	Nous *étions* revenus,
	Tu *étois* revenu,	Vous *étiez* revenus,
	Il *etoit* revenu.	Ils *étoient* revenus.
Quand	*Passé à venir.*	
	Je *serai* revenu,	Nous *serons* revenus,
	Tu *seras* revenu,	Vous *serez* revenus,
	Il *sera* revenu.	Ils *seront* revenus.
	Conditionnel passé.	
	Je *serois* revenu,	Nous *serions* revenus,
	Tu *serois* revenu, *Si.*	Vous *seriez* revenus,
	Il *seroit* revenu,	Ils *seroient* revenus.

SUBJONCTIF

Quoique	Je *sois* revenu, *Passé.*	Nous *soyons* revenus,
	Tu *sois* revenu,	Vous *soyez* revenus,
	Il *soit* revenu.	Ils *soient* revenus.
Il auroit falu que	*Plusqueparfait.*	
	Je *fusse* revenu,	Nous *fussions* revenus,
	Tu *fusses* revenu,	Vous *fussiez* revenus,
	Il *fût* revenu.	Ils *fussent* revenus.

Le Verbe à l'*Impératif* n'a point de Temps composés.

Passé du même mode, en ajoutant un Participe. Ainsi des autres Temps.

DU PRE'SENT de l'Infinitif.

LE *Présent de l'Infinitif* n'est formé d'aucun Temps. Il tient du Présent & de l'Avenir (*), & ne dit point la Personne.

L'*Infinitif* n'est pas proprement Verbe, puisqu'il n'affirme point, puisqu'il ne marque ni singulier ni plurier, ni première, seconde ni troisième Personne. On ne doit le considerer que comme un Nom Substantif dont il tient la place :

On dit,

Nous voulons *soulager* les Pauvres.

Pour,

Nous voulons *le soulagement* des Pauvres.

On voit par ces exemples que l'Infinitif exprime l'action même du Verbe, & qu'il en conserve le régime; car on peut dire, *nous voulons*, *Que* voulons-nous ? *Soulager* ou *le soulagement*. (232.)

Le *Présent de l'Infinitif* n'est précedé que des Articles indéfinis *de* & *à*. Il n'a jamais de plurier, & ne sert qu'à marquer les différens *Cas* & *Circonstances* que le nom même exprime. (226.)

Exemples des *Cas*.

NOM. . . *Soulager les Pauvres* est une bonne action.
ACC. . . Nous voulons *soulager* les Pauvres.
GEN. . . Il est à propos *de soulager* les Pauvres.
DAT. . . Nous aimons *à soulager* les Pauvres.

Exemples des *Circonstances*.

Le *Lieu* . . Nous voulons aller *soulager* les Pauvres.
Le *Temps* . . . N. nous reposerons *après avoir soulagé* les Pauvres.
La *Maniére*. Nous vivons *sans soulager* les Pauvres.
La *Raison* . Nous travaillons *pour soulager* les Pauvres.

Ma. (66.)

(*) Du Présent, puisqu'il faut faire la chose présentement; & de l'Avenir, puisque la chose ne se fait pas, & qu'elle est à faire.

Le Présent de l'Infinitif a l'*r* à la fin quand l'*é* est fermé, & jamais quand l'*e* est muet : Promet*tre*, mon*trer* : tre, *tré*.

DU

DU PASSE' du même Mode.

LE *Passé de l'Infinitif* marque une chose passée, sans en déterminer, ni le Nombre, ni la Personne;

C'est-à-dire,

Il ne désigne pas si c'est un singulier ou un plurier, si c'est une première, seconde ou troisiéme Personne.

Le *Passé de l'Infinitif* se forme en mettant *avoir* ou *être* devant le Participe du Verbe que l'on conjugue. Ainsi,

Employer . . . fait au *Passé* de l'Infinitif . . *Avoir employé*. (*)
Revenir . . . . *Etre revenu*. (¶)
Etre soumis. fait au *Passé* de l'Infinitif. *Avoir été soumis*. (¶)
S'instruire . . . . *S'être instruit*. (¶)

Dans les Temps composés, quoique le tout ne forme qu'une espece d'affirmation, il n'y a que le premier mot qui soit Verbe, c'est-à-dire, qui se conjugue, & les autres sont Participes, c'est à-dire, ils sont regardés comme de vrais Adjectifs, à quelques exceptions près.

PRINCIPES.

Le *Participe* qui est aidé du Verbe *avoir*, ne se rapporte qu'à l'Accusatif quand tout l'Accusatif précede. (267.)

Le *Participe* qui est aidé du Verbe *être*, se rapporte à son Nominatif, ou au Nominatif du Verbe qui le regit à l'Infinitif. Ma. (67)

(*) On ne met l'*r* qu'au Verbe, & jamais au Participe. Ainsi, *employer* a une *r* quoiqu'elle ne sonne pas, parce qu'il est Verbe. Dans *avoir employé*, *avoir* est le Verbe, & *employé* le Participe.

(¶) Quand on a écrit du *Participe* tout ce qui sonne, on a recours au féminin. Ainsi, *soumis* doit avoir une *s* quoiqu'elle ne sonne pas, parce qu'on dit: L'homme est *soumis*, la femme est *soumise*.

De même, *instruit* doit avoir un *t* quoiqu'on ne le prononce pas, parce qu'on dit: Il est *instruit*, elle est *instruite*.

Mais *revenu* n'aura ni *t* ni *s* à la fin, parce qu'on ne dit point: La femme est *revenute* ni *revenuse*, mais elle est *revenue*.

DU

DU PARTICIPE PRE'SENT.

LE *Participe présent* marque une Circonstance présente, sans en determiner ni le Nombre ni la Personne. Et quand il dit la qualité d'une chose ou d'une personne, il est Adjectif:

Le Stile.

Les Ennemis ne *pouvant* plus resister, mirent bas les armes.

Le Sens Littéral.

Les Ennemis mirent les armes bas, *parce qu'ils ne pouvoient plus resister.*

Il est pâle & *tremblant* .. *Elle* est pâle & *tremblante.*
Ils sont pâles & *tremblans* ... *Elles* sont pâles & *tremblantes.*

Le *Participe présent* est formé de la premiére Personne du plurier du Present de l'Indicatif (†), en changeant *on* en *an*:

Employer ... Présentement nous employ*ons*; & en changeant *on* en *an*, on dira, employ*an*; & un *t* (*)

Revenir .... Présentement nous reven*ons*; & en changeant *on* en *an*, on dira reven*an*; & un *t* (*)

(150)

(†) Excepté les Verbes *avoir*, *sçavoir* & *être*, qui font au Participe présent *ayant*, *sçachant* & *étant*. (382) & (383)
Le Verbe *avoir* peut se former de la premiére Personne du plurier du Présent du Subjonctif, en changeant aussi *on* en *an*.

Avoir ... Pourvu que nous ay*ons*; & en changeant *on* en *an*, on dira ay*an*; & un *t* (*)

Dans les *Verbes réciproques*, on change le second *nous* en *se*:
S'instruire . . Présentement nous *nous* instruis*ons*; & en changeant *nous* en *se*, on dira, *s'instruisan*; & un *t* (*)

(*) Quoiqu'il ne sonne pas, parce que tout Participe terminé en *an*, s'écrit par *a*, *n*, *t*. V. Ma, page (68.)

DU

DU PARTICIPE PASSÉ.

LE *Participe Passé* marque une Circonstance passée, sans en déterminer, ni le Nombre, ni la Personne.

Quand le *Participe* est aidé du Verbe *être*, il se rapporte au Nominatif dont il dépend.

Quand le *même Participe* est aidé du Verbe *avoir*, il ne se rapporte qu'à l'Accusatif quand tout l'Accusatif précede.

Les Ennemis *ayant été vaincus*, se retirerent promptement.
Les Ennemis nous *ayant vaincus*, nous repousserent vigoureusement.

Le *Participe passé* se forme du Passé de l'Infinitif, en changeant *avoir* en *ayant*, ou *être* en *étant*. Par exemple.

Employer .. fait au *Passé* de l'Infinitif .. *Avoir employé*; & en changeant *avoir* en *ayant*, on dira .. *Ayant* employé. (*)

Revenir .. fait au *Passé* de l'Infinitif .. *Etre revenu*; & en changeant *être* en *étant*, on dira .. *Etant* revenu. (*)

Etre soumis fait au *Passé* de l'Infinitif. *Avoir été soumis*; & en changeant *avoir* en *ayant*, on dira. *Ayant* été soumis. (*)

S'instruire .. fait au *Passé* de l'Infinitif. *S'être instruit*; & en changeant *être* en *étant*, on dira .. *S'étant* instruit. (*)

(*) Quand on a écrit du *Participe* tout ce qui sonne, on a recours à la terminaison feminine, ensuite au Genre & au Nombre:

L'homme ayant été *soumis* ... La femme ayant été *soumise*.
L'homme s'étant *instruit* ... La femme s'étant *instruite*.
L'homme étant *revenu*. (†) La femme étant *revenue*.

Ma. (69)

(†) D'où vient que *revenu* n'a ni *t* ni *s* à la fin? Parce qu'on ne dit pas *la femme est revenute* ni *revenuse*, mais *elle est revenue*.

DU

DU PRE'SENT de l'Indicatif.

LE *Préſent de l'Indicatif* marque qu'une choſe eſt ou ſe fait au moment où l'on parle.

EXEMPLES.

Vous *êtes* heureux, c'eſt-à-dire, *Vous êtes heureux dans ce moment.*
Il *a* la fievre, c'eſt-à-dire, *il a actuellement la fiévre.*
Nous *parlons*, c'eſt-à-dire, *nous parlons préſentement.*

Le *Préſent de l'Indicatif* ſe forme du Préſent de l'Infinitif, en ajoutant *Préſentement*, & faiſant quelque retranchement de lettres (*.)

Employer . . . eſt un *Verbe*, parce qu'on dit *Préſentement*

J'*emploie*,	Nous employons,
Tu emploies,	Vous employez,
Il emploie.	Ils emploient. (46.)

(150)

Rev*enir* . . . . eſt un *Verbe*, parce qu'on dit *Préſentement*

Je rev*iens*,	Nous revenons,
Tu reviens,	Vous revenez,
Il revient.	Ils reviennent.

Etre ſoumis . . eſt un *Verbe*, parce qu'on dit *Préſentement*

Je *ſuis* ſoumis,	Nous *ſommes* ſoumis,
Tu *es* ſoumis,	Vous *êtes* ſoumis,
Il *eſt* ſoumis.	Ils *ſont* ſoumis.

S'inſtruire . . . . Changez *ſe* en *me*, & dites, *Préſentement*

Je *m*'inſtruis,	Nous *nous* inſtruiſons,
Tu *t*'inſtruis,	Vous *vous* inſtruiſez,
Il *s*'inſtruit.	Ils *s*' inſtruiſent.

Ma. (70)

(*) Aux *Verbes* terminés par *e,r*, on ne fait que retrancher l'*r*. *Aller* eſt le ſeul excepté, car on dit: *Je vais* au lieu de *J'alle*. Aux *Verbes* terminés par *énir*, on change *énir* en *i*, *en*.

DU

DU PASSE' du même Mode.

LE *Passé prochain* ne marque pas le Temps où une chose passée a été faite; ou s'il le marque, il en reste encore quelque partie à écouler.

EXEMPLES.

J'*ai lu* la Gasette . . . . . Je ne dis pas s'il y a long-temps ou non.
J'*ai lu* aujourd'hui . . . . La *journée* n'est pas entiérement passée.
J'*ai écrit* cette semaine. . . *Elle* n'est pas tout-à-fait écoulée.

Le *Passé de l'Indicatif* est formé du Passé de l'Infinitif, en conjuguant le Verbe *avoir* ou le Verbe *être*, & ajoutant le Participe. (*)

Avoir employé . . . *Avoir* est un *Verbe*, parce qu'on dit . . . P J'*ai*. (†)
ce matin J'*ai* employé, Nous *avons* employé,
Tu *as* employé, Vous *avez* employé,
Il *a* employé. Ils *ont* employé.
(266)

Etre revenu . . . . *Etre* est un *Verbe*, parce qu'on dit, . . P. Je *suis*. (†)
ce matin Je *suis* revenu, Nous *sommes* revenus,
Tu *es* revenu, Vous *êtes* revenus,
Il *est* revenu. Ils *sont* revenus.
(268)

Avoir été soumis . . . *Avoir* est un *Verbe*, parce qu'on dit . . P. J'*ai*. (†)
ce matin J'*ai* été soumis, Nous *avons* été soumis,
Tu *as* été soumis, Vous *avez* été soumis,
Il *a* été soumis. Ils *ont* été soumis.
(269.)

S'*être* instruit . . . . Changez *se* en *me*, & dites:
ce matin Je *me* suis instruit, N. *nous* sommes instruits,
Tu *t'*es instruit, V. *vous* êtes instruits,
Il *s'*est instruit, Ils *se* sont instruits.
Ma. (71.)

(*) Le Présent de l'Indicatif du Verbe *avoir* ou du Verbe *être*, forme le Passé du même Mode, en ajoutant un Participe.
(†) & en ajoutant , on dira,

DU

DU PASSÉ ÉLOIGNÉ.

LE *Passé éloigné* marque qu'une chose passée a été faite dans un temps dont il ne reste plus rien à écouler.

EXEMPLES.

Je *lus* ce jour-là . . . . . *ce n'est pas celui qui nous éclaire.*
J'*écrivis* la semaine passée . *ce n'est pas celle où je vis.*
Je *voyageai* l'année dernière. *ce n'est pas celle-cy*
On *sentit* pendant ce siécle-là . . *ce n'est pas celui où nous sommes.*

Le *Passé éloigné* se forme du Présent de l'Infinitif, quand le Verbe se termine par *e*, *r*, ou par *é*, *nir*. (*)

Employ*er* . . . . . Changez l'*e* & l'*r* en *a*, *i*, & dites,

ce matin là	J'employ*ai*,	Nous employames,
	Tu employas,	Vous employates,
	Il employa.	Ils employerent.

(150.)

Rev*enir* . . . . . Changez *énir* en *in*, & dites,

ce matin là	Je rev*ins*,	Nous revinmes,
	Tu revins,	Vous revintes,
	Il revint.	Ils revinrent.

Etre soumis. (*) . . *Etre* . . P. Je *suis* . . . Ce matin là Je *fus*. (†) (38.)

ce matin là	Je *fus* soumis,	Nous *fumes* soumis,
	Tu *fus* soumis.	Vous *futes* soumis,
	Il *fut* soumis.	Ils *furent* soumis.

S'instruire. (*) P. n. nous instruisons. Changez l'*o* en *i*, & retranchez le (reste.

ce matin là	Je m'instrui*sis*,	Nous n. instruisimes,
	Tu t'instruisis,	Vous v. instruisites,
	Il s'instruisit.	Ils s'instruisirent.

Ma (72.)

(*) Quand le *Verbe* ne se termine pas par *e*, *r*, ni par *é*, *nir*; le Passé éloigné se forme du Présent de l'Indicatif. (294.)
(†) & en ajoutant *soumis*, on dira,

DU

DU PASSÉ ANTÉRIEUR.

LE *Passé antérieur* est toujours accompagné du Passé éloigné, & marque qu'une chose est passée avant une autre.

EXEMPLES.

Quand j'ai dit ma pensée, je n'en démords pas.
Quand j'*eus dit* ma pensée, je n'en *démordis* pas.
Quand j'ai eu dit ma pensée, je n'en ai point démordu : ou
Après avoir dit ma pensée, je n'en ai point démordu.

Le *Passé antérieur* est formé du Passé de l'Infinitif, en conjuguant le Verbe *avoir* ou le Verbe *être*, & ajoutant le Participe. (*)

Avoir employé . . *Avoir* . . P. *J'ai* . . Ce matin là *J'eus*. (†)
Sitôt que J'*eus* employé, Nous *eumes* employé,
Tu *eus* employé, Vous *eutes* employé,
Il *eut* employé, Ils *eurent* employé.
(266.)

Etre revenu . . *Etre* . . . P. Je *suis*. . Ce matin là Je *fus*. (†)
Sitôt que Je *fus* revenu, Nous *fumes* revenus,
Tu *fus* revenu, Vous *futes* revenus,
Il *fut* revenu. Ils *furent* revenus.
(268.)

Avoir été soumis. *Avoir* . . P. J'*ai* . . . Ce matin là J'*eus*. (†)
Sitôt que J'*eus* été soumis, Nous *eumes* été soumis,
Tu *eus* été soumis, Vous *eutes* été soumis,
Il *eut* été soumis. Ils *eurent* été soumis.
(269.)

S'*être* instruit . . Changez *se* en *me*, & dites :
Sitôt que Je *me* fus instruit, N. *nous* fumes instruits,
Tu *te* fus instruit, V. *vous* futes instruits,
Il *se* fut instruit, Ils *se* furent instruits.
Ma (73.)

(*) Le *Passé éloigné* du Verbe *avoir* ou du Verbe *être*, forme le Passé antérieur d'un autre Verbe, en ajoutant un Participe.
(†) & en ajoutant , on dira,

DE

DE L'IMPARFAIT de l'Indicatif.

L'*Imparfait de l'Indicatif* marque l'instant où la chose se faisoit

On l'appelle *Imparfait*, parce qu'il désigne que la chose étoit presente dans un temps passé déterminé.

EXEMPLES.

Ce jour là *à neuf heures*, je lisois la gasette.
J'écrivois *dans ce moment là* des lettres pour mes amis.
Je dormois d'un profond sommeil *quand vous m'avez appellé*.

L'*Imparfait de l'Indicatif* se forme de la seconde Personne du plurier du Present, en changeant l'*e* muet ou l'*é* fermé en *è* ouvert, (†)

Employer. . . P. nous em*ployons*, vous employez. . ie, ié, *iè*,
Alors J'emplo*yois*, Nous em*ployions*,
Tu employois, Vous employiez, (27.)
Il employoit. (*) Ils em*ployoi*ent.
(150.)

Revenir . . P. nous reve*nons*, vous reve*nez*. . . ne, né, *nè*,
Alors Je reve*nois*, Nous reve*nions*,
Tu revenois, Vous reveniez,
Il revenoit. (*) Ils revenoient.

Etre soumis *Etre*. . P. nous *sommes*, vous *êtes*. . te, té, *tè*,
Alors J'*étois* soumis, Nous é*tions* soumis,
Tu étois soumis, Vous étiez soumis,
Il étoit soumis. Ils étoient soumis.

S'instruire . . P. n. n instrui*sons*, vous v. instrui*sez* ze, zé, *zè*,
Alors Je m'instrui*sois*, N. nous instrui*sions*,
Tu t'instruisois, V. vous instruisiez,
Il s'instruisoit. Ils s'instruisoient.

Ma (74.)

(*) Pour le Plurier, on met un *i* de plus qu'au Présent de l'Indicatif. La troisiéme Personne du plurier a le même Son que la premiére du singulier.

(†) que l'on écrit par *o*, *i*.

DU

DU PLUSQUEPARFAIT du même Mode.

LE *Plusqueparfait de l'Indicatif* marque l'instant où la chose étoit faite.

On l'appelle *Plusqueparfait*, parce qu'il désigne que la chose étoit passée dans un temps passé déterminé.

E X E M P L E S.

Ce jour là *à neuf heures*, j'avois lu la gasette.
J'avois écrit *dans ce moment là* des lettres pour mes amis.
J'avois dormi long temps *le jour que vous me réveillates*.

Le *Plusq de l'Indicatif* est formé du Passé de l'Infinitif, en conjuguant le Verbe *avoir* ou le Verbe *être*, & ajoutant le Participe (*)

Avoir employé . . *Avoir* . P. nous *avons*, vous *avez* . ve, vé, *vè*,

Alors	J' *avois* (†)	Nous *avions* employé,
	Tu avois employé,	Vous aviez employé,
	Il avoit employé.	Ils avoient employé.

(266.)

Etre revenu . *Etre* . P. nous *sommes*, vous *êtes* . . . te, té, *tè*,

Alors	J' *etois* (†)	Nous *étions* revenus,
	Tu etois revenu,	Vous etiez revenus,
	Il etoit revenu.	Ils etoient revenus.

(268)

Avoir été soumis . *Avoir* . P. nous *avons*, vous *avez* . ve, vé, *vè*,

Alors	J' *avois* (†)	Nous *avions* été soumis,
	Tu avois été soumis,	Vous aviez été soumis,
	Il avoit été soumis.	Ils avoient été soumis.

(269.)

*S'*être instruit . . . . Changez *se* en *me*, & dites,

Alors	Je *m'*étois instruit,	Nous n. *étions* instruits,
	Tu t'étois instruit,	Vous v. etiez instruits,
	Il s'étoit instruit.	Ils s'étoient instruits.

Ma (75.)

(*) L'*Imparfait de l'Indicatif* du Verbe *avoir* ou du Verbe *être*, forme le Plusqueparfait du même Mode, en ajoutant un Participe.

(†) & en ajoutant , on dira,

DE L'AVENIR.

L'*Avenir* marque qu'une chose sera, se sera ou arrivera dans un temps qui n'est pas encore.

EXEMPLES.

Vous *serez* heureux .. *vous ne l'êtes pas, mais vous le serez.*
Il aura la fievre ... *dans un temps qui n'est pas encore.*
Nous parle ons ... c'est-à dire, *nous parlerons demain.*

L'*Avenir* se forme du Présent de l'Indicatif, en ajoutant *rai* ou *drai*, que l'on prononce comme *ré* ou *dré*. (*)

Employer ... P. J'*emploie* (†) .. & en ajoutant *ré*, en dira,
Demain J' emploi*rai*, Nous emploirons,
Tu emploiras, Vous emploirez,
Il emploira. Ils emploiront. (46)
(150.)

Revenir .... P. Je *reviens* (†) . & en ajoutant *dré*, on dira,
Demain Je revien*drai*, Nous reviendrons,
Tu reviendras, Vous reviendrez,
Il reviendra. Ils reviendront.

Etre soumis .. *Etre* .. P. Je *suis* . & en ajoutant *ré*, on dira,
Demain Je se*rai* soumis, Nous serons soumis,
Tu seras soumis, Vous serez soumis,
Il sera soumis. Ils seront soumis.

S'instruire .. P. Je *m'instruis* (†) & en ajoutant *ré*, on dira,
Demain Je m'instrui*rai*, N. nous instruirons,
Tu t'instruiras, V. vous instruirez.
Il s'instruira. Ils s'instruiront.

Ma (76)

(*) Il y a quelques Verbes irreguliers qui forment l'Avenir du Présent de l'Infinitif: comme *partir*, demain je *partirai*.
(†) On ne parle que de ce qui sonne.

DU

DU PASSÉ AVENIR.

LE *Passé avenir* est toujours accompagné de l'Avenir, & marque qu'une chose sera passée quand l'autre commencera.

EXEMPLES.

Quand *vous aurez couru* long temps, *vous vous reposerez:* ou *Vous aurez couru* long-temps quand *vous vous reposerez;* C'est-à-dire que *le repos commencera* quand la course sera faite.

Le *Passé avenir* est formé du Passé de l'Infinitif, en conjugant le Verbe *avoir* ou le Verbe *être*, & ajoutant le Participe. (*)

Avoir employé . *Avoir* . . P. J'*ai* . Demain J'*aurai*; (†)
Quand J'*aurai* employé, Nous *aurons* employé,
Tu *auras* employé, Vous *aurez* employé,
Il *aura* employé. Ils *auront* employé.

(266.)

Etre revenu . . *Etre* . . P. Je *suis* . . . Demain Je *serai*; (†)
Quand Je *serai* revenu, Nous *serons* revenus,
Tu *seras* revenu, Vous *serez* revenus,
Il *sera* revenu. Ils *seront* revenus.

(268.)

Avoir été soumis . . *Avoir* P. J'*ai* . Demain J'*aurai*; (*)
Quand J'*aurai* été soumis, Nous *aurons* été soumis,
Tu *auras* été soumis, Vous *aurez* été soumis,
Il *aura* été soumis. Ils *auront* été soumis.

(269.)

S'être instruit . . . . Changez *se* en *me*, & dites,
Quand Je *me* serai instruit, N. *nous* serons instruits,
Tu *te* seras instruit, V. *vous* serez instruits,
Ils *se* sera instruit. Ils *se* seront instruits.

(*) L'*Avenir* du Verbe *avoir* ou du Verbe *être*, forme le Passé avenir d'un autre Verbe, en ajoutant un Participe.

(†) & en ajoutant , on dira,

DU CONDITIONNEL PRÉSENT.

LE *Conditionnel présent* marque qu'une chose se feroit, ou feroit présente, si une autre chose arrivoit ou étoit arrivée.

EXEMPLES.

Je me promenerois souvent *si on me le permettoit.*
Je serois heureux *si j'étois né* avec de gros biens.
C'est-à-dire,
Je me promenerois présentement *si on me le permettoit.*
Je serois heureux actuellement *si j'étois né* avec de gros biens.

Le *Conditionnel présent* se forme de l'Avenir, en changeant *rai* ou *drai*, en *roi* ou *droi*, que l'on prononce comme *rè* ou *drè*.

Employer . . P. J'*emploie* . . Demain J'emploi*rai* . . re, ré, *rè*,
J'emploi*rois*, Nous emploirions,
Tu emploirois. *Si* (*) Vous emploiriez,
Il emploiroit. Ils emploiroient.
(150.)

Revenir . . . P. Je *reviens* . . Demain Je revien*drai* . dre, dré, *drè*,
Je revien*drois*, Nous reviendrions,
Tu reviendrois, *Si* (*) Vous reviendriez,
Il reviendroit. Ils reviendroient.

Etre soumis . . *Etre* . . P. Je *suis* . . Demain Je se*rai* . re, ré, *rè*,
Je se*rois* (†) Nous serions soumis.
Tu serois soumis, *Si* (*) Vous seriez soumis.
Il seroit soumis. Ils seroient soumis,

S'instruire . . P. Je *m'instruis*. Demain Je m'instrui*rai* . re, ré, *rè*,
Je m'instrui*rois*, N. nous instruirions,
Tu t'instruirois, *Si* (*) V. vous instruiriez,
Il s'instruiroit. Ils s'instruiroient.
Ma (78)

(*) Aux Conditionnels présent & passé, la Conjonction *Si* se met après le Verbe; & aux autres Temps, elle le précede toujours.

(†) & en ajoutant *soumis*, on dira,

DU

DU CONDITIONNEL PASSÉ.

LE *Conditionnel Passé* marque qu'une chose seroit faite ou seroit arrivée, si une autre chose avoit eu lieu.

EXEMPLES.

Je me serois promené si on me l'eût permis.
J'aurois été heureux *si j'étois né* avec de gros biens.
Ou bien :
Je me fusse promené si on me l'eût permis.
J'eusse été heureux *si j'étois né* avec de gros biens.

Le *Conditionnel passé* est formé du Passé de l'Infinitif, en conjuguant le Verbe *avoir* ou le Verbe *être*, & ajoutant le Participe. (*)

Avoir employé ... *Avoir* ... P. J'*ai* ... Demain J'au*rai* ... re, *ré*, *rè*,

J'au*rois* (†) *Si.*	Nous aurions employé,
Tu aurois employé,	Vous auriez employé,
Il auroit employé.	Ils auroient employé.

(266)

Etre revenu ... *Etre* ... P. Je *suis* ... Demain Je se*rai* .. re, *ré*, *rè*,

Je se*rois* (†) *Si.*	Nous serions revenus,
Tu serois revenu,	Vous seriez revenus,
Il seroit revenu.	Ils seroient revenus.

(268.)

Avoir été soumis .. *Avoir* .. P. J'*ai* ... Demain J'au*rai* ... re, *ré*, *rè*,

J'au*rois* (†) *Si.*	N. aurions été soumis,
Tu aurois été soumis,	V. auriez été soumis,
Il auroit été soumis.	Ils auroient été soumis.

(269.)

S'*être* instruit ... Changez *se* en *me*, & dites.

Je *me* serois instruit,	N. *nous* serions instruits,
Tu *te* serois instruit,	V. *vous* seriez instruits,
Il *se* seroit instruit.	Ils *se* seroient instruits.

Ma. (79.)

(*) Le Conditionnel présent du Verbe *avoir* ou du Verbe *être*, forme le Condit. passé du même Mode, en ajoutant un Participe.

(*) & en ajoutant , on dira,

DU PRE'SENT du Subjonctif.

LE *Verbe au Subjonctif* n'a de *Sens* qu'avec ce qui l'y régit.

Quand le *Verbe principal* marque le doute, ou qu'il tient de l'Avenir, on met le Verbe incident au Subjonctif.

C'est-à-dire,

Si le *Verbe principal* est au Présent ou à l'Avenir de l'Indicatif, on met le Verbe incident au Présent du Subjonctif, quand on veut exprimer un Temps qui tienne du Présent & de l'Avenir.

EXEMPLES.

Je doute que *votre Aîné soit* plus grand que mon Cadet.
Il faut que *vous fassiez* ce que l'on vous ordonne.

(304.)

Le *Présent du Subjonctif* se forme de la troisiéme Personne du plurier du Présent de l'Indicatif, en retranchant *n*, *t*.

Employer . . . . P. nous *employons*, vous employez, ils emploie*nt*:
Il faut que J'*emploie*, Nous em*ployions*,
Tu emploies, *i*. Vous employiez, (27.)
Il emploie. Ils emploient.

(150.)

Revenir . . . . P. nous reve*nons*, vous revenez, ils revienne*nt*:
Il faut que Je *revienne*, Nous reve*nions*,
Tu reviennes, Vous reveniez,
Il revienne. Ils reviennent.

Etre soumis . . *Etre*. . . . P. Je *suis*. Changez l'*u* en *o*, & dites,
Il faut que Je *sois* soumis, Nous soyons soumis,
Tu sois soumis, Vous soyez soumis,
Il soit soumis. Ils soient soumis.

S'instruire . . . P. n. n. instrui*sons*, v. v. instruisez, ils s'instrui*sent*:
Il faut que Je *m'instruise*, Nous nous instrui*sions*,
Tu t'instruises, Vous vous instruisiez,
Il s'instruise. Ils s'instruisent.

Ma. (80.)

DU

DU PASSE' du même Mode.

LE *Verbe au Subjonctif* n'a de *Sens* qu'avec ce qui l'y régit.

Quand le *Verbe principal* marque le doute, ou qu'il tient de l'Avenir, on met le Verbe incident au Subjonctif.

C'est-à-dire,

Si le *Verbe principal* est au Présent ou à l'Avenir de l'Indicatif, on met le Verbe incident au Passé du Subjonctif, quand on veut exprimer un Temps qui tienne du Passé & de l'Avenir.

EXEMPLES.

Je doute que les Anciens *ayent été* aussi habiles que les Modernes.
Je n'entreprendrai rien que *je n'aye consulté* mes amis.

(304.)

Le *Passé du Subjonctif* est formé du Passé de l'Indicatif, en conjuguant le Verbe *avoir* ou le Verbe *être*, & ajoutant le Participe.

Avoir employé . . . *Avoir* . . P. J'*ai* . . . . Il faut que J'*aye*; (†)

Quoique	J' *aye* employé,	Nous *ayons* employé,
	Tu *ayes* employé,	Vous *ayez* employé,
	Il *ait* employé.	Ils *ayent* employé,

(266)

Etre revenu . . . *Etre* . . . . P. Je *suis* . . Il faut que Je *sois*; (†)

Quoique	Je *sois* revenu,	Nous *soyons* revenus,
	Tu *sois* revenu,	Vous *soyez* revenus,
	Il *soit* revenu.	Ils *soient* revenus.

(268.)

Avoir été soumis . *Avoir* . . . P. J'*ai* . . . Il faut que J'*aye*; (†)

Quoique	J' *aye* été soumis,	Nous *ayons* été soumis,
	Tu *ayes* été soumis,	Vous *ayez* été soumis,
	Il *ait* été soumis.	Ils *ayent* été soumis.

Ma (81.)

S'être instruit . . *Etre* . . . . P. Je *suis* . . Il faut que Je *sois*; (†)

Quoique	Je *me* sois instruit,	N. *nous* soyons instruits,
	Tu *te* sois instruit,	V. *vous* soyez instruits,
	Il *se* soit instruit,	Ils *se* soient instruits.

(†) & en ajoutant , on dira,

DE L'IMPARFAIT du Subjonctif.

LE *Verbe au Subjonctif* n'a de *Sens* qu'avec ce qui l'y régit.

Quand le *Verbe principal* marque le doute, ou qu'il tient de l'Avenir, on met le Verbe incident au Subjonctif.

C'est-à-dire,

Si le *Verbe principal* n'est ni au Présent ni à l'Avenir de l'Indicatif, on met le Verbe incident à l'Imparfait du Subjonctif, quand on veut exprimer un Temps présent & à venir.

EXEMPLES.

Je doutois que *votre Aîné fût* plus grand que le Cadet.
Il faudroit que *vous fissiez* ce que l'on vous ordonneroit.

(306.)

L'*Imparfait du Subjonctif* se forme du Présent de l'Infinitif, quand le Verbe se termine par *e*, *r*, ou par *é*, *nir*. (295.)

Employ*er* . . . Changez l'*e* & l'*r* en *assè*, & dites,

Il faudroit que	J' employ*assè*,	Nous employassions,
	Tu employasses,	Vous employassiez,
	Il employât.	Ils employassent.

(150)

Reve*nir* . . . Changez *énir* en *insse*, & dites,

Il faudroit que	Je rev*insse*	Nous revinssions,
	Tu revinsses,	Vous revinssiez,
	Il revînt.	Ils revinssent.

Etre soumis . . . *Etre*. P. Je *suis*. Changez l'*s* en *f*, & l'*u* en *usse*.

Il faudroit que	Je *fusse* soumis,	Nous fussions soumis,
	Tu fusses soumis,	Vous fussiez soumis,
	Il fût soumis.	Ils fussent soumis.

S'instruire . . . P. n. n instruisons. Changez l'*o* en *isse*, & dites,

Il faudroit que	Je m'instruis*isse*,	N. nous instruisissions,
	Tu t'instruisisses,	V. vous instruisissiez,
	Il s'instruisît.	Ils s'instruisissent.

Ma. (82.)

DU

DU PLUSQUEPARFAIT du même Mode.

LE *Verbe au Subjonctif* n'a de *Sens* qu'avec ce qui l'y régit.

Quand le *Verbe principal* marque le doute, ou qu'il tient de l'Avenir, on met le Verbe incident au Subjonctif.

C'est-à-dire.

Si le *Verbe principal* n'est ni au Présent ni à l'Avenir de l'Indicatif, on met le Verbe incident au Plusqueparfait du Subjonctif, quand on veut exprimer un Temps passé & à venir.

E X E M P L E S.

J'aurois douté que *votre Ainé eût été* plus grand que le Cadet.
Il auroit falu que *vous eussiez fait* ce que l'on vous auroit ordonné.

(306.)

Le *Plusqueparfait du Subjonctif* se forme du Passé de l'Infinitif, en conjuguant le Verbe *avoir* ou le Verbe *être*, & ajoutant le Participe.

Avoir employé . . *Avoir* . . P. J'*ai*. Changez l'*a* en *usse*, & dites,

Il auroit falu q.	J' *eusse* employé,	Nous *eussions* employé,
	Tu *eusses* employé,	Vous *eussiez* employé,
	Il *eût* employé.	Ils *eussent* employé.

(266.)

Etre revenu . . . *Etre* . . . P. Je *suis*. Changez l'*s* en *f*, & l'*u* en *usse*,

Il auroit falu q.	Je *fusse* revenu,	Nous *fussions* revenus,
	Tu *fusses* revenu,	Vous *fussiez* revenus,
	Il *fût* revenu,	Ils *fussent* revenus.

(268.)

Avoir été soumis. . *Avoir* . . P. J'*ai* . . . Il faudroit que J' *eusse*.

Il auroit falu q.	J' *eusse* été soumis,	Nous *eussions* été soumis,
	Tu *eusses* été soumis,	Vous *eussiez* été soumis,
	Il *eût* été soumis.	Ils *eussent* été soumis.

(269.)

*S'*être instruit. . . *Etre* . . . P. Je *suis* . . Il faudroit que Je *fusse*,

Il auroit falu q.	Je me *fusse* instruit,	N. nous *fussions* instruits,
	Tu te *fusses* instruit,	V. vous *fussiez* instruits,
	Il se *fût* instruit,	Ils se *fussent* instruits.

Ma. (83.)

DE LIMPÉRATIF.

LE *Verbe à l'Impératif* ordonne ou conseille à un autre, le prie ou l'exhorte de faire quelque chose.

Ainsi : *Dites lui de voir ses amis*, c'est comme si l'on disoit : *Je vous ordonne* ou *je vous conseille*, *je vous prie* ou *je vous exhorte* de lui dire de voir ses amis.

Il n'a de *Nominatif* qu'à la troisiéme Personne du singulier & du plurier, précedé d'un *Que*.

L'*Impératif* est formé du Présent de l'Indicatif (*), en retranchant les Nominatifs, & ajoutant *Qu'il* ou *Qu'ils*.

Employer . . . P. J'emploie, *tu* emploies. Retranchez *tu*, & dites,

———————	Employons,
Emploie, (145.)	Employez,
Qu'il emploie.	*Qu'ils* emploient.

(150.)

Revenir . . . P. Je reviens, *tu* reviens. Retranchez *tu*, & dites,

———————	. . . . o . . .
Reviens,	Revenez,
Qu'il revienne.	*Qu'ils* reviennent.

Etre soumis . *Etre* . . . P. Je *suis* . . . Il faut que je sois, *tu* sois:

———————	Soyons soumis,
Sois soumis,	Soyez soumis,
Qu'il soit soumis.	*Qu'ils* soient soumis.

S'instruire . P. Je m'instruis, *tu* t'instruis. Retranchez *tu*, & changez *te* en *toi*.

———————	Instruisons nous,
Instruis *toi*,	Instruisez vous,
Qu'il s'instruise.	*Qu'ils* s'instruisent

Ma. (84.)

(*) Les Verbes *avoir*, *sçavoir* & *être* forment leur Impératif du Présent du Subjonctif, en retranchant aussi les Nominatifs.

IN.

INFINITIF.

(158)	Présent	*Il faut.*
(159)	Passé	*Avoir* ou *être* le forment.
(160)	Participe *présent*	Il est terminé en *ant.*
(161)	Participe *passé*	On change *avoir* en *ayant*, ou *être* en *étant*.

INDICATIF.

(162)	Présent	*Présentement*	(*)
(163)	Passé	*Ce matin*	(†)
(164)	Passé *éloigné*	*Ce matin là*	
(165)	Passé *antérieur*	*Sitôt que*	(†)
(166)	Imparfait	*Alors*	
(167)	Plusqueparfait.	*Alors*	(†)
(168)	Avenir	*Demain*	
(169)	Passé *avenir*	*Quand*	(†)
(170)	Conditionnel *présent*	*Si*, se met après le Verbe.	
(171)	Conditionnel *passé*	*Si*, se met après le Verbe.	(†)

SUBJONCTIF.

(172)	Présent	*Il faut que*	
(173)	Passé	*Quoique*	(†)
(174)	Imparfait.	*Il faudroit que.*	
(175)	Plusqueparfait	*Il auroit falu que.*	(†)

IMPE'RATIF.

(176)	Impératif.	*On commande*

(*) Pour abréger, un *P.* signifie *Présentement.* La Lettre *q.* signifie *Que*, *Il faut que*, *Il faudroit que*, *Il auroit falu que.*
(†) Les *Temps* qui ont une *croix* (†), sont formés du *Passé* de l'Infinitif: *Les autres* du Présent de l'Indicatif ou de l'Infinitif.

INFINITIF.

Avoir	. . . . (†)	*Avoir* eu.
Ayant	. . . .	Ayant eu.

INDICATIF.

Présentement		*Présent.*	
	J' ai,		Nous *avons*,
	Tu as,		Vous avez,
	Il a.		Ils ont. (382.)
Ce matin (†)		*Passé.*	
	J' ai eu,		Nous avons eu,
	Tu as eu,		Vous avez eu,
	Il a eu.		Ils ont eu. (266.)
Ce matin là		*Passé éloigné.*	
	J' eus,		Nous eumes,
	Tu eus,		Vous eutes,
	Il eut.		Ils eurent.
Sitôt que (†)		*Passé antérieur.*	
	J' eus eu,		Nous eumes eu,
	Tu eus eu,		Vous eutes eu,
	Il eut eu.		Ils eurent eu.
Alors		*Imparfait.*	
	J' avois,		Nous *avions*,
	Tu avois,		Vous aviez,
	Il avoit.		Ils avoient. (27.)
Alors (†)		*Plusqueparfait.*	
	J' avois eu,		Nous avions eu,
	Tu avois eu,		Vous aviez eu,
	Il avoit eu.		Ils avoient eu.
Demain		*Avenir.*	
	J' aurai,		Nous aurons,
	Tu auras,		Vous aurez,
	Il aura.		Ils auront.

(*) Parce qu'il aide aux autres Verbes à exprimer leurs *Passé*.

Paſſé avenir.

Quand (*)

J' aurai eu ,		Nous aurons eu ,
Tu auras eu ,		Vous aurez eu ,
Il aura eu.		Ils auront eu.

Conditionnel paſſé.

J' aurois ,		Nous aurions ,
Tu aurois ,	*Si.*	Vous auriez ,
Il auroit.		Ils auroient.

(†) *Conditionnel paſſé.*

J' aurois eu ,		Nous aurions eu ,
Tu aurois eu ,	*Si.*	Vous auriez eu ,
Il auroit eu.		Ils auroient eu.

SUBJONCTIF.

Il faut que — *Préſent.*

i e	J' aye ,	Nous ayons ,
	Tu ayes ,	Vous ayez ,
	Il ait.	Ils ayent.

Quoique (†) — *Paſſé.*

J' aye eu ,	Nous ayons eu ,
Tu ayes eu ;	Vous ayez eu ,
Il ait eu.	Ils ayent eu.

Il faudroit que — *Imparfait.*

uſſe	J' euſſe ,	Nous euſſions ,
	Tu euſſes ,	Vous euſſiez ,
	Il eût.	Ils euſſent.

Il auroit falu que — *Pluſqueparfait.*

(*)	J' euſſe eu ,	Nous euſſions eu ,
	Tu euſſes eu ,	Vous euſſiez eu ,
	Il eût eu.	Ils euſſent eu.

On commande — IMPERATIF.

	Ayons ,
Aye ,	Ayez ,
Qu'*il* ait.	Qu'ils ayent.

---

differens Temps, & à leur donner une ſignification paſſée.

INFINITIF.

Être . . . . (†) *Avoir* été.
Étant . . . . Ayant été.

INDICATIF.

Présentement — *Présent.*

Je suis,	Nous sommes,
Tu es,	Vous êtes,
Il est.	Ils sont. (383.)

Ce matin (†) — *Passé.*

J' ai été,	Nous avons été,
Tu as été,	Vous avez été,
Il a été.	Ils ont été. (266)

Ce matin là — *Passé éloigné.*

Je fus,	Nous fumes,
Tu fus,	Vous futes,
Il fut.	Ils furent,

Sitôt que (†) — *Passé antérieur.*

J' eus été,	Nous eumes été,
Tu eus été,	Vous eutes été,
Il eut été.	Ils eurent été,

Alors — *Imparfait.*

J' étois,	Nous étions,
Tu étois,	Vous étiez,
Il étoit.	Ils étoient.

Alors (*) — *Plusqueparfait.*

J' avois été,	Nous avions été,
Tu avois été,	Vous aviez été,
Il avoit été.	Ils avoient été.

Demain — *Avenir.*

Je serai,	Nous serons,
Tu seras,	Vous serez,
Il sera.	Ils seront.

(*) Parce qu'il aide aux autres Verbes à exprimer leurs *Passé*

Paſſé avenir.

Quand (†)

J' aurai été,	Nous aurons été,
Tu auras été,	Vous aurez été,
Il aura été.	Ils auront été.

Conditionnel préſent

Je ſerois,		Nous ſerions,
Tu ſerois,	*Si.*	Vous ſeriez,
Il ſeroit.		Ils ſeroient.

(†) *Conditionnel paſſé.*

J' aurois été,		Nous aurions été,
Tu aurois été,	*Si.*	Vous auriez été,
Il auroit été.		Ils auroient été.

SUBJONCTIF.

Il faut que — *Préſent.*

Je ſois,	Nous ſoyons,
Tu ſois,	Vous ſoyez,
Il ſoit.	Ils ſoient.

Quoique (†) — *Paſſé.*

J' aye été,	Nous ayons été,
Tu ayes été,	Vous ayez été,
Il ait été.	Ils ayent été.

Il faudroit que — *Imparfait.*

Je fuſſe,	Nous fuſſions,
Tu fuſſes,	Vous fuſſiez,
Il fût.	Ils fuſſent.

Il auroit falu que — *Pluſqueparfait.*

(†)

J' euſſe été,	Nous euſſions été,
Tu euſſes été,	Vous euſſiez été,
Il eût été.	Ils euſſent été.

On commande — IMPERATIF.

	Soyons,
Sois,	Soyez,
Qu'il ſoit.	*Qu'ils* ſoient.

---

différens Temps, & à leur donner une ſignification paſſée.

INFINITIF.

Employer	(†) *Avoir* employé.
Employant	Ayant employé.

INDICATIF.

Présentement	*Présent.*	
	J'emploie,	Nous employons,
	Tu emploies,	Vous employez,
	Il emploie.	Ils emploient. (150.)
Ce matin (†)	*Passé.*	
	J'ai employé,	Nous avons employé,
	Tu as employé,	Vous avez employé,
	Il a employé.	Ils ont employé. (*)
Ce matin là	*Passé éloigné.*	
	J'employai,	Nous employames,
	Tu employas,	Vous employates,
	Il employa.	Ils employerent.
Sitôt que (†)	*Passé antérieur.*	
	J'eus employé,	Nous eumes employé,
	Tu eus employé,	Vous eutes employé,
	Il eut employé,	Ils eurent employé,
Alors	*Imparfait.*	
	J'employois,	Nous employions,
	Tu employois,	Vous employiez,
	Il employoit.	Ils employoient. (27)
Alors (†)	*Plusqueparfait.*	
	J'avois employé,	Nous avions employé,
	Tu avois employé,	Vous aviez employé,
	Il avoit employé.	Ils avoient employé.
Demain	*Avenir.*	
	J'emploirai.	Nous emploirons,
	Tu emploiras,	Vous emploirez,
	Il emploira.	Ils emploiront.

(*) Le *Participe* qui est aidé du Verbe *avoir*, ne se rapporte jamais

Passé

Passé avenir.

Quand (†)

J'aurai employé,	Nous aurons employé,
Tu auras employé,	Vous aurez employé,
Il aura employé.	Ils auront employé.

Conditionnel présent.

J'emploirois,	Nous emploirions,
Tu emploirois. *Si.*	Vous emploiriez,
Il emploiroit.	Ils emploiroient.

(†) *Conditionnel passé.*

J'aurois employé,	Nous aurions employé,
Tu aurois employé, *Si.*	Vous auriez employé,
Il auroit employé.	Ils auroient employé.

SUBJONCTIF.

Il faut que *Présent.*

J'emploie,	Nous employions,
Tu emploies,	Vous employiez,
Il emploie.	Ils emploient. (27)

Quoique (†) *Passé.*

J'aye employé,	Nous ayons employé,
Tu ayes employé,	Vous ayez employé,
Il ait employé.	Ils ayent employé.

Il faudroit que *Imparfait.*

J'employasse,	Nous employassions,
Tu employasses,	Vous employassiez,
Il employât.	Ils employassent.

Il auroit falu que *Plusqueparfait.*

(†)

J'eusse employé,	Nous eussions employé,
Tu eusses employé,	Vous eussiez employé,
Il eût employé.	Ils eussent employé.

On commande IMPERATIF.

	Employons,
Emploie,	Employez,
Qu'il emploie.	*Qu'ils* emploient.

au Nominatif, ni à l'Accusatif quand il est après. (266)

INFINITIF.

Revenir	(†) *Etre* revenu.
Revenant	Étant revenu.

INDICATIF.

Présentement — *Présent.*

Je reviens,	Nous revenons,
Tu reviens,	Vous revenez,
Il revient.	Ils reviennent. (150.)

Ce matin (†) — *Passé.*

Je suis revenu,	Nous sommes revenus,
Tu es revenu,	Vous êtes revenus,
Il est revenu.	Ils sont revenus. (*)

Ce matin là — *Passé éloigné.*

Je revins,	Nous revinmes,
Tu revins,	Vous revintes,
Il revint.	Ils revinrent.

Sitôt que (†) — *Passé antérieur.*

Je fus revenu,	Nous fumes revenus,
Tu fus revenu,	Vous futes revenus,
Il fut revenu.	Ils furent revenus.

Alors — *Imparfait.*

Je revenois,	Nous revenions,
Tu revenois,	Vous reveniez,
Il revenoit	Ils revenoient. (27.)

Alors (†) — *Plusqueparfait.*

J'étois revenu,	Nous étions revenus,
Tu étois revenu,	Vous étiez revenus,
Il etoit revenu.	Ils étoient revenus.

Demain — *avenir*

Je reviendrai,	Nous reviendrons,
Tu reviendras,	Vous reviendrez,
Il reviendra.	Ils reviendront.

(*) Le *Participe* qui est aidé du Verbe *être*, se rapporte à son *Passé*

Paſſé Avenir.

Quand (†)

Je ſerai revenu,	Nous ſerons revenus,
Tu ſeras revenu,	Vous ſerez revenus,
Il ſera revenu,	Ils ſeront revenus.

Conditionnel préſent.

Je reviendrois,		Nous reviendrions,
Tu reviendrois,	*Si*	Vous reviendriez,
Il reviendroit.		Ils reviendroient.

(†) *Conditionnel paſſé.*

Je ſerois revenu		Nous ſerions revenus,
Tu ſerois revenu,	*Si.*	Vous ſeriez revenus,
Il ſeroit revenu.		Ils ſeroient revenus.

SUBJONCTIF.

Il faut que — *Préſent.*

Je revienne,	Nous reve*nions*,
Tu reviennes,	Vous reveniez,
Il revienne.	Ils reviennent.

Quoique (†) — *Paſſé.*

Je ſois revenu,	Nous ſoyons revenus,
Tu ſois revenu,	Vous ſoyez revenus,
Il ſoit revenu	Ils ſoient revenus.

Il faudroit que — *Imparfait.*

Je revinſſe,	Nous revinſſions,
Tu revinſſes,	Vous revinſſiez,
Il revînt.	Ils revinſſent.

Il auroit falu que — *Pluſqueparfait.*

(†)

Je fuſſe revenu,	Nous fuſſions revenus,
Tu fuſſes revenu,	Vous fuſſiez revenus,
Il fût revenu.	Ils fuſſent revenus.

On commande — IMPERATIF.......

Reviens,	Revenez
Qu'il revienne.	*Qu'ils* reviennent.

Nominatif, ou au Nominatif du Verbe qui le régit à l'Infinitif.

IN-

INFINITIF.

Revenir . . . . (†) *Etre* revenu.
Revenant . . . . Étant revenu.

INDICATIF.

Présentement — *Présent.*

Je reviens,	Nous revenons,
Tu reviens,	Vous revenez,
Il revient.	Ils reviennent. (150.)

Ce matin (†) — *Passé.*

Je suis revenu,	Nous sommes revenus,
Tu es revenu,	Vous êtes revenus,
Il est revenu.	Ils sont revenus. (*)

Ce matin là — *Passé éloigné.*

Je revins,	Nous revinmes,
Tu revins,	Vous revintes,
Il revint.	Ils revinrent.

Sitôt que (†) — *Passé antérieur.*

Je fus revenu,	Nous fumes revenus,
Tu fus revenu,	Vous futes revenus,
Il fut revenu.	Ils furent revenus.

Alors — *Imparfait.*

Je revenois,	Nous revenions,
Tu revenois,	Vous reveniez,
Il revenoit	Ils revenoient. (27.)

Alors (†) — *Plusqueparfait.*

J' étois revenu,	Nous étions revenus,
Tu étois revenu,	Vous étiez revenus,
Il etoit revenu.	Ils étoient revenus.

Demain — *avenir*

Je reviendrai,	Nous reviendrons,
Tu reviendras,	Vous reviendrez,
Il reviendra.	Ils reviendront.

(*) Le *Participe* qui est aidé du Verbe *être*, se rapporte à son *Passé*

Passé Avenir.

Quand (†)

Je serai revenu,	Nous serons revenus,
Tu seras revenu,	Vous serez revenus,
Il sera revenu,	Ils seront revenus.

Conditionnel présent.

Je reviendrois,		Nous reviendrions,
Tu reviendrois,	*Si*	Vous reviendriez,
Il reviendroit.		Ils reviendroient.

(†) *Conditionnel passé.*

Je serois revenu		Nous serions revenus,
Tu serois revenu,	*Si.*	Vous seriez revenus,
Il seroit revenu.		Ils seroient revenus.

SUBJONCTIF.

Il faut que *Présent.*

Je revienne,	Nous revenions,
Tu reviennes,	Vous reveniez,
Il revienne.	Ils reviennent.

Quoique (†) *Passé.*

Je sois revenu,	Nous soyons revenus,
Tu sois revenu,	Vous soyez revenus,
Il soit revenu.	Ils soient revenus.

Il faudroit que *Imparfait.*

Je revinsse,	Nous revinssions,
Tu revinsses,	Vous revinssiez,
Il revînt.	Ils revinssent.

Il auroit falu que *Plusqueparfait.*

(†)

Je fusse revenu,	Nous fussions revenus,
Tu fusses revenu,	Vous fussiez revenus,
Il fût revenu.	Ils fussent revenus.

On commande IMPERATIF.......

Reviens,	Revenez
Qu'il revienne.	*Qu'ils* reviennent.

Nominatif, ou au Nominatif du Verbe qui le régit à l'Infinitif.

IN-

INFINITIF. (*)

Etre ſoumis . . . . (†) *Avoir* été ſoumis.
Etant ſoumis . . . . Ayant été ſoumis.

INDICATIF.

Préſentement	*Préſent.*	
	Je *ſuis* ſoumis,	Nous *ſommes* ſoumis,
	Tu *es* ſoumis,	Vous *êtes* ſoumis,
	Il *eſt* ſoumis.	Ils *ſont* ſoumis. (383.)
Ce matin (†)	*Paſſé*	
	J'*ai* été ſoumis,	Nous *avons* été ſoumis,
	Tu *as* été ſoumis,	Vous *avez* été ſoumis,
	Il *a* été ſoumis.	Ils *ont* été ſoumis,
Ce matin là	*Paſſé éloigné.*	
	Je fus ſoumis,	Nous fumes ſoumis,
	Tu fus ſoumis,	Vous futes ſoumis,
	Il fut ſoumis.	Ils furent ſoumis.
Sitôt que (†)	*Paſſé antérieur.*	
	J' eus été ſoumis,	Nous eumes été ſoumis,
	Tu eus été ſoumis,	Vous eutes été ſoumis,
	Il eut été ſoumis,	Ils eurent été ſoumis.
Alors	*Imparfait.*	
	J' étois ſoumis,	Nous étions ſoumis,
	Tu étois ſoumis,	Vous étiez ſoumis,
	Il étoit ſoumis.	Ils étoient ſoumis,
Alors (†)	*Plusqueparfait*	
	J' avois été ſoumis,	Nous avions été ſoumis,
	Tu avois été ſoumis,	Vous aviez été ſoumis,
	Il avoit été ſoumis.	Ils avoient été ſoumis.
Demain	*Avenir.*	
	Je ſerai ſoumis,	Nous ſerons ſoumis,
	Tu ſeras ſoumis,	Vous ſerez ſoumis,
	Il ſera ſoumis.	Ils ſeront ſoumis.

(*) Dans les *Verbes Paſſifs* ſeulement, les Temps ſimples ont deux

Paſſé

Passé avenir.

Quand (†)

J' aurai été soumis,	Nous aurons été soumis,
Tu auras été soumis,	Vous aurez été soumis,
Il aura été soumis.	Ils auront été soumis.

Conditionnel passé

Je serois soumis,	Nous serions soumis,
Tu serois soumis, *Si*.	Vous seriez soumis,
Il seroit soumis.	Ils seroient soumis.

(†) *Conditionnel passé.*

J' aurois été soumis,	N. aurions été soumis,
Tu aurois été soumis, *Si*.	V. auriez été soumis,
Il auroit été soumis,	Ils auroient été soumis.

SUBJONCTIF.

Il faut que *Présent.*

Je sois soumis,	Nous soyons soumis,
Tu sois soumis,	Vous soyez soumis,
Il soit soumis.	Ils soient soumis.

Quoique (†) *Passé.*

J' aye été soumis,	Nous ayons été soumis,
Tu ayes été soumis,	Vous ayez été soumis,
Il ait été soumis,	Ils ayent été soumis,

Il faudroit que *Imparfait.*

Je fusse soumis,	Nous fussions soumis,
Tu fusses soumis,	Vous fussiez soumis,
Il fût soumis,	Ils fussent soumis.

Il auroit falu que *Plusqueparfait.*

(†) J' eusse été soumis.	Nous eussions été soumis,
Tu eusses été soumis,	Vous eussiez été soumis,
Il eût été soumis.	Ils eussent été soumis,

On commande IMPERATIF.

	Soyons soumis,
Sois soumis,	Soyez soumis,
Qu'il soit soumis.	*Qu'ils* soient soumis.

mots, & les Composés en ont trois: Je *suis loué*. J'ai été loué.

IN-

INFINITIF. (*)

*S'*inſtruire . . . . (†) *S'être* inſtruit.
*S'*inſtruiſant . . . . *S'*etant inſtruit.

INDICATIF.

Préſentement *Préſent.*

Je *m'* inſtruis,	Nous *nous* inſtrui*ſons*,
Tu *t'* inſtruis,	Vous *vous* inſtruiſez,
Il *s'* inſtruit.	Ils *s'* inſtruiſent. (150.)

Ce matin (†) *Paſſé.*

Je *me* ſuis inſtruit,	N. *nous* ſommes inſtruits,
Tu *t'* es inſtruit, (269)	V. *vous* êtes inſtruits,
Il *s'* eſt inſtruit.	Ils *ſe* ſont inſtruits. (†)

Ce matin là *Paſſé éloigné.*

Je *m'*inſtruiſis,	Nous *nous* inſtruiſimes,
Tu *t'*inſtruiſis,	Vous *vous* inſtruiſites,
Il *s'*inſtruiſit.	Ils *s'* inſtruiſirent.

Sitôt que (†) *Paſſé antérieur.*

Je *me* fus inſtruit,	N. *nous* fumes inſtruits,
Tu *te* fus inſtruit,	V. *vous* futes inſtruits,
Il *ſe* fut inſtruit.	Ils *ſe* furent inſtruits.

Alors *Imparfait.*

Je *m'*inſtruiſois,	Nous *nous* inſtrui*ſions*, (27)
Tu *t'*inſtruiſois,	Vous *vous* inſtruiſiez,
Il *s'*inſtruiſoit	Ils *s'* inſtruiſoient.

Alors (†) *Pluſqueparfait.*

Je *m'*étois inſtruit,	Nous *nous* étions inſtruits,
Tu *t'*étois inſtruit,	Vous *vous* étiez inſtruits,
Il *s'*étoit inſtruit.	Ils *s'* étoient inſtruits.

Demain *Avenir.*

Je *m'*inſtruirai,	Nous *nous* inſtruirons,
Tu *t'*inſtruiras,	Vous *vous* inſtruirez,
Il *s'*inſtruira.	Ils *s'* inſtruiront.

(*) Dans les *Verbes réciproques*, le Verbe *être* ſe tourne ordinairement.

Paſ-

Paſſé avenir.

Quand (†)

Je *me* ſerai inſtruit,	N. *nous* ſerons inſtruits,
Tu *te* ſeras inſtruit,	V. *vous* ſerez inſtruits,
Il *ſe* ſera inſtruit,	Ils *ſe* ſeront inſtruits.

Conditionnel préſent.

Je *m'*inſtruirois,	Nous *nous* inſtruirions,
Tu *t'*inſtruirois, *Si.*	Vous *vous* inſtruiriez,
Il *ſ'*inſtruiroit.	Ils *s'* inſtruiroient.

(†) *Conditionnel paſſé.*

Je *me* ſerois inſtruit,	N *nous* ſerions inſtruits,
Tu *te* ſerois inſtruit,	V. *vous* ſeriez inſtruits,
Il *ſe* ſeroit inſtruit.	Ils *ſe* ſeroient inſtruits,

SUBJONCTIF.

Il faut que *Préſent.*

Je *m'*inſtruiſe,	Nous *nous* inſtruiſions,
Tu t'inſtruiſes, (27.)	Vous *vous* inſtruiſiez,
Il *s'*inſtruiſe.	Ils *s'* inſtruiſent.

Quoique (†) *Paſſé.*

Je *me* ſois inſtruit,	N. *nous* ſoyons inſtruits,
Tu *te* ſois inſtruit,	V. *vous* ſoyez inſtruits,
Il *ſe* ſoit inſtruit.	Ils *ſe* ſoient inſtruits.

Il faudroit que *Imparfait.*

Je *m'*inſtruiſiſſe,	Nous *nous* inſtruiſiſſions,
Tu *t'*inſtruiſiſſes,	Vous *vous* inſtruiſiſſiez,
Il *s'*inſtruisît.	Ils *s'* inſtruiſiſſent.

Il auroit falu que *Pluſqueparfait.*

(†) Je *me* fuſſe inſtruit,	N. *nous* fuſſions inſtruits,
Tu *te* fuſſes inſtruit,	V. *vous* fuſſiez inſtruits,
Il *ſe* fût inſtruit.	Ils *ſe* fuſſent inſtruits.

On commande IMPERATIF.

	Inſtruiſons *nous*,
Inſtruis *toi*,	Inſtruiſez *vous*.
Qu'il *s'*inſtruiſe.	Qu'ils *s'*inſtruiſent.

par le Verbe *avoir*, ſans rien changer au Sens de la phraſe.

IN-

INFINITIF.

Néger . . .	*Avoir* negé.	Pleuvoir . . .	*Avoir* plu.
Negeant . . .	Ayant negé.	Pleuvant . . .	Ayant plu.

INDICATIF.

Présentement — *Présent.*

Il nége. — Il pleut. (150.)

Ce matin (†) — *Passé.*

Il a negé. — Il a plu. (292.)

Ce matin là — *Passé éloigné.*

Il négea. — Il plut.

Sitôt qu' (†) — *Passé antérieur.*

Il eut negé. — Il eut plu.

Alors — *Imparfait.*

Il négeoit. — Il pleuvoit.

Alors (†) — *Plusqueparfait.*

Il avoit negé. — Il avoit plu.

Demain — *Avenir.*

Il négera. — Il pleuvra.

(*) Le *Participe* des Verbes impersonnels est indéclinable,

Pas-

Paſſé avenir.

Quand (†)

Il aura négé. Il aura plu.

Conditionnel préſent.

Il négeroit *Si.* Il pleuvroit *Si.*

(†) *Conditionnel paſſé.*

Il auroit négé *Si.* Il auroit plu *Si.*

S U B J O N C T I F.

Il faut qu' *Préſent.*

Il nége. Il pleuve.

Quoiqu' (†) *Paſſé.*

Il ait négé. Il ait plu.

Il faudroit qu' *Imparfait.*

Il négeât. Il plût.

Il auroit falu qu' (†) *Plusqueparfait.*

Il eût négé. Il eût plu.

On commande. IMPE'RATIF.

---

inuſité.

---

c'eſt à dire, qu'il ne change ni de terminaiſon, ni de nombre.

IN-

INFINITIF.

S'abſt*enir* . . . . S'*être* abſtenu.

INDICATIF.

P. *on*

Je m'abſtiens, Nous nous abſte*nons*,
Tu t'abſtiens, (150.) Vous vous abſte*nez*,
Il s'abſtient. Ils s'abſtiennent.

Ce matin (†) ——————————

Je me ſuis abſtenu. N. nous ſommes abſtenus,
Vous vous *êtes*
(269.)

Ce matin là ——————————

in. Je m'abſtin*s*, Nous nous abſtin*mes*.

me

Sitôt que (†) ——————————

Je me fus abſtenu, Nous nous fu*mes* abſtenus.

Alors ——————————

Je m'abſtenois, Nous nous abſte*nions*.
(27.)
i.

Alors (†) ——————————

Je m'étois abſtenu, N. nous étions abſtenus.

Demain ——————————
dré Je m'abſtien*drai*, Nous nous abſtien*drons*.
dron.

(†) On trouvera cy-après, page (298), une Liſte

Quand

Quand (*)
Je me *serai* abstenu, N. nous *serons* abstenus

drè
Je m'abstiendr*ois*, Nous nous abstiend*rions*
Si.
drion.

(†)
Je me s*erois* abstenu, N. nous *serions* abstenus
Si.

SUBJONCTIF.

Il faut que
Je m'abstienne, Nous nous abste*nions*
(27.)
i.

Quoique (†)
Je me sois abstenu, N. nous soyons abstenus

Il faudroit que
insse. Je m'abstins*se*, Nous nous abstins*sions*
sion.

Il auroit falu que
(†) Je me fus*se* abstenu, N. nous fus*sions* abstenus

On commande IMPE'RATIF.
Abstiens *toi*,
Qu'il *s'*abstienne.

---

de Verbes irréguliers pour donner tous les jours à conjuguer.

INFINITIF.

Acquérir . . . . *Avoir* acquis.

INDICATIF.

P. *on.*

J' acquiers,		Nous acquérons,
Tu acquiers,	(150.)	Vous acquérez,
Il acquiert.		Ils acquiérent.

Ce matin (†) ———

J'ai acquis

(266.)

ce matin là ———

J'acquis

me.

Sitôt que (†) ———

J'eus acquis

Alors ———

J'acquérois

(27.)

i.

Alors (†) ———

J'avois acquis

Demain. ———

J'acquerr*ai*

ron.

(*) On ne donnera ensuite que *le Présent* & *le Passé* de l'Infinitif,

Quand

Quand (†)

J'aur*ai* acquis

J'acquerr*ois*

Si.

rion.

(†)

J'aur*ois* acquis

Si.

SUBJONCTIF.

Il faut que

J'acquiére

(27.)

s.

Quoique (†)

J'aye acquis

Il faudroit que

J'acquis*se*

sion.

Il auroit falu que

(†) J'eus*se* acquis

On commande

IMPE'RATIF.

Acquiers,

Qu'il acquiére.

---

avec *toutes les Personnes* du singulier & du plurier du Prés. de l'Ind.

Pardonner.

On *indique.*	On *interroge.*
Présentement	*Présent.*
Je pardonne	Pardonne-je?
Tu pardonnes	Pardonnes-tu?
Il pardonne	Pardonne-t-il?
Elle pardonne.	Pardonne-t-elle? (12.)
Nous pardonnons	Pardonnons-nous?
Vous pardonnez	Pardonnez-vous?
Ils pardonnent	Pardonnent-ils?
Elles pardonnent.	Pardonnent-elles?
Ce matin	*Passé.*
J' ai pardonné (*)	Ai-je pardonné?
Tu as pardonné	As-tu pardonné?
Il a pardonné	A-t-il pardonné?
Elle a pardonné.	A-t-elle pardonné?
Nous avons pardonné	Avons-nous pardonné?
Vous avez pardonné	Avez-vous pardonné?
Ils ont pardonné	Ont-ils pardonné?
Elles ont pardonné.	Ont-elles pardonné?
Demain	*Avenir.*
Je pardonnerai	Pardonnerai-je?
Tu pardonneras	Pardonneras-tu?
Il pardonnera	Pardonnera-t-il?
Elle pardonnera.	Pardonnera-t-elle?
Nous pardonnerons	Pardonnerons-nous?
Vous pardonnerez	Pardonnerez-vous?
Ils pardonneront	Pardonneront-ils?
Elles pardonneront.	Pardonneront-elles?

(*) Dans les *Temps composés*, le Nominatif se met après

SE

SE *ſoumettre.*

On *indique.*	On *interroge.*
Préſentement	*Préſent.*
Je me ſoumets	Me ſoumets-je ?
Tu te ſoumets	Te ſoumets-tu ?
Il ſe ſoumet.	Se ſoumet-il ?
Elle ſe ſoumet.	Se ſoumet-elle ? (12.)
Nous nous ſoumettons	Nous ſoumettons-nous ?
Vous vous ſoumettez	Vous ſoumettez-vous ?
Ils ſe ſoumettent	Se ſoumettent-ils ?
Elles ſe ſoumettent.	Se ſoumettent-elles ?
Ce matin	*Paſſé.*
Je me ſuis ſoumis	Me ſuis-je ſoumis ?
Tu t'es ſoumis	T'es-tu ſoumis ?
Il s'eſt ſoumis	S'eſt-il ſoumis ?
Elle s'eſt ſoumiſe.	S'eſt elle ſoumiſe ?
N. nous ſommes ſoumis	N. ſommes-nous ſoumis ?
V. vous êtes ſoumis	Vous êtes-vous ſoumis ?
Ils ſe ſont ſoumis	Se ſont-ils ſoumis ?
Elles ſe ſont ſoumiſes.	Se ſont-elles ſoumiſes ?
Demain	*Avenir.*
Je me ſoumettrai	Me ſoumettrai-je ?
Tu te ſoumettras	Te ſoumettras-tu ?
Il ſe ſoumettra	Se ſoumettra-t-il ?
Elle ſe ſoumettra.	Se ſoumettra-t-elle ?
Nous nous ſoumettrons	Nous ſoumettrons-nous ?
Vous vous ſoumettrez	Vous ſoumettrez-vous ?
Ils ſe ſoumettront	Se ſoumettront-ils ?
Elles ſe ſoumettront.	Se ſoumettront-elles ?

le Verbe, & jamais après le Participe. Voyez page 216.

Etre loué.	*N'être pas loué.*
Sans négation.	*Avec* négation.
Présentement	*Présent.*
Je suis loué (*)	Je *ne* suis *pas* loué
Tu es loué	Tu *n'* es *pas* loué
Il est loué	Il *n'* est *pas* loué
Elle est louée.	Elle *n'* est *pas* louée.
Nous sommes loués	Nous *ne* sommes *pas* loués
Vous êtes loués	Vous *n'* êtes *pas* loués
Ils sont loués	Ils *ne* sont *pas* loués
Elles sont louées.	Elles *ne* sont *pas* louées.
On *affirme.*	On *nie.*
J'ai été loué (*)	Je *n'*ai *pas* été loué
Tu as été loué	Tu *n'*as *pas* été loué
Il a été loué	Il *n'*a *pas* été loué
Elle a été louée.	Elle *n'*a *pas* été louée.
Nous avons été loués	Nous *n'*avons *pas* été loués
Vous avez été loués	Vous *n'*avez *pas* été loués
Ils ont été loués	Ils *n'*ont *pas* été loués
Elles ont été louées.	Elles *n'*ont *pas* été louées.
Demain	*Avenir.*
Je serai loué	Je *ne* serai *pas* loué
Tu seras loué	Tu *ne* seras *pas* loué
Il sera loué	Il *ne* sera *pas* loué
Elle sera louée.	Elle *ne* sera *pas* louée.
Nous serons loués	Nous *ne* serons *pas* loués
Vous serez loués	Vous *ne* serez *pas* loués
Ils seront loués	Ils *ne* seront *pas* loués
Elles seront louées.	Elles *ne* seront *pas* louées.

(*) *Ne*, se place devant le Verbe, & *Pas* après. Mais si le Verbe avoit

Se

Se flater.	*Ne pas* ſe flater.
Sans négation.	*Avec* négation.
Préſentement	*Préſent.*
Je me flate	Je *ne* me flate *pas*
Tu te flates	Tu *ne* te flates *pas*
Il ſe flate	Il *ne* ſe flate *pas*
Elle ſe flate.	Elle *ne* ſe flate *pas.*
Nous nous flatons	Nous *ne* nous flatons *pas*
Vous vous flatez	Vous *ne* vous flatez *pas*
Ils ſe flatent	Ils *ne* ſe flatent *pas*
Elles ſe flatent.	Elles *ne* ſe flatent *pas.*
On *affirme.*	On *nie.*
Je me ſuis flaté	Je *ne* me ſuis *pas* flaté
Tu t'es flaté	Tu *ne* t'es *pas* flaté
Il s'eſt flaté	Il *ne* s'eſt *pas* flaté
Elle s'eſt flatée.	Elle *ne* s'eſt *pas* flatée.
Nous nous ſommes flatés	N. *ne* nous ſommes *pas* flatés
Vous vous êtes flatés	V. *ne* vous êtes *pas* flatés
Ils ſe ſont flatés	Ils *ne* ſe ſont *pas* flatés
Elles ſe ſont flatées.	Elles *ne* ſe ſont *pas* flatées.
Demain	*Avenir.*
Je me flaterai	Je *ne* me flaterai *pas*
Tu te flateras	Tu *ne* te flateras *pas.*
Il ſe flatera	Il *ne* ſe flatera *pas*
Elle ſe flatera.	Elle *ne* ſe flatera *pas.*
Nous nous flaterons	Nous *ne* nous flaterons *pas*
Vous vous flaterez	Vous *ne* vous flaterez *pas*
Ils ſe flateront	Ils *ne* ſe flateront *pas*
Elles ſe flateront.	Elles *ne* ſe flateront *pas.*

deux ou trois mots, *Pas* ſe mettroit après le premier mot du Verbe

S'en repentir.	Repentir *ſoi de cela.*
C'eſt le *Stile.*	C'eſt le *Sens littéral.*
Préſentement	*Préſent.*
Je m'*en* repens.	Je me repens *de cela.*
Tu t'*en* repens	Tu te repens *de cela*
Il s'*en* repent	Il ſe repent *de cela*
Elle s'*en* repent.	Elle ſe repent *de cela.*
Nous nous *en* repentons	Nous nous repentons *de cela*
Vous vous *en* repentez	Vous vous repentez *de cela*
Ils s'*en* repentent	Ils ſe repentent *de cela*
Elles s'*en* repentent.	Elles ſe repentent *de cela.*
Le *Stile*	Le *Sens littéral.*
Je m'*en* ſuis repenti	Je me ſuis repenti *de cela*
Tu t'*en* es repenti	Tu t'es repenti *de cela*
Il s'*en* eſt repenti	Il s'eſt repenti *de cela*
Elle s'*en* eſt repentie.	Elle s'eſt repentie *de cela.*
N. n. *en* ſommes repentis	N. n. ſommes repentis *de cela*
V. v. *en* êtes repentis	V. v. êtes repentis *de cela*
Ils s'*en* ſont repentis	Ils ſe ſont repentis *de cela*
Elles s'*en* ſont repenties.	Elles ſe ſont repenties *de cela.*
Demain	*Avenir.*
Je m'*en* repentirai	Je me repentirai *de cela*
Tu t'*en* repentiras	Tu te repentiras *de cela*
Il s'*en* repentira	Il ſe repentira *de cela*
Elle s'*en* repentira.	Elle ſe repentira *de cela.*
N. nous *en* repentirons	N. nous repentirons *de cela*
V. vous *en* repentirez	V. vous repentirez *de cela*
Ils s'*en* repentiront	Ils ſe repentiront *de cela*
Elles s'*en* repentiront.	Elles ſe repentiront *de cela.*

(*) Quand il y a pluſieurs Pronoms conjoints de ſuite, on commence

S'y

S'y attacher,	Attacher *ſoi à cela*,
C'eſt le *Stile.*	C'eſt le *Sens littéral.*

Préſentement	*Préſent.*
Je m'*y* attache	Je m'attache *à cela*
Tu t'*y* attaches	Tu t'attaches *à cela*
Il s'*y* attache	Il s'attache *à cela*
Elle s'*y* attache.	Elle s'attache *à cela.*
Nous nous *y* attachons	Nous nous attachons *à cela*
Vous vous *y* attachez	Vous vous attachez *à cela*
Ils s'*y* attachent	Ils s'attachent *à cela*
Elles s'*y* attachent.	Elles s'attachent *à cela.*
Le *Stile.*	Le *Sens littéral.*
Je m'*y* ſuis attaché	Je me ſuis attaché *à cela*
Tu t'*y* es attaché	Tu t'es attaché *à cela*
Il s'*y* eſt attaché	Il s'eſt attaché *à cela*
Elle s'*y* eſt attachée.	Elle s'eſt attachée *à cela.*
N. n. *y* ſommes attachés	N n. ſommes attachés *à cela*
V. v. *y* êtes attachés	V. v êtes attachés *à cela*
Ils s'*y* ſont attachés	Ils ſe ſont attachés *à cela*
Elles s'*y* ſont attachées.	Elles ſe ſont attachées *à cela.*
Demain	*Avenir.*
Je m'*y* attacherai	Je m'attacherai *à cela*
Tu t'*y* attacheras	Tu t'attacheras *à cela*
Il s'*y* attachera	Il s'attachera *à cela*
Elle s'*y* attachera.	Elle s'attachera *à cela.*
Nous nous *y* attacherons	Nous nous attacherons *à cela*
Vous vous *y* attacherez	Vous vous attacherez *à cela*
Ils s'*y* attacheront	Ils s'attacheront *à cela*
Elles s'*y* attacheront.	Elles s'attacheront *à cela.*

ordinairement par le Nom. enſuite par l'Acc. le Gén. & le Datif.

DES DIFFE'RENS VERBES.

OUtre le Verbe *être*, que l'on nomme *Subſtantif* quand il n'aide pas, il y a en François cinq ſortes de Verbes, l'Actif, le Paſſif, le Neutre, le Réciproque & l'Imperſonnel.

1 . . . Le *Nominatif* du Verbe Actif agit ſur un autre ſujet.

Le ***Verbe actif*** régit toujours l'Accuſatif; & dans ſes Temps composés, il n'eſt aidé que du Verbe *avoir* :

Nous voyons ***nos amis***, & nous *les* ſaluons.

Nous avons vu ***nos amis***, & nous *les* avons ſalués.

(182.)

2 . . . Le *Nominatif* du Verbe Paſſif ſouffre l'action d'un autre ſujet.

Le Verbe paſſif régit ordinairement le Genitif, ou la prépoſition *par* avec ſon régime. De plus, il eſt aide du Verbe *être* dans tous ſes tems :

Mes freres *ſont loués* de leurs meilleurs amis.

Mes ſœurs ***ont été louées*** de leurs meilleures amies.

Mes voiſines *ſeront maltraitées* par leurs parens même.

(186.)

3 . . . Le *Nominatif* du Verbe Neutre n'a point de ſujet ſur lequel il puiſſe agir, ou l'action eſt renfermée dans le Verbe.

On l'appelle *Neutre*, du mot Latin *neuter*, qui ſignifie ni l'un ni l'autre, c'eſt-à-dire, que le Verbe neutre n'eſt ni Verbe Subſtantif, ni Verbe Actif, il n'eſt ni l'un ni l'autre.

Le *Verbe neutre* ne régit point d'Accuſatif; & dans ſes tems compoſés, il eſt aidé du Verbe *avoir*, ou du Verbe *être*

Nous *languiſſons* quand nous *ſommes* à la Campagne.

Nous *avons marché* long-temps. Nous *ſommes ſortis* à midi.

Quand il ſera aidé du Verbe *avoir*, on le nommera *Neutre actif*.

Quand il ſera aidé du Verbe *être*, on le nommera *Neutre paſſif*.

(184)

4 . . . Le *Nominatif* du Verbe réciproque agit ſouvent ſur lui-même.

Le *Verbe réciproque* eſt aidé du Verbe *être* dans ſes temps compoſés, & a un pronom pour régime qui le précede.

Le *Verbe réciproque* eſt *Actif* quand il régit l'Accuſatif.

Neutre

Neutre quand il n'en régit point, & *Passif* quand il ne peut pas se tourner par le Verbe *avoir* sans alterer le Sens de la phrase.

Nous nous *sommes loués* . . Réciproque *actif.*
Nous nous *sommes nui* . . Réciproque *neutre.*
Ces choses *se sont vérifiées* . . Réciproque *passif.*

(188.)

5. . Le *Nominatif* du Verbe impersonnel n'est point nommé.

Le *Verbe impersonnel* n'a ordinairement pas de régime; & dans ses Temps composés, il est aidé du Verbe *avoir* :

Il *pleut.* Il *a plu.* Les pluies qu'il *a fait.* (190.)

PREMIÉRE REMARQUE.

Le Verbe actif est censé Neutre quand il n'a pas d'Accusatif :

Dieu nous *commande* de lui obéir.
Ce Géneral *commande* l'armée du Roi en Italie.

SECONDE REMARQUE.

Le même Verbe peut être Actif & Neutre suivant ses différentes significations. Ainsi *marcher* dans sa signification d'*aller*, est Neutre, parce qu'il ne régit point d'Accusatif; car on ne dit pas *aller quelqu'un*, ni *aller quelque chose.* Mais lorsque *marcher* signifie *fouler avec les pieds*, *rouler* ou *manier*, il est Actif puisqu'il régit un accusatif; car les Potiers disent *Nous avons marché la terre*, & les Chapeliers *Marcher des capades.*

Construction.

Nous, est le Nominatif; *Avons marché*, est le Verbe; *La terre*, c'est l'Accusatif; parce qu'en interrogeant on peut dire : *Nous avons marché: Qu'*avons-nous marché? *La terre.* (232.)

TROISIÉME REMARQUE.

Il semble que l'on pourroit mettre au rang des Verbes actifs & des Verbes Neutres, le Verbe *être* que tous les Grammairiens appellent *Substantif* quand il n'aide pas aux autres Verbes, & dire :

Nous *sommes* laborieux quand nous *sommes* à la Campagne.
Que *Où*

Le premier Verbe est actif, parce qu'il répond à l'interrogation des Verbes actifs, & le second est Neutre, pour la même raison. (250.)

Changement de l'Actif est Passif.

Le *Nominatif* du Verbe actif agit sur un autre sujet. Le *Nominatif* du Verbe passif souffre l'Action d'un autre sujet.

Pour changer l'*Actif* en *Passif*, prenez l'Accusatif du Verbe actif, pour en faire le Nominatif du Verbe passif: & le Nominatif du Verbe actif, deviendra le régime du Verbe passif:

Verbe *actif* . . Pierre *méprise* les ignorans.
Verbe *passif* . . Les ignorans *sont méprisés* de Pierre.

Verbe *actif* . . Les grands hommes *ont aimé* la vertu.
Verbe *passif* . . La vertu *a été aimée* des grands hommes.

Changement du Passif en Actif.

Pour changer le *Passif* en *Actif*, prenez le régime du Verbe passif pour en faire le Nominatif du Verbe actif, & le Nominatif du Verbe passif, deviendra l'Accusatif du Verbe actif:

Verbe *passif* . . Marie *est* souvent *admirée* des Passans.
Verbe *actif* . . . Les Passans *admirent* souvent Marie.

Verbe *passif* . . Les peres *ont été loués* de leurs enfans.
Verbe *actif* . . Les enfans *ont loué* leur pere.

Du Stile & du Sens littéral ; que l'on trouve ordinairement dans les Verbes répiproques.

Le *Stile.*	Le *Sens littéral.*
Nous nous *sommes loués* .	Nous *avons loué* nous-mêmes.
Nous nous *sommes nui* .	Nous *avons nui* à nous-mêmes.
Ces choses *se sont vérifiées*.	Ces choses *ont été vérifiées*.

RAP-

RAPPORT entre deux Verbes.

DEux *Verbes* qui ont rapport ensemble, le dernier se met à l'Infinitif. Excepté *avoir* & *être* quand ils aident, parce qu'alors le tout ne forme qu'une affirmation.

EXEMPLES.

Nous ne devons pas *mépriser* nos ennemis. (232.)
Nous n'*avons* pas *méprisé* nos ennemis.
Nous n'*avons* pas *été méprisés* de nos ennemis.

De, *Pour*, *Sans* & *A* devant un Verbe (*), le veulent aussi à l'Infinitif. Cette page se prouvera mieux ailleurs.

EXEMPLES.

De. *De qui* ou *De quoi.*
Le droit des Juges est *de rendre* la Justice. (234.)
Il est souvent avantageux *de quitter* les Grands.
Il est mieux *de travailler* que *de se reposer*.

Pour. *Pour qui* ou *Pour quoi.*
Dieu nous a créés *pour le servir* & *l'aimer*. (253.)
Il y a des choses qui se disent uniquement *pour parler*.
Pour être heureux, il faut se contenter de ce que l'on a.

Sans. *Comment.*
On passe souvent sa jeunesse *sans y penser*. (252)
Les Grands meurent *sans rendre* un cœur content.
Les bons sentimens sont connoître *sans faire* voir.

A. *A qui* ou *A quoi.*
Il y a de la gloire *à mériter* les couronnes. (235.)
Les Rois doivent s'appliquer *à rendre* la Justice.
Le Philosophe est propre *à établir* de bonnes Loix.

(*) Et telle préposition, conjonction ou façon de parler que ce soit :

Il faut commencer *par copier* & *imiter* les bons Auteurs.
Souvent la correction choque *au lieu d'éclairer*.
On a *beau changer*, on n'est jamais content.

DU PARTICIPE.

Le *Participe* eſt un mot qui dérive du Verbe : Il marque une circonſtance, ou il dit la qualité d'une choſe ou d'une perſonne.

On le nomme *Participe*, parce qu'il participe de la nature du Nom Adjectif & de celle du Verbe. On le conſidere comme *Adjectif*, quand il dit la qualité d'une choſe ou d'une perſonne, & qu'il répond à l'interrogation *Qui eſt-ce qui eſt*. On le conſidere comme *Verbe*, quand il en a la ſignification & le régime, & qu'il marque un Temps, le Préſent ou le Paſſé.

Le Stile.

Les Juifs étoient accoutumés aux miracles *éclatans*.
Les Philoſophes *connoiſſant la vérité*, ne doivent pas la taire.

Le Sens littéral.

Les Juifs étoient accoutumés aux miracles *qui étoient éclatans*.
Les Philoſophes ne doivent pas taire la vérité *lorſqu'ils la connoiſſent*.

Il y a deux ſortes de *Participes*, le Préſent & le Paſſé.

Participes *préſens*.	Participes *paſſés*.
Ayant	Ayant eu.
Étant	Ayant été.
Admirant	Ayant admiré.
S'amuſant	S'étant amuſé.
Marchant	Ayant marché.
Allant	Étant allé.
Étant loué	Ayant été loué.

Les Participes ne ſervent qu'à former des phraſes incidentes, ou des Circonſtances de Lieu, de Temps, de Maniére ou de Raiſon. Une Phraſe n'a pas de Sens complet quand elle n'a que des Participes.

PRE-

PRÉCIS
du rapport de toutes sortes de Participes.

LE *Participe* qui est aidé du Verbe *avoir*, ne se rapporte jamais au Nominatif, mais à l'Accusatif quand il precede : (*)

Les grands hommes *ont recherché* la vertu.
La vertu que les grands hommes *ont recherchée*.

(*) A moins que le Nominatif ne fût après, ou qu'il n'y eût qu'une partie de l'Accusatif qui précedât le participe ; car alors il ne se rapporteroit point, il seroit indéclinable, c'est-à-dire, il ne changeroit, ni de terminaison, ni de nombre :

La vertu qu'*ont recherché* les grands hommes.
Mes voisines que j'*ai rencontré* ensemble.

Le *Participe* qui est aidé du Verbe *être*, se rapporte à son Nominatif, ou au Nominatif du Verbe qui le régit à l'Isinitif.

La vertu *sera* toujours *recherchée* des grands hommes.
La vertu doit *être recherchée* des grands hommes.

EXCEPTION.

Quand le *Verbe réciproque* peut se tourner par le Verbe *avoir*, il en suit les regles : Sinon, il se rapporte à son Nominatif :
Nous nous *sommes loués* en présence de tout le monde.
Ces choses *se sont vérifiées* : elles ne vérifient pas elles-mêmes.

REMARQUE.

Quand deux Verbes ou Participes sont ensemble, il faut faire attention avec lequel des deux le régime a rapport :
Les coiffures que *j'ai faites*, étoient fort belles.
Les maisons que *j'ai fait* bâtir, sont vendues.
Le dernier *fait* est indéclinable, parce que l'Accusatif est après ; car le régime de *fait*, est *bâtir* ; & celui de *bâtir*, ce sont *les maisons*.

PRIN-

PRINCIPES

sur le Verbe qui finit en *é* fermé ou en *è* ouvert quant au Son.

DAns les *Temps composés*, le premier mot est Verbe, l'autre est Participe.

1°. Quand la *derniére Silabe* d'un Verbe se prononce en *é* fermé, on l'écrit par *a*, *i*. (*) Ainsi, la diphtongue *ai*, que l'on prononce comme un *è* ouvert, prend le Son de l'*é* fermé à la derniére silabe de tous les Avenirs, du Passé éloigné, & du Présent de l'Indicatif des Verbes *avoir* & *sçavoir*: re, ré, *rè*. e, é, è.

On *écrit* . . Je *relirai* ma lettre quand je l'*aurai* finie.
On *prononce* Je *reliré* ma lettre quand je l'*auré* finie.

On *écrit* . . Je *déchirai* ma lettre sitôt que je l'eus finie.
On *prononce* Je *déchiré* ma lettre sitôt que je l'eus finie.

On *écrit* . . J'*ai*, tu *as*, il *a*. Je *sçais*, tu *sçais*, il *sçait*.
On *prononce* *Jé*, tu *a*, il *a*. Je *sé*, tu *sé*, il *sé*.

(*) Excepté la seconde Personne du plurier de tous les Temps, le Présent de l'Infinitif, & quand on interroge.
On *écrit* . . Vous *marchez* Il faut *marcher*. *Pardonné*-je?
On *prononce* Vou *marché*. Il fò *marché*. *Pardonné*-je?

2°. Quand la *derniére Silabe* d'un Verbe se prononce en *è* ouvert, on l'écrit par *o*, *i*. (†) Ainsi, la diphtongue *oi*, que l'on prononce comme *o è*, prend le Son de l'*è* ouvert quand elle termine un Verbe.

On *écrit* . . Je recon*nois*, je don*nois*, je donne*rois*.
On *prononce* Je recon*nè*, je don*nè*, je donne*rè*.

(†) A moins qu'il n'y ait un *a* dans son origine. Par exemple.
On *écrit* . . Je *contrefais*, parce qu'il vient de *contrefaire*.
On *prononce* Je *contrefè*, comme si c'étoit un *è* ouvert.

PRIN-

PRINCIPE

sur les Participes terminés en *é* fermé.

DAns les *Temps composés*, le premier mot est Verbe, l'autre est Partcipe.

On ne met le z qu'au Verbe, & jamais au Participe.

EXEMPLES.

Vous *abandonnez* ceux que vous *aviez protégés*.
Vous *protégez* ceux que vous *aviez abandonnés*.

Vous *seriez caressès* si vous *eussiez été estimés*.
Vous *seriez estimés* si vous *eussiez été caressés*.

1°. Puisqu'on distingue le Nom d'avec le Verbe, par la même raison on doit distinguer le Verbe du Participe.

2°. Ce que l'on vient d'avancer se trouve prouvé; car le Verbe se conjugue, & jamais le Participe.

3°. Le Verbe affirme, & jamais le Participe, à moins qu'il ne soit accompagné de l'auxiliaire *avoir* ou *être*.

4°. On met l'*n* & le *t* au Verbe, & jamais au Participe. Ainsi puisqu'on met le z au Verbe, on ne doit pas le mettre au Participe.

1°. Je *travaille*. Le *travail*. Tous deux viennent de *travailler*.
Vous *louez*. Vous *serez loués*. Tous deux viennent de *louer*.

2°. Nous *louons*, vous *louez*, ils *louent*.
Nous *avons loué*, vous *avez loué*, ils *ont loué*.
Nous *sommes loués*, vous *êtes loués*, ils *sont loués*.

3°. Nous *louons*, vous *louez*, ils *louent*. Tout cela affirme.
Nous *loué* . . . sans *avons*, n'affirme point.
Nous *loués* . . . *sommes* étant ôté, n'affirme pas.

4°. Nous admirons, vous admirez, ils admire*nt*.
Nous avons admiré, vous avez admiré, ils *ont admiré*.
Nous sommes admirés, vous êtes admirés, ils *sont admirés*.

DE

DE L'ADVERBE.

L'*Adverbe* a par lui-même un Sens, & le reste d'une proposition a un Sens indépendamment de l'Adverbe :

Demain. *Par là.* *Tant soit peu.*

Les beaux arts fleuriront *toujours* dans les États qui seront (*bien* gouvernés.

On voit par ces ces exemples qu'il y a deux sortes d'Adverbes, le simple & le composé. L'Adverbe simple n'a qu'un mot, comme *Demain*. Le composé au contraire en a deux ou plusieurs. Ainsi, l'Adverbe *par là* a deux mots, & *tant soit peu* en a trois.

L'*Adverbe* n'a ni masculin ni féminin, ni singulier ni plurier, ni premiére, seconde ni troisiéme personne : il s'écrit toujours de même, & sert le plus souvent à marquer

Le *Lieu* . . .	Nous demeurerons *ici*.	(256.)
Le *Temps* ou . .	Vous lirez *souvent* vos livres	
La *Restriction*. .	Ils *ne* se reposeront *que* la nuit.	
La *Maniére* . .	Ce Philosophe écoute *attentivement*.	
Le *Comparatif* ou	Cet enfant deviendra *plus* sage.	
Le *Superlatif*. .	Il est *fort* prudent & *très* vertueux.	
Le *Prix* . . .	Vous acheterez *cherement* les petits pois.	
Le *Nombre* ou .	Nous le verrons *plus de cent fois*.	
La *Quantité* . .	Il boit *beaucoup*, & mange *peu*.	
L'*Affirmation* ou	Nous courrons *certainement*.	
La *Négation* . .	Nous *ne* courrons *pas* aujourd'hui.	
L'*Etonnement* ou	*Que* votre colere est grande !	
L'*Admiration*. .	*Que* votre douceur est aimable !	
L'*Interrogation* ou	*Pourquoi* vous amusez-vous à jouer ?	
La *Conclusion*. .	Vous deviendrez *donc* plus modeste.	

LIS-

LISTE D'ADVERBES
dont la plupart s'ortographient ſans Principe.

L'Adverbe quoique ſeul s'entend, a un Sens complet.

EXEMPLES.

D'abord	Autant	D'où	Oui
à l'abri	Autrefois	En çà	Par deſſous
Adieu	Beaucoup	Encore	Par deſſus
à l'aide	Cependant	En dedans	Par devant
Ailleurs	Cy-deſſous	En dehors	Par ici
à l'aiſe	Cy-deſſus	En bas	Par là
Aiſément	Coi	En haut	Petit à petit
à la fin	Combien de fois	Enſemble	Peu
à l'entour	De côté	En travers	Peut-être
Alerte	à couvert	à l'envers	Pis
Alors	D'après	à l'envi	Plus
à même	Deçà & delà	Environ	Plutôt
à l'amiable	Au deçà	Exprès	Point
à peu près	En deçà	Expreſſément	Pourquoi
Après	Par deçà	Guere *ou*	Près
En arriére	Dedans	Gueres.	Proche
Aſſez	Dehors	Hier	Quand
Aſſurément	Delà	Hui	Quelquefois
Attenant	Au delà	Jamais	à rebours
à tort & à travers	En delà	Ici	à reculons
Avant	Par delà	Là	Souvent
Avant hier	Après demain	Au long	Tant
à l'aventure	De près	Tout le long	Tant ſoit peu
Au deçà	Depuis	Maintenant	à tâtons
Au delà	Derriére	Même	Tout-beau
Aveuglément	Deſormais	Mieux	Toujours
Aujourd'hui	Deſſous	Moins	Toutefois
Auparavant	Au deſſous	Néanmoins	Très
Au pis aller	Deſſus	à l'oppoſite	Trop
Auprès	Devant	Où	Vis-à-vis.

DE

DE LA PRE'POSITION.

LA *Prépofition* n'a de Sens qu'avec fon Régime : elle marque le plus fouvent une Circonftance. Par exemple.

Avant. *Au travers.* *A la referve.*

La Nobleffe expofe fa vie *pour* le falut de l'Etat.

On voit par ces exemples qu'il y a deux fortes de Prépofitions, la fimple & la compofée. La Prépofition fimple n'a qu'un mot, comme *avant :* la compofée au contraire en a deux ou plufieurs. Ainfi, la Prépofition *au travers* a deux mots, & *à la referve* en a trois.

La *Prépofition* n'a ni mafculin ni féminin, ni fingulier ni plurier, ni premiére, feconde ni troifiéme perfonne : elle s'écrit toujours de même, & fert le plus fouvent à marquer

Le *Lieu* . .	Nous demeurerons *dans* le Château. (*)
Le *Temps* . .	Vous travaillerez *dans* trois Semaines.
La *Maniére* ou	Ce Philofophe écoute *avec* attention.
La *Raifon* . . .	Un pere a de la tendreffe *pour* fes enfans.
Le *Prix* ou .	Il achetera *pour* cent fols de petits pois.
La *Diftance* .	Mes amis demeurent *loin* de la ville.

Le même mot peut être Adverbe, Prépofition ou Conjonction. *C'eft-à-dire*,

Adverbe . . Quand il n'a pas de Régime.
Prépofition . Quand il a un Régime.
Conjonction . . Quand il ne fert qu'à lier des Propofitions.

EXEMPLES.

Priez Dieu préfentement, & vous travaillerez *après*.
Après ce temps-cy, les affaires changeront de face.
Jéroboam mourut *après* avoir régné vingt-deux ans.

(*) On peut dire, *nous demeurerons*, Où demeurerons-nous ? *dans le Château*.

EIS.

LISTE DE PRE'POSITIONS

dont la plupart s'ortographient sans Principe.

CHaque Prépoſition régit un *Cas*, c'eſt-à-dire, le *Genitif*, le *Datif* ou l'*Accuſatif*; quelquefois le *Lieu*, le *Temps*, la *Manière* ou la *Raiſon*; & quand c'eſt un Verbe, on le met à l'Infinitif.

EXEMPLES.

à cauſe (*)	à couvert	En dépit	Par deſſous
à l'aide	D'après	En préſence	Par deſſus
à l'encontre	Deçà	Entre	Par devers
Alentour *ou*	Au deçà	Envers	Par là
à l'entour	En deçà	Environ	Parmi
A mi	Par deçà	ès	Pendant
à moins	Dans	Excepté	Pour
Après	Dedans	Hormis	Près
Arriére	Dehors	Hors	Au prix
Attenant	Delà	Indépendamment	Proche
A travers	Au delà	Joignant	Au regard
Au travers	Par delà	Juſque *ou*	A la reſerve
Avant	De par	Juſques.	Sans
Au deçà	Depuis	Le long	Selon
Au delà	Dès	Malgré	Sous
Au devant	Deſſous	Au milieu	Suivant
Avec	Au deſſous	A moins	Sur
Auprès	Deſſus	Nonobſtant	Sus
Autour	Au deſſus	à l'oppoſite	Tout le long
Chez	Devant	ôté	Vers
Concernant	Droit	Outre	Vis-à vis
Contre	Durant	Par	Voici
à côté	En	Par delà	Voilà

(257.)

(*) Quand en interrogeant on peut mettre après une Prépoſition,
Qui ou *Quoi* . . . elle régit l' . . *Accuſatif.*
De qui ou *De quoi* . . . elle régit le . . *Génitif.*
A qui ou *A quoi* . . . elle régit le . . *Datif.*

DE

DE LA CONJONCTION.

LA *Conjonction* lie deux ou plusieurs propositions, & quelquefois deux ou plusieurs périodes. Par exemple.

Quand. *Après tout.* *Aussi bien que.*
Les méchans sont assez punis *quand* ils sont reconnus pour tels.

On voit par ces exemples qu'il y a deux sortes de Conjonctions, la simple & la composée. La Conjonction simple n'a qu'un mot, comme *quand:* la composée au contraire en a deux ou plusieurs. Ainsi, la Conjonction *après tout* a deux mots, & *aussi bien que* en a trois.

La *Conjonction* n'a ni masculin ni féminin, ni singulier ni plurier, ni premiére, seconde ni troisiéme personne: elle s'ecrit toujours de même, & sert le plus souvent à marquer

Le *Temps* ou : .	Il pleut rarement *quand* il géle. (258.)
La *Raison* . . .	On la regarde *parce qu'*elle est belle.
L'*Affirmation* ou	Il abandonne ses parens & ses amis.
La *Négation* . . .	Il n'abandonne *ni* ses parens *ni* ses amis.
La *Distinction* ou	C'est le Ciel *ou* la terre qui tourne.
La *Comparaison* .	Il est *aussi* éloquent *que* Ciceron.
Le *Doute* ou . .	Il ne saura jamais *si* je l'estime.
La *Restriction* . .	Il n'est pas insolent *quoiqu'*il soit riche.
L'*Augmentation* ou	Les Riches sont fiers, & *de plus* brutaux.
La *Diminution* .	On doit *au moins* sçavoir sa Langue.
La *Déclaration* ou	La terre a quatre parties, *sçavoir*.
La *Transition* . .	*Après tout*, je la trouve heureuse.
L'*Interrogation* ou .	*Pourquoi* l'aimant attire-t-il le fer?
La *Conclusion* . .	Dieu est bon, il faut *donc* l'aimer.

LIS-

LISTE DE CONJONCTIONS
Dont la plupart s'ortographient ſans Principe.

(217.) (218.) (219.)

LA *Conjonction* régit l'Infinitif, l'Indicatif ou le Subjonctif.

EXEMPLES.

À cauſe que	Encore que	Pour peu que
Afin de	Enfin	C'eſt pourquoi
Afin que	Et	Pourtant
D'ailleurs	De façon que	Pourvu que
Ainſi	Hors que	De tant près que
À moins que	Hors de	Puiſque
À moins que de	Au lieu de	Quand
Après	Bien loin de	Quelque
Après que	Lorſque	Quoique
En attendant que	Mais	Sans que
Attendu que	Malgré que	Sçavoir
Avant que	De maniére que	Selon que
Avant que de	À meſure que	Si
Auſſi	Mieux que	*Que* pour *Si*.
Auſſi bien que	Moins que	Si bien que
Auſſi-tôt que	A moins que	Si ce n'eſt que
Bien que	Néanmoins	Sinon que
Car	Ni	Sitôt que
Au cas que	Non plus	Soit
En cas que	Ou	Soit que
Cependant	Ou bien	De ſorte que
A la charge que	Parce que	Suivant que
A condition que	Pendant que	Suppoſé que
De crainte que	Peu s'en faut que	Tandis que
D'abord que	De peur de	Tant que
De ce que	De peur que	Tant s'en faut que
Depuis que	Plus	Tantôt
Dès que	Plût à Dieu que	Toutefois
Dès lors	Plutôt que	Vu que
Donc	Pour	&c.

DE

DE LA CONJONCTION *Et*.

LA Conjonction & ne se met que devant le dernier des mots qu'elle conjoint. Par exemple.

L'homme doit être *sage*, *prudent* & *vertueux*. (*)
Et non pas,
L'homme doit être sage & prudent & vertueux.

Mais dans le discours figuré ou soutenu, on pourroit repeter & devant tous les mots que la Conjonction lie, & dire :

L'homme réunit dans sa personne, & l'esprit & la science, & la vertu. (†)

Quand il y a plus de deux mots conjoints, on peut s'abstenir de mettre & devant le dernier, & dire :

L'homme doit être *sage*, *prudent*, *vertueux*.

(†) On considere la Conjonction & comme un terme de supplément, lorsqu'on ne repete pas un partie de ce qui précede.

EXEMPLES.

Il achette des fruits, & les porte à ses enfans :
C'est-à-dire,
Il achette des fruits, & *il* les porte à ses enfans.

Je vois que vous *riez* & *rougissez*.
C'est-à-dire,
Je vois que vous riez, & *je vois que vous* rougissez.

(*) La Conjonction & tient la place d'une Virgule, quand il n'y a rien qui sépare les deux mots qu'elle lie.
(†) On met la *Virgule* à chaque conjonct. quand la première coupe le Sens, ou qu'il y a quelque mot qui sépare les deux qu'elle lie.

Con-

Conjonctions qui régissent l'Infinitif.

LEs Prépositions qui ont un Verbe pour régime, & les Conjonctions qui finissent par *de*, régissent toujours l'Infinitif.

LISTE.

1. À	7. Bien loin de	13. Loin de
2. Afin de	8. De	14. Mieux que
3. À moins que de	9. De crainte de	15. Mieux que de
4. Après	10. De peur de	16. Par
5. Avant que de	11. Excepté de	17. Pour
6. Au lieu de	12. Jusqu'à	18. Sans.

EXEMPLES.

1. On a bien de la peine *à* conserver sa réputation.
2. J'ai tenu cette conduite *afin de* faire voir mon innocence.
3. *A moins que de* prouver ce qu'on avance, on est ridicule.
4. (*) Jéroboam mourut *après* avoir régné vingt-deux ans. (*)
5. Il faut s'examiner *avant que de* punir les autres.
6. *Au lieu de* travailler, on s'amuse souvent à jouer.
7. *Bien loin de* vous haïr, il ne cherche qu'à vous plaire.
8. Le propre de la vieillesse est *de* vanter le passé.
9. *De crainte de* pécher, ayez Dieu devant les yeux.
10. Il ne parle pas *de peur de* se faire connoître.
11. *Excepté de* vaincre, on ne sçauroit mieux se défendre.
12. Il est avare *jusqu'à* se refuser le nécessaire.
13. On n'est pas *loin d'*aimer quand on est bien persuadé d'être aimé.
14. On écrit *mieux* maintenant, *qu'*on ne faisoit autrefois. (218.)
15. Un Saint aime *mieux* mourir, *que de* pécher mortellement.
16. Commencez *par* vous attirer l'estime de tout le monde.
17. Le Sauveur du monde est venu *pour* accomplir la Loi.
18. On ne peut vivre long-temps *sans* boire ni *sans* manger.

(*) Ce que les Grammairiens nomment *Préposition*, est mis au rang des Conjonctions, quand la Préposition a un Infinitif pour régime, & qu'il y a réellement deux Propositions. v. 4. (*).

Conjonctions qui régissent l'Indicatif.

Les Conjonctions suivantes régissent toujours l'Indicatif. Le Verbe à l'Indicatif a un Sens par lui-même.

LISTE.

1. À condition que	7. D'abord que	13. Pendant que
2. Ainsi que	8. De ce que	14. Pourtant
3. À la charge que	9 De sorte que	15 Puisque
4. À mesure que	10. Dès que	16. Quand
5. Après que	11. Lorsque	17 Si
6 Attendu que	12. Parce que	18. Sitôt que

EXEMPLES.

1. Vous serez sauvés *à condition que* vous pratiquerez la vertu.
2. *Ainsi que* le hibou craint le soleil, *ainsi* le pécheur fuit la lumiére.
3. On vous recevra, *à la charge que* vous renoncerez aux droits.
4. Le tonneau des Danaïdes se vuidoit *à mesure qu'*on le remplissoit.
5. *Après que* Salomon eut bâti un Temple à Dieu, il se bâtit un Palais (pour lui.)
6. Il a eu cet Emploi, *attendu qu'*il avoit déja servi.
7. *D'abord qu'*il le vit, il voulut lui donner un coup de bâton.
8. Le Gouverneur se plaignit *de ce qu'*on le traitoit si injustement.
9. Il s'y est pris *de sorte qu'*il est venu à bout de son affaire.
10. *Dès que* j'ai sçu l'affront, j'ai prevu la vengeance.
11. *Lorsque* je sçaurai votre Logis, je vous irai voir.
12. Il vint en France *parce que* Rome avoit détroné ses Rois.
13. *Pendant qu'*on est jeune, il faut beaucoup travailler.
14. Cette avanture est surprenante : elle est *pourtant* vraïe.
15. N'attendez rien de nous, *puisque* vous n'êtes pas sage. (*)
16. Jesus-Christ n'a pas voulu dire *quand* le monde finiroit.
17. *Si* les Courtisans étoient humbles, & *s'ils* soulageoient &c.
18. Nous mettrons à la voile *sitôt que* le vent changera.

(*) Le Verbe principal régit le Temps, & la Conjonction régit le Mode.
Vous ne deviez rien attendre de nous, *puisque* vous n'étiez pas sage.
Vous n'auriez rien dû attendre de nous, *puisque* vous n'aviez pas été sage.

Con-

Conjonctions qui régissent le Subjonctif.

Les Conjonctions suivantes régissent toujours le Subjonctif. Le Verbe au Subjonctif n'a de Sens qu'avec ce qui l'y régit.

LISTE.

1. À Dieu ne plaise que
2. À moins que
3. Avant que
4. Bien loin que
5. Bien que
6. De crainte que
7. De peur que
8. En cas que
9. Encore que
10. Excepté que
11. Jusqu'à ce que
12. Pourvu que
13. *Que* pour *Si*
14. Quoique
15. Sans que
16. Si ce n'est que
17. Soit que
18. Supposé que.

EXEMPLES.

1. Façon de parler adverbiale qui régit le Subjonctif.
2. N'attendez rien de nous, *à moins que* vous ne soyez sage. (*)
3. Il vint en France *avant que* Rome eût détroné ses Rois.
4. *Bien loin que* je le punisse, ou mieux *bien loin de* le punir.
5. *Bien que* la promenade me plaise, je m'en prive souvent.
6. Priez *de crainte que* vous ne tombiez en tentation.
7. Il ne parle point *de peur que* vous ne le repreniez.
8. *En cas que* cela soit, ne differez point votre départ.
9. On veut le punir *encore que*, ou *quoiqu'*il soit innocent.
10. La Conjonction *à moins que* est bien plus usitée.
11. J'attendrai *jusqu'à ce que* vous alliez à la Campagne.
12. Vous serez loués *pourvu que* vous pratiquiez la vertu.
13. *Si* les Courtisans étoient humbles, & *qu'*ils soulageassent.
14. Nous voyageons *quoique* la guerre soit allumée partout.
15. On le trompe aisément *sans qu'*il s'en apperçoive.
16. Je n'ai rien à vous dire, *si ce n'est que* vous obéissiez.
17. *Soit qu'*il ait fait cela, ou *qu'*il ne l'ait pas fait, je veux &c.
18. *Supposé que* vous soyez malade, je ne veux pas vous abandonner.

(75)

(*) Le Verbe principal régit le Temps, & la Conjonction régit le Mode. Vous ne devriez rien attendre de nous, *à moins que* vous ne fussiez sage. Vous n'auriez rien dû attendre de nous, *à moins que* vous n'eussiez été sage.

TOUT.

TOut signifiant *tout*, est Adjectif; c'est à dire qu'il suit le Genre & le Nombre du Nom auquel il se rapporte.

EXEMPLES.

Tout Paris, *toute* la France le reconnoissent.
Tous les Rois, *toutes* les Puissances le réverent.

Tout, Adverbe, ne se rapporte point; c'est à dire, *tout* signifiant *entiérement*, *fort* ou *tout à fait*, est indéclinable devant un Adjectif qui commence par une Voyelle ou une *h* muette. Mais si *tout* étoit devant un Adjectif qui commençât par une Consonne ou une *h* aspirée, il ne se rapporteroit que quand son Substantif seroit du féminin.

EXEMPLES.

Ils furent *tout* étonnés.	Elles furent *tout* étonnées.
Ils vinrent *tout* habillés.	Elles vinrent *tout* habillées.
Ils sont *tout* sales.	Elles sont *toutes* sales.
Ils sont *tout* hâlés.	Elles sont *toutes* hâlées.

Tout, suivi d'un *Que*, ne se rapporte point; c'est à dire, *tout* pouvant se tourner par *quoique*, est indéclinable devant un Adjectif qui commence par une Voyelle ou une *h* muette. Mais si *tout* étoit devant un Adjectif qui commençât par une Consonne ou une *h* aspirée, il ne se rapporteroit que quand son Substantif seroit du féminin.

EXEMPLES.

Tout Etrangers qu'ils sont.	*Tout* Etrangeres qu'elles sont.
Tout habillés qu'ils paroissent.	*Toutes* sales qu'elles sont.
Tout sales qu'ils sont.	*Tout* habillées qu'elles paroissent.
Tout hâlés qu'ils paroissent.	*Toutes* hâlées qu'elles paroissent.

QUEL-

QUELQUE.

QUelque ſignifiant *environ*, eſt Adverbe, & par conſequent il n'a point d'*s* quoiqu'il ſoit devant un plurier. Par exemple.

Nous étions *quelque* cinq cens hommes.
C'eſt à dire,
Nous étions *environ* cinq cens hommes.

Quelque devant un Subſtantif, ſe rapporte toujours Mais devant un Adjectif éloigné de ſon Subſtantif, il eſt indéclinable; à moins qu'il ne fût pas ſuivi de la Conjonction *Que*:

1. *Quelques* erreurs que ſuive le monde, on doit l'en blamer.
Quelques fautes que faſſe votre frere, on ne l'en punit pas.

2. *Quelque* habiles que ſoient vos Maîtres, ils peuvent ſe tromper.
Quelques habiles Maîtres ont réuſſi dans leurs projets.

Quelque ſuivi d'un *Que*, ſe tourne devant un Subſtantif par *tel*, au féminin *telle*; & devant un Adjectif par *quoique*:

1. *Telles* erreurs que ſuive le monde, on doit l'en blamer.
2. *Quoique* vos Maîtres ſoient habiles, ils peuvent ſe tromper.

MÊME.

Même ſignifiant *le même*, eſt Adjectif; & ne ſignifiant pas *le même*, il eſt Adverbe ou Conjonction.

EXEMPLES.

Les choſes *même* que je vous ai dites, me juſtifient aſſez.
Je repete *les mêmes choſes* que je vous avois dites

Nous avouerons *nous-mêmes* que nous nous ſommes trompés.
Nous avouerons *même* que nous nous ſommes trompés.

PRINCIPE

pour connoître les différens *Que.*

Le *que* qui tient lieu d'un Nom, eſt Pronom ; & tout autre eſt Adverbe ou Conjonction. V. p. (280)

EXEMPLES.

Les hommes *que* vous admirez, ſe font rarement aimer.
C'eſt à dire.
Les hommes *leſquels* vous admirez, ſe font rarement aimer.

Vous n'avez *que* *faire* dans cette entrepriſe.
C'eſt à dire,
Vous n'avez *aucune choſe à faire* dans cette entrepriſe.

Vous ne ſçaurez *que* faire étant chez vous.
C'eſt à dire,
Vous ne ſçaurez *quelle choſe* faire lorſque vous ſerez chez vous.

Que ne feroient-ils pas pour acquérir de la gloire ?
C'eſt à dire,
Quelles choſes ne feroient-ils pas pour acquérir de la gloire ?

Il y a trois jours *que* je ne fais rien.
C'eſt à dire,
Trois jours ſe ſont paſſés *depuis le temps que* je ne fais rien.

Que ſert un champ ſi on ne le clutive.
C'eſt à dire,
A quoi ſert un champ ſi on ne le cultive.

C'eſt de vous *que* j'attens cette faveur. (*)
C'eſt à dire,
C'eſt vous *de qui* j'attens cette faveur.

(*) *Que* tient ici lieu d'un Génitif : j'attens cette faveur *de vous*.

C'eſt

C'eſt à vous *que* je confie mon ſecret. (*)
C'eſt à dire,
C'eſt vous *à qui* je confie mon ſecret.

Mes amis ſont ſortis *que* j'étois encore au lit.
C'eſt à dire,
Mes amis ſont ſortis *lorſque* j'étois encore au lit.

Venez *que* je vous embraſſe le premier.
C'eſt à dire,
Venez *afin que* je vous embraſſe le premier.

Vous ne viendrez pas *que* vous ne m'en ayez averti.
C'eſt à dire,
Vous ne viendrez pas *ſans que* vous m'en ayez averti.

On le verroit languir *qu'*on n'en ſeroit pas fâché.
C'eſt à dire,
On le verroit languir, *& cependant* on n'en ſeroit pas fâché.

Mes Sœurs *ne ſont que d'arriver* de la Campagne.
C'eſt à dire,
Mes Sœurs *ſont arrivées tout à l'heure* de la Campagne.

Nous ne ſerons pas contens *que* nous ne l'ayons vu.
C'eſt à dire,
Nous ne ſerons pas contens *à moins que* nous ne l'ayons vu.

Que ne faiſiez-vous le devoir de votre frere?
C'eſt à dire,
Pourquoi ne faiſiez-vous pas le devoir de votre frere?

Que je voudrois avoir ſuivi vos exemples.
C'eſt à dire,
Combien je voudrois avoir ſuivi vos exemples.

(*) *Que* tient ici lieu d'un Datif: je confie mon ſecret *à vous*.

DE L'INTERJECTION.

L'*Interjection* marque les différens mouvemens de l'ame:

Hélas. *Oui-dà.* *Hi, hi, hi.*

Vous me menacez, *bon*, je ne m'en foucie pas.

On voit par ces exemples qu'il y a deux fortes d'Interjections, la fimple & la compofée. L'Interjection fimple n'a qu'un mot, comme *hélas*: La compofée au contraire en a deux ou plufieurs. Ainfi l'Interjection *oui-dà* a deux mots, *hi, hi, hi*, en a trois.

L'*Interjection* n'a ni mafculin ni féminin, ni fingulier ni plurier, ni premiére, feconde ni troifiéme perfonne: elle s'écrit toujours de même, & fert le plus fouvent à marquer

La *Joie* ou... { *Ah! bon!* voilà qui va bien
La *Douleur*... { *Hélas!* mon Dieu! que je fouffre.

La *Crainte* ou.. { *Hélas!* puis-je être heureux fans vous?
L'*Averfion*... { *Fi*, tout cela n'eft rien. (*)

L'*Admiration* ou.. { *Ha!* que Philis eft digne qu'on l'aime!
À *Encourager*.. { *Courage*, Soldats, ils font à nous.

À *Appeller* ou.. { *Hola*, *ho*, Cocher.
À *Faire ceffer*.. { *Hola*, c'eft affez.

À *Reprimer* ou. { *Tout-beau*, ne vous preffez point tant.
À *impofer filence*. { *Paix*, *paix-là*.

290.

(*) Le mot *fi* eft Prépofition dans l'exemple fuivant: *Fi du plaifir que la crainte peut corrompre;* car on peut dire: *Fi De quoi: Fi du plaifir que la crainte peut corrompre.* Ainfi *Fi* eft une Prépofition qui regit le Genitif: *Fi De qui. Fi De quoi.* Quand une même Interjection exprime differens mouvemens de l'ame, on la diftingue par les differens tons de voix dont on la prononce.

LIS-

LISTE D'INTERJECTIONS, dont la plupart s'ortographient sans Principe.

Ah . . . *Ah, ah!* Si jeune encore vous jouez de ces tours.
Ahi . . . *Ahi, ahi, ahi*, vous ne m'aviez pas dit que les coups en seroient.
Bon . . . *Bon*, courage, poursuis *Bon*, voilà qui va bien.
Çà . . . *Çà* la main droite, *ça* la main gauche, qu'on l'attache.
ô Ciel . . *O Ciel!* tout est perdu! *ô* malheureux sort!
Courage *Courage*, Soldats, ils sont à nous
Oui-dà . *Oui-dà*, je ferai ce qu'il vous plaira.
Eh . . . *Eh*, mon Dieu, quelle visite
Fi . . . *Fi*, tout cela n'est rien. *Fi*, la vilaine.
Ha . . . *Ha!* que Philis est digne qu'on l'aime!
Hai . . . *Hai, hai, hai* . . . Quand on appelle quelqu'un.
Hé . . . *He morbleu*, ne me faites pas parler là dessus.
Hée . . . *Hée!* que dis-tu?
Hélas . . *Hélas!* puis je être heureux sans vous?
Hem . . Quand on appelle quelqu'un, on crie: *hem, hem.*
Heu. . . *Heu!* voilà ce que c'est d'étudier.
Hi . . . *Hi, hi, hi*, comme vous voilà bâti
Ho . . . *Ho, ho*, dit le pere, vous commencez à pénétrer.
Hola. . . *Hola*, ne pressez pas tant. *Hola, ho*, Cocher.
Hon. . . *Hon*, que cela sent bon!
Hou . . . Vieille *hou, hou.* Vieille *ha, ha*
Moi . . . *Moi!* je serois capable d'une telle trahison!
ô . . . . *O!* mon pere! voilà qui est prudemment ordonné.
Oh . . . *Oh!* vrai tout cela n'est rien au prix du fils.
Orça. . . *Orça*, tout de bon, je commence.
Ouf. . . *Ouf!* tu m'étrangles
Patatra . *Patatra*, Monsieur le Duc de Nevers.
Peste . . *Peste!* Madame la Nourrice, comme vous dégoisez.
Pouas. . *Pouas*, vous m'engloutissez le cœur.
Sus . . . *Sus, sus*, chantons tous ensemble, dansons, sautons.
Tu-dieu *Tu-dieu*, vous avez le goût fin.
Zest. . . Il prendra Fontarabie, *zest*, comme il a pris Dole.
Zon. . . Il lui donna un coup de canne, *zon*, & s'enfuit.

ABRÉGÉ
des différens Cas & Circonstances.

On connoît les différens *Cas & Circonstances* en interrogeant, c'est à dire, on lit chaque phrase séparément: ensuite,

Pour trouver le *Nominatif*, on demande ce qui est nommé.
Pour trouver le *Verbe*, on demande ce qu'on affirme du Nominatif.
Pour trouver le *Régime*, on demande ce que le Verbe affirme.
Pour trouver les *Circonstances* de *Lieu*, de *Temps*, de *Maniére* ou de *Raison*, on demande *Où*, *Quand*, *Comment*, *Pourqui* ou *Pourquoi*.

PRINCIPES.

On appelle *Nominatif*, tout ce qui est nommé. (*) (248)

Et

Quand en interrogeant on peut mettre devant ou après un mot,
Qui, *Que* ou *Quoi*.. ce mot régit l'.... *Accusatif*..(*) (232.)
De qui ou *De quoi*... ce mot régit le... *Génitif*....(*) (234.)
A qui ou *A quoi*.... ce mot régit le... *Datif*......(*) (235.)

De plus,

Comme nous n'avons point de termes François qui puissent nous faire connoître l'*Ablatif*, comme nous en avons pour connoître le *Nominatif* & l'*Accusatif*, le *Génitif* & le *Datif*, il sera à propos d'avoir recours aux Circonstances de *Lieu*, de *Temps*, de *Maniére* ou de *Raison*, qui sont très usitées dans notre Langue, & qui tiendront souvent lieu d'*Ablatif*.

Ainsi

Quand en interrogeant on peut mettre devant ou après un mot,
Où........ ce mot marque. Le *Lieu*... (*) (250)
Quand...... ce mot marque. Le *Temps*. . (*) (251.)
Comment.... ce mot marque La *Maniére* (*) (252.)
Pourqui ou *Pourquoi*. ce mot marque... La *Raison*... (*) (253.)
Combien....... ce mot marque Le *Prix*. . (*) (254.)

(*) Et quand c'est un *Verbe*, on le met à l'*Infinitif*.
On parlera du *Vocatif* p. (319) O en est la marque & l'article.

SIN-

SINTAXE FRANÇOISE,
OU
MANIE'RE DE CONNOITRE TOUTES LES PARTIES
D'UN DISCOURS,
Et d'en faire la Construction.

DANS cette Partie la plus intéressante de toutes, on y trouvera la maniére de connoître toutes les parties d'un Discours, & d'en faire la construction. Elle est absolument necessaire, non seulement à ceux qui voudront apprendre la Langue Françoise, mais aussi aux Maîtres ou aux Peres de famille qui voudront l'enseigner sans avoir recours à la Langue Latine. Ceux même qui auront fait une partie de leurs Classes, pourront profiter de la plupart des observations qu'on y a faites, & qui paroissent uniques depuis l'établissement de la Langue.

Comme on n'a point trouvé de preuves pour établir un *Ablatif François*, comme on en a trouvé pour les autres Cas, on n'en parlera point ; mais on rangera au nombre des *Génitifs*, tout ce qui en aura la marque, quoique ce soient des *Ablatifs* en Latin ; & au nombre des *Circonstances*, quand en interrogeant on pourra mettre devant ou après un mot, *Où*, *Quand*, *Comment*, *Pourqui* ou *Pourquoi*, *Combien*.

Le *Vocatif* que l'on connoît en ajoutant l'interjection *ô*, peut aussi se ranger au nombre des Parentheses, Circonstances ou Phrases incidentes. Voyez la Maniére d'enseigner, p. (204.)

Pour avoir une parfaite connoissance des différens Cas & Circonstances, il faut s'attacher à bien connoître chaque proposition, & à la maniére d'interroger. v. p. (228.)

MANIE'RE

de connoître le Nominatif, le Verbe & son Régime, & d'en faire la construction.

CHaque proposition que l'on fait, a un Sujet, un Verbe & un Objet, que j'appellerai *Nominatif*, *Verbe* & *Régime*.

On appelle *Nominatif*, tout ce qui est nommé (248)
On appelle *Verbe*, tout ce qui affirme, & qui se conjugue. (*)
On appelle *Régime*, tout ce que l'on affirme. Par exemple.

Les Sages méprisent *les richesses.*

Interrogez pour connoître les différens *Cas* & *Circonstances.*

Qui est-ce qui est nommé? ce sont . . . { *Les Sages*
Qu'en affirme-t-on? qu'ils . . . . { *Méprisent*
Que méprisent-ils? . . . . { *Les richesses.*

Construction.

Les Sages . . . C'est le *Nominatif*, parce qu'ils sont nommés.

Méprisent . . . Est le *Verbe*, parce que c'est ce qui affirme, & que l'on peut dire; Nous *méprisons*, vous *méprisez*, les Sages *méprisent*. (*)

Les richesses . . C'est l'*Accusatif*, parce qu'on peut dire: *Les Sages méprisent*: *Que* méprisent-ils? *les richesses*. *Que* est la marque de l'Accusatif, *Les* en est l'Article.

Ainsi,

Quand en interrogeant on peut mettre devant ou après un mot,
Qui, *Que* ou *Quoi* . . ce mot régit l' *Accusatif* . . (232)
De qui ou *De quoi* . . . ce mot régit le *Génitif* . . (234)
A qui ou *A quoi* . . ce mot régit le *Datif* . . . (235)

Ma (136)

(*) On connoit aisément qu'il n'y a que le Verbe qui affirme, parce que le Verbe étant ôté, le reste de la phrase n'a aucun Sens.

MA-

MANIÈRE

de connoître l'Adjectif, même quand il tient lieu d'Accusatif, & d'en faire la construction.

On appelle *Adjectif*, la qualité de telle chose ou de telle personne que ce soit. Ou bien : l'Adjectif est un mot qui répond à l'interrogation *Qui est-ce qui est*. Par exemple.

Les femmes sont *humbles*.

Interrogez pour connoître les differens *Cas* & *Circonstances*.

Qui est-ce qui est nommé? ce sont . . . { *Les femmes*
Qu'en affirme-t-on? qu'elles . . . . *Sont*
Que sont elles? . . . . *Humbles*.

Construction.

Les femmes. C'est le *Nominatif*, parce qu'elles sont nommées.

Sont . . . . Est le *Verbe*, parce que c'est ce qui affirme, & que l'on peut dire: Nous *sommes*, vous *êtes*, les femmes *sont*.

Humbles . . C'est l'*Accusatif*, ou l'*Adjectif* des femmes. C'est l'Accusatif, parce qu'on peut dire : *les femmes sont* : *Que* sont elles? *humbles*. De plus, *humble* est Adjectif, parce qu'on peut dire: q. *humble*. (¶)

Il y a des *Adjectifs* qui régissent le Génitif, & d'autres le Datif. Ainsi quand en interrogeant on peut mettre devant ou après un Adjectif,

De qui ou *De quoi* . . . cet Adjectif régit le *Génitif*. (*)
A qui ou *A quoi* . . . cet Adjectif régit le *Datif* (*)

EXEMPLES.

Il est *envieux* du bien d'autrui . . Elle est *indigne* de régner.
Il est *utile* à sa Patrie . . . . Elle est *propre* à combattre.

Mi (137)

(*) Et quand c'est un Verbe, on le met à l'Infinitif.
(¶) La lettre *q.* devant un Adjectif, signifie *Qui est ce qui est*.

MANIE'RE

de faire la construction quand le Verbe se rapporte à deux singuliers.

DEux *Singuliers* valent un *Plurier*; & le Verbe se rapporte à la Personne la plus noble. La premiére est plus noble que la seconde, & la seconde que la troisiéme.

EXEMPLES.

1... La solitude & la retraite nous *détachent* des plaisirs. (*)
2... Rarement l'esprit & la beauté *s'unissent.*
3... Mon frere & moi *lisons* les bons Auteurs.
4... Vous & votre Aîné occupez les premiéres places.

Construction.

1... *La solitude & la retraite*, c'est le Nominatif; *détachent* est le Verbe; *nous* c'est l'Accusatif; *des plaisirs*, c'est le Genitif.

D'où vient que l'on met *détachent* du plurier? *Rép.* parce qu'il se rapporte *à la solitude & à la retraite*, & que deux singuliers valent un plurier.

2... *L'esprit & la beauté*, c'est le Nominatif; *s'unissent* est le Verbe. *rarement*, c'est le Temps. (251)

D'où vient que le Verbe ne change point de terminaison comme il change de personne: car on dit: nous nous *unissons*, vous vous *unissez*, l'esprit & la beauté *s'unissent*? Parce qu'il n'a point de genre; ainsi, que les Nominatifs soient du masculin ou du feminin, le Verbe ne change jamais de terminaison: Il *boit*. Elle *boit*.

3... *Mon frere & moi*, c'est le Nominatif; *lisons* est le Verbe; *les bons Auteurs*, c'est l'Accusatif.

D'où vient que l'on ne dit pas *mon frere & moi lisent*, puisque mon frere est de la troisieme personne? Parce qu'il faut faire rapporter le Verbe à la personne la plus noble: ainsi *moi* étant de la premiere personne, il faut que le Verbe en soit aussi; & on le met du plurier, parce que deux singuliers valent un plurier.

Ms (138)

(*) Interrogez pour connoitre les différens *Cas & Circonstances.*

MANIE'RE

de faire la construction quand l'*Adjectif* se rapporte à deux singuliers.

Deux *Singuliers* valent un *Plurier* ; & l'Adjectif se rapporte au genre le plus noble.
Le masculin est plus noble que le féminin.

EXEMPLES.

1... Ma Tante & ma Cousine sont mal *logées*. (*)
2... Mon Oncle & ma Tante sont mal *logés*.
3... La tapisserie & la toile paroissent *bonnes* ou *mauvaises*.
4... Le drap & la toile paroissent *bons* ou *mauvais*.

Construction

1... *Ma Tante & ma Cousine*, c'est le Nominatif; *sont logées*, est le Verbe; *mal*, c'est la maniére. (252.)
Sont est le Verbe, *logées* est l'Adjectif ou le Participe. *Logée* est Adjectif, parce qu'on peut dire : *Qui est-ce qui est logées*; & Participe, parce que *logées* vient de *loger*.

2... *Mon Oncle & ma Tante*; c'est le Nominatif; *sont logées* est le Verbe; *mal*, c'est la manière.
D'où vient que *logés* est du masculin, puisque *ma Tante* est du féminin ? Parce qu'on fait rapporter l'Adjectif au genre le plus noble. Ainsi *mon Oncle* etant du masculin singulier, il faut ques *logés* en soit aussi; & du plurier, à cause qu'il se rapporte à deux singuliers.

3... *La tapisserie & la toile*, c'est le Nominatif; *paroissent* est le Verbe; *bonnes* ou *mauvaises*, c'est l'Accusatif, ou les Adjectifs *de la tapisserie & de la toile*.

4... *Le drap & la toile*, c'est le Nominatif; *paroissent* est le Verbe; *bons* ou *mauvais*, c'est l'Accusatif, ou les Adjectifs *du drap & de la toile*.
Pourquoi met-on *bons* & *mauvais* du plurier? Parce que deux singuliers valent un plurier. Pourquoi du masculin? Parce qu'on le fait rapporter au genre le plus noble.

Ma. (139)

(*) Interroger pour connoître les différens *Cas* & *Circonstances*.

MA-

MANIÈRE

de connoître l'*Accusatif pur*, & d'en faire la construction.

QUand en interrogeant on peut mettre *Qui*, *Que* ou *Quoi*, devant ou après un mot, ce mot régit l'Accusatif; Et quand c'est un *Verbe*, on le met à l'*Infinitif*.

EXEMPLES.

1... Nous verrons *le Roi*, *la Reine* & *les Princes*.
2... Nous verrons *le Soleil*, *la Lune* & *les Etoiles*.
3... Les esprits foibles doivent *prendre* conseil des Sages.

Interrogez pour connoître les differens *Cas* & *Circostances*.

Qui est ce qui est nommé? c'est	*Nous*
Qu'en affirme-t-on? que nous	*Verrons*
Qui verrons nous?	*Le Roi*.

Construction.

1... *Nous* c'est le Nominatif; *verrons* est le Verbe; *le Roi*, *la Reine* & *les Princes*, c'est l'Accusatif, parce qu'on peut dire: *Nous verrons*: *Qui* verrons-nous? *Le Roi*, *la Reine* &c. (*)

2... *Nous*, c'est le Nominatif; *verrons* est le Verbe; *le Soleil*, *la Lune* & *les Etoiles*, c'est l'Accusatif, parce qu'on peut dire; *Nous verrons*: *Que* verrons-nous? *Le Soleil*, *la Lune* & *les Etoiles*. (*)

3... *Les esprits foibles*, c'est le Nominatif; *doivent* est le Verbe; *prendre* est un autre Verbe à l'Infinitif; *conseil*, c'est l'Accusatif; *des Sages*, c'est le Genitif.

Quoique *prendre* soit à l'Infinitif, il tient cependant lieu d'Accusatif, car on peut dire: *Les esprits foibles doivent*: *Que* doivent-ils? *prendre*. Prendre *Quoi*?

Ma (140)

(*) L'*Accusatif pur* a la marque & l'article de l'*Accusatif*.
Qui, *Que* ou *Quoi* . . . . sont la marque de l'*Accusatif*;
Le *La* ou *Les* . . . . . . en sont les . . . . *Articles*.
Qui marque la personne *Que* & *Quoi* marquent la chose.

MA-

MANIE'RE

de connoître l'*Accusatif partitif*, & d'en faire la construction.

L'*Accusatif partitif* n'a que la marque de l'Accusatif & l'Article du Génitif, quand on ne parle pas de toute l'espece dont on traite. Dites de même du Nominatif.

EXEMPLES.

1... *Des termes bas* deviennent quelquefois piquans.
2... On trouve *des hommes prudens & sages.*

Interrogez pour connoître les différens *Cas & Circonstances.*

Qu'est-ce qui est nommé? ce sont . . .	*Des termes bas*
Qu'en affirme-t-on? qu'ils	*Deviennent*
Que deviennent-ils?	*Piquans*
Quand le deviennent-ils?	*Quelquefois.*

Construction.

1... *Des termes bas*, c'est un Nominatif partitif, parce qu'on ne parle pas de tous les termes bas, mais d'une partie seulement; *deviennent* est le Verbe; *piquans*, c'est l'Accusatif; *quelquefois*, c'est le Temps.

2... *On*, c'est le Nominatif; *trouve* est le Verbe; *des hommes prudens & sages*, c'est un Accusatif partitif. (*)

Pourquoi se sert on plutôt de l'Article du Genitif qui est *des*, que de celui de l'Accusatif qui est *les*?

Réponse: Parce qu'on n'entend pas parler ici *de tous les hommes prudens & sages*, mais d'une partie seulement.

Quand on dit *les hommes prudens & sages*, on entend parler de la plupart de ces hommes là. Mais quand on dit *des hommes prudens & sages*, on n'entend parler que de quelques uns.

Ma. (141.)

(*) *L'accusatif partitif* a la marque de l'Accus. & l'article du Génitif.
Qui, *Que* ou *Quoi* . . sont la marque de l'*Accusatif*;
Du, *De* ou *Des* . . . sont les Articles du *Génitif*. (325.)
Qui marque la personne. *Que* & *Quoi* marquent la chose.

MANIE'RE.

de connoître le *Génitif pur*, & d'en faire la construction.

QUand en interrogeant on peut mettre *De qui* ou *De quoi*, devant ou apres un mot, ce mot regit le *Génitif*; Et quand c'est un *Verbe*, on le met à l'*Infinitif*.

EXEMPLES.

1... Nous parlerons *du Roi*, *de la Reine* & *des Princes*.
2... Nous parlerons *du Soleil*, *de la Lune* & *des Etoiles*.
3... Le refus *des louanges* est un désir *d'être loué* deux fois.

Interrogez pour connoître les différens *Cas* & *Corconstances*:

Qui est-ce qui est nommé? c'est . . .	*Nous*
Qu'en affirme-t-on? que nous . . .	*Parlerons*
De qui parlerons-nous?	*Du Roi* (*)

Construction.

1... *Nous*, c'est le Nominatif; *parlerons* est le Verbe; *du Roi*, *de la Reine & des Princes*, c'est le Génitif; parce qu'on peut dire: *Nous parlerons: De qui* parlerons-nous? *du Roi*, *de la Reine* & *des Princes*. (*)
2... *Nous*, c'est le Nominatif; *parlerons* est le Verbe; *du Soleil*, *de la Lune & des Etoiles*, c'est le Génitif, parce qu'on peut dire: *Nous parlerons: De quoi* parlerons nous? *du Soleil*, *de la Lune & des Etoiles*. (*)
3... *Le refus des louanges*, c'est le Nominatif; *est* est le Verbe; *un desir*, c'est l'Accusatif; *d'être loué* est un autre Verbe à l'Infinitif. Quoique *être loué* soit à l'Infinitif, il tient cependant lieu d'un Génitif; car on peut dire: Un desir *De quoi*: un desir *d'être loué*.

Ma (142)

(*) Le *Génitif pur* a la marque & l'Article du Génitif.
De qui ou *De quoi* . . . sont la marque du *Génitif*;
Du, *De* & *Des* . . . en sont les . . *Articles* (325.)
De qui marque la personne. *De quoi* marque la chose.

MA-

MANIERE

de connoître le *Datif*, & d'en faire la construction.

QUand en interrogeant on peut mettre *A qui* ou *A quoi*, devant ou après un mot, ce mot régit le *Datif*; Et quand c'est un *Verbe*, on le met à l'*Infinitif*.

EXEMPLES.

1... Nous parlerons *au Roi*, *à la Reine* & *aux Princes*.
2... Cette qualité convient *au Soleil*, *à la Lune* & *aux Etoiles*.
3... Tout l'esprit d'un Auteur consiste *à bien définir*.

Interrogez pour connoître les différens *Cas* & *Circonstances*.

Qui est-ce qui est nommé? c'est . .	*Nous*
Qu'en affirme-t on? que nous . .	*Parlerons*
A qui parlerons-nous?	*Au Roi*. (*)

Construction.

1... *Nous*, c'est le Nominatif; *parlerons* est le Verbe; *au Roi*, *à la Reine & aux Princes*, c'est le Datif, parce qu'on peut dire: *Nous parlerons*. *A qui* parlerons-nous? *au Roi*, *à la Reine & aux Princes*.

2... *Cette qualité*, c'est le Nominatif: *convient* est le Verbe; *au Soleil*, *à la Lune & aux Etoiles*, c'est le Datif, parce qu'on peut dire: *Cette qualité convient*: *A quoi* convient-elle? *au Soleil*, *à la Lune & aux Etoiles*. (*)

3... *Tout l'esprit d'un Auteur*, c'est le Nominatif (330;) *consiste* est le Verbe; *à bien définir*, c'est un autre Verbe à l'Infinitif. Quoique *à définir* soit à l'Infinitif, il tient cependant lieu de Datif, car on peut dire: Consiste *A quoi*: Consiste *à bien définir*.

Ma (243.)

(*) Le *Datif* a la marque & l'Article du Datif,
A qui ou *A quoi* . . . font la marque du *Datif*;
Au, *A*, *Aux* . . . en font les *Articles*. (325.)
A qui marque la personne. *A quoi* marque la chose.

ere:

1ere MANIE'RE
de faire la construction des Articles indéfinis *de & à*.

Après un mot qui régit l'Accusatif, on met *de* devant un Adjectif, & *des* devant un Substantif, quand on ne parle pas de toute l'espece dont on traite. Sinon, on met *le*, *la* ou *les*.

EXEMPLES.

1... Le moindre progrès peut causer *de grandes esperances*.
2... Nous devons nous preparer *à de fâcheuses disgraces*.

Interrogez pour connoître les differens *Cas & Circonstances*.

Qu'est ce qui est nommé? c'est..	*Le moindre progrès*
Qu'en affirme-t-on? qu'il . . .	*Peut*
Que peut il?	*Causer*
Causer *Quoi*? (*).	*De grandes esperances*.

Construction

1... *Le moindre progrès*, c'est le Nominatif; *peut* est le Verbe; *causer* est un autre Verbe à l'infinitif: *de grandes esperances* ou *des esperances grandes*, c'est un Accusatif partitif; parce qu'il n'y a que la marque de l'Accusatif qui est *Quoi*, & l'article du Génitif qui est *de*.

De devant un Adjectif, marque le plurier; A moins que le mot n'en ait pas Dites de même de l'Article *A*.

2... *Nous*, c'est le Nominatif; *devons* est le Verbe; *préparer* est un autre Verbe à l'Infinitif; *nous mêmes*, c'est l'Accusatif; *à de fâcheuses disgraces*, ou *à des disgraces fâcheuses*, c'est un Datif partitif.

Si on vouloit parler de toute l'espece dont on traite, on diroit: Nous devons nous préparer *aux disgraces les plus fâcheuses*.

Ma (144)

(*) L'*Accusatif partitif* a la marque de l'Accus. & l'article du Génitif.
Qui, *Que* ou *Quoi*: . . . sont la marque de l'*Accusatif*;
Du, *De* ou *Des* . . . . sont les Articles du *Génitif* (325)
Qui marque la personne. *Que* & *Quoi* marquent la chose.

2me.

2de MANIE'RE
de faire la construction de l'Article indéfini *de*.

APrès un mot qui régit le Génitif, on met *de* devant un Substantif comme devant un Adjectif, quand on ne parle pas de toute l'espece dont on traite. Sinon, on met *du*, *de la* ou *des*.

EXEMPLES.

1. . . Vous serez capables *de grandes choses*, & *de choses médiocres*.
2. . . Pour les Emplois, on a besoin *d'amis & de réputation*.

Interrogez pour connoître les différens *Cas* & *Circonstances*.

Qui est ce qui est nommé? c'est . . .	*Vous*
Qu'en affirme t on? que vous . . .	*Serez*
Que serez-vous?	*Capables*
Capables *De quoi?*	*De grandes choses.*

Construction.

1. . . *Vous*, c'est le Nominatif, *serez* est le Verbe; *capables*, c'est l'Accusatif ou l'Adjectif de vous; *de grandes choses*, & *de choses médiocres*, ce sont deux Génitifs partitifs.

Pourquoi met on plutôt l'article *de*, que l'article *des*? Parce qu'on ne dit pas que vous serez capables de toutes les grandes choses, ni de toutes les choses mediocres, mais d'une partie seulement.

2. . . *On*, c'est le Nominatif; *a* est le Verbe; *besoin*, c'est l'Accusatif, *d'amis* & *de réputation*, ce sont deux Genitifs partitifs; *pour les Emplois*, c'est la raison. On auroit pu dire: *pour* est une préposition; *les Emplois*, c'est son régime.

De marque le plurier après un mot qui régit le Génitif. A moins que le mot n'ait pas de plurier.

Ma (45)

Du & *Des* . . sont les Articles définis du *Génitif*.
De . . . est l'article indéfini ou partitif du même *Genit.*
Du, *De* & *Des* . . deviennent articles partitifs devant tout autre *Cas*.

3me

3me MANIE'RE

de faire la construction des Articles indéfinis *de* & *à*.

DEvant ou *Après* un mot qui marque le singulier ou le plurier, après *ne* & *point*, on se sert des Articles indefinis *de* & *à*. Excepté *bien* & *la plupart*.

Le Stile.

1... On ne trouve guere *d'amis* véritables & sinceres.
2... L'homme d'esprit remarque mille choses *à ses côtés*.
3... Les contes qui se débitent, ne vous font point *d'honneur*.

Le Sens littéral.

1... On trouve *des amis* véritables & sinceres.
2... L'homme d'esprit remarque mille choses *aux côtés de lui*.
3... Les contes qui se débitent, vous font *honneur*.

Construction.

1... *On* c'est le Nominatif; *trouve* est le Verbe; *des amis véritables & sinceres*, c'est un Accusatif partitif; *ne* est un Adverbe qui marque la Négation; *guere* en est un autre qui marque la quantité.

Pourquoi met-on *amis* du plurier? parce que *guere* le marque. Pourquoi *de* plutôt que *des*? parce qu'après un mot qui marque le plurier, on se sert de l'article indéfini.

2... *L'homme d'esprit*, c'est le Nominatif; *remarque* est le Verbe; *mille choses*, c'est l'Accusatif; *à ses côtés*, ou *aux côtés de lui-même*, c'est le Lieu.

Pourquoi met-on *côtés* du plurier? parce que *ses* le marque. Pourquoi *à* plutôt que *aux*? parce que devant un mot qui marque le plurier, on se sert de l'article indéfini.

3... *Les contes qui se débitent*, c'est le Nominatif; *font* est le Verbe; *honneur*, c'est l'Accusatif; *à vous*, c'est le Datif; *ne* & *point* qui restent, sont deux Adverbes qui marquent la négation

Pourquoi met-on l'article du Génitif après *point*? parce que ce mot-là pris séparément, régit le Genitif; car on dit: Point *de quoi*: Point *d'honneur*.

MA-

MANIE'RE
de faire la construction quand on parle Impersonnellement.

ON se sert souvent de la particule *On* ou *L'on*, quand on parle Impersonnellement.

On appelle *parler Impersonnellement*, quand le Nom n'atif ne dit pas précisément ce qui est nommé; & alors le Verbe se met de la troisiéme personne du singulier.

Il faut se servir de *On*, au commencement d'un discours, & quand il est à la suite d'un mot qui commence par une consonne

Et de *L'on*, quand il est à la suite d'un mot qui finit par une voyelle, pourvu que le mot suivant ne commence pas par une l: mais la regle la plus sûre, c'est de consulter l'oreille.

EXEMPLES.

1. . . *On* punit les méchans *quand on* les trouve.
2. . . *On* voit des gens *qu'on* loue, & que l'*on* flate.

Interrogez pour connoître les différens *Cas & Circonstances*.

Qui est-ce qui est nommé? *On* parle Impersonnellement.
Qu'affirme-t-on? que l' . . . On *punit*
Qui punit-on? . . . . *Les méchans*
Quand les punit-on? . . . . *Quand on les trouve*.

Construction.

1. . . *On*, c'est le Nominatif; *punit* est le Verbe; *les méchans*, c'est l'Accusatif; *quand on les trouve*, c'est le Temps.

 Pour abréger, on pourroit dire: *On punit les méchans*, c'est la phrase principale; *quand on les trouve* c'est l'incidente.

2. . . *On voit des gens*, c'est la phrase principale; *lesquelles gens on loue*, c'est l'incidente; *lesquelles gens on flate*, c'en est une autre; l'*l* qui reste, ôte l'équivoque.

On voi évidemment en tournant la phrase par le Sens littéral, que l'*l* s'éclipse, pour ainsi dire, & qu'on ne l'admet que pour éviter le bâillement que cause la rencontre de deux Voyelles.

MANIE'RE

de faire la construction de l'Adjectif sans Substantif.

L'*Adjectif* sans Substantif se met du masculin singulier, & le Verbe de la troisiéme personne.

On le nomme *Adjectif sans Substantif*, parce qu'il n'a pas de Nom auquel il puisse se rapporter.

EXEMPLES.

1... Il est *glorieux* de combattre pour sa Patrie.
2... Nous trouvons souvent *amer* ce qui est *doux*.

Interrogez pour connoître les differens *Cas* & *Circonstances*.

Qu'est-ce qui est nommé? On parle Impersonnellement.

Qu'affirme-t-on? qu'	Il *est*
*Qu'*est-il?	*Glorieux*
Glorieux *De quoi?*	*De combattre*
Combattre *Pourquoi?*	*Pour sa Patrie.*

Construction

1... *Il*, c'est le Nominatif; *est* est le Verbe; *glorieux*, c'est l'Accusatif, ou un Adjectif sans Substantif (*); *de combattre* est un autre Verbe qui est à l'Infinitif; *Pour sa Patrie*, c'est une circonstance de raison (253)

2.. *Nous trouvons souvent amer ce, cela, cette chose ou ces choses*, c'est la phrase principale; *qui est doux laquelle chose est douce*, ou *lesquelles choses sont douces*, c'est l'Incidente, liée à la principale par le Pronom *qui*.

Ensuite on repete: *Qui est-ce qui est* amer, ou *Qui est-ce qui est* doux & comme on ne nomme pas la chose qui est amere ou douce, on les met du masculin singulier.

Ma. (148.)

(*) Pour sçavoir à quoi se rapporte un Adjectif, on repete *Qui est ce qui est* Et quand la chose ou la personne ne sont pas nommées, on dit que c'est un Adjectif sans Substantif, un Adjectif qui ne change point de terminaison.

MA-

MANIE'RE
de faire la construction du Pronom *Leur.*

Leur Datif devant un Verbe, n'a jamais d'*s*; & ailleurs on prévoit s'il se rapporte à un singulier ou à un plurier.

Le Stile.

1... Les Justes vivront éternellement, le Seigneur *leur* réserve *leur* récompense.

2... L'orgueil des Grands paroît jusqu'après *leur* mort, en la pompe de *leurs* funérailles.

3... La valeur de nos Ancêtres étoit heroïque: nous *leur* ressemblerions si nous imitions *leur* sagesse & *leurs* vertus.

Le Sens littéral.

1... Les Justes vivront éternellement. Le Seigneur réserve *aux Justes* la récompense *qu'ils méritent.*

2... L'orgueil des Grands paroit jusqu'après la mort *des Grands*, en la pompe des funérailles *des Grands.*

3... La valeur de nos Ancêtres étoit héroïque. Nous ressemblerions *à nos Ancêtres*, si nous imitions la sagesse & les vertus *de nos Ancêtres.*

Demandes.

1... D'où vient que le premier *leur* ne se rapporte pas, puisqu'il tient la place des *Justes*? Parce que son Substantif n'est pas exprimé, ou qu'il en est éloigné. (*)

2... D'où vient que le premier *leur* n'a point d'*s*, & que le second en a une? Parce que le premier *leur* est devant un Substantif qui est du singulier, & que le second *leur* est devant un Substantif qui est du plurier. (*)

3... Le premier *leur* est indéclinable, parce qu'il est devant un Verbe. On doit alors le considerer comme un Adjectif sans Substantif, comme un Adjectif qui ne se rapporte point.

Le second & le dernier *leur* sont Adjectifs, parce qu'ils sont devant des Substantifs auxquels ils se rapportent.

Ma. (149.)

(*) *Leur* ne se rapporte jamais au Nom dont il tient la place, mais il est toujours Adjectif de celui devant lequel il est.

MANIE'RE

de faire la construction des Articles & des Pronoms *le, la, les.*

LEs Articles *le, la, les*, suivent le genre & le nombre du Substantif auquel ils se rapportent; & ils ne sont Pronoms, que quand ils tiennent la place d'un ou de plusieurs Noms.

Le Stile.

1... La nature fait *le mérite*, & la fortune *le* met en œuvre. (*)
2... Plus on cherche *la réputation*, moins on *la* trouve.
3... La bonne fortune fait *les flateurs*: l'adversité *les* découvre.

Le Sens littéral.

1... La nature fait *le mérite*. La fortune met *le mérite* en œuvre.
2... Plus on cherche *la réputation*, moins on trouve *la réputation*.
3... La bonne fortune fait *les flateurs*. L'adversité découvre *les flateurs*.

Raisonnement.

1... Le premier *le* est Article, parce qu'il marque le masculin; & le second est Pronom, parce qu'il tient la place *du mérite*.
2... Le premier *la* est Article, parce qu'il marque le féminin; & le second est Pronom, parce qu'il tient la place *de la réputation*.
3... Le premier *les* est Article, parce qu'il marque le plurier; & le second est Pronom, parce qu'il tient la place *des flateurs*.

Construction.

1... *La nature fait le mérite*, c'est une proposition; *la fortune met le mérite en œuvre*, c'en est une autre; *&* qui reste, est une conjonction qui lie ces deux propositions.
2... *On cherche la reputation*, c'est une proposition; *on trouve la réputation*, c'en est une autre; *plus* & *moins* qui restent, sont deux conjonctions qui lient ces deux phrases.
3... *La bonne fortune*, c'est le Nominatif; *fait* est le Verbe; *les flateurs*, c'est l'Accusatif. De meme, *l'adversité*, c'est le Nominatif; *découvre* est le Verbe; *les flateurs*, c'est &c.

Ma. (150.)

(*) *Le, La, Les*, marquent ordinairement le Nominatif quand ils régissent, & l'Accusatif quand ils sont régis. (325.) Interrogez pour connoître les differens *Cas & Circonstances.*

MA-

MANIE'RE

de faire la construction du Pronom *Le*, quand il tient lieu d'Adjectif.

Le Pronom *le* est indéclinable, ou ne se rapporte point, quand il tient la place d'un ou de plusieurs Adjectifs.

Le Stile.

1... Les meilleurs naturels deviennent *durs*, quand ils se laissent gouverner par des gens qui *le* sont.

2... Si certaines irrégularités sont *élégantes* dans la prose, elles *le* sont encore plus dans la poésie.

Le Sens littéral.

1... Les meilleurs naturels deviennent *durs*, quand ils se laissent gouverner par des gens qui sont *cela*, ou qui sont *durs*. (†)

2... Si certaines irrégularités sont *élégantes* dans la prose, elles *le* sont encore plus, elles sont encore plus *cela*, ou elles sont encore plus *élégantes* dans la poésie. (*)

Construction.

1... *Les meilleurs naturels deviennent durs*, c'est la phrase principale; *quand ils se laissent gouverner par des gens* qui *le* sont, qui sont *cela*, ou qui sont *durs*, c'est l'Incidente. Ainsi, *cela* étant du masculin singulier parce que son Substantif n'est pas exprimé, il faut que le Pronom *Le* en soit aussi puisqu'il en tient la place; c'est ce que les Latins appellent le *neutre*, ou le *genre neutre*.

2... *Certaines irrégularités sont élégantes dans la prose*, c'est une proposition; *certaines irrégularités le sont encore plus*, sont encore plus *cela*, ou sont encore plus *élégantes* dans la poésie, c'en est une autre. *Si* qui reste, est une conjonction qui lie ces deux propositions, que l'on nomme espéce de période, ou période incomplette. Ma. (151.)

(*) Ce qui se dit du plurier, se dit aussi du singulier. Par exemple. Une *méchante* femme *le* seroit moins, seroit moins *cela*, ou seroit moins *méchante*, si elle n'avoit aucune bonté.

Interrogez pour connoître les différens *Cas* & *Circonstances*.

MANIE'RE
de faire la construction du Pronom *Se*, écrit avec une *S*.

SE avec une *S* devant un Verbe, sert de *Régime*. Ou-bien: *Se* avec une *s*, se tourne par *me* ou *nous*.

Le Stile.

1... L'homme *se* plait à cultiver la terre.
2... Les femmes *se* nuisent reciproquement.
3... Un Juge peut *se* faire respecter par sa dignité.

Le Sens littéral.

1... L'homme plait *lui-même* à cultiver la terre.
2... Les femmes nuisent réciproquement, *à elles mêmes*.
3... Un Juge peut faire respecter *lui-même* par sa dignité.

Construction.

1... Pour abréger, on dira: *L'homme*, c'est le Nominatif; *se plait* est le Verbe, parce qu'on dit: Je *me* plais, tu *te* plais, l'homme *se* plait. *A cultiver*, est un autre Verbe à l'Infinitif; *la terre*, c'est l'Accusatif.

On sçait qu'il n'y a que *plait* qui soit Verbe, & qui se conjugue; & que *se* est le régime de *plait*, & qu'il ne se conjugue pas. (*)

2... *Les femmes* c'est le Nominatif; *se nuisent* est le Verbe; parce qu'on dit: Nous *nous* nuisons, vous *vous* nuisez, les femmes *se* nuisent. *Réciproquement*, c'est la maniére.

On auroit pu dire: *Les femmes*, c'est le Nominatif; *nuisent* est le Verbe; *se* ou *à elles-mêmes*, c'est le Datif, mais cela auroit été beaucoup plus embarrassant.

3... *Un Juge*, c'est le Nominatif; *peut* est le Verbe; *se faire respecter* ou *faire respecter lui même*, ce sont deux Verbes à l'Infinitif; *par sa dignité*, c'est la maniére. Ou-bien: *Par* est une préposition; *sa dignité*, c'est son régime ou l'Accusatif. (257.)

Ma. (152.)

(*) *Se* est de tout genre & de tout nombre, & tient lieu d'Accusatif ou de Datif: Il *se* plaint, Elle *se* plaint. Ils *se* nuisent Elles *se* &c.

MANIE'RE

de faire la construction du Pronom *Ce*, écrit avec un C.

CE avec un C devant un Verbe, sert de Nominatif. Ou-bien: *Ce* avec un *c*, démontre: *ce, cette, ces.*

Le Stile.

1... *Une* des choses que les hommes ignorent le plus, c'est que l'on n'est jamais né pour exceller en deux choses. (*)

2... Il se trouve à la Cour de *vrais mérites*, des *hommes sages*, mais *ce* ne sont pas les meilleurs Courtisans. (*)

3... Il y a des *Dames* nées inaccessibles, & *ce* sont précisément celles de qui les autres ont besoin. (*)

4... Un bel esprit ne rejette point *ce* qui se présente, mais il va chercher *ce* qui ne se présente point. (*)

Le Sens littéral

1... *Une* des choses que les hommes ignorent le plus, *cette chose* est que l'on n'est jamais né pour exceller en deux choses. (*)

2... Il se trouve à la Cour de *vrais mérites*, des *hommes sages*, mais *ces hommes sages* ne sont pas les meilleurs Courtisans.

3... Il y a *des Dames* nées inaccessibles, & *ces Dames* sont précisément celles de qui les autres ont besoin.

4... Un bel esprit ne rejette point *ce*, ou *les choses* qui se présentent, mais il va chercher *ce*, ou *les choses* qui ne se présentent point.

Singulier.		*Pluriel.*	
Masculin.	Feminin.	Masculin.	Feminin.
Ce	*Cette*	Ces	Ces
de Ce	de *Cette*	*de* Ces	*de* Ces
à Ce.	*à Cette.*	*à* Ces.	*à* Ces.

Ma (153)

(*) *Ce* est Adjectif, quand il est immédiatement devant son Substantif. *Ce* garçon, *cette* fille, *ces* hommes, *ces* femmes. Mais *ce* est indeclinable, quand il est éloigné de son Substantif.

MANIE'RE

de faire la construction du Pronom *Ses*, écrit avec une *S*.

SEs avec une *S*, marque le plurier, & tient la place d'un singulier : *Son*, *Sa*, *Ses*.

Le Stile.

1... Mon ami abandonne *ses* biens à *ses* Créanciers. (*)
2... Le sage soumet *ses* passions & *ses* desirs à la volonté divine.

Manière de tourner.

1... Mon ami abandonne *son* bien, *ses* biens, ou les biens *de lui-même.*
2... Le Sage soumet *sa* passion & *son* desir à la volonté divine.

Construction.

1... *Mon ami*, c'est le Nominatif; *abandonne* est le Verbe; *son bien*, *ses biens*, ou *les biens de lui-même*, c'est l'Accusatif; *à son Créancier*, *à ses Créanciers*, ou *aux Créanciers de lui même*, c'est le Datif.

2... *Le Sage*, c'est le Nominatif; *soumet* est le Verbe; *sa passion & son desir*, *ses passions & ses desirs*, ou *les passions & les desirs de lui-même*, c'est l'Accusatif: *à la volonté divine*, c'est le Datif.

On n'est point embarrassé pour écrire *son* & *sa*, parce qu'il n'y a que l'*s* qui puisse former ces deux Silabes. Mais on est embarrassé pour écrire *ses*, parce que le *c* & l'*s* forment le même Son devant *e*, *i*. (*)

Singulier.		*Plurier.*	
Masculin.	Féminin.	Masculin.	Féminin.
Son	*Sa*	Ses	Ses
de *Son*	de *Sa*	*de* Ses	*de* Ses
à *Son.*	à *Sa.*	*à* Ses.	*à* Ses.

Ma. (154.)

(*) Pour n'être point embarrassé, il faut supposer du singulier, le Nom qui est après *ses*. Par exemple : *Mon frere aime ses amis.* On peut supposer, & dire : *Mon frere aime son ami.*

MA-

MANIE'RE

de faire la construction du Pronom *Ces*, écrit avec un C.

CEs avec un C, marque le plurier, & en tient la place. Ou-bien: *Ces* avec un *c*, démontre: *ce, cette, ces.*

Le Stile.

1. . . *Ce* palais, *ces* jardins, *ces* belles eaux vous enchantent. (*)
2. . . *Ces* petites pertes obligerent Alexandre de séparer *ses* troupes.

Maniére de tourner.

1. . . *Ce* palais, *ce* jardin, *cette* belle eau vous enchantent.
2. . . *Cette* petite perte obligea Alexandre de séparer *sa* troupe.

Construction.

1. . . *Ce palais, ce jardin, ces jardins*, ou *les jardins lesquels je vous fais voir*: de même, *cette belle eau, ces belles eaux*, ou *les belles eaux lesquelles je vous montre*, tout cela est le Nominatif; *enchantent* est le Verbe; *vous*, c'est l'Accusatif.
2. . . *Cette petite perte, ces petites pertes*, ou *les pertes desquelles on vient de parler*, tout cela est le Nominatif; *obligerent* est le Verbe; *Alexandre*, c'est l'Accusatif; *de séparer* est un autre Verbe à l'Infinitif; *sa troupe, ses troupes*, ou *les troupes de lui même*, c'est l'Accusatif.

Ses avec une *s* ayant le même Son que *Ces* avec un *c*, il n'y a que le Principe qui me fasse préferer l'*s* au *c*, ou le *c* à l'*s*. (*)

Singulier.		*Plurier.*	
Masculin.	Féminin.	Masculin.	Féminin.
Ce	*Cette*	Ces	Ces
de *Ce*	de *Cette*	*de* Ces	*de* Ces
à *Ce.*	à *Cette.*	*à* Ces.	*à* Ces.

Ma. (155)

(*) Pour n'être point embarrassé, il faut supposer du singulier, le Nom qui est après *ces*: *ces jardins, ces belles eaux* vous enchantent. On peut supposer, & dire: *ce jardin, cette belle eau* vous enchantent.

MANIE'RE

de connoître le *Nominatif repeté*, & d'en faire la construction.

ON appelle *Nominatif*, tout ce qui est nommé; Et quand c'est un *Verbe*, on le met à l'*Infinitif*.

Le Stile.

1... C'est aimer ses amis que de *les avertir en secret*. Ou bien:
2... *Aimer ses amis*, c'est les avertir en secret. (*)

Le Sens littéral.

1... *Avertir ses amis en secret*, est les aimer. Ou bien:
2... *Aimer ses amis*, est les avertir en secret. (330.)

Interrogez pour connoître les différens *Cas* & *Circonstances*.

Qu'est-ce qui est nommé? c'est . . . *Avertir ses amis en secret*
Qu'en affirme-t-on? que c' . . . *Est*
*Qu'*est-ce que c'est? c'est. . . . *Aimer*
Aimer *Qui*? . . . . *Ses amis*.
Ce qui reste, est ce qu'on appelle . . Nominatif repeté. (*)

Construction.

1... *Avertir ses amis en secret*, c'est le Nominatif; *est* est le Verbe; *aimer* est un autre Verbe à l'Infinitif; *les*, c'est à dire, *ses amis*, c'est l'Accusatif.

On sçait qu'il n'y a que *avertir* qui soit au Nominatif, & que *ses amis* & *en secret* en sont les modificatifs. Mais pour abréger, on dira que les régimes du Nominatif, seront censés être au Nominatif. (330.)

Ou bien:

2... *Aimer ses amis*, c'est le Nominatif; *est*, c'est le Verbe; *avertir* est un autre Verbe à l'Infinitif; *les*, c'est à dire, *ses amis*, c'est l'Accusatif; *en secret*, c'est une Circonstance de manière. (252.)

Ma (156.)

(*) Ce demande ordinairement *que*; mais si le Nominatif principal étoit devant *ce*, on sous-entendroit *que* & *de*.

MA-

MANIE'RE
de connoître l'*Impératif*, & d'en faire la construction.

LE *Verbe à Impératif* commande, ordonne.

Il n'a de Nominatif qu'à la troisiéme Personne du singulier & du plurier, précédé d'un *Que*.

EXEMPLES.

1... *Vas* avec celui qui est sage & prudent. (*)
2... *Que* ta Sœur *aille* avec celle qui est sage & prudente.
3... *Allons* avec ceux qui sont sages & prudens.
4... *Allez* avec celles qui sont sages & prudentes.
5... *Que* vos freres *aillent* avec ceux qui sont sages & prudens.

Construction.

1... *Vas*, c'est le Verbe; *avec celui qui est sage & prudent*, *avec* est une préposition, *celui qui est sage & prudent*, c'est son régime ou l'Accusatif. (257. & 330.)

Vas, c'est le Verbe *aller* qui est à l'Imperatif, parce que l'on commande, & que l'on peut dire: *vas*, *qu'il aille*, & au plurier: *allons*, *allez*, *qu'ils aillent*.

2... *Que ta Sœur aille avec celle-là*, c'est la phrase principale; *qui*, ou *laquelle est sage & prudente*, c'est l'incidente.

Pourquoi met-on *aille* plutôt que *va?* Parce que la phrase principale est sous entendue; car c'est comme si l'on disoit: *priez*, *ordonnez*, *commandez* ou *dites à votre Sœur qu'elle aille avec celle qui est sage & prudente.* Ceci se prouvera mieux en parlant du Subjonctif. (274.)

3... *Allons avec ceux-là*, c'est la phrase principale; *qui*, ou *lesquels sont sages & prudens*, c'est l'incidente.

Qu'est-ce que c'est qu'*allons*? c'est le Verbe *aller* qui est à l'Impératif, parce que l'on commande, & que l'on peut dire; *allons*, *allez*, *qu'ils aillent*.

Ma (157)

(*) On demande pourquoi le Verbe à l'Impératif n'a pas de premiére Personne au singulier? Parce qu'il est inutile de se commander quelque chose, on n'a qu'à le faire.

MANIE'RE

de connoître les circonstances de *Lieu*, & d'en faire la construction.

QUand en interrogeant on peut mettre *Où*, devant ou après un mot, ce mot marque le *Lieu*;
Et quand c'est un *Verbe*, on le met à l'*Infinitif*.

EXEMPLES.

1... La vérité nous éloigne *de l'erreur & du mal*.
2... La plupart des Sauvages habitent *les bois*.
3... On est toujours assis *à l'Amphithéatre & aux Loges*.
4... Nous souffrirons *ici* des peines éternelles.
5... Vous irez *jusqu'aux Pays les plus reculés & les plus sauvages*.

Interrogez pour connoître les différens *Cas* & *Circonstances*.

Qu'est-ce qui est nommé? c'est ... *La vérité*
Qu'en affirme-t-on? qu'elle ... *Eloigne*
Qui éloigne-t-elle? ...... *Nous*
D'où nous éloigne-t-elle? ... *De l'erreur & du mal.*

Construction.

1... *La vérité*, c'est le Nominatif; *éloigne* est le Verbe; *nous*, c'est l'Accusatif; *de l'erreur & du mal*, c'est le Lieu. (*)
2... *La plupart des Sauvages*, c'est le Nominatif; *habitent* est le Verbe; *les bois*, c'est le Lieu, parce qu'on peut dire: *la plupart des Sauvages habitent*: *Où* habitent-ils? *les bois*. (*)
3... *On*, c'est le Nominatif; *est assis* est le Verbe; *à l'Amphithéatre & aux Loges*, c'est le Lieu, parce qu'on peut dire: *on est assis*: *Où* est-on assis? *à l'Amphithéatre & aux Loges*; *toujours* est une circonstance de Temps.

Ainsi,

(*) Le, La, Les ... marquent le .. *Nominatif* ou l'*Accusatif*. (†)
Du, *De*, *Des* .. marquent le ... *Génitif*. (†)
Au, *A*, *Aux* ... marquent le .. *Datif*. (†)

Ma. (158.)

(†) Et quand on peut mettre *Où*, ils marquent le *Lieu*.

MA-

MANIE'RE

de connoître les circonstances de *Temps*, & d'en faire la construction.

QUand en interrogeant on peut mettre *Quand*, devant ou après un mot, ce mot marque le *Temps*; Et quand c'est un *Verbe*, on le met à l'*Infinitif*.

EXEMPLES.

1... Les Apôtres reçurent le Saint Esprit *le jour de la Pentecôte*.
2... Ces choses sont arrivées *du Regne de Louis Quatorze*.
3... On se résoud *à Pâques*, de pardonner à ses ennemis.
4... Les Etats suivent *souvent* le sort de la Philosophie.
5... On ne reconnoit l'ami que dans le besoin.

Interrogez pour connoître les différens *Cas & Circonstances*.

Qui est-ce qui est nommé? ce sont. .	*Les Apôtres*
Qu'en affirme-t-on? qu'ils	*Reçurent*
Que reçurent-ils ?	*Le Saint Esprit*
Quand le reçurent-ils ?	*Le jour de la Pentecôte.*

Construction.

1... *Les Apôtres*, c'est le Nominatif; *reçurent* est le Verbe; *le Saint Esprit*, c'est l'Accusatif; *le jour de la Pentecôte*, c'est le Temps, parce qu'on peut dire: *les Apôtres reçurent le Saint Esprit: Quand* le reçurent-ils? *le jour de la Pentecôte*. (*)

2... *Ces choses*, c'est le Nominatif; *sont arrivées* est le Verbe; *du Regne de Louis Quatorze*, c'est le Temps. (*)

3... *On*, c'est le Nominatif; *se résoud* est le Verbe; *à Pâques*, c'est le Temps; *de pardonner* est un autre Verbe à l'Infinitif; *à ses ennemis*, c'est le Datif.

Ainsi,

(*) *Le, La, Les* . . marquent le . . *Nominatif* ou l'*Accusatif* (†)
Du, *De*, *Des* . . marquent le . . *Génitif*. (†)
Au, *A*, *Aux* . . marquent le . *Datif*. (†) (325)

Ma. (159)

(†) Et quand on peut mettre *Quand*, ils marquent le *Temps*.

PRINCIPE

pour connoître les circonstances de *Manière*, & en faire la construction.

QUand en interrogeant on peut mettre *Comment*, devant ou après un mot, ce mot marque la *Manière*. Et quand c'est un *Verbe*, on le met à l'*Infinitif*.

EXEMPLES.

1.. Mon frere sera obligé de s'éveiller *de lui même*.
2.. Celui qui aime *le plus* à mentir, condamne le mensonge.
3.. Mes amis se conduisoient la nuit *à la lueur d'une chandelle*.
4. Je m'applique *sérieusement* à la lecture des bons livres.
5... La philosophie parle de Dieu *avec autant de retenue que de respect*.

Interrogez pour connoître les differens *Cas & Circonstances*.

Qui est-ce qui est nommé? c'est	*Mon frere*
Qu'en affirme-t-on? qu'il	*Sera obligé*
De quoi sera-t-il obligé?	*De s'éveiller*
Comment s'éveiller?	*De lui même.*

Construction.

1.. *Mon frere*, c'est le Nominatif; *sera obligé* est le Verbe; *de s'éveiller* est un autre Verbe à l'Infinitif; *de lui même*, c'est la Manière, ou une circonstance de Manière. (*)

2.. *Celui qui aime à mentir*, c'est le Nominatif; *condamne* est le Verbe; *le mensonge*, c'est l'Accusatif; *le plus*, c'est ce qui marque la Manière. (*)

3.. *Mes amis*, c'est le Nominatif; *se conduisoient* est le Verbe; *la nuit*, c'est le Temps; *à la lueur d'une chandelle*, c'est la Manière. (*) *Comment* se conduisoient-ils?

Ainsi,

(*) *Le, La, Les* marquent le *Nominatif* ou l'*Accusatif*. (†)
Du, De, Des marquent le *Génitif*. (†)
Au, A, Aux marquent le *Datif*. (†) (325.)
Ma (160)

(†) Et quand on peut mettre *Comment*, ils marquent la *Manière*.

MANIERE

de connoître les circonstances de *Raison*, & d'en faire la construction.

QUand en interrogeant on peut mettre *Pour qui* ou *Pour quoi*, devant ou après un mot, ce mot marque la *Raison*;

Et quand c'est un *Verbe*, on le met à l'*Infinitif*.

EXEMPLES.

1. J'aime Cloris *à cause de ses petites maniéres.*
2. On vous louera *à cause que vous aimez vos amis.*
3. On sacrifie souvent la liberté *pour les richesses.*
4. Vos réflexions sont faites *pour enseigner une Langue.*
5. Jesus-Christ est venu *afin que ceux qui ne voient point vissent.*

Interrogez pour connoître les differens Cas & Circonstances.

Qui est ce qui est nommé? c'est.	*Moi* ou *Je* (138.)
Qu'en affirme-t on? que j' . .	*Aime*
Qui aime je?	*Cloris*
Pour quoi l'aimé-je?	*A cause de ses petites maniéres.*

Construction.

1. *Je*, c'est le Nominatif; *aime* est le Verbe; *Cloris*, c'est l'Accusatif; *à cause de ses petites maniéres*, c'est la Raison, parce qu'on peut dire: *J'aime Cloris*: *Pourquoi* l'aimé je? *à cause de ses petites maniéres.* (*)
2. *On* c'est le Nominatif; *louera* est le Verbe; *vous* c'est l'Accusatif; *à cause que vous aimez vos amis*, c'est la Raison, parce qu'on peut dire: *on vous louera*: *Pourquoi* vous louera-t on? *à cause que vous aimez vos amis.* (*) *Je* est un Pronom conjoint. *Moi* est un Pronom disjoint. (138.)

Ainsi,

(*) *Au, A, Aux* . . . marquent ordinairement le *Datif*; & quand on peut mettre *Pour qui* ou *Pour quoi*, ces Articles ne marquent plus alors le Datif, mais une circonstance de Raison.

Ma. (161.)

Pour qui marque la Personne. *Pour quoi* marque la chose.

MANIE'RE
de faire la construction de la particule *à*.

A Verbe, n'a jamais d'Accent.

Mais quand il marque le *Datif*, le *Lieu* le *Temps*, la *Maniére*, la *Raison* ou le *Prix*, il a le grave.

EXEMPLES.

1. Dieu a reproché *à l'homme* la dureté de cœur.
2. Mon ami a du bien *à la ville & à la Campagne.*
3. Le plus petit de mes freres doit partir *à midi.*
4. Il y a des personnes qui travaillent *à regret*
5. On le récompensera *à cause de ses bons services.*
6. Sa maison lui revient *à plus de trente mille livres.*

Interrogez pour connoître les différens *Cas & Circonstances.*

Qui est-ce qui est nommé? c'est. .	*Dieu*
Qu'en affirme t on? qu'il	*A reproché*
Qu'a-t il reproché?	*La dureté de cœur*
A qui l'a-t-il reproché?	*A l'homme.*

Construction.

1. *Dieu*, c'est le Nominatif; *a reproché* est le Verbe; *la dureté de cœur*, c'est l'Accusatif; *à l'homme*, c'est le Datif.
2. *Mon ami*, c'est le Nominatif; *a* est le Verbe: *du bien*, c'est un Accusatif partitif; *à la Ville & à la Campagne*, c'est le Lieu, parce qu'on peut dire: *mon ami a du bien*: *Où* en a-t-il? *à la Ville & à la Campagne* Ma (163.)
3. *Le plus petit de mes freres*, c'est le Nominatif: *doit* est le Verbe, *partir* est un autre Verbe à l'Infinitif; *à midi*, c'est le Temps, parce qu'on peut dire: *le plus petit de mes freres doit partir. Quand* partira-t-il? *à midi.*
4. *Il y a des personnes*, c'est la phrase principale; *qui travaillent à regret*, c'est l'incidente Ou-bien: *ces personnes*, c'est le Nominatif; *travaillent* est le Verbe; *à regret*, c'est la Maniére. Ainsi du reste.

MA-

MANIERE

de connoître l'*Adverbe*, & d'en faire la construction.

LE reste d'une proposition a un Sens indépendamment de l'Adverbe. Et quand devant ou après un mot on peut mettre

Où, ...	L'Adverbe marque	*Le Lieu.*
Quand, . .	L'Adverbe marque . . .	*Le Temps.*
Comment, .	L'Adverbe marque . . .	*La Maniere.*
Combien, . .	L'Adverbe marque . . .	*Le Prix.*

EXEMPLES.

1 . . Nous séjournerons *ici* pendant quinze jours.
2 . . Les Esprits farouches deviennent *rarement* sociables.
3 . . Je vous rapporte *à peu près* la substance de sa harangue.
4 . . Votre maison de Campagne est *beaucoup* estimée.

Interrogez pour connoître les différens *Cas & Circonstances.*

Qui est-ce qui est nommé? c'est.	*Nous*
Qu'en affirme-t-on? que nous. .	*Séjournerons*
Où séjournerons-nous?	*Ici*
Combien y séjournerons-nous? .	*Pendant quinze jours.*

Construction.

1 . . *Nous*, c'est le Nominatif; *séjournerons* est le Verbe; *pendant quinze jours*: c'est le Temps; *ici*, c'est le Lieu, parce qu'on peut dire: *nous séjournerons pendant quinze jours*: *Où* séjournerons nous? *ici*. (*)

2 . . *Les Esprits farouches*, c'est le Nominatif; *deviennent* est le Verbe; *sociables*, c'est l'Accusatif, ou l'Adjectif des Esprits farouches; *rarement*, c'est le Temps, parce qu'on peut dire: *les Esprits farouches deviennent sociables*: *Quand* le deviennent-ils? *rarement*. Ainsi du reste.

Ma (164)

(*) L'*Adverbe* n'a ni masculin ni féminin, ni singulier ni plurier, ni premiére, seconde ni troisieme personne; il s'écrit toujours de même.

MA-

MANIE'RE

de connoître la *Préposition*, & d'en faire la construction.

LA *Préposition* n'a de Sens qu'avec son Régime. Et quand devant ou après un mot on peut mettre

Où, ... La préposition (*) marque. Le *Lieu*.
Quand, . . . La préposition (*) marque. Le *Temps*.
Comment, . . . La préposition (*) marque La *Maniére*.
Pour qui ou *Pour quoi*, La preposition (*) marque La *Raison*.

EXEMPLES.

1. . Les fleurs croissent ordinairement *dans les bonnes terres.*
2. . On ne reconnoit l'ami que *dans le besoin.*
3. . L'ame voit la couleur *par l'Organe de l'œil.*
4. . On sacrifie souvent la vie *pour la réputation.*

Interrogez pour connoître les différens *Cas & Circonstances.*

Qu'est ce qui est nommé? ce sont. — *Les fleurs*
Qu'en affirme-t-on? qu'elles . — *Croissent*
Où croissent-elles? . . . — *Dans les bonnes terres*
Quand y croissent-elles? . . — *Ordinairement.*

Construction.

1. . *Les fleurs*, c'est le Nominatif; *croissent* est le Verbe; *dans les bonnes terres*, c'est le Lieu, parce qu'on peut dire: *Les fleurs croissent*: Où croissent elles? *dans les bonnes terres*. Ou-bien, *dans* est une Préposition; *les bonnes terres*, c'est son Régime ou l'Accusatif. (†)
2. . *On*, c'est le Nominatif; *reconnoit* est le Verbe; *l'ami*, c'est l'Accusatif; *dans le besoin*, c'est le Temps, parce qu'on peut dire: *on reconnoit l'ami*: *Quand* le reconnoit-on? *dans le besoin*. *Ne* & *que*, qui restent, sont deux Adverbes.

Ma. (165)

(†) La *Préposition* n'a ni masculin ni féminin, ni singulier, ni plurier, ni premiére, seconde ni troisiéme personne; elle s'écrit toujours de même.

(*) *avec son régime.*

MANIE'RE
de connoître la *Conjonction*, & d'en faire la construction.

LA *Conjonction* lie deux ou plusieurs Propositions. (†)

EXEMPLES.

Ceux qui sont parvenus, ont trouvé des obstacles *aussi bien que* ceux qui sont demeurés.

Pour connoître la *Conjonction*, il faut tourner chaque phrase par le Sens littéral; & ce qui restera, s'appellera Conjonction.

Maniére de tourner.

1.. Ceux qui sont parvenus, ont trouvé des obstacles.
2.. Ceux qui sont demeurés, ont trouvé des obstacles. (*)

Construction.

1.. *Ceux qui sont parvenus*, c'est le Nominatif; *ont trouvé* est le Verbe; *des obstacles*, c'est un Accusatif partitif.

2.. *Ceux qui sont demeurés*, c'est le Nominatif; *ont trouvé* est le Verbe; *des obstacles*, c'est un Accusatif partitif.

(*) *Aussi bien que* qui reste, est donc une Conjonction qui lie ces deux propositions, & qui fait éviter la répétition.

(†) La *Conjonction* lie quelquefois deux ou plusieurs Périodes.

EXEMPLES.

Quand on ne sçait pas encore une chose, il ne faut pas négliger de s'en instruire: *Et quand* on la sçait bien, il faut la posseder avec modestie, comme ne la possedant point.

Ma (166.)

La conjonction *Quand* attend une autre proposition pour avoir un Sens complet, & la conjonction *Et* ne fait que lier ces deux périodes. La conjonction suppose au moins deux phrases. Il y a trois sortes de Phrases, la simple, la composée & la complexe.

MA-

MANIE'RE

de faire la construction des Pronoms *Que* & *Dont*.
Ma (167.)

QUe Pronom, tient la place de l'Accusatif; & *Dont* du Génitif, du Lieu ou de la Maniére.

Exemples du Pronom *Que*.

1.. L' homme *que* vous punissez, me *paroit* innocent. (*)
2.. La femme *que* vous punissez, me *paroit* innocente.
3.. Les hommes *que* vous punissez, me *paroissent* innocens.
4.. Les femmes *que* vous punissez, me *paroissent* innocentes.

Tournez *Que*

(*) par *lequel* ou *laquelle* . . *lesquels* ou *lesquelles*,

Et dites,

1.. L' homme *lequel* vous punissez, me *paroit* innocent.
2.. La femme *laquelle* vous punissez, me *paroit* innocente.
3.. Les hommes *lesquels* vous punissez, me *paroissent* innocens.
4.. Les femmes *lesquelles* vous punissez, me *paroissent* innocentes.

Exemples du Pronom *Dont*.

5.. Le principe *dont* je me sers, est fort *approuvé* (†)
6.. La regle *dont* je me sers, est fort *approuvée*.
7. Les principes *dont* je me sers, sont fort *approuvés*.
8.. Les regles *dont* je me sers, sont fort *approuvées*.

Tournez *Dont*

(†) par *duquel* ou *de laquelle* . *desquels* ou *desquelles*,

Et dites,

5.. Le principe *duquel* je me sers, *est* fort *approuvé*.
6.. La regle *de laquelle* je me sers, *est* fort *approuvée*.
7.. Les principes *desquels* je me sers, *sont* fort *approuvés*.
8.. Les regles *desquelles* je me sers, *sont* fort *approuvées*.

Construction.

1.. *L'homme me paroit innocent*, c'est la phrase principale; *Que*, ou *lequel homme vous punissez*, c'est l'incidente.

5. *Le principe est fort approuvé*, c'est la phrase principale; *Dont*, ou *duquel principe je me sers*, c'est l'Incidente.

MA-

MANIE'RE

de faire la construction du Pronom *Où.*

Ma. (168.)

Où Pronom, a l'Accent grave. Il tient alors la place d'une circonstance de *Lieu* ou de *Temps.*

Le Stile.

1.. Il y a un temps *où* la raison se développe. (*)
2.. Je suis la ville *où* le vice est en vénération.
3.. Il y a des jours *où* les Chrétiens sont dévots.
4.. Il y a des Provinces *où* l'on travaille les Fêtes.
5.. La Cour est un théatre *où* la fortune joüe d'étranges piéces.
6.. Ce sont là les écueils *où* la vérité fait naufrage.
7.. Ceux-là se souviennent d'*où* il sont venus.

Le Sens littéral.

1. (*) Il y a un temps *dans lequel* la raison se développe. (†)
2.. Je suis la Ville *dans laquelle* le vice est en vénération.
3.. Il y a des jours *pendant lesquels* les Chrétiens sont dévots.
4.. Il y a des Provinces *dans lesquelles* ont travaille les fêtes.
5.. La Cour est un théatre *sur lequel* la fortune joue &c.
6.. Ce sont là les écueils *contre lesquels* la vérité fait naufrage.
7.. Ceux-là se souviennent de l'endroit *duquel* ils sont venus.

Ou bien.

1. (†) Il y a *un temps.* La raison se développe *dans ce temps.*
2.. Je suis *une Ville.* Le vice est en vénération *dans cette Ville.*
3.. Il y a *des jours.* Les Chrétiens sont dévots *certains jours.*
4.. Il y a *des Provinces.* On travaille les fêtes *dans ces Provinces.*
5.. La Cour est *un théatre.* La fortune joue des piéces *sur ce théatre.*
6.. Ce sont là *des écueils.* La vérité fait naufrage *contre ces* &c.
7.. Ceux-là se souviennent *d'un endroit.* Ceux-là sont &c.

Construction.

1.. *Il y a un temps*, c'est la phrase principale; *Où la raison se développe*, c'est-à-dire, *dans lequel temps la raison se développe*, c'est l'incidente.

2.. *Je suis une Ville*, c'est la phrase principale; *Où*, c'est-à-dire, *dans laquelle Ville le vice est en vénération*, c'est l'incidente.

MANIÉRE

de faire la construction de la Conjonction *Ou*.

Ma (169.)

Ou Conjonction, n'a jamais d'Accent. On la nomme Conjonction, parce qu'elle sert à lier deux ou plusieurs propositions.

Le Stile.

1 . . Qui risque un procès, songe *à une nouvelle procédure* ou *à un nouveau Tribunal*.

2 . . Les personnes qui se destinent *à vivre* dans le monde, ou *à paroître* à la Cour, ne négligent rien de ce que *la Cour* ou *le monde* demandent d'elles. (*)

Le Sens littéral.

1 . . Qui risque un procès, songe à une nouvelle procédure.
Qui risque un procès, songe à un nouveau Tribunal.

Ou qui reste, est donc une conjonction qui lie ces deux propositions, & qui fait éviter la répétition.

2 . . Les personnes qui se destinent à vivre dans le monde, ne négligent rien de ce que le monde demande d'elles.

Les personnes qui se destinent à paroître à la Cour, ne négligent rien de ce que la Cour demande d'elles.

Les deux *ou* qui restent, sont donc deux conjonctions, donc la premiére lie deux Verbes, & la derniére deux Noms.

Demande.

2 . (*) Pourquoi met-on une Virgule devant le premier *Ou*, & que l'on n'en met point devant le dernier?

Réponse: On met une Virgule devant le premier *Ou*, parce qu'il y a une circonstance qui sépare les deux Datifs ou les deux Verbes que la conjonction lie.

On n'en met point devant le dernier *Ou*, parce qu'il n'y a rien qui sépare les deux Nominatifs ou les deux Substantifs que la même conjonction lie.

PRINCIPE.

On met la *Virgule* devant chaque conjonction, quand elle coupe le Sens, ou qu'il y a un mot qui sépare les deux qu'elle lie.

MA-

MANIE'RE

de connoître le Pronom *y* grec, & d'en faire la construction.

Y Grec Pronom, tient la place du Datif ou du Lieu. Quand l'*i* fait seul un mot, on met toujours l'*y* grec.

Le Stile.

1.. La nature donne du penchant *à la médisance*, & la curiosité *y* donne du plaisir.

2.. Le jour ne finit point *dans le séjour des Bienheureux*, la nuit même *y* est inconnue.

Le sens littéral.

1.. La nature donne du penchant *à la médisance.* La curiosité donne du plaisir *à la médisance.*

2.. Le jour ne finit point *dans le sejour des Bienheureux.* La nuit est inconnue *dans le sejour des Bienheureux.*

Construction.

1.. *La nature donne du penchant à la médisance*, c'est une proposition; *la curiosité y donne du plaisir*, ou *la curiosité donne du plaisir à la médisance*, c'en est une autre; *&* qui reste, est une conjonction qui lie ces deux phrases.

L'*Y* grec tient ici la place du Datif, parce qu'on peut dire: *la curiosité donne du plaisir: A quoi* en donne-t-elle? *à la médisance.* (*)

A quoi est la marque du Datif, *A* en est l'Article.

2.. *Le jour ne finit point dans le séjour des Bienheureux*, c'est une proposition; *la nuit même y est inconnue*, ou *la nuit est inconnue dans le séjour des Bienheureux*, c'en est une autre; *même* qui reste, est une conjonction qui lie ces deux propositions.

L'*Y* grec tient ici la place d'une circonstance de Lieu, parce qu'on peut dire: *le jour ne finit point: Où* ne finit-il point? *dans le séjour des Bienheureux.*

Ainsi, Ma (171.)

(*) *Au*, *A*. *Aux* .. marquent ordinairement le Datif; & quand en interrogeant on peut mettre *Où*, ils marquent le *Lieu.*

MA-

MANIE'RE

de faire la construction des Pronoms *l'un* & *l'autre.*

QUand on dit *l'un*, on entend parler du *premier*;
Et *l'autre*, du *dernier.* (†)

Le Stile.

1.. Le docile & le foible sont susceptibles d'impressions: *l'un* en reçoit de bonnes, & *l'autre* de mauvaises.

2.. Les Grands se plaisent dans l'excès, & les petits aiment la modération: *les uns* sont salués; & *les autres* saluent.

Le Sens littéral.

1.. Le docile & le foible sont susceptibles d'impressions.
Le docile reçoit de bonnes impressions.
Le foible reçoit de mauvaises impressions. (*)

2.. Les Grands se plaisent dans l'excès. Les petits aiment la modération. *Les Grands* sont salués. *Les petits* saluent. (*)

Construction.

1.. *Le docile & le foible sont susceptibles d'impressions*, c'est la phrase principale; *l'un en reçoit de bonnes*, ou *le docile reçoit de bonnes impressions*, c'est la première phrase incidente; *l'autre de mauvaises*, ou *le foible reçoit de mauvaises impressions*, c'est la dernière phrase incidente; *Et* qui reste, est une conjonction qui les lie.

EXCEPTION.

(†) Quand *l'autre* est précédé de *celui-cy*, il marque le *premier*.

Le Stile.

Les actions persuadent bien mieux que les paroles: *celles-cy* ne frapent souvent que les oreilles, mais *les autres* passent jusqu'au cœur.

Le Sens littéral

Les actions persuadent bien mieux que les paroles.
Les paroles ne frapent souvent que les oreilles, mais *les actions* passent jusqu'au cœur.

Ma. (172.)

(*) La répétition des mêmes mots, devient souvent insupportable.

MANIERE

de faire la construction des Pronoms *celui-cy* & *celui-là*.

Ma. (173.)

QUand on dit *celui-cy*, on entend parler du *dernier*; Et *celui-là*, du *premier*.

Le Stile.

1. Le Noble & le Roturier combattent à l'envi; *celui-cy* pour réparer les defauts de sa naissance, *celui-là* ou *l'autre* pour soutenir l'éclat de la sienne.
2. La religion Chrétienne enseigne les vertus, & condamne les vices: ainsi un Chrétien ne sçauroit être parfait Chrétien, sans éviter *ceux-cy*, & sans pratiquer *celles-là*.

Le Sens littéral.

1. Le Noble & le Roturier combattent à l'envi. Le *Roturier* combat pour réparer les défauts de sa naissance. Le *Noble* combat pour soutenir l'éclat de sa naissance.
2. La religion Chrétienne enseigne les vertus. La religion Chrétienne condamne les vices. Un Chrétien ne sçauroit être parfait Chrétien, sans éviter *les vices*. Un Chrétien ne sçauroit être parfait Chrétien, sans pratiquer *les vertus*.

Construction.

1. *Le Noble & le Roturier combattent à l'envi*; c'est la phrase principale; *celui-cy*, ou *le Roturier combat pour réparer les défauts de sa naissance*, c'est la premiére phrase incidente; *celui-là*, ou *le Noble combat pour soutenir l'éclat de la sienne*, c'est la derniére phrase incidente. La conjonction & est ici sous-entendue.
2. *La religion Chrétienne enseigne les vertus*, c'est une proposition; *la religion Chrétienne condamne les vices*, c'en est une autre. *Un Chrétien ne sçauroit être parfait Chrétien sans éviter ceux-cy*, ou *sans éviter les vices*, c'est une proposition: *un Chrétien ne sçauroit être parfait Chrétien sans pratiquer celles-là*, ou *sans pratiquer les vertus*, c'en est une autre; & qui reste, est une conjonction qui lie les phrases simples, & *ainsi* lie les composées ou les complexes.

MANIE'RE

de faire la construction quand l'*Accusatif* est après le Participe.

LE *Participe* qui est aidé du Verbe *avoir*, ne se rapporte jamais à son Nominatif, ni à l'Accusatif quand il est après.

EXEMPLES.

1.. L'histoire *a embeli* les actions des Héros. (†)
2.. Nous *avons préferé* l'éxil aux douceurs de la Patrie.
3.. Les Grands *ont* souvent *méprisé* les petits.

(†) Interrogez pour connoître les différens *Cas* & *Circonstances.*

Qu'est-ce qui est nommé? c'est. *L'histoire*
Qu'en affirme-t-on? qu'elle . . *A embeli*
Qu'a-t-elle embeli? . . . . *Les actions des Héros.*

Construction.

1.. *L'histoire*, c'est le Nominatif; *a embeli* est le Verbe; *les actions des Héros*, c'est l'Accusatif. (330.)
D'où vient que *embeli* ne se rapporte pas? Parce qu'il est aidé du verbe *avoir*, & que l'Accusatif est après; car *a* est le Verbe, & *embeli* le Participe. (*)

2.. *Nous*, c'est le Nominatif; *avons préferé* est le Verbe; *l'éxil*, c'est l'Accusatif; *aux douceurs de la Patrie*, c'est le Datif.
D'où vient que *préferé* ne se rapporte pas? Parce qu'il est aidé du Verbe *avoir*, & que l'Accusatif est après; car *avons* est le Verbe, & *préferé* le Participe.

3.. *Les Grands*, c'est le Nominatif; *ont méprisé* est le Verbe; *les petits*, c'est l'Accusatif; *souvent* c'est le Temps.
D'où vient que *méprisé* ne se rapporte pas? Parce qu'il est aidé du Verbe *avoir*, & que l'Accusatif est après; car *ont* est le Verbe, & *méprisé* le Participe.

Ma. (174)

(*) Quand le *Participe* est aidé du Verbe *avoir*, on a besoin de l'*Accus.* En écrivant le *Participe*, il faut le conjuguer, & interroger. Soulignez ensuite *tout le Verbe*, & le *quart* de l'Accusatif.

MA-

MANIE'RE

de faire la construction quand l'*Accusatif* est devant le Participe.

LE *Participe* qui est aidé du Verbe *avoir*, ne se rapporte jamais à son Nominatif, mais à l'Accusatif quand il précede.

Le Stile.

1 . . Ma voisine *a résolu* la difficulté qu'on lui *avoit proposée*. (*)
2 . . Nous *avons méprisé* les conseils qu'on nous *avoit donnés*.
3 . . Mes Tantes *ont traversé* les mesures que nous *avions prises*.

Le Sens littéral.

1 . . Ma Voisine *a résolu* la difficulté laquelle on lui *avoit proposée*.
2 . . Nous *avons méprisé* les conseils lesquels on nous *avoit donnés*.
3 . . Mes Tantes *ont traversé* les mesures lesquelles nous *avions prises*.

Interrogez pour connoître les différens *Cas* & *Circonstances*.

Qui est-ce qui est nommé? c'est . .	*Ma Voisine*
Qu'en affirme-t-on? qu'elle . . .	*A résolu*
Qu'a-t-elle résolu?	*La difficulté*.

Construction.

1 . . *Ma voisine a résolu la difficulté*, c'est la phrase principale; *que*, ou *laquelle difficulté on lui avoit proposée*, c'est l'incidente. D'où vient que *résolu* est indéclinable, & que *proposée* se rapporte? *Résolu* est indéclinable, parce que l'Accusatif est après: *proposée* au-contraire se rapporte, parce que l'Accusatif précede.

2 . . *Nous avons méprisé les conseils*, c'est la phrase principale; *que*, ou *lesquels conseils on nous avoit donnés*, c'est l'incidente. D'où vient que *donnés* se rapporte? Parce que l'Accusatif est devant le Participe. *Qui*, *Que* ou *Quoi* sont la marque de l'Accusatif.

Ma. (175.)

(*) Quand le *Participe* est aidé du Verbe *avoir*, on a besoin de l'*Accus*. En écrivant le *Participe*, il faut le conjuguer, & interroger. Soulignez ensuite *tout le Verbe*, & le *quart* de l'Accusatif.

MANIE'RE

de faire la constru&ction quand le *Participe* eſt aidé du Verbe *être*.

LE *Participe* qui eſt aidé du Verbe *être*, ſe rapporte à ſon Nominatif, ou au Nominatif du Verbe qui le régit à l'Infinitif.

EXEMPLES.

1.. Les vaincus *ſont obligés* d'implorer la clémence du Vainqueur.
2.. Nous *aurions été loués* ſi nous *avions pratiqué* la vertu.
3.. Les gens de bien diſſimulent pour n'*être* pas *trompés*.
4.. *Etant eſtimée* de tout le monde, elle devroit être contente.

Interrogez pour connoître les différens *Cas* & *Circonſtances*.

Qui eſt-ce qui eſt nommé? ce ſont.	*Les vaincus*
Qu'en affirme-t-on? qu'ils . . .	*Sont obligés*
De quoi ſont-ils obligés? . . .	*D'implorer*
Implorer *Quoi*?	*La clémence du Vainqueur*.

Conſtruction.

1.. *Les Vaincus*, c'eſt le Nominatif; *ſont obligés* eſt le Verbe; *d'implorer* eſt un autre Verbe à l'Infinitif; *la clémence du Vainqueur*, c'eſt l'Accuſatif. (*) (330.)
Pourquoi met-on *obligés* du plurier? Parce qu'il eſt aidé du Verbe *être;* car *ſont* eſt le Verbe, & *obligés* le Participe.

2.. *Nous aurions été loués*, c'eſt la phraſe principale; *ſi nous avions pratiqué la vertu*, c'eſt l'incidente. (*)
D'où vient que *loués* ſe rapporte, & que *pratiqué* eſt indéclinable? *Loués* ſe rapporte, parce qu'il eſt aidé du Verbe *être: pratiqué* au-contraire ne ſe rapporte pas, parce qu'il eſt aidé du Verbe *avoir*, & que l'Accuſatif eſt après.

3.. *Les gens de bien*, c'eſt le Nominatif; *diſſimulent* eſt le Verbe, *pour n'être pas trompés*, c'eſt la Raiſon. Ma. (176)

(*) Quand le *Participe* eſt aidé du Verbe *être*, on a beſoin du *Nominatif*. En écrivant le *Participe*, il faut le conjuguer, & interroger. Soulignez enſuite *tout le Verbe*, & le *quart* de ſon Nominatif.

MA-

MANIE'RE

de faire la construction du Participe des Verbes réciproques.

Lorsque dans les *Verbes réciproques*, le Verbe *être* peut se tourner par le Verbe *avoir*, sans rien changer au sens de la phrase, le Participe se rapporte à l'Accusatif quand il précede, & jamais quand il est après.

Le Stile.

1.. Mes Sœurs se *sont amusées* à jouer. (*)
2.. Mes amis se *sont attiré* une estime générale.
3.. Les mauvaises nouvelles se *sont* promptement *répandues*. (*)

Le Sens littéral.

1.. Mes Sœurs *ont amusé* elles-mêmes à jouer.
2.. Mes amis *ont attiré* une estime generale à eux-mêmes.
3.. Les mauvaises nouvelles *ont été* promptement *répandues*.

Interrogez pour connoître les différens *Cas & Circonstances.*

Qui est-ce qui est nommé? ce sont . .	*Mes Sœurs*
Qu'en affirme-t-on? qu'elles	*Ont amusé*
Qui ont-elles amusé? . . . *Se* ou . . .	*Elles-mêmes*
A quoi se sont elles amusées?	*A jouer.*

Construction.

1.. *Mes Sœurs*, c'est le Nominatif; *ont amusé* est le Verbe; *se* ou *elles-mêmes*, c'est l'Accusatif; *à jouer* est un autre Verbe à l'Infinitif. D'où vient qu'*amusées* se rapporte? Parce que *Se* qui tient lieu d'Accusatif, précede. (*)

2.. *Mes amis*, c'est le Nominatif, *ont attiré* est le Verbe; *une estime générale*, c'est l'Accusatif; *Se* ou *à eux mêmes*, c'est le Datif. D'où vient qu'*attiré* ne se rapporte pas? Parce que l'Accusatif est après, & que *Se* est au Datif.

Ma. (177.)

(*) Le *Verbe réciproque* a un Pronom pour régime qui le précede; & quand le Verbe *être* ne peut pas se tourner par le Verbe *avoir*, le Participe se rapporte à son Nominatif.

MANIE'RE

de faire la construction quand le Verbe régit le Génitif.

LE *Participe* ne se rapporte jamais au Génitif, ni à l'Accusatif partitif, quand même ils précederoient.

EXEMPLES.

1.. Salomon & Job *ont* le mieux *parlé* de la misere de l'homme.
2.. Les Romains *ont commis* des sacriléges impunément.

Interrogez pour connoître les différens *Cas* & *Circonstances*.

Qui est-ce qui est nommé? c'est.	*Salomon & Job*
Qu'en affirme-t-on? qu'ils . . .	*Ont parlé*
De quoi ont ils parlé? . . .	*De la misere de l'homme.*
Comment en ont ils parlé . .	*Le mieux.*

Construction.

1.. *Salomon & Job*, c'est le Nominatif; *ont parlé* est le Verbe; *de la misere de l'homme*, c'est le Génitif; *le mieux*, c'est une circonstance de Maniére. (*) (327.)

D'où vient que *parlé* ne se rapporte pas? Parce qu'il ne régit point d'Accusatif, & que le Participe ne se rapporte jamais au Génitif, quand même il précederoit.

2.. *Les Romains*, c'est le Nominatif; *ont commis* est le Verbe; *des sacriléges*, c'est un Accusatif partitif; *impunément*, c'est la Maniére.

D'où vient que *commis* ne se rapporte pas, car l'*s* ne se met là que pour faire *commise*?

Réponse: Parce que *commis* ne régit point d'Accusatif pur, & que le Participe ne se rapporte jamais à l'Accusatif partitif, quand même il précederoit.

L'*Accusatif partitif* a la marque de l'Accus. & l'Art. du Gen. Ma (178.)

(*) Quand le *Participe* est aide du Verbe *avoir*, on a besoin de l'*Accus*. En écrivant le *Participe*, il faut le conjuguer, & interroger. Soulignez ensuite *tout le Verbe*, & le *quart* de l'Accusatif.

MA-

MANIE'RE

de faire la construction quand le Verbe régit le Datif.

LE *Participe* ne se rapporte jamais au Datif, ni à l'Accusatif partitif, quand même ils précederoient.

Le Stile.

1. . Vos conseils nous *ont* toujours *servi* de regle. (*)
2. . Les Prophêtes nous *ont reproché* nos fautes.

Le Sens littéral.

1. . Vos conseils *ont servi* de regle à nous toujours. (326.)
2. . Les Prophêtes *ont reproché* nos fautes à nous-mêmes.

Interrogez pour connoître les différens *Cas & Circonstances.*

Qu'est-ce qui est nommé? ce sont . . .	*Vos conseils*
Qu'en affirme-t-on? qu'ils	*Ont servi*
De quoi ont-ils servi?	*De regle*
A qui en ont-ils servi?	*A nous*
Quand nous en ont-ils servi?	*Toujours.*

Construction.

1. . *Vos conseils*, c'est le Nominatif; *ont servi* est le Verbe; *de regle*, c'est le Génitif; *à nous*; c'est le Datif; *toujours*, c'est le Temps, ou une circonstance qui marque le Temps.
   D'où vient que *servi* ne se rapporte pas? Parce qu'il n'a point d'Accusatif pur, & que le Participe ne se rapporte jamais au Génitif, au Datif, ni à l'Accusatif partitif, quand même ils précederoient. (326.)
2. . *Les Prophêtes*, c'est le Nominatif; *ont reproché* est le Verbe; *nos fautes*, c'est l'Accusatif; *à nous*, c'est le Datif. D'où vient que *reproché* ne se rapporte pas? Parce que l'Accusatif est après le Participe.

Ma. (179.)

(*) Quand le *Participe* est aidé du Verbe *avoir*, on a besoin de l'*Accus.* En écrivant le *Participe*, il faut le conjuguer, & interroger. Soulignez ensuite *tout le Verbe*, & le *quart* de l'Accusatif.

MANIE'RE

de faire la conſtruction quand *une partie* de l'Accuſatif eſt après le Participe.

LE *Participe* qui eſt aidé du Verbe *avoir*, ne ſe rapporte jamais quand une partie de l'Accuſatif eſt après, ou qu'il n'en a point.

Le Stile.

1.. Les Amazonnes ſe *ſont rendu* célebres. (*)
2.. Nous *avons vu* des perſonnes qui ſe *ſont nui.*

Le Sens littéral.

1.. Les Amazonnes *ont rendu* elles-mêmes célebres.
2.. Nous *avons vu* des perſonnes qui ſe *ſont nui*, ou leſquelles perſonnes *ont nui* à elles-mêmes.

Interrogez pour connoître les différens *Cas* & *Circonſtances.*

Qui eſt ce qui eſt nommé? ce ſont. { *Les Amazonnes*
Qu'en affirme-t-on? qu'elles . . . { *Ont rendu*
Qui ont-elles rendu? . . *Se*, ou . { *Elles-mêmes célebres.*

Conſtruction.

1.. *Les Amazonnes*, c'eſt le Nominatif; *ont rendu* eſt le Verbe; *Se célebres*, ou *elles-mêmes célebres*, c'eſt l'Accuſatif. D'où vient que *rendu* ne ſe rapporte pas? Parce qu'une partie de l'Accuſatif eſt après; car je n'affirme pas que *les Amazonnes ſe ſoient rendues à diſcrétion*, je dis au contraire qu'*elles ſe ſont rendu célebres*; ainſi *célebres* eſt une partie de ce que j'affirme, ou de l'Accuſatif.

2.. *Nous avons vu des perſonnes*, c'eſt la phraſe principale; *qui ſe ſont nui*, *qui ont nui à elles mêmes*, c'eſt l'incidente. D'où vient que *vu* & *nui* ne ſe rapportent pas? *Vu* eſt indéclinable, parce qu'il n'a pas d'Accuſatif pur. *Nui* ſuit la même regle, parce qu'il ne régit que le Datif.

Ma (180)

(*) Quand le *Participe* eſt aidé du Verbe *avoir*, on a beſoin de l'*Accuſ.* En écrivant le *Participe*, il faut le conjuguer, & interroger. Soulignez enſuite *tout le Verbe*, & le *quart* de l'Accuſatif.

MA-

MANIE'RE
de faire la construction du *Participe* terminé en *Ant.*

LE *Participe* terminé en *ant* se rapporte, quand il dit la qualité d'une chose ou d'une personne; mais il est indéclinable, ou ne se rapporte point, quand il marque une Circonstance.

Le Stile.

1. Ma Tante a des maniéres nobles & *engageantes.*
2. Nous les trouvames *ayant le verre à la main.*

Le Sens littéral.

1. Ma Tante a des maniéres *qui son nobles* & *engageantes.*
2. Nous trouvames ces femmes *lorsqu'elles avoient le verre à la main.*

Interrogez pour connoître les différens *Cas* & *Circonstances.*

Qui est ce qui est nommé? c'est.	*Ma Tante*
Qu'en affirme-t-on? qu'elle . .	*A*
Qu'a-t-elle?	*Des maniéres engageantes.*

Construction.

1. *Ma Tante*, c'est le Nominatif; *a* est le Verbe; *des maniéres nobles & engageantes*, ou *des maniéres qui sont nobles & engageantes*, c'est un Accusatif partitif. *Noble* est un Adjectif pur. *Engageant* est un Adjectif participe.

   D'où vient qu'*engageantes* se rapporte puisqu'il vient d'*engager*? Parce qu'il dit la qualité des *maniéres*, & que l'on peut dire: *Qui est ce qui est* engageantes. Le *Participe* tient ici lieu d'une chose. (*)
2. *Nous*, c'est le Nominatif; *trouvames* est le Verbe; *les*, c'est à-dire, *ces femmes*, c'est l'Accusatif; *ayant le verre à la main*, ou *lorsqu'elles avoient le verre à la main*, c'est le Temps. Le *Participe* tient ici lieu d'un Verbe.

Ma. (181.)

(*) Il s'ensuit donc que le *Participe* terminé en *ant* se rapporte, quand il tient lieu d'une chose; & qu'il est indéclinable, quand il tient lieu d'un Verbe.

MANIE'RE

de faire la construction quand le Verbe est au Subjonctif.

QUand le *Verbe principal* marque le doute, ou qu'il tient de l'Avenir, on met le Verbe incident au Subjonctif.

C'est à-dire,

Si le *Verbe principal* est au Présent ou à l'Avenir de l'Indicatif, on met le Verbe incident au Présent du Subjonctif, quand on veut exprimer une circonstance présente; & au Passé, quand on veut exprimer une circonstance passée.

EXEMPLES.

1. Si vous voulez que votre fils *fasse* fortune (†), émoussez la vivacité de son esprit, faites ensorte que son ame *soit* plus moderée. (*)

   Si vous vouliez que votre fils *fît* fortune, vous devriez émousser la vivacité de son esprit, & faire ensorte que son ame *fût* plus moderée.

   Si vous aviez voulu que votre fils *eût fait* fortune, vous auriez dû émousser la vivacité de son esprit, & faire ensorte que son ame *eût été* plus moderee. (308.)

EXPLICATION.

(†) Quand je dis, *votre fils fait fortune*, cela s'entend; mais si je dis, *votre fils fasse fortune*, cela ne s'entend point. Je dis donc que le premier Verbe est à l'Indicatif, parce qu'il a un Sens par lui-même, & que l'autre est au Subjonctif, parce qu'il n'a de Sens qu'avec ce qui l'y régit, qui est, *voulez*.

Construction.

1. *Emoussez la vivacité de l'esprit de votre fils*, c'est la phrase principale; *si vous voulez qu'il fasse fortune*, c'est l'incidente.

   On auroit pu dire: *Si vous voulez*, c'est la premiére phrase incidente; *qu'il fasse fortune*, c'est la derniére. (330.) Ma (182.)

(*) Quand le *Verbe principal* est à l'Impératif, on met le Verbe incident au Présent du Subjonctif; *Je suis.* Faites que *je sois.*

MA-

MANIE'RE

de faire la construction quand la conjonction régit le Subjonctif.

QUand le *Verbe principal* marque le doute, ou qu'il tient de l'Avenir, on met le Verbe incident au Subjonctif.

C'est à-dire,

Si le *Verbe principal* n'est ni au Présent ni à l'Avenir de l'Indicatif, on met le Verbe incident à l'Imparfait du Subjonctif, quand on veut exprimer un Temps présent ou à venir; & au Plusqueparfait, pour un Temps passé. (*)

EXEMPLES.

1. Les Armuriers font peu de chose quoique la guerre *soit allumée* partout. (†)

Les Armuriers faisoient peu de chose quoique la guerre *fût allumée* partout.

Les Armuriers auroient fait peu de chose quoique la guerre *eût été allumée* partout.

C'est en tournant chaque phrase par le Sens littéral, que l'on connoit le mot qui régit le Verbe au Subjonctif.

Maniére de tourner.

(†) 1. *Les Armuriers font peu de chose*, c'est une proposition. *La guerre est allumée partout*, c'en est une autre. *Quoique* qui reste, est donc une conjonction qui lie ces deux propositions, & qui régit le Verbe incident au Subjonctif.

Construction.

1. *Les Armuriers font peu de chose*, c'est la phrase principale; *quoique la guerre soit allumée* partout, c'est l'incidente. (*) Ainsi *font* est le Verbe principal, & *soit allumée* en est l'incident.

La Phrase incidente devient principale, en supprimant tout ce qui la précede: *la guerre est allumée partout.* Ma. (183.)

(*) Quand la *Conjonction* régit le Subjonctif, le Verbe principal régit le Temps, & la conjonction ne régit que le Mode.

MANIERE

de faire la construction de la conjonction *Si* exprimée par *Que*.

LE dernier *Si* s'exprime plus élégamment par un *Que*, mais alors il régit le Subjonctif.

Le Stile.

1. *Si* vous *êtes* sans affaire, & *que* vous vous *rendiez* de bonne heure en un tel lieu, nous nous verrons.
2. *Si* nous *étions* plus éclairés que nous ne le sommes, *Si* notre sagesse *étoit* plus étendue, & *que* notre esprit ne *fût* pas si borné, nous n'aurions plus besoin d'une soumission aveugle pour les mistères de notre religion.

Le sens littéral.

1. Nous nous verrons *si* vous *êtes* sans affaire, & *si* vous vous *rendez* de bonne heure en un tel lieu.
2. Nous n'aurions plus besoin d'une soumission aveugle pour les mistères de notre religion, *si* nous *étions* plus éclairés que nous ne le sommes, *si* notre sagesse *etoit* plus étendue, & *si* notre esprit n'*étoit* pas si borné.

Construction.

1. *Nous nous verrons*, c'est la phrase principale; *si vous êtes sans affaire*, c'est une phrase incidente; *si vous vous rendez de bonne heure en un tel lieu*, c'en est une autre; *&* qui reste, est une conjonction qui lie ces deux phrases incidentes.
2. *Nous n'aurions plus besoin d'une soumission aveugle pour les misteres de notre religion*, c'est la phrase principale; *si nous étions plus éclairés que nous ne le sommes*, c'est la premiére phrase incidente; *si notre sagesse étoit plus étendue*, c'est la seconde; *si notre esprit n'étoit pas si borné*, c'est la derniére; *&* qui reste, est une conjonction qui lie ces trois phrases incidentes, & qui fait éviter la répétition.

Ma. (184.)

(†) Quand la *Conjonction* régit le Subjonctif, le Verbe principal régit le Temps, & la conjonction ne régit que le Mode.

MA-

MANIERE

de faire la construction de la conjonction *Si* exprimée par *Si*.

APrès la conjonction *Si*, on peut se servir du Plusqueparfait de l'Indicatif, ou de celui du Subjonctif.

Le Stile.

1. *Si* nous *avions aimé*, ou *si* nous *eussions aimé* Dieu de tout notre cœur, nous aurions passé les jours & les nuits à penser à lui.
2. *Si* votre theme *avoit été fait*, ou *si* votre theme *eût été fait*, nous aurions joué pendant quelques heures à la paume.

Le Sens littéral.

1. Nous aurions passé les jours & les nuits à penser à Dieu, *si* nous l'*avions aimé*, ou *si* nous l'*eussions aimé* de tout notre cœur.
2. Nous aurions joué pendant quelques heures à la paume, *si* votre theme *avoit été fait*, ou *si* votre theme *eût été fait*.

Construction

1. *Nous aurions passé les jours & les nuits à penser à Dieu*, c'est la phrase principale; *si nous l'avions aimé*, ou *si nous l'eussions aimé de tout notre cœur*, c'est l'incidente. (*)
2. *Nous aurions joué pendant quelques heures à la paume*, c'est la phrase principale; *si votre theme avoit été fait*, ou *si votre theme eût été fait*, c'est l'incidente. (*)

REMARQUE.

Quand la conjonction *Si* n'est pas devant un Plusqueparfait, elle régit toujours l'indicatif. Ainsi,

Il faut dire,

Si vous *étiez* sans affaire, & *si* vous vous *rendiez* de bonne heure en un tel lieu, nous nous verrions.

Et non pas,

Si vous *fussiez* sans affaire, & *si* vous vous *rendissiez* de bonne heure en un tel lieu, nous nous verrions.

Ma. (186.)

(*) Quand la *Conjonction* régit le Subjonctif, le Verbe principal regit le Temps, & la conjonction ne régit que le Mode.

MANIE'RE

de faire la construction des *Adverbes* qui régissent le Subjonctif.

LEs Adverbes *Ne* & *Pas*, *Ne* & *Point*, *Ne* & *Rien*, *Ne* & *Que*, *Ne* & *Guere* &c, entre deux Verbes, demandent ordinairement le Verbe incident au Subjonctif.

EXEMPLES.

1..Je *ne* crois *pas* que l'on *veuille* me tromper. (*)
2..Il *n'* y a *point* d'Auteur qui ne *relise* ses Ouvrages.
3..Il *n'* y a *rien* qui me *plaise* tant que la promenade.
4..Il *n'* y a *qu'*un Roi qui *soit* absolu & tout puissant.
5..On *ne* voit *guere* de femme qui se connoisse elle-meme.
6..On trouve *rarement* des hommes qui *fassent* leur devoir.

(*) *Tournez sans les Adverbes.*

1..Je crois que l'on *veut* me tromper. (†)
2..Il y a un Auteur qui *relit* ses Ouvrages.
3..Il y a quelque chose qui me *plait* plus que la promenade.
4..Il y a un Roi qui *est* absolu & tout puissant.
5..On voit une femme qui *se connoit* elle même.
6..On trouve des hommes qui *font* leur devoir.

(†) C'est en tournant chaque phrase par le Sens littéral, que l'on connoit les mots qui regissent le Subjonctif. Par exemple.

Comparez

1..Je *ne* crois *pas* que l'on *veuille* me tromper,

Avec

Je crois que l'on *veut* me tromper,

Vous trouverez que ce n'est point le Verbe principal qui régit le Verbe incident au Subjonctif, mais les Adverbes *Ne* & *Pas*.

De plus, avec la négation, le Verbe principal tient de l'Avenir; & sans la négation, il ne tient que du Présent.

Ma. (186)

Le Verbe principal régit le Temps, & les Adverbes régissent le Mode.

MA-

MANIE'RE

de faire la construction quand le Nominatif est après son Verbe.

LE *Point le plus important* en lisant ou en écrivant, c'est de prévoir où est le Nominatif du Verbe.

Le Stile.

1 .. Nous écoutons avec docilité les conseils que nous donnent *ceux qui sçavent flater nos passions.*

2 .. Les bons Ministres ne sont pas moins secrets, que l'étoient *les Sénateurs de la République Romaine.*

3 .. La croix que porte *un véritable Chrétien*, est plus légere que celle que portent *les Impies & les Méchans.*

Le Sens littéral.

1 .. Nous écoutons avec docilité les conseils que *ceux qui sçavent flater nos passions* nous donnent. (*)

2 .. Les bons Ministres ne sont pas moins secrets, que *les Sénateurs de la République Romaine* l'étoient. (*)

3 .. La croix qu'*un véritable Chrétien* porte, est plus légere que celle que *les Impies & les Méchans* portent. (*)

Construction.

1 .. *Nous écoutons avec docilité les conseils*, c'est la phrase principale; *que* ou *lesquels conseils ceux qui sçavent flater nos passions nous donnent*, c'est l'incidente.

2 .. *Les bons Ministres sont secrets*, c'est une proposition; *les Sénateurs de la République Romaine étoient secrets*, c'en est une autre; *Ne* & *Pas* qui restent, sont deux Adverbes qui marquent la négation; *Moins* & *Que* sont deux conjonctions qui lient ces deux propositions.

3 .. *La croix qu'un véritable Chrétien porte*, *est légere*, c'est une proposition; *la croix que les Impies & les Méchans portent*, c'en est une autre; *Plus* & *Que* qui restent, sont deux conjonctions qui lient ces deux propositions.

Ma. (187.)

(*) Celui qui écriroit de cette maniére, ne pécheroit point contre les regles de la Sintaxe, mais il pécheroit contre celles du Stile.

MA-

MANIE'RE
de faire la construction des différens *Que*.

QUe Pronom, tient la place d'un ou de plusieurs Noms.
Que Conjonction, lie deux ou plusieurs Propositions.
La phrase a un Sens indépendamment des Adverbes *Ne* & *Que*.

Le Stile

1 . . Il y a des hommes *que* l'on ne sçauroit assez estimer.
2 . . Tout le monde convient *que* la vertu est aimable.
3 . . Nous *n*'avons lu *que* les meilleurs Auteurs sacrés & profanes.

Le Sens littéral

1 . . Il y a des hommes *lesquels* on ne sçauroit assez estimer.
2 . . Tout le monde convient. La vertu est aimable.
3 . . Nous avons lu les meilleurs Auteurs sacrés & profanes.

Construction.

1 . . *Il y a des hommes*, c'est la phrase principale ; *que* ou *lesquels hommes on ne sçauroit assez estimer* ; c'est l'incidente. *Que* est ici Pronom, parce qu'il tient la place des *hommes*.
Ou-bien : *Il y a des hommes*, c'est une proposition ; *on ne sçauroit assez estimer ces hommes*, c'en est une autre.

2 . . *Tout le monde convient*, c'est la phrase principale ; *que la vertu est aimable*, c'est l'incidente.
Ou-bien : *Tout le monde convient*, c'est une proposition ; *la vertu est aimable*, c'en est une autre ; *que* qui reste, est donc une conjonction qui lie ces deux propositions. Le *Que* qui a rapport à un Verbe, est conjonction.

3 . . *Nous*, c'est le Nominatif ; *avons lu* est le Verbe ; *les meilleurs Auteurs sacrés & profanes*, c'est l'Accusatif ; *Ne* & *Que* qui restent, sont deux Adverbes qui marquent la restriction. On les nomme *Adverbes*, parce que le reste de la proposition a un Sens indépendamment de l'Adverbe.

Ma. (188)

(*) Pour connoître *Que* conjonction, il faut qu'il y ait au moins deux propositions, dont la premiére est principale, & l'autre incidente. Pour connoître le *Que* adverbe, on ne lit qu'une seule proposition.

MA-

MANIE'RE
de faire la construction du *Que* qui supplée.

LE second *Quand*, *De ce que*, *Lorsque*, *Afin que*, *Pourvu que*, *Quoique* &c, s'expriment ordinairement par un *Que*.

Le Stile.

1.. Un homme est intempérant *quand* il fait des excès à table, *qu*'il boit, ou *qu*'il mange trop.

2.. Les Pauvres sont chagrins *de ce que* tout leur manque, & *que* personne ne les soulage.

3.. Les Juifs livreront le fils de l'homme aux Gentils, *afin qu*'ils le traitent avec outrage, *qu*'ils le fouettent & le crucifient.

Le Sens littéral.

1.. Un homme est intempérant *quand* il fait des excès à table.
Un homme est intempérant *quand* il boit trop.
Un homme est intempérant *quand* il mange trop.

2.. Les Pauvres sont chagrins *de ce que* tout leur manque.
Les Pauvres sont chagrins *de ce que* personne ne les soulage.

3.. Lus Juifs livreront le fils de l'homme aux Gentils, *afin qu*'ils le traitent avec outrage, & *afin qu*'ils le fouettent & le crucifient.

Construction.

1.. *Un homme est intempérant*, c'est la phrase principale; *quand il fait des excès à table, quand il boit trop*, ou *quand il mange trop*, ce sont trois phrases incidentes. (*)

2.. *Les Pauvres sont chagrins*, c'est la phrase principale; *de ce que tout leur manque*, & *de ce que personne ne les soulage*, ce sont deux phrases incidentes. (*)

3.. *Les Juifs livreront le fils de l'homme aux Gentils*, c'est la phrase principale; *afin qu'ils le traitent avec outrage*, & *afin qu'ils le fouettent & le crucifient*, ce sont deux phrases incidentes, liees à la principale par la conjonction *afin que*.

Ma. (189)

(*) Soit que la *Conjonction* gouverne l'Indicatif ou le Subjonctif, le Verbe principal regit le Temps, & la Conjonction régit le Mode. *Quand* régit l'Indicatif, & *afin que* gouverne le Subjonctif. (218.) & (219.) DE

DE LA PHRASE SIMPLE.

LA *Phrase simple* n'a qu'un Nominatif, qu'un Verbe, qu'un Régime (†) & qu'une Circonstance simple. (*)

(†) C'est à dire, qu'un *Accusatif*, qu'un *Genitif*, ou qu'un *Datif*.

(*) Qui marque le *Lieu*, le *Temps*, la *Maniére* ou la *Raison*. À la fin de chaque proposition, il faut mettre la *Virgule*; & on met le *Point*, quand les propositions sont liées par quelques Conjonctions.

EXPLICATION.

Proposition ou *Phrase*, c'est la même chose, ces deux mots sont Sinonimes. Une Proposition est affirmative ou négative. Une proposition est simple, composée ou complexe.

On appelle *Proposition*, tel nombre de mots que ce soit qui expriment une pensee, & qui ont un Sens complet.

La *Phrase* la plus simple est,

1.. Celle qui n'a qu'un *Verbe*, comme quand on dit : *Marchons*. Ne *marchons* pas.

2.. Celle qui n'a qu'un Nominatif & qu'un Verbe, comme : *Nous* marchons. *Nous* ne *marchons* pas.

3.. Celle qui n'a qu'un Nomin. qu'un Verbe & qu'un Régime : Nous *lisons* nos livres. *Nous* ne *lisons* pas *nos livres*.

4.. Celle qui n'a qu'un Nominatif, qu'un Verbe, qu'un Régime, & qu'une Circonstance simple, comme quand on dit : Nous *lisons* souvent *nos livres*.
Nous ne *lisons* pas souvent *nos livres*.

Ma (190)

(*) Il y a deux sortes de Circonstances, la simple & la composée. La Circonstance composée a toujours un Verbe exprimé ou sous-entendu : la simple au-contraire n'en a point. Par exemple.

Nous lisons souvent nos livres : cette Phrase est simple, parce qu'elle n'a qu'un Nominatif, qu'un Verbe, qu'un Accusatif, & qu'une Circonstance de Temps simple. (284.)

Nous lisons nos livres quand on nous le permet; celle cy est complexe. (286)

MANIE'RE

de souligner la Phrase simple, & d'en faire la construction.

Pour connoître aisément toutes sortes de Propositions, il faut avoir une parfaite connoissance de la Phrase simple.

EXEMPLE.

L'honnête homme *abandonne* ses biens *à ses Créanciers*.

Interrogez pour connoître les différens *Cas* & *Circonstances*.

Qui est-ce qui est nommé? c'est . .	*L'honnête homme*
Qu'en affirme t-on? qu'il	*Abandonne*
Qu'abandonne-t-il?	*Ses biens*
A qui les abandonne-t-il?	*A ses Créanciers.*

REMARQUE.

En interrogeant, il faut commencer par souligner tout le Nominatif, le quart du Verbe, tout l'Accusatif, le Génitif ou le Datif, & toutes les Circonstances simples. Quelquefois on souligne un Cas, & on en surligne l'autre, pour ne pas les confondre.

On passe les *Conjonctions*; & quand on trouve les *Adverbes*, on ne fait que mettre un Point au-dessous, en disant ce qu'ils marquent, si c'est le *Lieu*, le *Temps*, la *Maniére* ou la *Raison*.

EXEMPLE.

1. La nature nous fait vivre, mais la philosophie nous fait bien vivre.

1. Après avoir interrogé & souligné, on dit: *La nature nous fait vivre:* cette Phrase-là est simple, parce qu'elle n'a qu'un Nominatif, qu'un Verbe, qu'un autre Verbe à l'Infinitif, & qu'un Accusatif.

De même, *La Philosophie nous fait bien vivre*: cette Proposition est aussi simple, parce qu'elle n'a qu'un Nominatif, qu'un Verbe, qu'un autre Verbe à l'Infinitif, qu'un Accusatif, & qu'une Circonstance de Maniére. (*)

Ma. (190.)

(*) *Mais* qui reste, est une Conjonction qui lie ces deux Propositions.

DE LA PHRASE COMPOSE'E.

LA *Phrase composée* peut avoir plusieurs Nominatifs, plusieurs Verbes, plusieurs Régimes, (†) & Circonstances simples. (*)

(†) C'est à dire, plusieurs *Accusatifs*, *Génitifs* ou *Datifs*.

(*) Qui marquent le *Lieu*, le *Temps*, la *Maniére* ou la *Raison*.

On met la *Virgule*, quand il y a un mot qui sépare les deux que la Conjonction lie; & le *Point*, quand la phrase a un Sens complet.

EXPLICATION.

D'une Proposition composée, on en peut former plusieurs phrases simples, en répetant tous les mots qui sont sous-entendus.

Le Stile.

1.. Les sciences *nourrissent* l'esprit, & le *consument*.
2.. La véritable grandeur est *libre*, *douce* & *familiére*.

Le Sens littéral.

1.. Les sciences nourrissent l'esprit. } *Et* qui reste, (*)
Les sciences consument l'esprit.

2.. La véritable grandeur est *libre*. } *Et* qui reste, (*)
La véritable grandeur est *douce*.
La véritable grandeur est *familiére*.

(*) Est donc une Conjonction qui lie ces Propositions, & fait éviter une répetition qui deviendroit ennuyeuse & insupportable.

Ce qui se dit du Verbe & des différens Cas, se dit aussi des Circonstances.

Remarquez qu'il y a deux sortes de Circonstances, la simple & la composée. La Circonstance composée, appellée autrement phrase incidente, a toujours un Verbe exprimé ou sous-entendu: La simple au-contraire n'en a point. Par exemple.

Ma- (192.)

Nous lisons souvent nos livres. . . . c'est une Phrase *Simple*.
Nous lisons souvent nos livres & nos manuscrits . . . *Composée*.
Nous lisons nos livres & nos manuscrits quand on nous le permet . . *Complexe*.

MA-

MANIE'RE

de souligner la Phrase composée, & d'en faire la construction.

UNe Proposition est composée, quand un même mot régit différens Verbes, différens Cas ou Circonstances de même dénomination.

EXEMPLES.

1 .. Les sciences *nourrissent* l'esprit, & le *consument*. (†)
2 .. *L'esprit* & *le bien* mettent le prix au mérite des gens.
3 .. La fausse grandeur est *farouche* & *inaccessible*.
4 .. *L'esprit* & *la beauté* ne sont pas incompatibles.
5 .. Vos manières *de prononcer* & *de parler* vont au cœur.
6 .. Les petits se plaisent *à servir* les Grands, & *à leur obéir*.
7 .. Nous aimons Dieu *de tout notre cœur* & *de tout notre esprit*.
8 .. Il vit bien *avec ses freres* & *avec toute sa famille*.
9 .. Je me conduisois *la nuit* à la lueur d'une chandelle.
10 .. Nous espérons aller *à la Campagne* pour nous divertir.

(†) Voici ce qui rend la Phrase composée.

1 .. Le même Nominatif régit deux Verbes. (*)
2 .. Le même Verbe a deux Nominatifs.
3 .. Le même Substantif à deux Adjectifs.
4 .. Le même Adjectif se rapporte à deux Substantifs.
5 .. Le même Subst. régit deux Génit. ou deux Verbes à l'Infinitif.
6 .. Le même Verbe régit deux Datifs, ou deux Verbes à l'Infin.
7 .. Le même Verbe régit deux Circonstances de Maniére.
8 .. Le même Verbe régit deux Prépositions avec leur régime.
9 .. Cette phrase est simple quoique le même Verbe ait deux Circonstances, parce qu'elles ne sont pas de même dénomination; car la premiére marque le Temps, l'autre la Maniére.
10 .. Cette Phrase est simple quoiqu'elle ait deux Verbes à l'Infinitif, parce qu'ils ne sont pas régis par le même mot; car *divertir* se rapporte à *aller*, & *aller* à *espérons*.

Ma. (192.)

(*) En faisant la construction, soulignez *tout ce* qui rend la phrase composée, & le *quart* du mot auquel tout cela se rapporte. DE-

DE LA PHRASE COMPLEXE.

LA *Phrase complexe* n'a qu'un Nominatif & ses Phrases incidentes ou Modificatifs, (*) qu'un Verbe, qu'un Régime, ou qu'une Circonstance, avec leurs Modificatifs ou Phrases incidentes. (*)

(*) Les *Modificatifs* sont *amenés* ou *liés* à la Phrase principale, par des Pronoms, par des Participes ou Conjonctions, par des Adjectifs ou Prépositions. Les *Modificatifs* qui sont devant le Verbe principal, y sont amenés; & ceux qui sont après, y sont liés. (287.)

A la fin de chaque Phrase incidente, il faut mettre la *Virgule*; & on met le *Point*, quand la Proposition a un Sens complet.

EXPLICATION.

On l'appelle *Complexe*, parce qu'elle renferme deux Sens, parce qu'il y a réellement deux Propositions, & que les Modificatifs qui la composent, ont un Sens dépendant de la Phrase principale.

Par *Modificatif, Circonstance* ou *Phrase incidente*, on entend tout ce qui modifie le Nom & le Verbe. De plus, ces trois mots sont Sinonimes, ou signifient à peu près la même chose.

Il y a deux sortes de Circonstances ou Modificatifs, le Modificatif simple & le composé.

Le Modificatif composé a toujours un Verbe exprimé ou sous-entendu: Le simple au-contraire n'en a point.

Les Modificatifs composés n'entrent que dans la Phrase complexe: les autres servent à la Phrase simple & à la composée.

EXEMPLES.

Nous lisons souvent nos livres. . . . c'est une Phrase *Simple.*
Nous lisons souvent nos livres & nos manuscrits . . . *Composée.*
Nous lisons nos livres & nos manuscrits quand on nous le permet . . *Complexe.*

Ma. (194.)

Selon l'ordre de l'interrogation, la Phrase principale doit être devant l'incidente; & si on déplace celle-cy, on ne le fait que pour rendre une proposition plus claire & plus intelligible: cette derniére maniére de déplacer, formera les Périodes incompletes.

MA-

MANIE'RE

de souligner la Phrase complexe ; & d'en faire la construction.

Modificatifs *amenés* à la Phrase principale.

LEs *Phrases incidentes du Nominatif* sont amenées à la Phrase principale avec des Pronoms, avec des Participes ou des Conjonctions, quelquefois avec des Adjectifs ou des Prépositions.

EXEMPLES.

1.. Tous les biens *dont nous jouissons*, viennent de Dieu. (*)
2.. Les Juifs *en reniant Jésus-Christ*, ont accompli les Prophéties.
3.. Ciceron *quoique Philosophe*, n'étoit pas ennemi des louanges.
4.. La Justice *dénuée de tous les ornemens*, n'intimide point.
5.. La principale connoissance, *après celle de Dieu*, est celle de soi-même.

Construction.

1.. *Tous les biens viennent de Dieu*, c'est la phrase principale; *dont*, ou *desquels biens nous jouissons*, c'est l'incidente, amenée à la principale avec le Pronom *Dont*.

Modificatifs *liés* à la Phrase principale.

Les *Phrases incidentes du Verbe & de ses Régimes*, sont liées à la Phrase principale avec des Pronoms, avec des Participes ou des Conjonctions, quelquefois avec des Adjectifs ou des Prépositions.

EXEMPLES.

1.. Les Peuples nous imputent les Impôts *dont ils sont surchargés.*
2.. Nous lui avons donné vingt tableaux *valant cent pistoles.* (*)
3.. Il faut retenir sa vivacité *quand on en a trop.*
4.. On ne fait pas grand cas des personnes *denuées de talent & de mérite.*
5.. Ecrivez nos conseils, *pour les lire* après les avoir écrits.

Construction.

1.. *Les Peuples nous imputent les Impôts*, c'est la Phrase principale; *dont*, ou *desquels Impôts ces Peuples sont surchargés*, c'est l'incidente, liée à la principale avec le Pronom *Dont*.

Ma. (194.)

(*) Commencez par chercher la Phrase principale, ensuite l'incidente Soulignez le *quart* du mot qui est modifié, & *tous ses Modificatifs.*

DE LA PE'RIODE.

On appelle *Période*, ou *Période complette*, deux ou plusieurs Phrases jointes ensemble de maniére que l'une depende de l'autre pour former un Sens complet.

On appelle *Espece de Période*, ou *Période incomplette*, quand la Phrase incidente est devant la principale, quand le Nominatif est répeté, ou que le Régime est totalement deplacé.

À la fin de chaque *Membre de Période*, il faut mettre la Virgule; & à la fin de chaque Période, on met le Point. On appelle *Membre de Période*, chaque proposition qui la compose.

EXPLICATION.

La *Période complette* a au-moins deux Propositions réellement distinctes, & liées par quelques Conjonctions: ces Phrases peuvent être simples, composées & complexes.

La *Période incomplette* n'a qu'une Phrase principale, accompagnée d'une ou de plusieurs incidentes, ou de certains mots qui attendent quelque chose pour avoir un Sens complet.

Suivant l'ordre de l'interrogation, la Phrase principale doit être devant l'incidente; & alors ce n'est qu'une proposition complexe. Mais si une de ces Phrases incidentes étoit devant la principale, ce seroit une Période incomplette.

Périodes incomplettes.

1.. *Quand on ne sçait pas encore une chose*, il ne faut pas negliger de s'en instruire; & *quand on la sçait bien*, il faut la posseder comme ne la possedant point.

Phrases complexes.

1.. Il ne faut pas négliger de s'instruire d'une chose, *quand on ne la sçait pas encore*; & il faut posseder cette chose comme ne la possedant point, *quand on la sçait bien.*

Construction.

1.. *Il ne faut pas négliger de s'instruire d'une chose*, c'est la Phrase principale; *quand on ne la sçait pas encore*, ou *quand on ne sçait pas encore cette chose*, c'est l'incidente. (289.) Ma. (196.)

MA-

MANIE'RE
de souligner la *Période*, & d'en faire la construction.

IL faut commencer par tourner chaque Phrase par le Sens littéral, & souligner *ce qui reste*, ou *ce qui attend* pour avoir un Sens complet.

Exemples de *Périodes complettes.*

1 .. La solitude & la retraite nous plaisent *tellement, qu'*elles nous détachent des affaires & de la société des hommes.

2 .. Le génie d'un Auteur paroît à bien peindre les objets, & à en faire des images *si* vives, *qu'*il semble qu'on voie la chose dont on parle.

3 .. Les Romains ont *plus* fait de vicieux, *que* les bons livres n'ont fait de vertueux : & les bons livres ont *moins* corrigé de vicieux, *que* les Romains n'ont corrompu de vertueux.

Construction.

1 .. *La solitude & la retraite nous plaisent*, c'est une Proposition ; *la solitude & la retraite nous détachent des affaires & de la société des hommes*, c'en est une autre ; *tellement* & *que* qui restent, sont deux conjonctions qui lient ces deux phrases, que l'on nomme *Période complette*, parce qu'il y a deux propositions.

Exemples de *Périodes incomplettes.*

1 .. *La plus sûre garde d'un Prince,* c'est l'attachement de ses Sujets.

2 .. *Aux choses surnaturelles,* l'ame s'y unit sans que nous puissions le comprendre.

3 .. *Du vivant du Cardinal de Richelieu,* les gens de lettres étoient heureux.

4 .. *Si* la science & la sagesse se trouvent unies en un même sujet, je *ne* m'informe *plus* du sexe, j'admire.

Construction.

1 .. *La plus sûre garde d'un Prince est l'attachement de ses Sujets,* c'est une proposition simple ; *ce* qui reste, & qui tient lieu de *la plus sûre garde d'un Prince*, est au Nominatif, & c'est ce qu'on appelle *Nominatif répeté*, & qui forme une espéce de Période, quoiqu'il n'y ait qu'une proposition.

2 .. Au premier Membre de la Période, il n'y a que *Si* qui attende ; & au second Membre, il y a *Ne* & *Plus*.

MANIE'RE
de connoître l'*Interjection*, & d'en faire la construction.

L'*Interjection* marque les differens mouvemens de l'ame: comme la joie, la surprise, l'étonnement, l'admiration &c. Le reste d'une proposition a un Sens complet sans l'Interjection.

Exemples *avec* Interjections.

(*)

1.. *Hé morbleu*, ne me faites pas parler là dessus
2.. Il prendra Fontarabie, *Zest*, comme il a pris Dôle
3.. Il lui donna un coup de bâton sur les épaules, *Zon*, & s'enfuit.
4.. *Ah* que cela est beau! Ah, mon Dieu, que je souffre!
5.. *Ha, ha!* vous voilà donc de retour
6.. *Hélas!* que pourrons-nous dire au jour du Jugement?
7.. *Hon, bon*, il a remis là à payer ses dettes.

(*) Mêmes Exemples *sans* Interjections.

1.. Ne me faites pas parler là-dessus
2.. Il prendra Fontarabie comme il a pris Dôle.
3.. Il lui donna un coup de bâton sur les épaules, & s'enfuit.
4.. Que cela est beau! Mon Dieu, que je souffre!
5.. Vous voilà donc de retour.
6.. Que pourrons-nous dire au jour du Jugement?
7.. Il a remis là à payer ses dettes.

Ma. (224.)

Les sept derniéres propositions ayant un Sens complet, il s'ensuit que *Hé morbleu*, *Zest*, *Zon*, *Ah*, *Ha ha*, *Hélas*, *Hon bon*, sont des Interjections qui donnent plus de force à toutes ces propositions, & qui font que l'on s'énonce avec plus d'énergie & plus d'emphase; car en ajoutant *Hé morbleu*, on diroit que l'on se met en colere. *Zest* marque le mépris que l'on fait d'une personne; & en ajoutant *Zon*, il semble que le coup soit mieux appliqué. On se sert de *Ah*, quand on admire, ou pour marquer que l'on souffre; de *Ha ha*, pour faire connoître la surprise. De même, on se sert de *Hélas*, pour marquer l'étonnement; de *Hon bon*, pour faire voir le peu de volonté.

MA-

MANIÉRE

de faire la construction quand la *Préposition* est sous-entendue.

La *Préposition* n'a de Sens qu'avec son Régime: elle gouverne ordinairement l'Accusatif, le Génitif ou le Datif.

Le Stile.

1.. Ordonnance de Police *contre* les gens sans aveu.
2.. Lettres Patentes *pour* les Banquiers.
3.. Maniére de faire la construction d'un Discours.
4.. Principes géneraux *pour* enseigner l'Ortographe.

Le Sens littéral.

1.. *Voici* une Ordonnance de Police *contre* les gens sans aveu.
2.. *Voici* des Lettres Patentes *pour* les Banquiers.
3.. *Voici* la Maniére de faire la construction d'un Discours
4.. *Voici* les Principes géneraux *pour* enseigner l'Ortographe.

Construction.

1.. *Voici une Ordonnance de Police.* *Voici* est une Préposition, parce qu'on peut dire: voici *Quoi? voici* une Ordonnance de Police: *voici* est donc une Préposition; *une Ordonnance de Police*, c'est son Régime ou l'Accusatif. (*) (330.)

Contre les gens sans aveu. *Contre* est aussi une Préposition, parce qu'on peut dire: contre *Qui? contre* les gens sans aveu. Ainsi *contre* est une Préposition; *les gens sans aveu*, c'est son Régime ou l'Accusatif pur. (*)

2.. *Voici des Lettres Patentes.* *Voici* est une Préposition; *des Lettres Patentes* c'est son Régime ou l'Accusatif partitif; *pour les Banquiers*: *pour* est aussi une Préposition; *les Banquiers*, c'est son Régime ou l'Accusatif pur. Ainsi,

(*) Quand en interrogeant on peut mettre après une Préposition,
Qui ou *Quoi* . . elle régit l' . . . *Accusatif*; (†)
De qui ou *De quoi* . . . elle régit le . . . *Génitif*; (†)
A qui ou *A quoi* . . elle régit le . . . *Datif*; (†)
(*) Et quand c'est un *Verbe*, on le met à l'*Infinitif*.

MANIE'RE
de connoître le Verbe impersonnel, & d'en faire la construction.

Le *Verbe impersonnel* n'a que la troisiéme Personne du singulier. *Pleuvoir* est un Verbe impersonnel, parce qu'on dit fort bien *il pleut*; mais on ne dit point, je *pleux*, tu *pleux*; ni nous *pleuvons*, vous *pleuvez*, ils *pleuvent*.

De même,

Néger est un Verbe impersonnel, parce qu'on dit fort bien *il nége*; mais on ne dit point, je *nége*, tu *néges*; ni nous *négons*, vous *négez*, ils *négent*.

PRINCIPE.

Le *Participe* du Verbe impersonnel ne se rapporte jamais, soit que l'Accusatif précede, ou qu'il soit après. (*)

EXEMPLE.

1°. Les pluies qu'il *a fait*, ont causé de grandes maladies.

Construction.

1°. *Les pluies ont causé de grandes maladies*, c'est la phrase principale; *que* ou *lesquelles pluies il a fait*, c'est l'incidente.

D'où vient que *fait* ne se rapporte pas, puisqu'il est aidé du Verbe *avoir*, & que l'Accusatif précede?

Parce que c'est un Verbe impersonnel, & que l'on ne dit point, *Les pluies que j'ai faites*.

(*) Cependant quand on parle impersonnellement, le Participe se rapporte à l'Accusatif quand il précede.

EXEMPLE.

2°. On doit ceder le pas aux Officiers que l'on *a avancés*.

Construction.

2°. *On doit ceder le pas aux Officiers*, c'est la phrase principale; *que* ou *lesquels Officiers on a avancés*, c'est l'incidente.

D'où vient qu'*avancés* se rapporte? Parce qu'il est aidé du Verbe *avoir*, & que l'Accusatif précede. De plus, on peut dire, *les Officiers que j'ai avancés*.

MA-

MANIE'RE

de faire la construction quand le *Nominatif* est après la Participe.

LE *Participe* qui est aidé du Verbe *avoir*, ne se rapporte jamais quand le Nominatif est après le Participe. Par exemple.

On peut dire,

1.. Les toiles qu'*ont vendu* mes amis, étoient fort belles.

Mais mieux,

2.. Les toiles que mes amis *ont vendues*, étoient fort belles.

Et jamais,

3.. Les toiles qu'*ont vendues* mes amis, étoient fort belles.

Construction.

1. *Les toiles étoient fort belles* c'est la phrase principale; *que*, ou *lesquelles toiles mes amis ont vendu*, c'est l'incidente.

Ou-bien:

Faites la construction de la Phrase incidente, & dites: *Mes amis*, c'est le Nominatif; *ont vendu* est le Verbe; *que*, ou *lesquelles toiles*, c'est l'Accusatif.

D'où vient que *vendu* ne se rapporte pas, puisque l'Accusatif précede? Parce que le Nominatif est après le Participe. D'ailleurs, c'est l'usage, il n'y a point d'appel.

2.. *Les toiles étoient fort belles*, c'est la phrase principale; *que*, ou *lesquelles toiles mes amis ont vendues*, c'est l'incidente. D'où vient que *vendues* se rapporte? Parce que l'Accusatif précede, & que le Nominatif n'est pas après le Participe. Ainsi en écrivant le Participe, il faut nécessairement sçavoir où sont le Nominatif & l'Accusatif, qui sont les seuls *Cas* auxquels il peut se rapporter.

3.. On ne doit pas dire *vendues*, à cause de l'équivoque qui s'ensuit en parlant; car il semble que *vendues* se rapporte *à mes amis*, & nos pas *aux toiles*.

De plus, la prononciation languissante que l'on y apperçoit, peut avoir donné lieu à cette exception.

Il seroit à propos d'éviter ces sortes de transpositions, quoiqu'il y ait des occasions où l'on ne sçauroit s'en dispenser.

ABRE'GE'

de la formation du Passé éloigné de l'Indicatif.

er. *énir.*

Le *Passé éloigné* finit en *a*, *i*, en *in*, en *i* ou en *u*.

EXPLICATION.

Le *Passé éloigné* finit en *a*, *i*, quand l'Infinitif se termine par *e*, *r*.
Le *Passé éloigné* finit en *in*, quand l'Infinitif se termine par *énir*.
Le *Passé éloigné* finit en *i* ou en *u*, quand l'Infinitif ne se termine pas par *e*, *r*, ni par *é*, *nir*.

Il faut. 1.	*Présentement.* 2.	*Ce jour-là.* 3.
S'efforc*er* . . .	Je m'efforce . . .	Je m'efforç*ai*.
Prév*enir* . . .	Je préviens . .	Je prév*ins*.
Transmettre . .	Je transmets . .	Je transm*is*.
Disparoître . .	Je dispar*ois*. . .	Je dispar*us*.
Mang*er* . . .	Je mange . . .	Je mang*eai*. (31.)
Obt*enir* . . .	J'obtiens . . .	J'obt*ins*.
Dormir . . .	Nous dorm*ons* . .	Je dorm*is*.
Se prévaloir . .	N. nous préval*ons* .	Je me préval*us*.

LISTE DE VERBES

pour faire conjuguer conformément au Modelle de la page. (296)

a, *i*.	*in*.	*i* ou *u*.
Dissimul*er* . . .	Se ressouv*enir* . .	Promettre.
S'humili*er* . . .	Se maint*enir* . .	Reconnoître.
S'essuy*er* . . .	Rev*enir*	Interrompre.
Déménag*er* . . .	Ret*enir*	Accourir.
Menac*er* . . .	Sout*enir*	Reteindre.

Ma. (72.)

1 . . *Il faut* marque le *Présent* de l'Infinitif.
2 . . *Présentement* marque le *Présent* de l'Indicatif.
3 . . *Ce jour-là* marque le *Passé éloigné* du même Mode.

AB-

ABRE'GE'

de la formation de l'Imparfait du Subjonctif.

er. *énir.*

L'*Imparfait* finit en *asse*, en *insse*, en *isse* ou en *usse*.

EXPLICATION

L'*Imparfait* finit en *asse*, quand l'Infinitif se termine par *e*, *r*.
L'*Imparfait* finit en *insse*, quand l'Infinitif se termine par *é*, *nir*.
L'*Imparfait* finit en *isse* ou en *usse*, quand l'Infinitif ne se termine pas par *e*, *r*, ni par *é*, *nir*.

Il faut 1.	*Présentement*. 2.	*Il faudroit que*. 3.
S'efforc*er* . . .	Je m'efforce . . .	Je m'efforç*asse*.
Prév*enir* . . .	Je préviens . . .	Je prév*insse*
Transmettre . . .	Je transmets . . .	Je transm*isse*.
Disparoître. . .	Je disparois . . .	Je dispar*usse*.
Mang*er* . . .	Je mange . . .	Je mange*asse* (31.)
Obt*enir* . . .	J'obtiens . . .	J'obt*insse*
Dormir . . .	Nous dormons . .	Je dorm*isse*.
Se prévaloir . .	N. nous prévalons.	Je me préval*usse*.

LISTE DE VERBES

pour faire conjuguer conformément au Modelle de la page. (297.)

asse.	*insse.*	*isse* ou *usse.*
Dissimul*er* . . .	Se ressouv*enir* . .	Promettre.
S'humili*er* . . .	Se maint*enir* . .	Reconnoître.
S'essuy*er* . . .	Rev*enir*	Interrompre.
Déménag*er* . . .	Ret*enir*	Accourir.
Menac*er* . . .	Sout*enir*	Reteindre.

Ma (82.)

1. . *Il faut* marque le *Présent* de l'Infinitif.
2. . *Présentement* marque le *Présent* de l'Indicatif.
3. . *Il faudroit que* marque l'*Imparfait* du Subjonctif.

er. *énir.*

Le *Passé éloigné* finit en *a*, *i*, en *in*, en *i* ou en *u*. (294)

INFINITIF.

S'efforc*er* ———————— (†) S'*être* efforcé.

P. INDICATIF.

Je m'efforce.

Ce matin (†) ————————————

Je me *suis* efforcé.

Ce matin là ————————————

a, i. Je m'efforç*ai*, Nous nous efforçames,
Tu t'efforças, Vous vous efforçates,
Il s'efforça. Ils s'efforcerent.

Sitôt que (†) ————————————

u. Je me *fus* efforcé, N. nous fumes efforcés,
Tu te fus efforcé, V. vous futes efforcés.
Il se fut efforcé. Ils se furent efforcés.

Alors ————————————

Alors (†) ————————————

Demain ————————————

(*) Ce qui se dit des Temps simples, se dit aussi des Temps composés.

er.

L'*Imparfaet* finit en *er.* *asse*, en *énir.* *insse*, en *isse* ou en *usse.* (295)

Quand (†)

Si.

(†) ---

Si.

Il faut que SUBJONCTIF.

Quoique (†) ---

Il faudroit que ---

asse. Je m'efforçasse, Nous nous efforçassions,
Tu t'efforçasses, Vous vous efforçassiez,
Il s'efforçât. Ils s'efforçassent.

Il auroit faluq. (†) ---

usse. Je me *fusse* efforcé, N. nous fussions efforcés.
Tu te fusses efforcé, V. vous fussiez efforcés,
Il se fût efforcé. Ils se fussent efforcés.

On commande. IMPE'RATIF.

Les Temps simples n'ont qu'un mot ; & les Composés en ont deux.

S'abstenir (*)
Acquérir
S'adoucir
S'en aller
Arriver
S'asseoir
Assortir
Aveindre
Avoir
Battre
Boire
Conclure
Confier
Confire
Construire
Contraindre
Contrevenir
Convaincre
Coudre
Courir
Couvrir
Craindre
Croire
Croître
Cueillir
Déduire
Descendre
Devenir
Dire
Dormir
écrire
Entendre
Envoyer
éteindre
Être
Étreindre
Exclure
Faire
Feindre
Fuir
Haïr
Instruire
Introduire
Joindre
Laisser
Maudire
Se méprendre
Mettre
Monter
Moudre
Mourir
Naître
Obéir
Oindre
Ortographier
Ouvrir
Partir
Parvenir
Peindre
Se plaindre
Pourvoir
Pouvoir
Prendre
Se prévaloir
Prévoir
Proscrire
Recouvrer
Recouvrir
Se récrier
Réduire
Se repentir
Résoudre
Se restreindre
Réussir
Rire
Saisir
Sçavoir
Serrer
Servir
Sortir
Souffrir
Souscrire
Se soustraire
Suivre
Surseoir
Survivre
Se taire
Tendre
Tenir
Tomber
Tordre
Traduire
Trahir
Tressaillir
Vaincre
Valoir
Vendre
Venir
Vivre
Unir
Voir
Vouloir

(*) On trouvera pag. (146), un Modelle pour faire préparer un Cahier.

ABRE-

ABREGE'

d'Exemples des Regles de l'Ortographe Françoiſe.

	Médiſance	*Pate*	Réuſ*ſir*.	(38.)
	Ingénieux	*Pâte*	Reſſai*ſir*.	(34.)
	Prophétiſer. (7.)	*Pa*steur. (14.)	Adou*cir*.	(36.)
	Regne	*Premier*	Succe*ſſ*eur.	(40.)
	Sincere	*Prétriſe*	Exce*ll*er.	(41.)
	Procès. (8 & 23.)	*Prêtre*	Mer*cure*.	
		*Preſ*ſoir. (18.)	Pi*quu*re.	(37.)
â	*Age*			
ê	Re*q*uête	*Reproche*	*Bom*be.	
î	Abîme	*Évêché*. (20.)	*Emm*ener.	(42.)
ô	Apôtre		*Im*parfait.	
û	*Rhû*me. (9.)	Re*paî*tre		
		Sal*pê*tre	Diligen*t*,	
	Fa*ça*de	Sal*pé*triére. (21.)	Diligen*ce*.	
	Su*çoter*		Obeiſſan*t*,	
	Effa*çure*. (10)	*Seigneur*	Obéiſſan*ce*.	(45.)
		Séjour		
	Ci*guë*	*S'égayer*	Contra*t*.	(46.)
	Baï*on*nette	Heroï*que*. (26)	Travail.	(48)
	Saül. (11.)		Effor*t*.	(50.)
		Jubi*lé*		
	Paſſe-par tout	Malhabil*lé*	Frian*d*.	(47.)
	Arriere-ſaiſon	*Illé*gitime. (28)	Puiſ*ſant*.	
	Contre-ſcel. (12.)		Diligent	(49.)
		*Bouil*lon		
	Approbation	Pa*vi*llon	Tom*beau*.	
	S'approprier	*Parure*	Che*vaux*.	
	S'habiller. (13.)	Pau*vre*. (32.)	Alo*yau*.	(58.)
		Ma. (8.)		

(*) Le *Subſtantif* ſe décline : *L'*homme, *de l'*homme, *à l'*homme.
L'*Adjectif* ſe compare : Heureux, *plus* heureux, *très* heureux.
Le *Verbe* ſe conjugue : *Je* mange, *tu* manges, *il* mange.

1 . . Le *Présent de l'Indicatif* se tourne par le Présent du Subjonct.
2 . . L'*Imparfait de l'Indicatif* se tourne par l'Imparfait du Subjonct.
3 . . Le *Plusqueparfait de l'Indicatif* se tourne par le Plusq. du Subj.

INFINITIF.

Avoir ———————— (†) *Avoir* eu.

P. INDICATIF.

	J'ai,	Nous avons,
	Tu as,	Vous avez,
	Il a.	Ils ont.
Ce matin (†)	——————	——————
Ce matin là	——————	——————
Sitôt que (†)	——————	——————
Alors	——————	——————
	J'avois, (*)	Nous avions,
	Tu avois,	Vous aviez,
	Il avoit.	Ils avoient.
Alors (†)	——————	——————
	J'avois eu, (¶)	Nous avions eu,
	Tu avois eu,	Vous aviez eu,
	Il avoit eu.	Ils avoient eu.
Demain.	——————	——————

(*) On dit bien *alors j'avois*, mais on ne dit point *il faudroit que j'avois.*

en

. . . en mettant *Il faut que* à la place de *Présentement*.
. . . en mettant *Il faudroit que* à la place d'*Alors*.
. . . en mettant *Il auroit falu que* à la place d'*Alors*.

Quand (†)

Si.

(†) ---

Si.

Il faut que SUBJONCTIF.

J'aye,	Nous ayons,		
Tu ayes,	Vous ayez,		
Il ait.	Ils ayent.	(274.)	

Quoique (†) ---

Il faudroit que ---

J'eusse,	Nous eussions,	
Tu eusses,	Vous eussiez,	
Il eût.	Ils eussent.	(275.)

Il auroit falu que ---
(†)

J'eusse eu,	Nous eussions eu,
Tu eusses eu,	Vous eussiez eu,
Il eût eu.	Ils eussent eu.

On commande IMPE'RATIF.

(†) On dit bien *alors j'avois eu*, mais on ne dit point, *il auroit falu que* j'avois eu.

... catif, en mettant *Présentement* à la place de *Il faut que.*
... catif, en mettant *Alors* à la place de *Il faudroit que.*
... catif, en mettant *Alors* à la place de *Il auroit falu que.*

Quand (†).

Si.

(†)

Si.

Il faut que SUBJONCTIF.

Je sois,	Nous soyons,	
Tu sois,	Vous soyez,	
Il soit.	Ils soient.	(274.)

Quoique (†)

Il faudroit que

Je fusse,	Nous fussions,	
Tu fusses,	Vous fussiez,	
Il fût.	Ils fussent.	(275.)

Il auroit falu que

(†)

J'eusse été,	Nous eussions été,
Tu eusses été,	Vous eussiez été,
Il eût été.	Ils eussent été.

On commande IMPE'RATIF.

(†) On dit bien *Alors j'avois été*, mais on ne dit point *Il auroit falu que* j'avois été.

Quand

Quand le *Verbe principal* est au Présent ou à l'Avenir de l'Indicatif, on met l'Incident au Present du Subjonctif.

INFINITIF.

Satisfaire ———————— (†) *Avoir* satisfait.

Je *crois* que INDICATIF.

Je *satisfais*

Ou que ————————

J'ai satisfait

Ce matin là ————————

Sitôt que (†) ————————

Alors ————————

Alors (†) ————————

Ou que ————————

Je satisferai

(*) *Il faut*, c'est la Phrase principale; *que je satisfasse*, c'est l'Incidente.

Quand

Quand on veut exprimer un Temps qui tienne du Présent & de l'Avenir; & au Passé, quand on veut exprimer un Temps qui tienne du Passé & de l'Avenir.

Quand (†) ————

Si.

(†) ————

Si.

Il *faut* que
ou
Il *faudra* que

SUBJONCTIF.

Je *satisfasse*, P. (*)	Nous satisfassions,
Tu satisfasses,	Vous satisfassiez,
Il satisfasse,	Ils satisfassent.

(†) ————

J' *aye satisfait*, (¶)
Tu ayes satisfait,
Il ait satisfait. (¶) *Dans un Mois.*

Il faudroit que ————

I.a uroit faluq. (†) ————

On commande. IMPE'RATIF.

Ainsi, *il faut* est le Verbe principal; & *je satisfasse*, c'est l'incident.

Quand

Quand le *Verbe principal* n'eſt ni au Préſent ni à l'Avenir de l'Indicatif, on met l'Incident à l'Imparfait du Subjonctif, quand on veut exprimer un Temps qui tienne du Preſent.

INFINITIF.

Satisfaire ——————————— (†) *Avoir* ſatisfait.

P. INDICATIF.

Je ſatisſ*ais*

Ce matin (†) ———————————

J'*ai* ſatisfait

Ce matin là ———————————

Sitôt que (†) ———————————

Alors ———————————

Alors (†) ———————————

Demain ———————————

(*) *Il faudroit*, c'eſt la Phraſe principale; *que je ſatisfiſſe*, c'eſt l'Incid. &c.

& de l'Avenir ; & au Plusqueparfait, pour exprimer un Temps qui tienne du Passé & de l'Avenir. En général, après un Temps simple, on se sert d'un Temps simple.

Quand (†)

Si.

(†) ---

Si.

Il faut que SUBJONCTIF.

Quoique (†). ---

Il faudroit que ---

isse	Je *satisfisse*, (*)	Nous satisfissions,
	Tu satisfisses,	Vous satisfissiez,
	Il satisfît.	Ils satisfissent. (295.)

Il auroit falu q.(†)---

usse	J'*eusse satisfait*, (*)	Nous eussions satisfait,
	Tu eusses satisfait,	Vous eussiez satisfait,
	Il eût satisfait.	Ils eussent satisfait.

On commande IMPERATIF.

Ainsi il *faudroit*, c'est le Verbe principal ; & *je satisfisse*, c'est l'Incident.

Après

Après un Verbe qui marque le doute, ou qui tient de l'Avenir.
1. Quand le *Verbe principal* est au Présent ou à l'Avenir de l'Indicatif, on met l'incident au Présent du Subjonctif.

INFINITIF.

Satisfaire ———————— (†) *Avoir* satisfait.

P. INDICATIF.

Je satisfais

Ce matin (†) ————————

J'ai satisfait

Ce matin là ————————

Sitôt que (†) ————————

Alors ————————

Alors (†) ————————

Demain ————————

(*) *Il faut*, c'est la Phrase principale; *que je satisfasse*, c'est l'incidente.

2. Quand

2°. Quand le *Verbe principal* n'est ni au Présent ni à l'Avenir de l'Indicatif, on met l'incident à l'imparfait ou au Plusqueparfait du Subjonctif. Par exemple.

Quand (†)

Si.

(†) ---

Si.

Il faut que SUBJONCTIF

	Je *satisfasse* P. (*)	Nous satisfassions,
	Tu satisfasses,	Vous satisfassiez,
	Il satisfasse.	Ils satisfassent.

Quoique (†) ---

Il faudroit que ---

	Je *satisfisse*,	Nous satisfissions,
	Tu satisfisses,	Vous satisfissiez,
	Il satisfît.	Ils satisfissent. (295.)

Il auroit falu que ---

(†)	J' *eusse satisfait*,	Nous eussions satisfait,
	Tu eusses satisfait,	Vous eussiez satisfait,
	Il eût satisfait.	Ils eussent satisfait.

On commande IMPERATIF.

Ainsi *Il faut*, c'est le Verbe principal ; *je satisfasse*, c'est l'Incident.

Quand

Quand le *Verbe principal* ne tient pas de l'Avenir, on met l'Incident à l'Indicatif, après une proposition affirmative ; & au Subjonctif, après une proposition négative ; c'est-à-dire,

---

INFINITIF.

Prévenir ———————— (†) *Avoir* prévenu.

Je *crois* que INDICATIF.

Je préviens,	Nous prévenons,
Tu previens,	Vous prevenez,
Il prévient.	Ils préviennent.

Ce matin (†) ————————

Ce matin là ————————

Sitôt que (†) ————————

Alors ————————

Alors (†) ————————

Demain ————————

(*) ce n'est pas le Verbe principal qui régit l'incident au

Si

Si le *Verbe Principal* est au Présent ou à l'Avenir de l'Indicatif, on met ordinairement l'incident au Présent du même Mode, après un Verbe qui ne tient pas de l'Avenir &c.

Quand (†)

Si.

(†) ---

Si.

Je *ne* crois *pas* que SUBJONCTIF.

Je préviene, (*)	Nous prévenions,
Tu préviennes,	Vous preveniez,
Il prévienne.	Ils préviennent.

Quoique (†) ---

Il faudroit que ---

Il auroit faluq. (†) ---

On commande IMPE'RATIF.

Subjonctif, mais les deux Adverbes *ne* & *pas*. Voyez (278.) DE

DE LA VIRGULE ET DU POINT.

ON met la *Virgule*,

1 . . À la fin de chaque Proposition fort courte, à la fin de chaque Phrase incidente ou Membre de Période ; (*)
2 . . Quand il y a un mot qui sépare les deux que la Conjonction lie ; (*)
3 . . Quand le Nominatif est répeté, ou que la Conjonction coupe le Sens ; (*)
4 . . Quand le Régime est devant son Régisseur, ou que la Phrase incidente est devant la principale ; (*)
5 . . Devant & après la Parenthese quand elle est courte. (*)

EXEMPLES.

1. Il y a des gens bas & timides devant les Princes & les Ministres, pleins de hauteur avec ceux qui n'ont que de la vertu, muets & embarrassés avec les Sçavans, vifs, hardis & décisifs avec ceux qui ne sçavent rien.

2. Un homme qui chante ou qui danse de bonne grace, qui parle ou qui écrit poliment, qui a quelque talent rare, s'il s'applaudit de son merite, s'il se loue, & s'il veut que tout le monde l'admire, s'exposera à la risée & au mépris, deviendra insupportable à tout le monde.

3. L'attachement que j'ai pour vous est *si* sincere, que *si* j'aime encore la vie, je *ne* desire *point* de vivre pour moi, mais je desire de vivre pour vous.
Il n'y a point de curiosité *plus* digne, ni qui forme *plus* le cœur & l'esprit d'un galant homme, que celle de voyager, quand on voyage avec jugement.
Plus un homme se connoit, *moins* il se porte à mépriser les autres.

(*) Et le *Point* quand la Période a un Sens complet, ou que les propositions sont liées par quelques conjonctions.

Les

2. Les soins continuels *appesantissent* l'esprit, & lui *ôtent* sa vivacité : la colere l'*obscurcit*, & l'*enveloppe* d'épaisses ténèbres.

La devise doit être fondée sur *quelque chose de réel & de certain*, & non pas *sur le basard* ou *sur l'imagination*.

Un homme qui n'est pas né riche, qui a fait une grande fortune, s'il n'a beaucoup d'esprit, devient *fier* & *méprisant*.

3. *Entendre raillerie*, *c'est* prendre bien ce que l'on nous dit, *c'est* ne se fâcher de rien.

Un des grands défauts de la Nation Françoise, est de ramener tout à elle-même, jusqu'à nommer Étrangers dans leur propre Païs, ceux qui n'ont pas bien, *ou* son air, *ou* ses manières. (*)

Sans répeter la première Conjonction.

Un des grands défauts de la Nation Françoise, est de ramener tout à elle-même, jusqu'à nommer Étrangers dans leur propre Païs, ceux qui n'ont pas bien *son air* ou *ses maniéres*.

4. *De toutes les offenses que l'on fait à l'homme*, le mépris est celle qu'il ressent le plus vivement.

Avec cinq ou six termes de l'art, nous nous donnons pour connoisseurs en musique, en bâtimens, en bonne chere.

Encore que l'on aime la solitude, il y faut vivre à la vue de tout le monde, pour y trouver le repos que l'on y cherche.

5. Nous devons, *autant qu'il nous est possible*, nourrir notre esprit au grand, & le tenir toujours plein, *pour ainsi dire*, d'une certaine fierté noble & généreuse.

Selon le précepte de Quintilien, il faut éviter toutes sortes d'équivoques, non-seulement celles qui embarrassent le Sens, & qui rendent l'esprit incertain, mais encore celles qui ne donnent nulle atteinte au Sens, & qui ne consistent que dans les mots.

(*) Quand la Conjonction est repetée, on met la *Virgule*, quoiqu'il n'y ait rien qui sépare les deux mots que la derniere Conjonction lie.

Du Point Virgule, & des deux Points.

ON met le *Point*,

1 .. Quand la Période a un Sens complet, ou que les Propositions sont liées par quelques Conjonctions. (*)
2 .. Quand en écrivant on entend le commencement d'une Période ou d'une Phrase complexe. (*)
3 .. À chaque Proposition, quand le Nominatif est répeté, ou que le Régime est devant son Régisseur. (*)
4 .. Avec la Virgule, ou mieux les deux Points, dans les répétitions ou changemens de Pronoms.
5 .. Avec la Virgule, pour éviter quelque équivoque ; & les deux Points, quand on rapporte quelque exemple.

E X E M P L E S.

1. Je vous conseille la lecture, *non seulement* pour vous former & pour vous orner l'esprit, pour vous réjouir, pour ne point vous ennuyer, *mais encore* pour vous apprendre à parler juste, & à ne parler qu'à propos.
Cette préface *contient* le plan, les motifs & l'argument de toutes les parties de ce traité; *des réflexions* pour & contre la critique; *un nouveau Sistême* d'éducation, avec des Principes de conduite pour tous les âges & pour tous les états de la vie.

2. La fortune de la guerre est sans contredit la plus belle de toutes. *Si* les périls sont plus grands & plus fréquens, la gloire qui en résulte, les surmonte.
Les esprits capables d'envisager plusieurs choses à la fois, sont raisonnables: *ceux* qui n'en voient qu'une, sont entêtés & opiniâtres.

(*) Mais si la *Phrase* ou la *Période suivante* dépendoit de la précedente pour le régime, on mettroit la Virgule au dessous du Point; & si elle n'en dépendoit que pour le Sens, on mettroit un Point au dessus de l'autre, de cette façon :

Le

3.

Le testament du parfait Chrétien, c'est l'Évangile; son patrimoine, c'est la Croix; sa Patrie, c'est le Ciel; ses favoris, sont ses Persécuteurs; son ennemi, c'est la Chair; ses Trésoriers, sont les Pauvres.

Aux choses surnaturelles, l'ame s'y prend, s'y attache, s'y unit, sans que nous le puissions comprendre.

Dans les grandes conversations, les belles personnes l'emportent ordinairement sur les beaux esprits.

Pour réussir dans la conversation. il faut avoir des talens naturels; mais pour écrire, il faut couper le Sens à propos,& donner une juste etendue aux expressions.

4.

Quand je choisis un Avocat, je cherche le plus habile; quand j'ai besoin d'un Medecin, je fais venir le plus expérimenté; & quand je souhaite de faire un ami, je jette les yeux sur celui qui me paroit le plus desintéressé.

Les termes superflus ne contribuent guére à embelir l'expression : *ils* l'embarrassent, & la rendent obscure: *ce* sont des écueils où donnent certaines gens qui ont l'imagination trop féconde.

5

Qui croiroit que les spectacles *couvrissent* tant d'inquiétudes, de soins & de divers intérêts, tant de craintes & d'esperances; *des passions si vives* & *des affaires si sérieuses*?

Un homme qui se connoissoit en Morale, a dit: reconnoissez un Dieu, retenez votre langue, reprimez votre colere, faites acquisition de science, choisissez la meilleure religion, abstenez-vous de faire le mal, fréquentez les bons, couvrez les défauts de votre prochain, soulagez les Pauvres, & attendez l'éternité pour récompense.

Les *deux Points* annoncent que ce qui est après, dépend de ce qui précede pour le Sens, & non pas pour le Régime.

Le *Point & la Virgule* annoncent aussi que ce qui est après, dépend de ce qui précede, non seulement pour le Sens, mais encore pour le Régime. Voyez la Maniére d'enseigner, p. (226.)

DU POINT INTERROGANT.

A La fin de chaque Phraſe, on met le *Point Interrogant* quand le Nominatif eſt après ſon Verbe, pourvu que l'on interroge, & que les Propoſitions ne ſoient pas liées par quelques Conjonctions.

EXEMPLES.

Où *irez-vous* plaider? *ſera-ce* à Paris ou à Verſailles? (*)

Qui eſt l'homme qui a une juſte idée de tout, & qui connoît ſans ſe flater la place qu'il occupe dans ce tout?

Fut-il jamais une fille plus malheureuſe, & plus ridiculement traitée que je le ſuis?

Qui peut nommer de certaines couleurs changeantes, & qui ſont diverſes ſelon les divers jours dont on les regarde?

Combien de gens occupés à amaſſer du bien? *combien* de ſérieuſes réflexions faites pour cela? combien *y en a-t-il* qui s'éloignent de leur famille & de leurs amis, & paſſent les jours & les nuits en méditations?

Que d'inquiétudes intérieures, *que* de mouvemens & de ſoins deshonorans quand on ſe livre aux détails de l'avarice? *Que n'apprend-on* à corriger les foibles de l'ame, ou du moins à les cacher ſous le bon eſprit?

Que *dirai-je* de l'eſprit du jeu? *pourroit-on* me le définir? ne *faut-il* ni prévoïance, ni fineſſe, ni habileté pour jouer l'Ombre ou les Échecs? & s'il en faut, *pourquoi voit-on* des imbéciles qui y excellent, & de très beaux génies qui n'ont pu même atteindre la médiocrité?

Peut-on conſidérer le Ciel, ſans penſer au commencement & à l'origine de ces choſes? *Peut-on* entendre les menaces d'une éternité malheureuſe, l'eſperance d'une bonne, ſans ſouhaiter d'être éclairci de ces vérités? *Peut-on* examiner ces choſes avec attention, ſans être convaincu de leur vérité?

(*) Il faut tourner chaque Phraſe par le Sens litteral, ſouligner enſuite tout ce qui marque l'interrogation. Et pour en avoir une parfaite connoiſſance, faites conjuguer les pages (196.) & (197.)

DU

DU POINT ADMIRATIF.

A La fin de chaque Phrase, on met le *Point admiratif* quand on admire ou que l'on s'étonne, pourvu que les Propositions ne soient pas liées par quelques Conjonctions.

EXEMPLES.

Quel ouvrage & *quelle* curieuse machine qu'un homme du monde! combien de ressorts! *quelle* souplesse! *combien* de faces qui changent & se tournent en un moment! tantôt petit tantôt grand, ici humble & respectueux, là fier & jaloux de son rang, caressant, flateur pour venir à ses fins. *Quelle* passion pour ce qu'on appelle faste & grandeur! *combien* de chagrins & de mépris soufferts! *combien* de mesures prises secrettement pour y parvenir! *quel* abîme de maximes & d'exercices différens! la vie suffit à peine pour y être rompu. (*)

Combien de petites choses dans le monde! *quelle* quantité prodigieuse d'oiseaux, de poissons, d'insectes même! *quelle* variété dans leurs figures & dans leur plumage! la vue s'y perd, & n'en sçauroit rappeller la moindre partie. *Combien* d'espèces de fleurs! *quelle* variété dans leurs couleurs! ces petites choses étoient elles faites pour le maintien de l'Univers? si cela est, c'est une preuve que les grandes choses ont besoin du secours des plus petites.

Il n'a manqué à Térence que d'être moins froid: *quelle* pureté, *quelle* exactitude, *quelle* politesse, *quelle* élégance, *quels* caracteres! Il n'a manqué à Moliere que d'éviter le jargon, & d'écrire purement: *quel* feu, *quelle* source de la bonne plaisanterie, *quelle* naïveté, *quelle* peinture des mœurs, *quelles* images, *quel* fléau du ridicule! mais *quel* homme on auroit fait de ces deux Comiques!

On met quelquefois le Point admiratif après l'Interjection.

(*) Tournez chaque Phrase par le Sens littéral, soulignez ensuite tout ce qui marque l'admiration ou l'étonnement. Et pour en avoir une parfaite connoissance, examinez les pages (224) & (225.)

DE LA PARENTHESE.

LA *Parenthese* est un ou plusieurs mots qui ont un Sens comme détaché de celui du reste du Discours. De plus, le reste d'une Proposition a un Sens moins complet sans la Parenthese.

La *Parenthese*, qui est souvent un Vocatif, ne fait qu'ajouter une Circonstance à la chose.

On la met entre deux Virgules quand elle est courte, & entre deux Crochets quand elle est fort longue.

EXEMPLES.

Les ouvrages de Dieu sont admirables, *dit St. Augustin*.
Que les ouvrages de Dieu sont admirables, *dit St. Augustin*.

Par le Sens littéral (*)

St. Augustin dit que les ouvrages de Dieu sont admirables.
St. Augustin dit, que les ouvrages de Dieu sont admirables.

Vous avez trouvé, *Monsieur*, en cet auguste Protecteur, tout ce qui pouvoit remplir vos plus ambitieuses esperances

Par le Sens littéral. (*)

Monsieur, vous avez trouvé en cet auguste Protecteur, tout ce qui pouvoit remplir vos plus ambitieuses esperances

Il faut, *Monsieur mon cher Cousin*, que vous ayez par-devers vous un grand fond de modestie pour estimer l'amitié de gens comme nous, ayant, *comme vous l'avez*, le cœur des Princes & des Princesses. Ce n'est pas, *je vous assure*, ce dernier avantage que je vous envie &c.

Par le Sens littéral.

Il faut que vous ayez par-devers vous un grand fond de modestie pour estimer l'amitié de gens comme nous, ayant le cœur des Princes & des Princesses. Ce n'est pas ce &c.

On voit par tous ces exemples, que les mots *Vocatif*, *Parenthese*, *Circonstance* ou *Phrase incidente*, sont presque Sinonimes, ou signifient à peu près la même chose. Voyez la page suivante.

(*) *En commençant par la Parenthese.*

DU

DU VOCATIF.

LE mot *Vocatif*, vient du Latin *Vocare*, qui signifie en François *appeller*. Ainsi on se sert du *Vocatif*, quand on invoque, ou qu'on veut appeller quelqu'un.

EXEMPLES.

1.. Vous le voyez, *grand Dieu*, & vous le permettez.
2.. *Terre*, prête l'oreille *Cieux*, écoutez ma voix.

Construction.

1.. *Vous voyez cela*, c'est une Proposition; *vous permettez cela*, c'en est une autre; & qui reste, est une Conjonction qui lie ces deux Phrases; *grand Dieu*, *ô grand Dieu*, c'est un Vocatif, ou une Circonstance qui sert à invoquer.

2.. *Prête l'oreille*, c'est une Proposition; *terre*, *ô terre*, c'est ce qu'on nomme *Vocatif*: *ô* en est la marque & l'Article.

MANIE'RE

de connoître les différens *Cas* du Nom par les Articles.

NOMINATIF	*le* Maître,	*les* Maîtres,
GENITIF	*du* Maître,	*des* Maîtres,
DATIF	*au* Maître,	*aux* Maîtres,
ACCUSATIF	*le* Maître,	*les* Maîtres,
VOCATIF	*ô* Maître,	*ô* Maîtres,
ABLATIF	*du* Maître.	*des* Maîtres.

MANIE'RE

de connoître les différens *Cas* du Nom par l'interrogation.

On appelle *Nominatif*, tout ce qui est nommé; (*) (120.) & (248.)
On appelle *Génitif*, quand en interrogeant on peut mettre *De qui* ou *De quoi*.
On appelle *Datif*, quand en interrogeant on peut mettre *A qui* ou *A quoi*.
On appelle *Accus.* quand en interrogeant on peut mettre *Qui*, *Que* ou *Quoi*.
On nomme *Vocatif*, quand on appelle: *ô* en est la marque & l'Article.
On appelle *Ablatif*, quand en interrogeant on peut mettre *Où*, *Quand* &c.

(*) Et quand c'est un *Verbe*, on le met à l'*Infinitif*. (325.)

REMARQUE
sur la Virgule & sur les Conjonctions.

EN général, on ne doit pas mettre de *Virgule*, quand il n'y a rien qui sépare le Régime de son Régisseur, le Relatif de son Antecedent, la Phrase incidente de la principale.

La Conjonction ne doit lier que deux ou plusieurs mots de même denomination; c'est-à-dire, la Conjonction ne doit lier que deux Substantifs, deux Adjectifs, deux Pronoms, deux Verbes, deux Participes, deux Adverbes ou deux Prépositions; deux Nominatifs, deux Genitifs, deux Datifs ou deux Accusatifs; deux Circonstances de Lieu, de Temps, de Manière ou de Raison; pourvu que les Modificatifs, s'il y en a, conviennent aux deux mots qne la Conjonction liera. Par exemple.

L'himen & l'amitié ont *leurs douceurs & leurs peines*.
Si vous aimiez *le repos*, & *à dormir* la grasse matinée.

Explication.

On ne met pas de Virgule au premier exemple, parce qu'il n'y a rien qui sépare les deux Nominatifs ni les deux Accusatifs que la même Conjonction lie.

On met la Virgule au second exemple, parce qu'une Conjonction ne lie point un Accusatif avec un Datif, cela ne se construit pas bien; car *le repos* est à l'Accusatif, & *à dormir* est au Datif.

Il est avantageux d'avoir *des talens* & *de la vertu*.
Je vous répons *de votre liberté*, & *que* vous n'aurez point à souffrir le faste & les fiers regards des Macédoniens.

Explication.

On ne met point de Virgule au premier exemple, parce que le Verbe *avoir* régit deux Accusatifs partitifs; ces deux Cas là sont de même dénomination, quoique de différent nombre.

On met une Virgule au second exemple, parce que le Verbe *répondre* régit le Génitif & l'Accusatif; car *de votre liberté* est au Génitif, & *que* est à l'Accusatif.

Vous

Vous nous dirigerez dans nos façons *de parler* & *d'écrire.*
Il vient *se justifier*, & répondre *aux accusations* qu'on lui (avoit faites.

Explication.

Au second exemple, on met une Virgule devant la Conjonction &, parce que le Verbe *justifier* régit l'Accusatif, & que *répondre* régit le Datif. D'ailleurs, on ne dit point, *il vient se justifier aux accusations*, mais simplement, *il vient se justifier*, quoiqu'on dise, *il vient répondre aux accusations.* Il vient justifier *Qui.* Il vient répondre *A quoi.*

Vous avez la conception *nette*, *prompte* & *juste.*

Vous avez la conception *nette*, *prompte*, & aussi *juste* qu'on pourroit l'avoir à l'âge de vingt-cinq ans.

L'image sous laquelle la Fable cache une vérité, doit être *naturelle*, & *conforme* à l'idée qu'on a des choses.

Une action *honnête* ou *vertueuse*, est celle qui étant conforme à la raison, nous rend dignes *d'estime* & *d'honneur.*

Un terme hasardé ; ou *une pensée* plus brillante que solide, est plus pardonnable *à celui* qui parle, *qu'à celui* qui écrit.

Ces exemples sont fréquens *dans Amiot* & *dans nos bons Auteurs.*

Ces exemples sont fréquens *dans Amiot*, & *dans nos Auteurs* anciens & modernes.

Parlons *nettement*, *énergiquement* & *précisément.*
Parlons *nettement*, *énergiquement*, & *d'une manière précise.*

Il a des paroles toutes pleines *de force* & *de majesté*, & telles qu'il ôse les prêter à la République Romaine.

Regardez *votre dernière fin*, & *de quelle manière* vous paroitrez devant ce Juge sévere à qui rien n'est caché.

Les *Articles* marquent le Genre, le Nombre & les Cas du Nom. (106.)

Genre.	Le	*Du*	*Au*	marquent le *Masculin.*
	La	De la.	A la.	marquent le *Féminin.*
Nombre.	Le	*Du*	*Au*	marquent le *Singulier.*
	Les	Des	Aux	marquent le *Plurier.*
Cas.	Le	*La*	*Les*	marquent le *Nominatif.* (*)
	Du	De	Des	marquent le *Génitif.*
	Au	*A*	*Aux*	marquent le *Datif.*

Le *Substantif* est un Mot devant lequel on peut mettre *Le*, *La* ou *Les.* (116.)

L'*Adjectif* est un Mot qui répond à l'interrogation *Qui est-ce qui est.* (126.)

Le *Pronom* est un Mot qui tient la place d'un Nom: Ma *Sœur* travaille quand *elle* veut (136.)

Le *Verbe* est un Mot devant lequel on peut mettre *Je*, *tu*, *il.* Ou-bien: *Nous*, *vous*, *ils*. (140.)

Le *Participe* dérive du Verbe, & marque une Circonstance, ou il dit la qualité d'une chose ou d'une Personne. (206.)

Le *Reste* d'une proposition a un Sens dépendamment de l'*Adverbe*: Nous lisons *souvent* nos livres. (210.)

La *Préposition* n'a de Sens qu'avec son Régime: Il demeure *à côté* du Palais Royal. (212.)

La *Conjonction* lie deux ou plusieurs Propositions. (314.)

L'*Interjection* marque les différens mouvemens de l'ame. (224.)

(*) ou l'*Accusatif.* (325.)

Le

Le *Nom* au ſingulier n'a pas d'*s*.
Mais quand il finit en *è* moins ouvert, il a l'Accent grave & l'*s*. (46).

- La force.
- Le procès.

Le *Nom* au plurier a l'*s*.
Excepté *Loix*.
Mais quand il eſt terminé en *au*, en *eu* & en *ou*, on met l'*x*.

- Les forêts.
- Les vaiſſeaux
- Les cheveux
- Les genoux.

À la *premiére Perſonne* du ſingulier, on met l'*s*. (*)
Excepté quand le Verbe finit en *e* muet ou en *é* fermé quant au Son.

- Je ſçais.
- Je donne.
- Je donnai.

À la *ſeconde Perſonne* du ſingulier, on met toujours l'*s*. (†)
Excepté l'Impératif, quand le Verbe eſt terminé en *e* ſeulement.

- Tu ſçais
- Tu donnes
- *Donne.*

À la *troiſiéme Perſonne* du ſingulier, on met le *t*.
Et quand le Verbe finit en *a*, en *d* ou en *e*, on n'en met pas. (12.)

- Il lit
- Il va
- Il rend
- Il donne.

À la *premiére Perſonne* du plurier, on met toujours l'*s*.

- Nous ſçavons
- Nous donnons.

À la *ſeconde Perſonne* du plurier, on met l'*s* quand l'*e* eſt muet; & le *z* quand l'*é* eſt fermé.

- Vous dites
- Vous partez.

À la *troiſiéme Perſonne* du plurier, on met *n*, *t*.
Et quand le Verbe finit en *i* ou en *u* quant au Son, on ajoute *e*, *n*, *t*.

- Ils liſent
- Ils rient
- Ils diminuent.

(*) Excepté J'*ai*, je *veux*, je *peux*, je *vaux* & ſes composés.
(†) Excepté tu *veux*, tu *peux*, tu *vaux* & ſes composés.

ABREGE'

de ce que l'on doit avoir devant soi en écrivant sous la Dictée.

1.. Le *Verbe* ne se rapporte qu'à son Nominatif. (228.)
2.. L'*Adjectif* ne se rapporte qu'à son Substantif. (229.)
3.. Le *Participe* se rapporte à l'Accusatif pur quand il précede. (267.)

1.. En écrivant le *Verbe*, on le conjugue, & on répete son Nominatif.
2.. En écrivant l'*Adjectif*, on dit, *Qui est-ce qui est*, & on répete son Substantif.
3.. En écrivant le *Participe*, on interroge, & on cherche l'Accusatif.

On appelle *Nominatif*, tout ce qui est nommé. (248.)
On appelle *Verbe*, tout ce qui affirme, & qui se conjugue. (228.)
On appelle *Régime*, tout ce que l'on affirme. (†) (328).
On appelle *Circonstance*, tout ce qui marque le *Lieu*, le *Temps*, la *Maniére* ou la *Raison*.

(†) Par *Régime*, on entend l'*Accusatif*, le *Génitif* & le *Datif*.
Qui, *Que* ou *Quoi* . marquent l' *Accusatif*... (* 232.)
De qui ou *De quoi* . marquent le *Génitif* . . (* 234.)
A qui ou *A quoi* . marquent le *Datif* . . (* 235.)

Où . . . . marque . . Le *Lieu* . . (* 250.)
Quand . . . . . marque . . Le *Temps*. . (* 251.)
Comment . . . . marque . . La *Maniére* (* 252.)
Pour qui ou *Pour quoi* marquent le La *Raison*. . (* 253.)
Combien . . . . . marque . . Le *Prix* . . (* 254.)

(*) Et quand c'est un *Verbe*, on le met à l'*Infinitif*.

Qui, *De qui*, *A qui* . . marquent la . . *Personne*.
Que, *Quoi*, *De quoi*, *A quoi*. . marquent la . . *Chose*.

Il faut s'attacher à bien connoître la Phrase simple, la composée & la complexe, avec la Période; parce que tout ce que l'on dit, & que l'on écrit, n'est composé que de ces quatre choses là.

EN

EN GE'NE'RAL,

Le, La, Les	marquent le	*Nominatif*	ou l'*Accusatif.*
Du, De, Des	marquent le	*Génitif*	ou l'*Ablatif.*
Au, A, Aux	marquent le	*Datif.*	ô le *Vocatif.*

EXPLICATION.

Le, La, Les . . marquent le *Nominatif* ou l'*Accusatif*;
(228) (232.)

Mais si en interrogeant on pouvoit mettre

Où . . . . Ils marqueroient Le *Lieu* . (* 250)
Quand . . . . . Ils marqueroient Le *Temps*. (* 251.)
Comment . . . Ils marqueroient La *Maniére* (* 252.)
Pour qui ou *Pour quoi* Ils marqueroient La *Raison*. (* 253.)
Combien . . . . . Ils marqueroient Le *Prix*. . (* 254.)

Du, De, Des . . marquent le . . *Génitif*; (* 234.)

Mais si en interrogeant on pouvoit mettre

Où . . . . Ils marqueroient Le *Lieu* . . (* 250.)
Quand . . . . . Ils marqueroient Le *Temps*. (* 251.)
Comment . . . . Ils marqueroient La *Maniére* (* 252.)
Pour qui ou *Pour quoi* Ils marqueroient La *Raison*. (* 253.)
Combien . . . . . Ils marqueroient Le *Prix*. . (* 254.)

Au, A, Aux . . marquent le . . *Datif* . . (* 235.)

Mais si en interrogeant on pouvoit mettre

Où . . . . Ils marqueroient Le *Lieu* . (* 250.)
Quand . . . . . Ils marqueroient Le *Temps*. (* 251.)
Comment . . . . Ils marqueroient La *Maniére*. (* 252.)
Pour qui ou *Pour quoi* Ils marqueroient La *Raison*. (* 253.)
Combien . . . . . Ils marqueroient Le *Prix* . (* 254.)

(*) Et quand c'est un *Verbe*, on le met à l'*Infinitif*.

MANIE'RE

de placer les différens *Cas*, selon l'ordre de l'Interrogation.

Commencez par le *Nominatif*, en demandant ce qui est nommé. Vous trouverez le *Verbe*, en demandant ce que l'on affirme du Nominatif. Ensuite l'*Accusatif*, le *Génitif* & le *Datif*.

En interrogeant,

Qui, *que* ou *Quoi* . marquent l' . . *Accusatif*. (232.)
De qui ou *De quoi* . marquent le . . *Génitif*. (234.)
A qui ou *A quoi* . marquent le . . *Datif*. (235.)

Le Stile.

1. . Les Grands comblent *de bienfaits* ceux qu'ils aiment.
2. . La nature & la sagesse *nous* dictent *toujours* la même chose.

Interrogez pour connoître les differens *Cas* & *Circonstances*.

Qui est-ce qui est nommé? ce sont . . *Les Grands*
Qu'en affirme-t-on? qu'ils . . *Comblent*
Qui comblent-ils? . . . . *Ceux qu'ils aiment*
De quoi les comblent-ils? . . *De bienfaits.*

2. . Qu'est-ce qui est nommé? c'est . . *La nature & la sagesse*
Qu'en affirme-t-on? qu'elles . *Dictent*
Que dictent-elles? . . . . *La même chose*
A qui la dictent-elles? . . . *A nous*
Quand nous la dictent-elles? . *Toujours*. (334.)

Le Sens litteral.

Construction.

1. . *Les Grands*, c'est le Nominatif; *comblent* est le Verbe; *ceux qu'ils aiment*, c'est l'Accusatif; *de bienfaits*, c'est le Génitif.

On voit que le Verbe *combler* régit l'Accusatif de la Personne, & le Génitif de la chose. Quand on interroge, il faut commencer par demander ce qui marque la Personne, ensuite ce qui marque la chose.

Qui, *De qui*, *A qui* . . marquent . . La *Personne*.
Que, *Quoi*, *De quoi*, *A quoi*. . marquent . . La *Chose*.

MA-

MANIÉRE

de placer les *Circonstances*, selon l'ordre de l'Interrogation.

APrès le *Nominatif*, le *Verbe*, l'*Accusatif*, le *Génitif* & le *Datif*, on demande les Circonstances de *Lieu*, ensuite celles qui marquent le *Temps*, la *Maniére* ou la *Raison*.

En interrogeant,

Où	marque . .	Le *Lieu* .	(250.)
Quand	marque . .	Le *Temps* .	(251.)
Comment	marque . .	La *Maniére*.	(252.)
Pour qui ou *Pour quoi* .	marquent .	La *Raison* .	(253.)

Le Stile.

1. . L'amour propre se propose *toujours* quelque chose à gagner *dans* (*l'amitié*.
2. . *Faute d'esprit*, le Provincial fatigue *par ses complaisances*.

Interrogez pour connoître les différens *Cas* & *Circonstances*.

Le Sens litteral.

Qu'est-ce qui est nommé? c'est.	*L'amour propre*
Qu'en affirme-t-on? qu'il . .	*Propose*
Que propose-t-il?	*Quelque chose*
A qui le propose-t-il? . . .	*A lui-même* (†)
A quoi se le propose-t-il? . .	*A gagner* (*)
Gagner *Où*?	*Dans l'amitié*
Quand se le propose-t-il? . .	*Toujours*. (335.)

2. . Qui est-ce qui est nommé? c'est.	*Le Provincial*
Qu'en affirme-t-on? qu'il . .	*Fatigue*
Comment fatigue-t-il? . . .	*Par ses complaisances*
Pourquoi fatigue-t-il? . . .	*Faute d'esprit*. (334.)

Le Verbe *proposer*, outre l'Accusatif, régit deux Datifs, l'un de la chose, l'autre de la Personne. Quand on interroge, on commence par demander le Datif de la Personne.

(†) On met *A qui* devant un mot qui marque la *Personne*.

(*) On met *A quoi* devant un mot qui marque la *Chose*.

MA-

MANIERE
de connoître le *Régisseur* & son *Régime*.

On appelle *Régisseur*, tel mot que ce soit qui en régit un autre. On appelle *Régime*, tel mot que ce soit qui est régi par un autre.

Le Stile.

1. . Nous *nous* ressouvenons rarement *de nos anciens amis*.

Interrogez pour connoître les différens *Cas & Circonstances*.

Qui est-ce qui est nommé? c'est .	*Nous*	*Le Sens littéral.*
Qu'en affirme-t-on? que nous . .	*Ressouvenons*	
Qui ressouvenons nous?	*Nous-mêmes*	
De qui nous ressouvenons-nous? .	*De nos anciens amis*	
Quand nous en ressouvenons-nous?	*Rarement*. (334)	

Construction.

1. . *Nous*, c'est le Nominatif; *ressouvenons* est le Verbe; *nous-mêmes*, c'est l'Accusatif; *de nos anciens amis*, c'est le Génitif; *rarement*, c'est le Temps. (*)

Le premier *nous* est au Nominatif, parce qu'il est nommé; car on appelle *Nominatif*, tout ce qui est nommé.

Le second *nous* est à l'Accusatif, parce que c'est ce que l'on accuse, c'est ce que l'on affirme. *Qui* en est la marque.

De plus, le premier *nous* est Régisseur, parce qu'il régit *ressouvenons*, & qu'il n'y a que le Nominatif qui soit Régisseur indépendant. Le second *nous* est Régime, parce qu'il est régi par *ressouvenons*; ainsi *ressouvenons* est régisseur & régime. Il est régisseur, puisqu'il régit le second *nous*; & il est régime, parce qu'il est régi par le premier *nous*.

Le même Régisseur peut avoir différens Régimes; car *ressouvenons* régit ici l'Accusatif, le Génitif & le Temps.

Ma. (206)

(*) Quoique les Circonstances & les Phrases incidentes soient de vrais Régimes, on ne leur donnera que le nom de Circonstances ou de Phrases incidentes, que les Grammairiens appellent *Modificatifs*.

MANIE'RE
de connoître la Phrase principale & l'Incidente.

LA *Phrase principale* a ordinairement un Sens par elle-même. La *Phrase incidente* n'a de Sens qu'avec la principale.

Les Phrases incidentes sont *amenées* ou *liées* à la Phrase principale, par des Pronoms, par des Participes ou Conjonctions, par des Adjectifs ou Prépositions.

Quand les *Phrases incidentes* sont devant le Verbe principal, on dit alors qu'elles sont amenées à la Phrase principale; & quand elles sont après le Verbe principal, on dit qu'elles y sont liées.

Phrases incidentes amenées (†)

1. La première parole *que Dieu prononça*, dissipa les ténebres.
2. Un Souverain *voulant punir ses Sujets*, les surcharge d'Impôts.
3. Ciceron *quoique Philosophe*, n'étoit pas ennemi des louanges.
4. Un Soldat *dévoué à son Prince*, en celebre les victoires.
5. Damon *avec sa mine triste*, en impose à tout le monde.

Phrases incidentes liées (†)

1. Il y a un temps *où la raison est formée.*
2. Il lui donna vingt tableaux *valant cent pistoles.*
3. Il ne parle point *de peur que vous ne le repréniez.*
4. Nous méprisons les personnes *dénuées de talent & de mérite.*
5. Alexandre n'étoit pas content *après la conquête du monde.*

Construction.

1. *La première parole dissipa les ténebres*, c'est la Phrase principale; *que*, ou *laquelle parole Dieu prononça*, c'est l'Incidente, amenée à la principale avec le Pronom *Que*. (*)

1. *Il y a un temps*, c'est la Phrase principale; *où*, c'est-à-dire, dans lequel Temps la raison est formée, c'est l'Incidente, liée à la principale avec le Pronom *où*.

(*) Le Verbe de la Phrase principale, est le Verbe principal; & le Verbe de la Phrase incidente, est le Verbe incident.

(†) *à la principale.*

MA-

MANIE'RE

d'abréger la construction, quand les *Cas* & les *Circonstances* sont modifiés.

LE *Régime*, *les Circonstances* ou *les Phrases incidentes* du Nominatif, seront sensés être au Nominatif. Ainsi des autres Cas, Circonstances ou Phrases incidentes, même de leurs Modificatifs.

EXEMPLES.

1.. *Les petites dents de la Vipere* sont très venimeuses.
2.. Nous parlons souvent *du grand nombre de nos amis.*
3.. *Celui qui commande aux Anges*, obéit à la voix d'un homme.
4.. Les grands exemples augmentent *le courage des plus hardis*.

Interrogez pour connoître les différens *Cas* & *Circonstances.*

Qu'est-ce qui est nommé? ce sont . *Les petites dents de la Vipere*
Qu'en affirme-t on? qu'elles . . *Sont*
Que sont-elles? . . . . . *Très venimeuses.*

Construction.

1.. *Les petites dents de la Vipere*, c'est le Nominatif; *sont* est le Verbe, *très venimeuses*, c'est l'Accusatif.

On sçait qu'il n'y a que *les dents* qui soient au Nominatif; & que *de la Vipere*, c'est le Génitif ou le Régime des dents. Mais pour abréger, le Régime du Nominatif sera sensé être au Nominatif.

2.. *Nous*, c'est le Nominatif; *parlons* est le Verbe; *du grand nombre de nos amis*, c'est le Génitif; *souvent*, c'est le Temps, ou une Circonstance de Temps.

3.. *Celui qui commande aux Anges*, c'est le Nominatif; *obéit* est le Verbe; *à la voix d'un homme*, c'est le Datif. Ou bien: *Celui-là obéit à la voix d'un homme*, c'est la Phrase principale; *qui commande aux Anges*, c'est l'Incidente.

4.. *Les grands exemples*, c'est le Nominatif; *augmentent* est le Verbe; *le courage des plus hardis*, c'est l'Accusatif.

On sçait qu'il n'y a que *le courage* qui soit à l'Accusatif; & que *des plus hardis*, c'est au Génitif.

ABRE'-

ABREGE'
des différentes dénominations du Nom Adjectif.

EN général, on range au nombre des Adjectifs, les Participes, les Pronoms, les Articles & les Noms de Nombre; parce que ceux-cy changent de terminaiſon comme les Adjectifs; & qu'ils ſuivent le Genre & le Nombre du Nom auquel ils ſe rapportent. Ainſi on peut dire qu'il y a cinq ſortes d'Adjectifs, l'Adjectif pur, l'Adjectif participe, l'Adjectif pronom, l'Adjectif article, & l'Adjectif de nombre.

EXPLICATION.

L'*Adjectif pur* eſt celui qui répond à l'interrogation *Qui eſt-ce qui eſt*, & qui ne dérive pas du Verbe. Par exemple. *heureux* eſt un Adjectif pur, parce qu'on peut dire *Qui eſt ce qui eſt* heureux, & qu'il ne dérive pas du Verbe; car on ne dit point *j'* heureux, *tu* heureux, *il* heureux.

L'*Adjectif participe* répond auſſi à l'interrogation *Qui eſt-ce qui eſt*, mais il dérive du Verbe. Par exemple. ~~*Soumis* eſt Adjectif~~, parce qu'on peut dire *Qui eſt-ce qui eſt* ſoumis. De plus, *ſoumis* eſt Participe, parce qu'on peut dire: *Je* ſoumets, *tu* ſoumets, *il* ſoumet.

L'*Adjectif pronom* tient la place du Nom, & ſuit le Genre & le Nombre de celui auquel il ſe rapporte; mais il ne répond pas à l'interrogation *Qui eſt ce qui eſt*. Par exemple. *Mon* frere, *ma* ſœur & *mes* couſines travaillent. 1°. *mon*, *ma*, *mes* ſont Adjectifs, puiſqu'ils ſuivent le Genre & le Nombre du Nom auquel ils ſe rapportent. 2°. Ils ſont Pronoms, puiſqu'ils tiennent la place du Nom; car quand je dis *mon frere*, c'eſt comme ſi je diſois *le frere de moi* ou *de ma perſonne*. 3°. *mon*, *ma*, *mes*, ne ſont pas Adjectifs purs, parce qu'on ne ſçauroit dire *Qui eſt-ce qui eſt* mon &c.

L'*Adjectif article* ne ſert qu'à marquer le maſculin ou le féminin; car on met *Le* devant un mot qui eſt du maſculin, & *La* devant un mot qui eſt du féminin. Par exemple. *Le* frere, *la* ſœur. *Du* frere, *de la* ſœur. *Au* frere, *à la* ſœur.

L'*Adjectif de nombre* ne ſert qu'à marquer le ſingulier ou le plurier. Par exemple. *Toute* la terre ſçait qu'il y a *un* Dieu.

DU

DU STILE.

LE *Stile*, c'est la maniére de placer les Mots & les Phrases, non selon l'ordre de l'interrogation. Voyez là page (334.)

EXEMPLES.

S'approuver . . . . . . Approuver *soi-même.*

Le *Stile.*	Le *Sens littéral.*
Je *m*'approuve (†) . .	J' approuve *moi-même.* (†)
Tu *t*' approuves . . .	Tu approuves *toi-même.*
Il *s*' approuve . . .	Il approuve *lui-même.*
	Présent.
Nous *nous* approuvons .	Nous approuvons *nous mêmes.*
Vous *vous* approuvez .	Vous approuvez *vous mêmes.*
Ils *s*' approuvent .	Ils approuvent *eux-mêmes.*
Je *me* suis approuvé (*) .	J' ai approuvé *moi-même.* (269.)
Tu *t*' es approuvé . .	Tu as approuvé *toi-même.*
Il *s*' est approuvé . .	Il a approuvé *lui même.*
	Passé.
N. *nous* sommes approuvés .	Nous avons approuvé *nous-mêmes.*
V. *vous* êtes approuvés .	Vous avez approuvé *vous-mêmes.*
Ils *se* sont approuvés .	Ils ont approuvé *eux-mêmes.*

Je *m*'approuve *rarement* . . . . . C'est le *Stile.*

Interrogez pour connoître les differens *Cas & Circonstances.*

Qui est-ce qui est nommé? c'est *moi* ou	*Je*	C'est *Le Sens littéral.*
Qu'en affirme-t on? que j'	*Approuve*	
Qui approuvé-je;	*Moi même*	
Quand m'approuvé-je?	*Rarement.*	

(*) Dans les *Verbes réciproques*, le Verbe *être* se tourne ordi-

(†) *rarement.*

DU

DU SENS LITTE'RAL.

LE *Sens littéral*, c'est la maniére de placer les Mots & les Phrases, selon l'ordre de l'interrogation. Voyez la page. (334.)

EXEMPLES.

Se réserver (†) . . . . . Réserver (†) *à soi même.*

Le *Stile.*	Le *Sens littéral.*
Je *me* réserve (†) . .	Je réserve (†) *à moi-même.*
Tu *te* reserves . . .	Tu réserves *à toi-même.*
Il *se* réserve . . .	Il réserve *à lui-même.*
	Présent.
Nous nous réservons (†)	Nous réservons (†) *à nous mêmes.*
Vous vous réservez . .	Vous réservez *à vous mêmes.*
Ils se réservent . .	Ils reservent *à eux-mêmes.*
Je *me* suis réservé (†) . .	J' ai réservé (†) *à moi-même.* (269.)
Tu *t'*es réservé . .	Tu as réservé *à toi même.*
Il *s'*est réservé . .	Il a réservé *à lui-même.*
	Passé,
N. *nous* sommes réservé.	Nous avons réservé (†) *à nous-mêmes.*
V. *vous* êtes réservé.	Vous avez réservé *à vous-mêmes.*
Ils *se* sont réservé.	Ils ont réservé *à eux-mêmes.*

Je *me* suis réservé *une Pension* . . . . . C'est le *Stile.*

Interrogez pour connoître les différens *Cas & Circonstances.*

Qui est-ce qui est nommé? c'est *moi* ou	*Je*	C'est *Le Sens littéral.*
Qu'en affirme-t-on? que j'	*Ai réservé*	
*Qu'*ai-je réservé?	*Une Pension*	
A qui l'ai-je réservé?	*A moi-même*	

---

nairement par le Verbe *avoir*, sans rien changer au Sens de la Phrase. (†) *une Pension.*

MA-

MANIE'RE

de placer les *Cas* & les *Circonstances*, selon les regles du Stile.

POur placer les différens *Cas* & *Circonstances* selon l'ordre de l'interrogation qui est celui du Sens littéral, commencez par le Nominatif, le Verbe, l'Accusatif, le Génitif & le Datif; ensuite par les Circonstances de Lieu, de Temps, de Maniére & de Raison. Ainsi quand un Cas ou une Circonstance ne suivra par l'ordre que l'on vient de prescrire., on dira que ce Cas ou cette Circonstance seront placés selon les regles du Stile. (*)

Le Stile.

1 .. À quelles extrémités ne se sont point porté les Calvinistes pour établir leur religion. *On s'exprimeroit moins élégamment si on disoit:* Les Calvinistes se sont portés à de grandes extrémités &c.

Interrogez pour connoître les différens *Cas* & *Circonstances*.

Le Sens littéral.

1 .. Qui est-ce qui est nommé ? ce sont	*Les Calvinistes*
Qu'en affirme-t on ? qu'ils . . .	*Ont porté*
Qui ont-ils porté ? . . *Se* ou .	*Eux-mêmes*
A quoi se sont ils portés ? . .	*A de grandes extrémités*
Pour quoi s'y sont-ils portés ? . .	*Pour établir leur religion.*

(*) En géneral, les regles du Stile sont de placer le régime le plus court le premier; & si ces régimes étoient aussi courts les uns que les autres, il faudroit préferer l'Accusatif. ensuite le Génitif, puis le Datif; à moins que ce ne fût pour éviter quelque équivoque. Ce qui se dit des Cas, se dit aussi des Circonstances: pour en être convaincu, lisez la Grammaire du P Buffier, les Doutes sur la Langue Françoise, les Réflexions sur l'élégance & la netteté du Stile, les Observations de l'Academie sur les Remarques de M. de Vaugelas, & les Remarques de Grammaire sur Racine.

Pour placer les Phrases selon l'ordre de l'interrogation, commencez par la Phrase principale, ensuite par les incidentes. Quant aux Périodes, la Phrase la plus courte doit tenir le premier rang; & ce qui ne sera pas conforme à ceci, suivra les regles du Stile. MA-

MANIE'RE

de connoître l'Accusatif de la Chose, & l'Accusatif de la Personne.

IL y a des Mots qui régissent un Accusatif de la Chose, & un Accusatif de la Personne. Dites de même du Génitif & du Datif.

Le Stile.

1.. Nous verrons *nos Parens* & *nos Maisons de Campagne.*
2.. Vous parlez souvent *de vos amis* & *de vos affaires.*
3.. L'esprit *nous* sert quelquefois *à faire* hardiment des folies.

Interrogez pour connoître les différens *Cas* & *Circonstances.*

Le Sens littéral.

1.. Qui est-ce qui est nommé ? c'est — *Nous*
Qu'en affirme-t-on ? que nous — *Verrons*
Qui verrons-nous? . . . — *Nos parens* (*)
Que verrons nous encore ? . — *Nos Maisons de Campagne.*
Et qui reste, est une Conjonction qui lie ces deux Accusatifs.

2.. Qui est ce qui est nommé ? c'est — *Vous*
Qu'en affirme-t-on ? que vous — *Parlez*
De qui parlez vous? . . . . — *De vos amis* (*)
De quoi parlez-vous encore ? . — *De vos affaires*
Quand en parlez-vous ? . — *Souvent.*
Et qui reste, est une Conjonction qui lie ces deux Génitifs.

3.. Qu'est-ce qui est nommé ? c'est — *L'esprit*
Qu'en affirme-t-on ? qu'il . . — *Sert*
A qui sert-il ? . . . . . — *A nous* (*)
A quoi nous sert-il ? . . . . — *A faire*
Faire *Quoi* ? . . . . . — *Des folies*
Comment les faire ? . . . . — *Hardiment*
Quand nous sert-il ? . . . . — *Quelquefois..*

(*) *Qui*, *De qui*, *A qui* . . marquent la *Personne.*
Que, *Quoi*, *De quoi*, *A quoi* . . marquent la *Chose.*

AVIS

AVIS
sur la Liste des Verbes irréguliers & défectueux.

Sçachant conjuguer les Temps simples du Verbe *avoir* & du Verbe *être*, ainsi qu'on l'a prouvé pages (154) & (156), on conjuguera facilement les Temps composés de toutes sortes de Verbes.

C'est pourquoi, à l'exception du Passé de l'Infinitif, on ne trouvera dans cette Liste, que les Temps simples de la plûpart des Verbes irréguliers, & de quelques autres dont la conjugaison paroit difficile. Ces Temps seront toujours de suite comme on les voit rangés cy-dessous; & pour les conjuguer avec jugement, on y a ajouté l'Adverbe, ou ce qui convient à chaque Temps.

INFINITIF.

Il faut . . . . . . marque le *Présent* de l'Infinitif.
Avoir ou *Etre*. . . forment le *Passé* du même Mode.
Le *Participe présent*. est toujours terminé en *ant*.

INDICATIF.

Présentement . . . marque le *Présent* de l'Indicatif.
Ce jour là . . . . . . marque le *Passé éloigné* du même Mode.
Alors . . . . . . marque l'*Imparfait* de l'Indicatif.
Demain . . . . marque l'*Avenir* du même Mode.
Si . . . . . . marque le *Conditionnel présent*.

SUBJONCTIF.

Il faut que . . . . marque le *Présent* du Subjonctif.
Il faudroit que . . marque l'*Imparfait* du même Mode.

IMPÉRATIF.

À l'Impératif *on commande*. voyez la page (150.)

Pour la facilité des Commençans, on a conjugué tout au long les Verbes composés comme les simples. Par exemple. *Battre* est un Verbe simple; *abattre*, *rebattre* &c, sont ses composés, parce qu'ils sont composés de *battre*, & des Prepositions *a* & *re*.

LIS-

LISTE DE VERBES

DONT QUELQUES TEMPS OU PERSONNES SE CONJUGUENT IRRÉGULIÉREMENT.

Voyez l'Avis cy-à-côté.

JE dis, tu dis, il dit : nous disons, vous *dites*, ils disent Ce Verbe n'est irrégulier qu'à la seconde Personne du plurier. Il seroit régulier si on le conjuguoit ainsi : nous *disons*, vous *disez*, ils *disent*, comme on dit, nous *médisons*, vous *médisez*, ils *médisent* On voit par ce dernier exemple, que *dire* qui est un Verbe simple, est irrégulier ; & que *médire*, qui est son composé, est régulier, ou se conjugue réguliérement.

DE même, *prévoir* est régulier dans tous ses Temps, car on dit : *Présentement* je prévois. *Demain* je prévoirai Je prévoirois *Si*. *Voir* au contraire est irrégulier à l'Avenir & au Conditionnel présent ; car on dit : *Présentement* je vois *Demain* je verrai Je verrois *Si*. Il seroit regulier si on le conjuguoit de cette maniere : je *vois*, je *voirai*, je *voirois* Si.

PARMI les Verbes irréguliers, on en trouvera quelques uns qui ne le sont pas. On ne les a admis, que parce que leur conjugaison paroit difficile. Le Verbe *envoyer* n'est irrégulier qu'à l'Avenir & au Conditionnel présent, car on dit : *Présentement* j'envoie. *Demain* j'enverrai J'enverrois *Si*. Il seroit regulier si on disoit : j'*envoirai*, j'*envoirois* Si.

ABATTRE. *Avoir abbatu* Abattant. *Présentement* j'abats, tu abats, il abat : nous abattons, vous abattez, ils abattent. *Ce jour là* j'abattis, nous abattimes. *Alors* j'abattois. *Demain* j'abattrai J'abattrois *Si*. *Il faut que* j'abatte. *Il faudroit que* j'abattisse, tu abattisses, il abattît A l'Impératif *on commande :* abats, qu'il abatte : abattons, abattez &c.

ACCROÎTRE. *Avoir accru.* Accroissant. *Présentement* j'accrois, tu accrois, il accroit: nous accroissons, vous accroissez, ils accroissent. *Ce matin là* j'accrus, nous accrumes. *Alors* j'accroissois. *Demain* j'accroitrai. J'accroitrois *Si.* *Il faut que* j'accroisse. *Il faudroit que* j'accrusse, tu accrusses, il accrût. A l'Impératif *on commande:* accrois, qu'il accroisse: accroissons &c.

ACCUEILLIR. *Avoir accuelli.* Accueillant. *Présentement* j'accueille, tu accueilles, il accueille: nous accueillons, vous accueillez, ils accueillent. *Ce jour là* j'accueillis, nous accueillimes. *Alors* j'accueillois. *Demain* j'accueillerai. J'accueillerois *Si.* *Il faut que* j'accueille. *Il faudroit que* j'accueillisse, tu accueillisses, il accueillît. A l'Impératif *on commande:* accueille, qu'il accueille &c.

ACQUERIR. *Avoir acquis.* Acquérant. *Présentement* j'acquiers, tu acquiers, il acquiert: nous acquérons, vous acquérez, ils acquiérent. *Ce jour là* j'acquis, nous acquimes. *Alors* j'acquérois. *Demain* j'acquerrai. J'acquerrois *Si.* *Il faut que* j'acquiére: *que* nous acquérions, vous acquériez, ils acquiérent. *Il faudroit que* j'acquisse, tu acquisses, il acquît. A l'Impératif *on commande:* acquiers, qu'il acquiére: acquérons, acquérez, qu'ils acquiérent.

ADMETTRE. *Avoir admis.* Admettant. *Présentement* j'admets, tu admets, il admet: nous admettons, vous admettez, ils admettent. *Ce matin là* j'admis, nous admimes. *Alors* j'admettois. *Demain* j'admettrai. J'admettrois *Si.* *Il faut que* j'admette. *Il faudroit que* j'admisse, tu admisses, il admît. A l'Impératif *on commande:* admets, qu'il admette &c.

S'ADOUCIR. *S'être adouci* S'adoucissant *Présentement* je m'adoucis, tu t'adoucis, il s'adoucit: nous nous adoucissons, vous vous adoucissez, ils s'adoucissent. *Ce jour là* je m'adoucis, nous nous adoucimes. *Alors* je m'adoucissois. *Demain* je m'adoucirai. Je m'adoucirois *Si.* *Il faut que* je m'adoucisse, tu t'adoucisses, il s'adoucisse. *Il faudroit que* je m'adoucisse, tu t'adoucisses, il s'adoucît. A l'Impératif *on commande:* adoucis toi, qu'il s'adoucisse: adoucissons nous, adoucissez vous, qu'ils s'adoucissent.

ALLER. *Etre allé* ou *Avoir été.* Allant. *Présentement* je vais, tu vas, il va : nous allons, vous allez, ils vont. *Ce jour là* j'allai, nous allames. *Alors* j'allois. *Demain* j'irai. J'irois *Si.* *Il faut que* j'aille, tu ailles, il aille : *que* nous allions, vous alliez, ils aillent. *Il faudroit que* j'allasse, tu allasses, il allât. A l'Impératif *on commande:* vas, qu'il aille : allons, allez, qu'ils aillent. Ce Verbe fait au Passé de l'Infinitif *être allé*, quand on est encore où on est allé, ou sur le chemin; & *avoir été*, quand on en est revenu. Ainsi, *il est allé à Lion*, veut dire qu'il y est encore, ou sur le chemin. Mais *il a été à Lion*, veut dire qu'il a fait le voyage de Lion, & qu'il en est revenu. Le Participe de ce Verbe est indéclinable quand il y a un Infinitif après. On dit *elle est allé voir ses parens*, & non pas *elle est allée voir ses parens.*

Aller au devant régit le Génitif; car on dit, *aller au devant de quelqu'un*, & non pas *aller au devant à quelqu'un.* D'ailleurs, on ne dit pas *aller au devant à qui*, mais *aller au devant de qui.* Ainsi il faudra dire, *il est allé au devant de lui*, & non pas *il lui est allé au devant*, parce que *lui* seroit ici au Datif; car ce seroit comme si l'on disoit, *il est allé au devant à lui*, pour *il est allé au devant de lui.*

S'EN ALLER. *S'être en allé.* S'en allant. *Présentement* je m'en vais, tu t'en vas, il s'en va, nous nous en allons, vous vous en allez, ils s'en vont. *Ce jour là* je m'en allai, nous nous en allames. Alors je m'en allois. *Demain* je m'en irai. Je m'en irois *Si.* *Il faut que* je m'en aille, tu t'en ailles, il s'en aille : *que* nous nous en allions, vous vous en alliez, ils s'en aillent. *Il faudroit que* je m'en allasse, tu t'en allasses, il s'en allât. A l'Impératif *on commande:* vas t'en, qu'il s'en aille : allons nous en &c.

APPARTENIR. *Avoir appartenu.* Appartenant. *Présentement* j'appartiens, tu appartiens, il appartient : nous appartenons, vous appartenez, ils appartiennent. *Ce jour là* j'appartins, nous appartinmes. *Alors* j'appartenois. *Demain* j'appartiendrai. J'appartiendrois *Si.* *Il faut que* j'appartienne : *que* nous appartenions, vous apparteniez, ils appartiennent. *Il faudroit que* j'appartinsse,

tu

tu appartinsses, il appartînt. L'*Impératif* n'est pas usité.

APPERCEVOIR. *Avoir apperçu.* Appercevant. *Présentement* j'apperçois, tu apperçois, il apperçoit : nous appercevons, vous appercevez, ils apperçoivent. *Ce jour là* j'apperçus, nous apperçumes. *Alors* j'appercevois. *Demain* j'appercevrai. J'appercevrois *Si*. *Il faut que* j'apperçoive : *que* nous appercevions, vous apperceviez, ils apperçoivent. *Il faudroit que* j'apperçusse, tu apperçusses, il apperçût. A l'Impératif *on commande*, mais il n'est pas usité.

APPRENDRE. *Avoir appris.* Apprenant. *Présentement* j'apprens, tu apprens, il apprend : nous apprenons, vous apprenez, ils apprennent. *Ce jour là* j'appris, nous apprimes. *Alors* j'apprenois. *Demain* j'apprendrai. J'apprendrois *Si*. *Il faut que* j'apprenne : *que* nous apprenions, vous appreniez, ils apprennent. *Il faudroit que* j'apprisse, tu apprisses, il apprît. A l'Impératif *on commande* : apprens, qu'il apprenne : apprenons, apprenez, qu'ils apprennent.

ARRIVER. *Etre arrivé.* Arrivant. *Présentement* j'arrive, tu arrives, il arrive : nous arrivons, vous arrivez, ils arrivent. *Ce jour là* j'arrivai, nous arrivames. *Alors* j'arrivois. *Demain* j'arriverai. J'arriverois *Si*. *Il faut que*, ou mieux *Pourvu que* j'arrive. *Il faudroit que* j'arrivasse, tu arrivasses, il arrivât. L'*Impératif* n'est pas usité.

ASSAILLIR. *Avoir assailli.* Assaillant. *Présentement* nous assaillons, vous assaillez, ils assaillent : on ne dit point j'*assaux*, tu *assaux*, il *assaut*. *Ce jour là* j'assaillis, nous assaillimes. *Demain* j'assaillirai. J'assaillirois *Si*. *Il faut que* j'assaille. *Il faudroit que* j'assaillisse, tu assaillisses, il assaillît. *A l'impératif*, assaillons, assaillez, qu'ils assaillent.

S'ASSEOIR. *S'être assis.* S'asseyant. *Présentement* je m'assieds, tu t'assieds, il s'assied : nous nous asseyons, vous vous asseyez, ils s'asseyent. *Ce jour là* je m'assis, nous nous assimes. *Alors* je m'asseyois : nous nous asseyions, vous vous asseyiez, ils s'asseyoient. *Demain* je m'asseyerai. Je m'asseyerois *Si*. *Il faut que* je m'asseye : *que* nous nous asseyions, vous vous asseyiez, ils s'asseyent. *Il faudroit que* je m'assisse, tu t'assisses, il s'assît. A l'Impératif *on commande* :

 assieds

assieds toi, qu'il s'asseye : asseyons nous, asseyez vous ; qu'ils s'asseyent. Ce Verbe est fort usité, & difficile à conjuguer.

ASSORTIR. *Avoir assorti.* Assortissant. *Présentement* j'assortis, tu assortis, il assortit : nous assortissons, vous assortissez, ils assortissent. *Ce matin là* j'assortis, nous assortimes. *Alors* j'assortissois. *Demain* j'assortirai. J'assortirois *Si. Il faut que* j'assortisse, tu assortisses, il assortisse. *Il faudroit que* j'assortisse, tu assortisses, il assortît. A l'Imperatif *on commande* ; assortis, qu'il assortisse : assortissons, assortissez, qu'ils assortissent.

AVEINDRE. *Avoir aveint.* Aveignant. *Présentement* j'aveins, tu aveins, il aveint : nous aveignons, vous aveignez, ils aveignent. *Ce jour là* j'aveignis, nous aveignimes. *Alors* j'aveignois. *Demain* j'aveindrai. J'aveindrois *Si. Il faut que* j'aveigne. *Il faudroit que* j'aveignisse, tu aveignisses, il aveignît. A l'Impératif *on commande* : aveins, qu'il aveigne : aveignons, aveignez, qu'ils aveignent.

AVOIR. *Avoir eu.* Ayant. *Présentement* j'ai, tu as, il a : nous avons, vous avez, ils ont. *Ce jour là* j'eus, nous eumes. *Alors* j'avois. *Demain* j'aurai. J'aurois *Si. Il faut que* j'aye, tu ayes, il ait : que nous ayons, vous ayez, ils ayent. *Il faudroit que* j'eusse, tu eusses, il eût. A l'Impératif *on commande* : aye, qu'il ait : ayons, ayez, qu'ils ayent.

BATTRE. *Avoir battu.* Battant. *Présentement* je bats, tu bats, il bat : nous battons, vous battez, ils battent. *Ce jour là* je battis, nous battimes. *Alors* je battois. *Demain* je battrai. Je battrois *Si. Il faut que* je batte. *Il faudroit que* je battisse, tu battisses il battît. A l'Impératif *on commande* : bats, qu'il batte &c.

BENIR *Avoir béni* ou *bénit.* Bénissant. *Présentement* je bénis, tu bénis, il bénit : nous bénissons, vous bénissez, ils bénissent. *Ce jour là* je bénis, nous bénimes. *Alors* je bénissois *Demain* je benirai. Je bénirois *Si Il faut que* je bénisse, tu bénisses, il bénisse. *Il faudroit que* je bénisse, tu bénisses, il bénît. A l'Impératif *on commande* : bénis, qu'il bénisse.

BOIRE. *Avoir bu* Buvant. *Présentement* je bois, tu bois, il boit : nous buvons, vous buvez, ils boivent. *Ce jour là* je bus, nous bumes. *Alors* je buvois. *Demain* je boirai. Je

Je boirois *Si. Il faut que* je boive : *que* nous buvions, vous buviez, ils boivent. *Il faudroit que* je buſſe, tu buſſes, il bût. A l'Impératif *on commande :* bois, qu'il boive : buvons, buvez, qu'ils boivent.

BOUILLIR. *Avoir bouilli.* Bouillant. *Préſentement* je bous, tu bous, il bout : nous bouillons, vous bouillez, ils bouillent. *Ce jour là* je bouillis, nous bouillimes *Alors* je bouillois. *Demain* je bouillirai Je bouillirois *Si. Il faut que* je bouille. *Il faudroit que* je bouilliſſe, tu bouilliſſes, il bouillît. A l'Impératif *on commande*, bous, qu'il bouille &c.

BRAIRE. *Préſentement* il brait. *Demain* il braira. Ce Verbe n'a guère d'autres Temps ni d'autres Perſonnes en uſage.

BRUIRE, fait au Participe préſent *bruyant* ou *bruiſſant.* A l'Imparfait de l'Indicatif, *il bruyoit, ils bruyoient.* Les autres Temps ne ſont pas uſités.

CEINDRE. *Avoir ceint.* Ceignant. *Préſentement* je ceins, tu ceins, il ceint : nous ceignons, vous ceignez, ils ceignent. *Ce jour là* je ceignis, nous ceignimes. *Alors* je ceignois. *Demain* je ceindrai. Je ceindrois *Si. Il faut que* ceigne. *Il faudroit que* je ceigniſſe, tu ceigniſſes, il ceignît *A l'Impératif*, ceins, qu'il ceigne : ceignons, ceignez, qu'ils ceignent.

CHOIR. *Etre chu.* Ce Verbe ne ſe dit guère qu'à l'Infinitif : ſes compoſés *déchoir* & *échoir*, ſont un peu plus uſités.

CIRCONCIRE. *Avoir circoncis.* Circonciſant. *Préſentement* je circoncis, tu circoncis, il circoncit : nous circonciſons, vous circonciſez, ils circonciſent. *Ce jour là* je circoncis, nous circoncimes *Alors* je circonciſois. *Demain* je circoncirai. Je circoncirois *Si. Il faut que* je circonciſe. *Il faudroit que* je circonciſſe, tu circonciſſes, il circoncît. A l'Impératif *on commande :* circoncis, qu'il circonciſe, circonciſons &c.

CIRCONSCRIRE. *Avoir circonſcrit.* Circonſcrivant. *Préſentement* je circonſcris, tu circonſcris, il circonſcrit : nous circonſcrivons, vous circonſcrivez, ils circonſcrivent. *Ce jour là* je circonſcrivis, nous circonſcrivimes *Alors* je circonſcrivois. *Demain* je circonſcrirai. Je circonſcrirois *Si. Il faut que* je conconſcrive. *Il faudroit que* je circonſcriviſſe, tu circonſcriviſſes, il circonſcrivît. A l'Impératif *on commande :*

mande : circonscris, qu'il circonscrive : circonscrivons, &c.

CLORE. *Avoir clos.* Le Participe présent n'est pas usité. *Présentement* je clos, tu clos, il clôt. Les autres Personnes de ce Temps ne sont point en usage. *Demain* je clorai. Je clorois *Si.* A l'Impératif *on commande* : clos. Les autres Personnes de ce Mode ne se disent pas. Les autres Temps simples sont hors d'usage, mais les composés ne le sont pas, car on dit : *Ce matin* j'ai clos. *Sitôt que* j'eus clos. *Alors* j'avois clos. *Quand* j'aurai clos. J'aurois clos *Si.* *Quoique* j'aye clos. *Il auroit falu que* j'eusse clos, tu eusses clos, il eût clos.

COMBATTRE. *Avoir combattu.* Combattant. *Présentement* je combats, tu combats, il combat : nous combattons, vous combattez, il combattent. *Ce jour là* je combattis, nous combattimes. *Alors* je combattois. *Demain* je combattrai. Je combattrois *Si.* *Il faut que* je combatte. *Il faudroit que* je combattisse, tu combattisses, il combattît. A l'Impératif *on commande* : combats, qu'il combatte : combattons &c.

COMMETTRE. *Avoir commis.* Commettant. *Présentement* je commets, tu commets, il commet : nous commettons, vous commettez, ils commettent. *Ce jour là* je commis, nous commimes. *Alors* je commettois. *Demain* je commettrai. Je commettrois *Si.* *Il faut que* je commette. *Il faudroit que* je commisse, tu commisses, il commît. A l'Impératif *on commande* : mais on ne doit pas commander de commettre une faute.

COMPAROÎTRE. *Avoir comparu.* Comparoissant. *Présentement* je comparois, tu comparois, il comparoit : nous comparoissons, vous comparoissez, ils comparoissent. *Ce jour là* je comparus, nous comparumes. *Alors* je comparoissois. *Demain* je comparoitrai. Je comparoitrois *Si.* *Il faut que* je comparoisse, tu comparoisses, il comparoisse. *Il faudroit que* je comparusse, tu comparusses, il comparût. A l'Imperatif *on commande* : comparois, qu'il comparoisse : comparoissons, comparoissez, qu'ils comparoissent.

COMPRENDRE. *Avoir compris.* Comprenant. *Présentement* je comprens, tu comprens, il comprend : nous comprenons, vous comprenez, ils comprennent. *Ce jour là* je compris, nous comprimes. *Alors* je comprenois. *Demain* je com-

comprendrai. Je comprendrois *Si*. *Il faut que* ou *Pourvu que* je comprenne: *que* nous comprenions, vous compreniez, ils comprennent. *Il faudroit que* je comprisse, tu comprisses, il comprît. A l'Impératif *on commande*, mais il n'est pas usité, parce que cela ne dépend pas de nous.

COMPROMETTRE. *Avoir compromis.* Compromettant. *Présentement* je compromets, tu compromets, il compromet: nous compromettons, vous compromettez, ils compromettent. *Ce jour là* je compromis, nous compromimes. *Alors je* compromettois. *Demain* je compromettrai. Je compromettrois *Si*. *Il faut que* je compromette. *Il faudroit que* je compromisse, tu compromisses, il compromît. Voyez le Verbe *promettre.*

CONCEVOIR. *Avoir conçu.* Concevant. *Présentement* je conçois, tu conçois, il conçoit: nous concevons, vous concevez, ils conçoivent. *Ce jour là* je conçus, nous conçumes. *Alors* je concevois. *Demain* je concevrai. Je concevrois *Si*. *Il faut que* ou mieux *Pourvu que* je conçoive, tu conçoives, il conçoive: *Pourvu que* nous concevions, vous conceviez, ils conçoivent. *Il faudroit que* je conçusse, tu conçusses, il concût. A l'Impératif *on commande*, mais on ne doit commander que des choses faisables.

CONCLURE. *Avoir conclu.* Concluant. *Présentement* je conclus, tu conclus, il conclut: nous concluons, vous concluez, ils concluent. *Ce jour là* je conclus, nous conclumes. *Alors* je concluois: nous concluïons, vous concluïez, ils concluoient. *Demain* je conclurai. Je conclurois *Si*. *Il faut que* je conclue: *que* nous concluïons, vous concluïez, ils concluent. *Il faudroit que* je conclusse, tu conclusses, il conclût. A l'Impératif *on commande*: conclus, qu'il conclue: concluons, concluez, qu'ils concluent.

CONCOURIR. *Avoir concouru.* Concourant. *Présentement* je concours, tu concours, il concourt: nous concourons, vous concourez, ils concourent. *Ce jour là* je concourus, nous concourumes. *Alors* je concourois. *Demain* je concourrai. Je concourrois *Si*. *Il faut que* je concoure. *Il faudroit que* je concourusse, tu concourusses, il concourût. *A l'Impératif,* concours, qu'il &c.

CONDUIRE. *Avoir conduit.* Conduisant. *Présentement* je conduis, tu conduis, il conduit: nous conduisons, vous conduisez, ils conduisent. *Ce jour là* je conduisis, nous conduisimes. *Alors* je conduisois. *Demain* je conduirai.

Je conduirois *Si. Il faut que* je conduise *Il faudroit que* je conduisisse, tu conduisisses, il conduisît. A l'Impératif *on commande :* conduis, qu'il conduise &c.

CONFIER. *Avoir confié* Confiant. *Présentement* je confie, tu confies, il confie : nous confions, vous confiez, ils confient. *Ce jour là* je confiai, nous confiames. *Alors* je confiois : nous confyons, vous confyez, ils confioient. *Demain* je confierai. Je confierois *Si. Il faut que* je confie : *que* nous confyons, vous confyez, ils confient. *Il faudroit que* je confiasse, tu confiasses, il confiât. *A l'Impératif*, confie, qu'il confie &c.

CONFIRE. *Avoir confit.* Confisant *Présentement* je confis, tu confis, il confit : nous confisons, vous confisez, ils confisent. *Ce jour là* je confis, nous confimes. *Alors* je confisois. *Demain* je confirai. Je confirois *Si. Il faut que* je confise, tu confises, il confise. *Il faudroit que* je confisse, tu confisses, il confît. A l'Impératif *on commande :* confis, qu'il confise &c.

CONJOINDRE. *Avoir conjoint.* Conjoignant. *Présentement* je conjoins, tu conjoins, il conjoint : nous conjoignons, vous conjoignez, ils conjoignent. *Ce jour là* je conjoignis, nous conjoignimes. *Alors* je conjoignois. *Demain* je conjoindrai. Je conjoindrois *Si. Il faut que* je conjoigne. *Il faudroit que* je conjoignisse, tu conjoignisses, il conjoignît. A l'Imperatif *on commande :* conjoins, qu'il conjoigne : conjoignons, conjoignez, qu'ils conjoignent.

CONNOITRE *Avoir connu* Connoissant. *Présentement* je connois, tu connois, il connoit : nous connoissons, vous connoissez, ils connoissent. *Ce jour là* je connus, nous connumes. *Alors* je connoissois. *Demain* je connoitrai. Je connoitrois *Si Il faut que* je connoisse, tu connoisses, il connoisse *Il faudroit que* je connusse, tu connusses, il connût. L'*Impératif* n'est pas usité.

CONQUE'RIR. *Avoir conquis.* Conquérant. *Présentement* je conquiers, tu conquiers, il conquiert : nous conquérons, vous conquerez, ils conquiérent. *Ce jour là* je conquis, nous conquimes. *Alors* je conquérois. *Demain* je conquerrai. Je conquerrois *Si. Il faut que* je conquiére, tu conquiéres, il conquiére : *que* nous conquérions, vous conquériez, ils conquiérent. *Il faudroit que* je conquisse, tu conquisses, il conquît. A l'Impératif *on commande :* conquiers, qu'il conquiére : conquérons, conquérez, qu'ils conquiérent. Ce Verbe se conjugue comme le Verbe *acquérir*.

CON-

CONSENTIR. *Avoir consenti.* Consentant. *Présentement* je consens, tu consens, il consent : nous consentons, vous consentez, ils consentent. *Ce jour là* je consentis, nous consentimes. *Alors* je consentois. *Demain* je consentirai. je consentirois *Si. Il faut que* je consente. *Il faudroit que* je consentisse, tu consentisses, il consentît. A l'Impératif *on commande :* consens, qu'il consente : consentons, consentez, qu'ils consentent.

CONSTRUIRE. *Avoir construit.* Construisant. *Présentement* je construis, tu construis, il construit : nous construisons, vous construisez, ils construisent. *Ce jour là* je construisis, nous construisimes. *Alors* je construisois. *Demain* je construirai. Je construirois *Si. Il faut que* je construise, tu construises, il construise. *Il faudroit que* je construisisse, tu construisisses, il construisît. A l'Impératif *on commande :* construis, qu'il construise &c.

CONTRAINDRE. *Avoir contraint* Contraignant. *Présentement* je contrains, tu contrains, il contraint : nous contraignons, vous contraignez, ils contraignent. *Ce jour là* je contraignis, nous contraignimes. *Alors* je contraignois. *Demain* je contraindrai. Je contraindrois *Si. Il faut que* je contraigne, tu contraignes, il contraigne. *Il faudroit que* je contraignisse, tu contraignisses, il contraignît. A l'Impératif *on commande :* contrains, qu'il contraigne : contraignons, contraignez &c.

CONTREDIRE. *Avoir contredit.* Contredisant. *Présentement* je contredis, tu contredis, il contredit : nous contredisons, vous contredisez, ils contredisent. *Ce jour là* je contredis, nous contredimes. *Alors* je contredisois. *Demain* je contredirai. Je contredirois *Si. Il faut que* je contredise, tu contredises, il contredise : *Il faudroit que* je contredisse, tu contredisses, il contredît. A l'*Impératif*, contredis, qu'il contredise : contredisons, contredisez.

CONTREFAIRE. *Avoir contrefait.* Contrefaisant. *Présentement* je contrefais, tu contrefais, il contrefait : nous contrefaisons, vous contrefaites, ils contrefont. *Ce jour là* je contrefis, nous contrefimes. *Alors* je contrefaisois. *Demain* je contreferai. Je contreferois *Si. Il faut que* je contrefasse, tu contrefasses, il contrefasse. *Il faudroit que* je contrefisse, tu contrefisses, il contrefît. *A l'Impératif*, contrefais, qu'il contrefasse : contrefaisons, contrefaites, qu'ils contrefassent.

CONTREVENIR. *Etre contrevenu.* Contrevenant. *Préſentement* je contreviens, tu contreviens, il contrévient: nous contrevenons, vous contrevenez, ils contreviennent. *Ce jour là* je contrevins, nous contrevînmes. *Alors* je contrevenois *Demain* je contreviendrai Je contreviendrois *Si. Il faut que* je contrevienne: *que* nous contrevenions, vous contreveniez, ils contreviennent. *Il faudroit que* je contrevinſſe, tu contrevinſſes, il contrevînt. A l'Impératif *on commande*: contreviens &c.

CONVAINCRE. *Avoir convaincu* Convainquant. *Préſentement* je convaincs, tu convaincs, il convainc: nous convainquons, vous convainquez, ils convainquent *Ce jour là* je convainquis, nous convainquimes *Alors* je convainquois. *Demain* je convaincrai Je convaincrois *Si. Il faut que* je convainque. *Il faudroit que* je convainquiſſe, tu convainquiſſes, il convainquît. *A l'Impératif*, convaincs, qu'il convainque &c.

CONVENIR. *Etre convenu.* Convenant. *Préſentement* je conviens, tu conviens, il convient: nous convenons, vous convenez, ils conviennent. *Ce jour là* je convins, tu convins, il convint: nous convinmes. *Alors* je convenois. *Demain* je conviendrai. Je conviendrois *Si. Il faut que* je convienne, tu conviennes, il convienne: *que* nous convenions, vous conveniez, ils conviennent. *Il faudroit que* je convinſſe, tu convinſſes, il convînt. A l'Impératif *on commande*: conviens, qu'il convienne &c.

CORROMPRE. *Avoir corrompu* Corrompant. *Préſentement* je corromps, tu corromps, il corrompt: nous corrompons, vous corrompez, ils corrompent. *Ce jour là* je corrompis, tu corrompis, il corrompit: nous corrompimes. *Alors* je corrompois. *Demain* je corromprai. Je corromprois *Si. Il faut que* je corrompe *Il faudroit que* je corrompiſſe, tu corrompiſſes, il corrompît. A l'Impératif *on commande*: corromps, qu'il corrompe &c.

COUDRE. *Avoir couſu.* Couſant. *Préſentement* je cous, tu cous, il coud: nous couſons, vous couſez, ils couſent. *Ce jour là* je couſis, nous couſimes: des Auteurs veulent je *couſus*, nous *couſumes*. *Alors* je couſois. *Demain* je coudrai. Je coudrois *Si. Il faut que* je couſe, tu couſes, il couſe. *Il faudroit que* je couſiſſe ou je couſuſſe; c'eſt au Public à décider: tu couſiſſes, il couſit. A l'Impératif *on commande*: cous, qu'il couſe: couſons &c.

COU-

COURIR. *Avoir couru* Courant. *Présentement* je cours, tu cours, il court : nous courons, vous courez, ils courent. *Ce jour là* je courus, nous courumes. *Alors* je courois. *Demain* je courrai. Je courrois *Si*. *Il faut que* je coure. *Il faudroit que* je courusse, tu courusses, il courût. A l'Impératif *on commande* : cours, qu'il coure : courons, courez, qu'ils courent.

COUVRIR. *Avoir couvert*. Couvrant. *Présentement* je couvre, tu couvres, il couvre : nous couvrons, vous couvrez, ils couvrent. *Ce jour là* je couvris, nous couvrimes. *Alors* je couvrois. *Demain* je couvrirai. Je couvrirois *Si*. *Il faut que* je couvre. *Il faudroit que* je couvrisse, tu couvrisses, il couvrît. A l'Impératif *on commande* : couvre, qu'il couvre &c.

CRAINDRE. *Avoir craint*. Craignant. *Présentement* je crains, tu crains, il craint : nous craignons, vous craignez, ils craignent. *Ce jour là* je craignis, nous craignimes. *Alors* je craignois. *Demain* je craindrai. Je craindrois *Si*. *Il faut que* je craigne. *Il faudroit que* je craignisse, tu craignisses, il craignît. A l'Impératif *on commande* : crains, qu'il craigne &c.

CROIRE. *Avoir cru*. Croyant. *Présentement* je crois, tu crois, il croit : nous croyons : vous croyez, ils croient. *Ce jour là* je crus, nous crumes. *Alors* je croyois : nous croyions, vous croyiez, ils croyoient. *Demain* je croirai. Je croirois *Si*. *Il faut que* je croye : nous croyions, vous croyiez, ils croyent. *Il faudroit que* je crusse, tu crusses, il crût. A l'Impératif *on commande* : crois, qu'il croye : croyons, croyez, qu'ils croyent.

CROÎTRE. *Avoir cru*. Croissant. *Présentement* je crois, tu crois, il croît : nous croissons, vous croissez, ils croissent. *Ce jour là* je crûs, nous crûmes. *Alors* je croissois. *Demain* je croitrai. Je croitrois *Si*. *Il faut que* je croisse. *Il faudroit que* je crusse, tu crusses, il crût. A l'Impératif *on commande*, mais il n'est pas usité, parce qu'on ne sçauroit commander de croître.

CUEILLIR. *Avoir cueilli*. Cueillant. *Présentement* je cueille, tu cueilles, il cueille : nous cueillons, vous cueillez, ils cueillent. *Ce jour là* je cueillis, nous cueillimes. *Alors* je cueillois. *Demain* je cueillerai. Je cueillerois *Si*. *Il faut que* je cueille. *Il faudroit que* je cueillisse, tu cueillisses, il cueillît. *A l'Impératif*, cueille, qu'il cueille : cueillons &c.

CUIRE. *Avoir cuit*. Cuisant. *Présentement* je cuis, tu

 cuis,

cuis, il cuit: nous cuisons, vous cuisez, ils cuisent. *Ce jour là* je cuisis, nous cuisimes. *Alors* je cuisois. *Demain* je cuirai. Je cuirois *Si*. *Il faut que* je cuise. *Il faudroit que* je cuisisse, tu cuisisses, il cuisît. A l'Impératif *on commande*: cuis, qu'il cuise: cuisons &c.

DEBATTRE. *Avoir débattu.* Débattant. *Présentement* je débats, tu debats, il debat: nous débattons, vous debattez, ils débattent. *Ce jour là* je débattis, nous débattimes. *Alors* je debattois. *Demain* je débattrai. Je débattrois *Si*. *Il faut que* je debatte. *Il faudroit que* je debattisse, tu debattisses, il débattît.

DECEVOIR. *Avoir déçu.* Decevant. *Présentement* je déçois, tu déçois, il deçoit: nous décevons, vous décevez, ils deçoivent. *Ce jour là* je déçus, nous déçumes. Le Verbe *tromper* est plus en usage.

DECHOIR. *Etre déchu.* *Présentement* je déchois, tu déchois, il déchoit: nous déchoyons, vous déchoyez, ils déchoient; *ce temps* n'est guère en usage qu'à la troisiéme personne du singulier. *Ce jour là* je déchus, nous déchumes. *Demain* je décherrai. Je décherrois *Si*. *Il faudroit que* je déchusse, tu déchusses, il déchût. Ce sont là les seuls Temps simples qui soient usités.

DECOUDRE. *Avoir décousu.* Décousant. *Présentement* je décous, tu décous, il découd: nous décousons, vous décousez, ils décousent. *Ce jour là* je décousis, nous décousimes. *Alors* je décousois. *Demain* je découdrai. Je découdrois *Si*. *Il faut que* je découse. *Il faudroit que* je décousisse, tu décousisses, il décousît. A l'Impératif *on commande*: décous, qu'il découse &c.

DECOUVRIR. *Avoir découvert.* Découvrant. *Présentement* je découvre, tu découvres, il découvre: nous découvrons, vous découvrez, ils découvrent. *Ce jour là* je découvris, nous découvrimes. *Alors* je découvrois. *Demain* je découvrirai. Je découvrirois *Si*. *Il faut que* je découvre. *Il faudroit que* je découvrisse, tu découvrisses, il découvrît. A l'Impératif *on commande*: découvre &c.

DECRIER. *Avoir décrié.* Decriant. *Présentement* je décrie, tu décries, il décrie: nous décrions, vous décriez, ils décrient. *Ce jour là* je décriai, nous décriames. *Alors* je décriois: nous décryons, vous décryez, ils décrioient. *Demain* je decrierai. Je décrierois *Si*. *Il faut que* je décrie: *que* nous décryons, vous dé-

décryez, ils décrient. *Il faudroit que* je décriasse, tu décriasses, il décriât A l'Impératif *on commande* : décrie, qu'il décrie &c.

DE'CRIRE. *Avoir décrit.* Décrivant. *Présentement* je décris, tu décris, il décrit : nous décrivons, vous decrivez, ils décrivent. *Ce jour là* je décrivis, nous décrivimes. *Alors* je décrivois *Demain* je décrirai, Je décrirois *Si*. *Il faut que* je décrive. *Il faudroit que* je décrivisse, tu décrivisses, il décrivît. A l'Impératif *on commande* : décris, qu'il décrive : décrivons, decrivez &c.

DE'CROÎTRE. *Avoir décru.* Decroissant. *Présentement* je décrois, tu décrois, il décroit : nous décroissons, vous décroissez, ils décroissent. *Ce jour là* je décrus, nous décrumes. *Alors* je décroissois. *Demain* je décroitrai Je décroitrois *Si*. *Il faut que* je décroisse. *Il faudroit que* je décrusse, tu décrusses, il décrût. A l'Impératif *on commande* : décrois, qu'il décroisse &c

SE DE'DIRE. *S'être dédit.* Se dédisant. *Présentement* je me dédis, tu te dédis, il se dedit : nous nous dedisons, vous vous dédisez, ils se dedisent. *Ce jour là* je me dedis, nous nous dédimes; *Alors* je me dedisois *Demain* je me dedirai. Je me dedirois *Si*. *Il faut que* je me dédise. *Il faudroit que* je me dedisse, tu te dedisses, il se dedît. *A l'Impératif*, dédis toi, qu'il se dedise &c.

DE'DUIRE. *Avoir déduit* Déduisant *Présentement* je déduis, tu déduis, il déduit : nous déduisons, vous déduisez, ils déduisent *Ce jour là* je déduisis, nous déduisimes *Alors* je déduisois *Demain* je déduirai. Je déduirois *Si* *Il faut que* je déduise *Il faudroit que* je déduisisse, tu déduisisses, il déduisît. *A l'Impératif*, deduis &c.

DE'FAILLIR. *Avoir défailli.* Défaillant. *Présentement* je défaus, tu défaus, il défaut : nous défaillons, vous defaillez, ils defaillent. *Ce jour là* je défaillis, nous défaillimes. *Alors* je défaillois. *Demain* je defaillerai Je defaillerois *Si*. *Il faut que* je defaille. *Il faudroit que* je défaillisse, tu défaillisses, il défaillît.

DE'FAIRE. *Avoir défait.* Défaisant. *Présentement* je défais, tu défais. il défait : nous défaisons, vous défaites, ils défont. *Ce jour là* je défis, nous défimes. *Alors* je défaisois. *Demain* je déferai. Je déferois *Si*. *Il faut que* je défasse. *Il faudroit que* je défisse, tu défisses, il défît. *A l'Impératif*, defais, qu'il défasse : défaisons, défaites, qu'ils défassent.

Déjoindre. Ce Verbe se conjugue comme *Joindre*.

SE

SE DE'METTRE. *S'être démis.* Se démettant. *Présentement* je me démets, tu te démets, il se démet: nous nous démettons, vous vous démettez, ils se démettent. *Ce jour là* je me démis, nous nous démimes. *Alors* je me démettois. *Demain* je me démettrai. Je me démettrois *Si.* *Il faut que* je me démette. *Il faudroit que* je me démisse, tu te démisses, il se démît. *A l'Impératif*, démets toi &c.

DE'MEURER. *Avoir demeuré* ou *Etre demeuré.* Ce Verbe se conjugue régulièrement; mais dans ses Temps composés, il est aidé du Verbe *être*, quand il marque que l'on est encore dans le lieu dont on parle; & du Verbe *avoir*, quand il marque que l'on n'y est plus: *Il est demeuré* à Paris pour y poursuivre un Procès. *Il a demeuré* quelque temps en Italie pour apprendre la Langue du Pays.

DE'MORDRE. *Avoir démordu.* Démordant. *Présentement* je démords, tu démords, il démord: nous démordons, vous démordez, ils démordent. *Ce jour là* je démordis, nous demordimes. *Alors* je démordois. *Demain* je démordrai. Je démordrois *Si.* *Il faut que* je démorde. *Il faudroit que* je démordisse, tu démordisses, il démordît. *A l'Impératif*, démords, qu'il démorde. Voyez *mordre.*

DE'PARTIR. *Avoir départi.* Départant. *Présentement* je départs, tu départs, il départ: nous départons, vous départez, ils départent. *Ce jour là* je départis, nous départimes. *Alors* je départois. *Demain* je départirai. Je départirois *Si.* *Il faut que* je départe. *Il faudroit que* je départisse, tu départisses, il départît. *A l'Impératif*, départs, qu'il départe: départons, départez &c.

DE'PEINDRE. *Avoir dépeint.* Dépeignant. *Présentement* je dépeins, tu dépeins, il dépeint: nous dépeignons, vous dépeignez, ils dépeignent. *Ce jour là* je dépeignis, nous dépeignimes. *Alors* je dépeignois. *Demain* je dépeindrai. Je dépeindrois *Si.* *Il faut que* je dépeigne. *Il faudroit que* je dépeignisse, tu dépeignisses, il dépeignît. *A l'Impératif*, dépeins, qu'il dépeigne &c.

DE'PENDRE. *Avoir dépendu.* Dépendant. *Présentement* je dépens, tu dépens, il dépend: nous dépendons, vous dépendez, ils dépendent. *Ce jour là* je dépendis, nous dépendimes. *Alors*, je dépendois. *Demain* je dépendrai. Je dépendrois *Si.* *Il faut que* je dépende. *Il faudroit que* je dépendisse. tu dépendisses, il dépendît. A l'Impératif, *on commande*, mais on ne dit guère dépens, qu'il dépende &c.

Déplaire. Ce Verbe se conjugue comme *Plaire.*

DES-

DESCENDRE. *Avoir descendu* ou *Etre descendu*. Descendant. *Présentement* je descens, tu descens, il descend : nous descendons, vous descendez, ils descendent. *Ce jour là* je descendis, nous descendimes. *Alors* je descendois. *Demain* je descendrai. Je descendrois *Si. Il faut que* je descende. *Il faudroit que* je descendisse, tu descendisses, il descendît. *A l'Impératif*, descens &c. Ce Verbe est aide de l'auxiliaire *avoir* quand il régit un Accusatif, & de l'auxiliaire *être* quand il n'a point de régime : Mes sœurs *ont descendu* les degrés. Mes sœurs *sont descendues*.

DESSERVIR. *Avoir desservi*. Desservant. *Présentement* je dessers, tu dessers, il dessert : nous desservons, vous desservez, ils desservent. *Ce jour là* je desservis, nous desservimes. *Alors* je desservois. *Demain* je desservirai. Je desservirois *Si. Il faut que* je desserve. *Il faudroit que* je desservisse, tu desservisses, il desservît. A l'Impér. *on commande* : dessers, qu'il desserve &c.

DE'TEINDRE. *Avoir déteint*. Déteignant. *Présentement* je déteins, tu déteins, il déteint : nous déteignons, vous déteignez, ils déteignent. *Ce jour là* je déteignis, nous déteignimes. *Alors* je déteignois. *Demain* je déteindrai. Je déteindrois *Si. Il faut que* je déteigne. *Il faudroit que* je déteignisse, tu déteignisses, il déteignît. A l'Impératif *on commande* : déteins, qu'il déteigne &c.

DE'TENIR. *Avoir détenu*. Détenant. *Présentement* je détiens, tu détiens, il détient : nous détenons, vous détenez, ils détiennent. *Ce matin là* je détins, nous détinmes. *Alors* je détenois. *Demain* je détiendrai. Je détiendrois *Si. Il faut que* je détienne : *que* nous détenions, vous déteniez, ils détiennent. *Il faudroit que* je détinsse, tu détinsses, il detînt. *A l'Impératif*, détiens &c.

Détordre. Ce Verbe se conjugue comme *Tordre*.

Détruire. *Avoir détruit*. Détruisant. *Présentement* je détruis, tu détruis, il détruit : nous détruisons, vous détruisez, ils détruisent. *Ce jour là* je détruisis, nous détruisimes. *Alors* je détruisois. *Demain* je détruirai. Je détruirois *Si. Il faut que* je détruise. *Il faudroit que* je détruisisse, tu détruisisses, il détruisît. A l'Impératif *on commande* : détruis, qu'il détruise &c.

DEVENIR. *Etre devenu* Devenant *Présentement* je deviens, tu deviens, il devient : nous devenons, vous devenez, ils deviennent. *Ce jour là* je devins, nous devinmes. *Alors* je deve-

devenois. *Demain* je deviendrai. Je deviendrois *Si. Il faut que* je devienne: *que* nous devenions, vous deveniez, ils deviennent. *Il faudroit que* je devinsse, tu devinsses, il devînt. A l'Impératif *on commande:* deviens, qu'il devienne: devenons, devenez &c.

Dévétir. Ce Verbe se conjugue comme *vétir.*

DEVOIR. *Avoir dû.* Devant. *Présentement* je dois, tu dois, il doit: nous devons, vous devez, ils doivent. *Ce matin là* je dus, nous dumes. *Alors* je devois. *Demain* je devrai. Je devrois *Si. Il faut que* je doive: *que* nous devions, vous deviez, ils doivent. *Il faudroit que* je dusse, tu dusses, il dût. *L'Impératif*, n'est pas usité.

DIRE. *Avoir dit.* Disant. *Présentement* je dis, tu dis, il dit: nous disons, vous dites, ils disent. *Ce jour là* je dis, nous dimes. *Alors* je disois. *Demain* je dirai. Je dirois *Si. Il faut que* je dise, tu dises, il dise. *Il faudroit que* je disse, tu disses, il dît. A l'Impératif *on commande;* dis, qu'il dise: disons, dites &c.

DISCONVENIR. *Etre disconvenu.* Disconvenant. *Présentement* je disconviens, tu disconviens, il disconvient: nous disconvenons, vous disconvenez, ils disconviennent. *Ce jour là* je disconvins, nous disconvinmes. *Alors* je diconvenois. *Demain* je disconviendrai. Je disconviendrois *Si. Il faut que* je disconvienne: *que* nous disconvenions, vous disconveniez, ils disconviennent. *Il faudroit que* je disconvinsse, tu disconvinsses, il disconvînt.

DISCOURIR. *Avoir discouru.* Discourant. *Présentement* je discours, tu discours, il discourt: nous discourons, vous discourez, ils discourent. *Ce jour là* je discourus, nous discourumes. *Alors* je discourois. *Demain* je discourrai. Je discourrois *Si. Il faut que* je discoure. *Il faudroit que* je discourusse, tu discourusses, il discourût. A l'Impératif *on commande:* discours &c.

DISJOINDRE. *Avoir disjoint.* Disjoignant. *Présentement* je disjoins, tu disjoins, il disjoint: nous disjoignons, vous disjoignez, ils disjoignent. *Ce jour là* je disjoignis, nous disjoignimes. *Alors* je disjoignois. *Demain* je disjoindrai. Je disjoindrois *Si. Il faut que* je disjoigne. *Il faudroit que* je disjoignisse, tu disjoignisses, il disjoignît. A l'Impératif *on commande:* disjoins &c.

DISPAROÎTRE. *Avoir disparu.* Disparoissant. *Présentement* je disparois, tu disparois, il disparoit: nous disparoissons, vous disparoissez, ils disparoissent. *Ce jour là* je dispa-

disparus, nous disparumes. *Alors* je disparoissois. *Demain* je disparoitrai. Je disparoitrois *Si*. *Il faut que* je disparoisse, tu disparoisses; il disparoisse. *Il faudroit que* je disparusse, tu disparusses, il disparût. *A l'Imp.* disparois &c.

DISSOUDRE. *Avoir dissous*, au féminin *dissoute*. *Présentement* je dissous, tu dissous, il dissout: nous dissoudons, vous dissoudez, ils dissoudent. *Autrefois* nous dissolvons, vous dissolvez, ils dissolvent. Le *Participe présent* est le seul Temps qui se forme de l'ancienne maniére de conjuguer, car on dit *dissolvant*, & non pas *dissoudant*. Le *Passé éloigné* & l'*Imparfait* du Subjonctif ne sont point usités. *Alors* je dissoudois. *Demain* je dissoudrai. Je dissoudrois *Si*. *Il faut que* je dissoude. A l'Impératif *on commande*: dissous &c.

DISTRAIRE. *Avoir distrait*. Distrayant. *Présentement* je distrais, tu distrais, il distrait: nous distrayons, vous distrayez, ils distraient. Le *Passé éloigné* & l'*Imparfait du Subjonctif* ne sont point usités. *Alors* je distrayois: nous distrayions, vous distrayiez, ils distrayoient. *Demain* je distrairai. Je distrairois *Si*. *Il faut que* je distraie: *que* nous distrayions, vous distrayiez, ils distraient. A l'Impér. *on commande*: distrais, qu'il distraie.

DORMIR. *Avoir dormi*. Dormant. *Présentement* je dors, tu dors, il dort: nous dormons, vous dormez, ils dorment. *Ce jour là* je dormis, nous dormimes. *Alors* je dormois. *Demain* je dormirai. Je dormirois *Si*. *Il faut que* je dorme. *Il faudroit que* je dormisse, tu dormisses, il dormît. *A l'Impératif*, dors, qu'il dorme:

ECHOIR. *Etre échu*. Echéant. *Présentement* il échoit. Les autres personnes de ce Temps ne sont presque pas en usage. *Ce jour là* il échut. L'*Imparfait de l'Indicatif* n'est point usité. *Demain* il écherra. Il écherroit *Si*. Le *Présent du Subjonctif* ne se dit pas. *Il faudroit qu*'il échût. L'*Impératif* n'est point usité.

Eclore. *Etre éclos*. Le *Participe présent* n'est point usité. Ce Verbe ne se dit qu'aux troisiémes personnes du singulier & du plurier dans les Temps suivans. *Présentement* il éclot, ils éclosent. Le *Passé éloigné*, l'*Imparfait* de l'Indicatif & du Subjonctif, & l'*Impératif* ne sont pas en usage. *Demain* il éclora, ils écloront. Il écloroit, ils écloroient *Si*. *Il faut qu*'il éclose, qu'ils éclosent. Ce *Verbe* se dit des poulets & des petits oiseaux.

ÉCRIRE. *Avoir écrit*. Ecrivant. *Présentement* j'écris, tu écris,

écris, il écrit : nous écrivons, vous écrivez, ils écrivent. *Ce jour là* j'écrivis, nous écrivimes. *Alors* j'écrivois. *Demain* j'ecrirai. J'écrirois *Si*. *Il faut que* j'écrive. *Il faudroit que* j'écrivisse, tu écrivisses, il écrivît. A l'Impératif *on commande* : écris &c.

E'LIRE. *Avoir élu.* Elisant. *Présentement* j'élis, tu élis, il élit : nous élisons, vous élisez, ils élisent. *Ce jour là* j'élus, nous élumes. *Alors* j'élisois. *Demain* j'elirai. J'élirois *Si*. *Il faut que* j'élise. *Il faudroit que* j'elusse, tu élusses, il élût. A l'Impl *on commande* : élis, qu'il élise : élisons, élisez, qu'ils élisent.

EMOUDRE. *Avoir émoulu.* Emoulant. *Présentement* j'émous, tu émous, il émoud : nous émoulons, vous émoulez, ils émoulent. Ceux qui préferent *nous émoudons, vous émoudez, ils émoudent,* ne font pas attention au mot *Emouleur* qui vient de *vous émoulez*, & non pas de *vous émoudez* 53. *Ce jour là* j'émoulus, nous émoulumes. *Alors* j'émoulois. *Demain* j'émoudrai. J'émoudrois *Si*. *Il faut que* j'émoule. *Il faudroit que* j'émoulusse, tu émoulusses, il émoulût. A l'Impératif *on commande* : émous, qu'il émoule.

Emouvoir. Ce Verbe se conjugue comme *Mouvoir.*

Enceindre. Ce Verbe se conjugue comme *teindre*, en ajoutant *en.*

ENCLORE. *Avoir enclos.* Le *Participe présent* n'est pas usité. *Présentement* j'enclos, tu enclos, il enclot : les *autres personnes* de ce Temps ne se disent pas. *Demain* j'enclorai. J'enclorois *Si*. A l'Impératif *on commande* : enclos, sans autres personnes. Ce Verbe n'a pas d'autres Temps simples, mais il a les composés.

ENDUIRE. *Avoir enduit.* Enduisant. *Présentement* j'enduis, tu enduis, il enduit : nous enduisons, vous enduisez, ils enduisent. *Ce jour là* j'enduisis, nous enduisimes. *Alors* j'enduisois. *Demain* j'enduirai. J'enduirois *Si*. *Il faut que* j'enduise, tu enduises, il enduise. *Il faudroit que* j'enduisisse, tu enduisisses, il enduisît. A l'Impératif *on commande* : enduis &c.

ENFREINDRE. *Avoir enfreint.* Enfreignant. *Présentement* j'enfreins, tu enfreins, il enfreint : nous enfreignons, vous enfreignez, ils enfreignent. *Ce jour là* j'enfreignis, nous enfreignimes. *Alors* j'enfreignois. *Demain* j'enfreindrai. J'enfreindrois *Si*. *Il faut que* j'enfreigne. *Il faudroit que* j'enfreignisse, tu enfreignisses, il enfreignît. A l'Impératif *on commande* : enfreins &c.

S'enfuir. Ce Verbe se conjugue comme *Fuir.*

EN-

ENJOINDRE. *Avoir enjoint.* Enjoignant. *Présentement* j'enjoins, tu enjoins, il enjoint: nous enjoignons, vous enjoignez, ils enjoignent. *Ce jour là* j'enjoignis, nous enjoignimes. *Alors* j'enjoignois. *Demain* j'enjoindrai. J'enjoindrois *Si.* *Il faut que* j'enjoigne. *Il faudroit que* j'enjonignisse, tu enjoignisses, il enjoignît. A l'Impératif *on commande:* enjoins &c.

S'ENQUE'RIR. *S'être enquis.* S'enquérant. *Présentement* je m'enquiers, tu t'enquiers, il s'enquiert: nous nous enquérons, vous vous enquérez, ils s'enquiérent. *Ce jour là* je m'enquis, nous nous enquimes. *Alors* je m'enquérois. *Demain* je m'enquerrai. Je m'enquerrois *Si.* *Il faut que* je m'enquiére: *que* nous nous enquérions, vous vous enquériez, ils s'enquiérent. *Il faudroit que* je m'enquisse, tu t'enquisses, il s'enquît. A l'Impératif *on commande:* enquiers toi, qu'il s'enquiére.

S'ENSUIVRE. *S'être ensuivi.* Le *Participe présent* n'est pas usité. *Présentement* il s'ensuit. *Ce jour là* il s'ensuivit. *Alors* il s'ensuivoit. *Demain* il s'ensuivra. Il s'ensuivroit *Si.* *Il faut qu'*il s'ensuive. *Il faudroit qu'*il s'ensuivît. L'*Impératif* ne se dit pas. Ce Verbe n'a que la troisiéme personne du singulier.

ENTENDRE. *Avoir entendu.* Entendant. *Présentement* j'entens, tu entens, il entend: nous entendons, vous entendez, ils entendent. *Ce jour là* j'entendis, nous entendimes. *Alors* j'entendois. *Demain* j'entendrai. J'entendrois *Si.* *Il faut que* j'entende. *Il faudroit que* j'entendisse, tu entendisses, il entendît. A l'Impératif *on commande:* entens, qu'il entende: entendons &c.

S'Entremettre.	Ce Verbe se conjugue comme *Mettre.*
Entreprendre.	Ce Verbe se conjugue comme *Prendre.*
Entretenir.	Ce Verbe se conjugue comme *Tenir.*
Entrevoir.	Ce Verbe se conjugue comme *Voir.*

ENVOYER. *Avoir envoyé.* Envoyant. *Présentement* j'envoie, tu envoies, il envoie: nous envoyons, vous envoyez, ils envoient. *Ce jour là* j'envoyai, nous envoyames. *Alors* j'envoyois: nous envoyions, vous envoyiez, ils envoyoient. *Demain* j'enverrai, *& non pas*, j'envoirai. J'enverrois *Si.* *Il faut que* j'envoie, tu envoies, il envoie, *que* nous envoyions, vous envoyiez, ils envoient. *Il faudroit que* j'envoyasse, tu envoyasses, il envoyât. *A l'Impératif*, envoie, qu'il envoie: envoyons &c.

EPREIN-

EPREINDRE. *Avoir épreint.* Epreignant. *Présentement* j'épreins, tu épreins, il épreint: nous épreignons, vous épreignez, ils épreignent. *Ce jour là* j'épreignis, nous épreignimes. *Alors* j'épreignois. *Demain* j'épreindrai. J'épreindrois *Si.* *Il faut que* j'épreigne. *Il faudroit que* j'épreignisse, tu épreignisses, il épreignît. A l'Impératif *on commande:* épreins, qu'il épreigne.

ETEINDRE. *Avoir éteint.* Eteignant. *Présentement* j'éteins, tu éteins, il éteint: nous éteignons, vous éteignez, ils éteignent. *Ce jour là* j'éteignis, nous éteignimes. *Alors* j'éteignois. *Demain* j'éteindrai. J'éteindrois *Si.* *Il faut que* j'éteigne. *Il faudroit que* j'éteignisse, tu éteignisses, il éteignît. A l'Impératif *on commande:* éteins, qu'il éteigne: éteignons &c.

ETRE. *Avoir été.* Etant. *Présentement* je suis, tu es, il est: nous sommes, vous êtes, ils sont. *Ce jour là* je fus, tu fus, il fut: nous fumes, vous futes, ils furent. *Alors* j'étois. *Demain* je serai. Je serois *Si.* *Il faut que* je sois, tu sois, il soit: *que* nous soyons, vous soyez, ils soient. *Il faudroit que* je fusse, tu fusses, il fût. A l'Impératif *on commande:* sois, qu'il soit: soyons &c.

ETREINDRE. *Avoir étreint.* Etreignant. *Présentement* j'étreins, tu étreins, il étreint: nous étreignons, vous étreignez, ils étreignent. *Ce jour là* j'étreignis, nous étreignimes. *Alors* j'étreignois. *Demain* j'étreindrai. J'étreindrois *Si.* *Il faut que* j'étreigne. *Il faudroit que* j'étreignisse, tu étreignisses, il étreignît. A l'Impératif *on commande:* étreins, qu'il étreigne &c.

EXCLURE. *Avoir exclus*, au féminin *exclue* & *exclusé.* Excluant. *Présentement* j'exclus, tu exclus, il exclut: nous excluons, vous excluez, ils excluent. *Ce jour là* j'exclus, nous exclumes. *Alors* j'excluois: nous excluïons, vous excluïez, ils excluoïent. *Demain* j'exclurai. J'exclurois *Si.* *Il faut que* j'exclue: *que* nous excluïons, vous excluïez, ils excluent. *Il faudroit que* j'exclusse, tu exclusses, il exclût. A l'Impératif *on commande:* exclus, qu'il exclue: excluons &c.

EXTRAIRE. *Avoir extrait.* Extrayant. *Présentement* j'extrais, tu extrais, il extrait: nous extrayons, vous extrayez, ils extraient. Le *Passé éloigné* & l'*Imparfait* du Subjonctif ne sont pas usités. *Alors* j'extrayois: nous extrayions, vous extrayiez, ils extrayoient. *Demain* j'extrairai. J'extrairois

trairois *Si*. *Il faut que* j'extraie : *que* nous extrayions, vous extrayiez, ils extraient. A l'Impératif *on commande :* extrais, qu'il extraie : extrayons, extrayez, qu'ils extraient On se sert le plus souvent du Verbe *faire*, en y ajoutant *extrait*, qui vient d'*extraire*, & on dit : je fais un extrait &c.

FAILLIR. *Avoir failli*. Faillant. *Présentement* nous faillons, vous faillez, ils faillent. Les trois Personnes du singulier ne sont pas usitees. *Ce jour là* je faillis, nous faillimes. *Alors* je faillois : nous faillions, vous failliez, ils failloient. *Demain* je faillirai. Je faillirois *Si*. *Il faut que* je faille, nous faillions. *Il faudroit que* je faillisse, tu faillisses, il faillît.

FAIRE. *Avoir fait*. Faisant. *Présentement* je fais, tu fais, il fait : nous faisons, vous faites, ils font. *Ce jour là* je fis, nous fimes. *Alors* je faisois. *Demain* je ferai. Je ferois *Si*. *Il faut que* je fasse, tu fasses, il fasse. *Il faudroit que* je fisse, tu fisses, il fît. A l'Impératif *on commande :* fais, qu'il fasse : faisons, faites &c.

FALOIR. *Avoir falu*. Le *Participe présent* n'est pas usité. *Présentement* il faut. *Ce jour là* il falut. *Alors* il faloit. *Demain* il faudra. Il faudroit *Si*. *Encore qu*'il faille. *Je voudrois qu*'il falût. L'*Impératif* n'est pas en usage

FEINDRE. *Avoir feint*. Feignant. *Présentement* je feins, tu feins, il feint : nous feignons, vous feignez, il feignent. *Ce jour là* je feignis, nous feignimes. *Alors* je feignois. *Demain* je feindrai. Je feindrois *Si*. *Il faut que* je feigne. *Il faudroit que* je feignisse, tu feignisses, il feignît. *A l'Impératif*, feins &c.

FINIR. *Avoir fini*. Finissant. *Présentement* je finis, tu finis, il finit : nous finissons, vous finissez, ils finissent. *Ce jour là* je finis, nous finimes. *Alors* je finissois *Demain* je finirai. Je finirois *Si* *Il faut que* je finisse, tu finisses, il finisse *Il faudroit que* je finisse, tu finisses, il finît. A l'Impératif *on commande :* finis, qu'il finisse : finissons, finissez, qu'ils finissent.

FRIRE. *Avoir frit*. Présentement *je fris*, *tu fris*, *il frit*. Le plurier n'est pas usité. *Demain* je frirai Je frirois *Si*. Le Temps composés de ce Verbe sont tous usités. Quant aux autres Temps simples, on y ajoute le Verbe *faire*, & on dit : *Ce jour là* je fis frire, nous fimes frire. *Alors*

je

je faisois frire. *Il faut que* je fasse frire. *Il faudroit que* je fisse frire: *A l'Impératif*, fais frire, qu'il fasse frire: faisons frire, faites frire &c.

FUIR. *Avoir fuit.* Fuyant. *Présentement* je fuis, tu fuis, il fuit: nous fuyons, vous fuyez, ils fuient. *Ce jour là* je fuis, nous fuimes. *Alors* je fuyois: nous fuyions, vous fuyiez, ils fuyoient. *Demain* je fuirai. Je fuirois *Si. Il faut que* je fuie: *que* nous fuyions, vous fuyiez, ils fuient. *Il faudroit que* je fuisse, tu fuisses, il fuît. *A l'Impér.* fuis, qu'il fuie; fuyons &c.

HAIR. *Avoir haï.* Haïssant. *Présentement* je hais, tu hais, il hait: nous haïssons, vous haïssez, ils haïssent. Prononcez je *è*, tu *è*, il *è*: nou, *a*, *is*, *son* &c. *Ce jour là* je haïs, nous haïmes. *Alors* je haïssois. *Demain* je haïrai. Je haïrois *Si. Il faut que* je haïsse, tu haïsses, il haïsse. *Il faudroit que* je haïsse, tu haïsses, il haït. Le *Passé éloigné*, l'*Imparfait* du Subjonctif & l'*Impératif* ne sont guère usités.

INDUIRE. *Avoir induit.* Induisant. *Présentement* j'induis, tu induis, il induit: nous induisons, vous induisez, ils induisent. *Ce jour là* j'induisis, tu induisis, il induisit: nous induisimes. *Alors* j'induisois. *Demain* j'induirai. J'induirois *Si. Il faut que* j'induise. *Il faudroit que* j'induisisse, tu induisisses, il induisît. A l'Impératif *on commande:* induis, qu'il induise &c.

INSCRIRE. *Avoir inscrit.* Inscrivant. *Présentement* j'inscris, tu inscris, il inscrit: nous inscrivons, vous inscrivez, ils inscrivent. *Ce jour là* j'inscrivis, nous inscrivimes. *Alors* j'inscrivois. *Demain* j'inscrirai. J'inscrirois *Si. Il faut que* j'inscrive. *Il faudroit que* j'inscrivisse, tu inscrivisses, il inscrivît. *A l'Impératif*, inscris, qu'il inscrive: inscrivons &c.

INSTRUIRE. *Avoir instruit.* Instruisant. *Présentement* j'instruis, tu instruis, il instruit, nous instruisons, vous instruisez, ils instruisent. *Ce jour là* j'instruisis, nous instruisimes. *Alors* j'instruisois. *Demain* j'instruirai. J'instruirois *Si. Il faut que* j'instruise. *Il faudroit que* j'instruisisse, tu instruisisses, il instruisit. A l'Impératif *on commande:* instruis, qu'il instruise &c.

INTERDIRE. *Avoir interdit.* Interdisant. *Présentement* j'interdis, tu interdis, il interdit: nous interdisons, vous interdi-

terdisez, ils interdisent. *Ce jour là* j'interdis, nous interdimes. *Alors* j'interdisois. *Demain* j'interdirai. J'interdirois *Si* *Il faut que* j'interdise, tu interdises, il interdise *Il faudroit que* j'interdisse, tu interdisses, il interdît. A l'Imperatif *on commande :* interdis, qu'il interdise &c

INTERROMPRE. *Avoir interrompu.* Interrompant. *Présentement* j'interromps, tu interromps, il interrompt : nous interrompons, vous interrompez, ils interrompent. *Ce jour là* j'interrompis, nous interrompimes *Alors* j'interrompois. *Demain* j'interromprai. J'interromprois *Si*. *Il faut que* j'interrompe. *Il faudroit que* j'interrompisse, tu interrompisses, il imterrompît. *A l'Impératif*, interromps, qu'il interrompe &c.

INTRODUIRE. *Avoir introduit.* Introduisant. *Présentement* j'introduis, tu introduis, il introduit : nous introduisons, vous introduisez, ils introduisent. *Ce jour là* j'introduisis. *Alors* j'introduisois. *Demain* j'introduirai. J'introduirois *Si*. *Il faut que* j'introduise, tu introduises, il introduise. *Il faudroit que* j'introduisisse, tu introduisisses, il introduisît. A l'Imperatif *on commande :* introduis, qu'il introduise &c.

JOINDRE. *Avoir joint.* Joignant. *Présentement* je joins, tu joins, il joint : nous joignons, vous joignez, ils joignent. *Ce jour là* je joignis, nous joignimes. *Alors* je joignois. *Demain* je joindrai. Je joindrois Si. *Il faut que* je joigne *Il faudroit que* je joignisse, tu joignisses, il joignît. A l'Imperatif *on commande :* joins, qu'il joigne : joignons, joignez &c.

ISSIR. *Etre issu.* Ce Verbe n'est usité qu'au Passé de l'Indicatif, car on dit : *Je suis issu, tu es issu, il est issu, elle est issue : nous sommes issus, vous êtes issus, ils sont issus, elles sont inssues.* Et dans le Blason, *issant de gueule.*

LAISSER. *Avoir laissé.* Laissant. *Présentement* je laisse, tu laisses : il laisse, nous laissons, vous laissez, ils laissent. *Ce jour là* je laissai, nous laissâmes. *Alors* je laissois. *Demain* je laisserai Je laisserois *Si*. On ne dit point *je lairai* ni *je lairois* *Il faut que* je laisse. *Il faudroit que* je laissasse, tu laissasses, il laissât. A l'Impératif *on commande :* laisse, qu'il laisse : laissons, laissez, qu'ils laissent. Cee Verbe est régulier, ou se conjugue réguliérement.

LIRE. *Avoir lu* Lisant. *Présentement* je lis, tu, lis, il lit : nous lisons, vous lisez, ils lisent. *Ce jour là* je lus, nous lumes. *Alors* je lisois. *Demain* je lirai. Je lirois *Si.* *Il faut que* je lise. *Il faudroit que* je lusse, tu lusses, il lût. *A l'Impératif*, lis, qu'il lise &c.

LUIRE. *Avoir lui* Luisant. *Présentement* je luis, tu luis, il luit: nous luisons, vous luisez, ils luisent. Le *Passé éloigné* & l'*Imparfait* du Subjonctif ne sont point usites. *Alors* je luisois. *Demain* je luirai. Je luirois *Si.* *Il faut que* je luise. *A l'Impératif*, luis &c.

MAINTENIR. *Avoir Maintenu.* Maintenant. *Présentement* je maintiens, tu maintiens, il maintient : nous maintenons, vous maintenez, ils maintiennent. *Ce jour là* je maintins, nous maintinmes. *Alors* je maintenois. *Demain* je maintiendrai. Je maintiendrois *Si.* *Il faut que* je maintienne : *que* nous maintenions, vous mainteniez, ils maintiennent. *Il faudroit que* je maintinsse, tu maintinsses, il maintînt. *A l'Impératif*, maintiens &c.

MAUDIRE. *Avoir maudit.* Maudissant. *Présentement* je maudis, tu maudis, il maudit : nous maudissons, vous maudissez, ils maudissent. *Ce jour là* je maudis, nous maudimes. *Alors* je maudissois. *Demain* je maudirai. Je maudirois *Si.* *Il faut que* je maudisse, tu maudisses, il maudisse. •*Il faudroit que* je maudisse, tu maudisses, il maudît. A l'Impératif *on commande :* maudis &c.

SE MECONNOÎTRE. *S'être méconnu.* Ce Verbe se conjugue comme *connoître*, en ajoutant *mé :* je *connois*. Je me *méconnois*.

ME'DIRE. *Avoir médit.* Médisant. *Présentement* je médis, tu médis, il médit : nous médisons, vous médisez, ils médisent. *Ce jour là* je médis, nous médimes. *Alors* je médisois. *Demain* je médirai. Je médirois *Si.* *Il faut que* je médise, tu médises, il médise. *Il faudroit que* je médisse, tu médisses, il médît. A l'Impératif *on commande :* médis, qu'il médise : médisons &c.

MENTIR. *Avoir menti.* Mentant. *Présentement* je mens, tu mens, il ment : nous mentons, vous mentez, ils mentent, *Ce jour là* je mentis, nous mentimes. *Alors* je mentois. *Demain* je mentirai. Je mentirois *Si.* *Il faut que* je mente. *Il faudroit que* je mentisse, tu mentisses, il mentît. *A l'Impératif*, mens, qu'il mente.

SE ME'PRENDRE. *S'être mépris.* Se méprenant. *Présentement* je me méprens, tu te méprens, il se méprend : nous

nous nous méprenons, vous vous méprenez, ils se méprennent. *Ce jour là* je me mépris, nous nous méprimes. *Alors* je me méprenois. *Demain* je me méprendrai. Je me méprendrois *Si*. *Il faut que* je me méprenne: *que* nous nous méprenions, vous vous mépreniez, ils se méprennent. *Il faudroit que* je me méprisse, tu te méprisses, il se méprît.

MESOFFRIR. *Avoir mesoffert.* Ce Verbe se conjugue comme *offrir*, en ajoutant *mes*: J'*offre* Je *mesoffre* &c.

METTRE. *Avoir mis.* Mettant. *Présentement* je mets, tu mets, il met: nous mettons, vous mettez, ils mettent. *Ce jour là* je mis, tu mis, il mit: nous mimes &c. *Alors* je mettois. *Demain* je mettrai. Je mettrois *Si*. *Il faut que* je mette. *Il faudroit que* je misse, tu misses, il mît. *A l'Impératif*, mets, qu'il mette.

MONTER. *Avoir monté* ou *Etre monté*. Montant. *Présentement* je monte, tu montes, il monte: nous montons, vous montez, ils montent. *Ce jour là* je montai, nous montames. *Alors* je montois. *Demain* je monterai. Je monterois *Si* *Il faut que* je monte. *Il faudroit que* je montasse, tu montasses, il montât *A l'Impératif*, monte, qu'il monte &c. Ce Verbe est aidé de l'auxiliaire *avoir* quand il régit l'Accusatif, & de l'auxiliaire *être* quand il n'a point de régime: mes Sœurs *ont monté* les degrés. Mes Sœurs *sont montées*.

MORDRE. *Avoir mordu.* Mordant. *Présentement* je mords, tu mords, il mord: nous mordons, vous mordez, ils mordent. *Ce jour là* je mordis, nous mordimes. *Alors* je mordois. *Demain* je mordrai. Je mordrois *Si*. *Il faut que* je morde. *Il faudroit que* je mordisse, tu mordisses, il mordît. *A l'Impératif*, mords, qu'il morde &c. On conserve le *d* à la premiére & seconde personne du singulier, pour distinguer le Nom d'avec le Verbe: un *mors* de bride, je *mords*. Ce qui se dit du simple, se dit des composés.

MOUDRE. *Avoir moulu.* Présentement *je mous, tu mous, il moud: nous moulons, vous moulez, ils moulent.* Ceux qui préferent *nous moudons, vous moudez, ils moudent*, ne font pas attention aux mots *moulin* & *moulinet* qui sont formés de *nous moulons, vous moulez*, & non pas de *nous moudons*; *vous moudez*, autrement il faudroit dire *un moudin*, pour *un moulin* 53. Il sera plus à propos de conjuguer ce Verbe avec le secours du Verbe *faire*, & dire: *je fais moudre* &c.

MOURIR. *Etre mort.* Mourant. *Présentement* je meurs,

tu meurs, il meurt : nous mourons, vous mourez, ils meurent. *Ce jour là* je mourus, nous mourumes *Alors* je mourois. *Demain* je mourrai Je mourrois *Si* *Il faut que* je meure : *que* nous mourions, vous mouriez, ils meurent. *Il faudroit que* je mourusse, tu mourusses, il mourût. *A l'Impératif*, meurs, qu'il meure &c.

MOUVOIR. *Avoir mu.* Mouvant. *Présentement* je meus, tu meus, il meut : nous mouvons, vous mouvez, ils meuvent. *Ce jour là* je mus, nous mumes *Alors* je mouvois. *Demain* je mouvrai. Je mouvrois *Si. Il faut que* je meuve : *que* nous mouvions, vous mouviez, ils meuvent. *Il faudroit que* je musse, tu musses, il mût. *A l'Impératif*, meus, qu'il meuve &c.

NAÎTRE. *Etre né.* Naissant. *Présentement* je nais, tu nais, il naît : nous naissons, vous naissez, ils naissent. *Ce jour là* je naquis, nous naquimes. *Alors* je naissois. *Demain* je naitrai. Je naitrois *Si*. *Il faut que* je naisse, tu naisses, il naisse. *Il faudroit que* je naquisse, tu naquisses, il naquît. L'*Impératif* n'est pas usité.

NIER. *Avoir nié.* Ce Verbe est régulier dans tous ses Temps. Mais quand la négative *ne* est devant *nier*, il faut la repeter après le Verbe, & dire : *je ne nie pas que je ne l'aye dit.* Ce seroit une faute que de dire, *je ne nie pas que je l'aye dit.*

NUIRE. *Avoir nui.* Nuisant. *Présentement* je nuis, tu nuis, il nuit : nous nuisons, vous nuisez, ils nuisent *Ce jour là* je nuisis, nous nuisimes. *Alors* je nuisois. *Demain* je nuirai. Je nuirois *Si*. *Il faut que* je nuise, tu nuises, il nuise *Il faudroit que* je nuisisse, tu nuisisses, il nuisît. *A l'Imp.* nuis, qu'il nuise.

OBTENIR. *Avoir obtenu.* Obtenant. *Présentement* j'obtiens, tu obtiens, il obtient : nous obtenons, vous obtenez, ils obtiennent. *Ce jour là* j'obtins, nous obtinmes. *Alors* j'obtenois. *Demain* j'obtiendrai. J'obtiendrois *Si*. *Il faut que* j'obtienne : *que* nous obtenions, vous obteniez, ils obtiennent. *Il faudroit que* j'obtinsse, tu obtinsses, il obtînt.

OFFRIR. *Avoir offert.* Offrant. *Présentement* j'offre, tu offres, il offre : nous offrons, vous offrez, ils offrent. *Ce jour là* j'offris, nous offrimes. *Alors* j'offrois. *Demain* j'offrirai. J'offrirois *Si*. *Il faut que* j'offre. *Il faudroit que* j'offrisse, tu offrisses, il offrît. OIN-

OINDRE. *Avoir oint*. Oignant. *Présentement* je oins, tu oins, il oint : nous oignons, vous oignez, ils oignent. *Ce jour là* je oignis, nous oignimes. *Alors* je oignois. *Demain* je oindrai. Je oindrois *Si*. *Il faut que* je oigne. *Il faudroit que* je oignisse, tu oignisses, il oignît. *A l'Imp.* oins, qu'il oigne &c.

OMETTRE. *Avoir omis*. Omettant. *Présentement* j'omets, tu omets, il omet : nous omettons, vous omettez, ils omettent. *Ce jour là* j'omis, nous omimes. *Alors* j'omettois. *Demain* j'omettrai. J'omettrois *Si*. *Il faut que* j'omette. *Il faudroit que* j'omisse, tu omisses, il omît. *A l'Impératif*, omets, qu'il omette &c.

ORTOGRAPHIER. *Avoir ortographié*. Ortographiant. *Présentement* j'ortographie, tu ortographies, il ortographie : nous ortographions, vous ortographiez, ils ortographient. *Ce jour là* j'ortographiai, nous ortographiames. *Alors* j'ortographiois : nous ortographyons, vous ortographyez, ils ortographioient. *Demain* j'ortographierai. J'ortographierois *Si*. *Il faut que* j'ortographie : *que* nous ortographyons, vous ortographyez, ils ortographient. *Il faudroit que* j'ortographiasse, tu ortographiasses, il ortographiât. A l'Impératif *on commande* : ortographie, qu'il ortographie &c.

OUIR. *Avoir oui*. *Présentement* j'ois, tu ois, il oit : nous oyons, vous oyez, ils oient. *Ce jour là* j'ouïs. *Alors* j'oyois. *Demain* j'oirai. J'oirois *Si*. *Il faut que* je oie. *Il faudroit que* j'ouisse, tu ouïsses, il ouït. Ce Verbe n'est guère usité qu'à l'Infinitif & aux Temps composés.

OUVRIR. *Avoir ouvert*. Ouvrant. *Présentement* j'ouvre, tu ouvres, il ouvre : nous ouvrons, vous ouvrez, ils ouvrent. *Ce jour là* j'ouvris, nous ouvrimes. *Alors* j'ouvrois. *Demain* j'ouvrirai. J'ouvrirois *Si*. *Il faut que* j'ouvre. *Il faudroit que* j'ouvrisse, tu ouvrisses, il ouvrît. *A l'Impér.* ouvre &c.

PAYER. *Avoir payé*. Payant. *Présentement* je paye, tu payes, il paye : nous payons, vous payez, ils payent. *Ce jour là* je payai, nous payames. *Alors* je payois : nous payions, vous payiez, ils payoient. *Demain* je payerai. Je payerois *Si*. *Il faut que* je paye : *que* nous payions, vous payiez, ils payent. *Il faudroit que* je payasse, tu payasses, il payât. A l'Impératif, *on commande* : paye, qu'il paye : payons, payez &c.

PAÎTRE. *Les Temps composés de ce Verbe ne sont pas usités.* Paissant. *Présentement* je pais, tu pais, il paît: nous paissons, vous paissez, ils paissent. Le *Passé éloigné* & l'*Imparfait* du Subjonctif ne sont point en usage. *Alors* je paissois. *Demain* je paitrai. Je paitrois *Si*. *Il faut que* je paisse. *A l'Impératif*, pais &c.

PARCOURIR. *Avoir parcouru.* Ce Verbe se conjugue comme le Verbe *courir*, en ajoutant *par : je cours, je parcours.*

PAROÎTRE. *Avoir paru.* Paroissant. *Présentement* je parois, tu parois, il paroit: nous paroissons, vous paroissez, ils paroissent. *Ce jour là* je parus, nous parumes. *Alors* je paroissois. *Demain* je paroitrai. Je paroitrois *Si*. *Il faut que* je paroisse. *Il faudroit que* je parusse, tu parusses, il parût. A l'Impératif *on commande:* parois, qu'il paroisse: paroissons &c.

PARTIR. *Etre parti.* Partant. *Présentement* je pars, tu pars, il part: nous partons, vous partez, ils partent. *Ce jour là* je partis, nous partimes. *Alors* je partois. *Demain* je partirai. Je partirois *Si*. *Il faut que* je parte. *Il faudroit que* je partisse, tu partisses, il partît. A l'Impératif *on commande:* pars, qu'il parte: partons, partez, qu'ils partent.

PARVENIR. *Etre parvenu.* Ce Verbe se conjugue comme venir, en ajoutant *par : je viens, je parviens*

PASSER. Ce Verbe se conjugue régulièrement. Mais dans ses Temps composés, il est aidé du Verbe *être* quand il n'a point de régime, & du Verbe *avoir* quand il en a un: l'armée *est passée:* les beaux jours *sont passés*. L'armée *a passé* le Rhin: Elle *a passé* par la Lorraine.

PEINDRE. *Avoir peint.* Peignant. *Présentement* je peins, tu peins, il peint: nous peignons, vous peignez, ils peignent. *Ce jour là* je peignis, nous peignimes. *Alors* je peignois. *Demain* je peindrai. Je peindrois *Si*. *Il faut que* je peigne. *Il faudroit que* je peignisse, tu peignisses, il peignît. A l'Impératif *on commande:* peins, qu'il peigne &c.

PERCEVOIR. *Avoir perçu.* Percevant *Présentement* je perçois, tu perçois, il perçoit: nous percevons, vous percevez, ils perçoivent. *Ce jour là* je perçus, nous perçumes. *Alors* je percevois. *Demain* je percevrai. Je percevrois *Si*. *Il faut que* je perçoive. *Il faudroit que* je percusse, tu percusses,

ses, il perçût. A l'Impératif *on commande :* perçois, qu'il perçoive &c.

PERDRE. *Avoir perdu.* Perdant. *Présentement* je perds, tu perds, il perd : nous perdons, vous perdez, ils perdent. *Ce jour là* je perdis, nous perdimes. *Alors* je perdois. *Demain* je perdrai. Je perdrois *Si.* *Il faut que* je perde. *Il faudroit que* je perdisse, tu perdisses, il perdît. A l'Imp. *on commande* · perds, qu'il perde : perdons, perdez, qu'ils perdent.

PERMETTRE. *Avoir permis.* Ce Verbe se conjugue comme *mettre*, en ajoutant *per : je mets , je permets*

SE PLAINDRE. *S'être plaint.* Se plaignant. *Présentement* je me plains, tu te plains, il se plaint : nous nous plaignons, vous vous plaignez, ils se plaignent. *Ce jour là* je me plaignis, nous nous plaignimes. *Alors* je me plaignois. *Demain* je me plaindrai. Je me plaindrois *Si.* *Il faut que* je me plaigne. *Il faudroit que* je me plaignisse, tu te plaignisses, il se plaignît. A l'Impératif *on commande :* plains toi , qu'il se plaigne : plaignons nous &c.

PLAIRE. *Avoir plu.* Plaisant. *Présentement* je plais, tu plais, il plait : nous plaisons, vous plaisez, ils plaisent. *Ce jour là* je plus, nous plumes. *Alors* je plaisois. *Demain* je plairai. Je plairois *Si.* *Il faut que* je plaise, tu plaises, il plaise. *Il faudroit que* je plusse, tu plusses, il plût. A l'Impératif *on commande* . mais on ne sçauroit commander de plaire.

PLEUVOIR. *Avoir plu.* Pleuvant. *Présentement* il pleut. *Ce jour là* il plut. *Alors* il pleuvoit. *Demain* il pleuvra. Il pleuvroit *Si.* *Il faut qu'*il pleuve. *Il faudroit qu'*il plût.

POURSUIVRE. *Avoir poursuivi.* Ce Verbe se conjugue comme *suivre*, en ajoutant *pour : je suis , je poursuis.*

POURVOIR. *Avoir pourvu.* Pourvoyant. *Présentement* je pourvois, tu pourvois, il pourvoit : nous pourvoyons, vous pourvoyez, ils pourvoient. *Ce jour là* je pourvus, nous pourvumes. *Alors* je pourvoyois : nous pourvoyions, vous pourvoyiez, ils pourvoyoient. *Demain* je pourvoirai. Je pourvoirois *Si.* *Il faut que* je pourvoie : *que* nous pourvoyions, vous pourvoyiez, ils pourvoient. *Il faudroit que* je pourvusse, tu pourvusses, il pourvût. A l'Impératif *on commande :* pourvois, qu'il pourvoie, pourvoyons, pourvoyez, qu'ils pourvoient.

POUVOIR. *Avoir pu.* Pouvant. *Présentement* je puis, tu peux, il peut : nous pouvons, vous pouvez, il peuvent. *Ce jour là* je pus, nous pumes. *Alors* je pouvois. *Demain* je pourrai. Je pourrois *Si*. *Il faut que* je puisse. *Il faudroit que* je pusse, tu pusses, il pût. L'*Impératif*, n'est pas usité.

PRE'DIRE. *Avoir prédit.* Prédisant. *Présentement* je prédis, tu prédis, il prédit ; nous prédisons, vous prédisez, ils prédisent. *Ce jour là* je prédis, nous prédimes. *Alors* je prédisois. *Demain* je predirai. Je predirois *Si*. *Il faut que* je prédise, tu prédises, il prédise. *Il faudroit que* je prédisse, tu prédisses, il prédît. A l'Imperatif *on commande :* prédis, qu'il prédise &c.

PRENDRE. *Avoir pris.* Prenant. *Présentement* je prens, tu prens, il prend : nous prenons, vous prenez, ils prennent. *Ce jour là* je pris, nous primes. *Alors* je prenois. *Demain* je prendrai. Je prendrois *Si*. *Il faut que* je prenne : *que* nous prenions, vous preniez, ils prennent. *Il faudroit que* je prisse, tu prisses, il prît. A l'Imperatif *on commande* : prens, qu'il prenne &c.

PRESCRIRE. *Avoir prescrit.* Prescrivant. *Présentement* je prescris, tu prescris, il prescrit : nous prescrivons, vous prescrivez, ils prescrivent. *Ce jour là* je prescrivis, nous prescrivimes. *Alors* je prescrivois. *Demain* je prescrirai. Je prescrirois *Si*. *Il faut que* je prescrive. *Il faudroit que* je prescrivisse, tu prescrivisses, il prescrivît. A l'Imp. *on commande :* prescris, qu'il prescrive : prescrivons, prescrivez, qu'ils prescrivent.

PRESSENTIR. *Avoir pressenti.* Ce Verbe se conjugue comme *sentir*, en ajoutant *pres : je sens, je pressens.*

SE PRE'VALOIR. *S'être prévalu.* Se prévalant. *Présentement* je me prévaux, tu te prevaux, il se prévaut : nous nous prévalons, vous vous prévalez, ils se prevalent. *Ce jour là* je me prévalus, nous nous prevalumes. *Alors* je me prévalois. *Demain* je me prevaudrai. Je me prevaudrois *Si*. *Il faut que* je me prévale. *Il faudroit que* je me prévalusse, tu te prévalusses, il se prevalût. A l'Imperatif *on commande :* prévaux toi, qu'il se prévale : prévalons nous &c.

PRE'VENIR. *Avoir prévenu.* Prévenant. *Présentement* je préviens, tu préviens, il prévient : nous prévenons, vous prevenez, ils previennent. *Ce jour là* je previns, nous pré-

prévinmes. *Alors* je prévenois *Demain* je préviendrai. Je préviendrois *Si. Il faut que* je prévienne : nous prévenions, vous préveniez, ils préviennent. *Il faudroit que* je prévinsse, tu prévinsses, il prévînt. A l'Impératif *on commande*: préviens &c.

PREVOIR. *Avoir prévu.* Prévoyant. *Présentement* je prévois, tu prévois, il prévoit : nous prévoyons, vous prévoyez, ils prévoient. *Ce matin là* je prévis, nous prévîmes. *Alors* je prévoyois : nous prévoyions, vous prévoyiez, ils prévoyoient. *Demain* je prévoirai Je prévoirois *Si. Il faut que* je prévoie : *que* nous prévoyions, vous prévoyiez, ils prévoient. *Il faudroit que* je prévisse, tu prévisses, il prévît. *A l'Impératif*, prévois &c.

PRIER. *Avoir prié.* Priant *Présentement* je prie, tu pries, il prie : nous prions, vous priez, ils prient. *Ce jour là* je priai, nous priames. *Alors* je priois : nous pryons, vous pryez, ils prioient. *Demain* je prierai Je prierois *Si. Il faut que* je prie : *que* nous pryons, vous pryez, ils prient. *Il faudroit que* je priasse, tu priasses, il priât. A l'Impér *on commande :* prie &c.

PRODUIRE. *Avoir produit* Produisant. *Présentement* je produis, tu produis, il produit : nous produisons, vous produisez, ils produisent. *Ce jour là* je produisis, nous produisimes. *Alors* je produisois. *Demain* je produirai. Je produirois *Si. Il faut que* je produise. *Il faudroit que* je produisisse, tu produisisses, il produisît. A l'Impératif *on commande :* produis, qu'il produise.

PROMETTRE. *Avoir promis.* Ce Verbe se conjugue comme *mettre*, en ajoutant *pro : je mets, je promets.*

PROSCRIRE. *Avoir proscrit.* Proscrivant. *Présentement* je proscris, tu proscris, il proscrit : nous proscrivons, vous proscrivez, ils proscrivent. *Ce jour là* je proscrivis, nous proscrivimes. *Alors* je proscrivois. *Demain* je proscrirai. Je proscrirois *Si. Il faut que* je proscrive. *Il faudroit que* je proscrivisse, tu proscrivisses, il proscrivît. A l'Impératif *on commande :* proscris &c.

PROVENIR. *Etre provenu.* Ce Verbe se conjugue comme *venir*, en ajoutant *pro : je viens, je proviens.*

PUER (*) *Avoir pué. Présentement* je pus, tu pus, il put : nous puons, vous puez, ils puent. Le *Passé éloigné*, l'*Imparfait* du Subjonctif, l'*Impératif*, & le *Participe présent* ne sont guère usités. *Alors* je puois : nous puions,

(*) *Sentir mauvais.*

vous puïez, ils puoient. *Demain* je purai, tu puras, il pura : nous purons, vous purez, ils puront. Je purois *Si*. *Il faut que* je pue, tu pues, il pue : *que* nous puïons, vous puïez, ils puent.

QUE'RIR. Ce *Verbe* n'a que le Préſent de l'Infinitif qui ſoit en uſage : on dit bien, *aller quérir quelqu'un.*

RABATTRE. *Avoir rabattu.* Ce Verbe ſe conjugue comme *battre*, en ajoutant *ra :* Je *bats*, Je *rabats.*

SE RASSEOIR. *S'être raſſis.* Ce Verbe ſe conjugue comme *aſſeoir*, en ajoutant une *R :* Je *m'aſſieds.* Je *me raſſieds.*

REBATTRE. *Avoir rebattu.* Ce Verbe ſe conjugue comme *battre*, en ajoutant *re :* Je *bats.* Je *rebats.*

RECEVOIR. *Avoir reçu.* Recevant. *Préſentement* je reçois, tu reçois, il reçoit : nous recevons, vous recevez, ils reçoivent. *Ce jour là* je reçus, nous reçumes. *Alors* je recevois, nous recevions. *Demain* je recevrai. Je recevrois *Si*. *Il faut que* je reçoive : *que* nous recevions, vous receviez, ils reçoivent. *Il faudroit que* je reçuſſe, tu reçuſſes, il reçût. *A l'Impératif*, reçois &c.

RECONDUIRE. *Avoir reconduit.* Ce Verbe ſe conjugue comme *conduire*, en ajoutant *re :* Je *conduis.* Je *reconduis.*

RECONNOÎTRE. *Avoir reconnu.* Ce Verbe ſe conjugue comme *connoître*, en ajoutant *re :* Je *connois.* Je *reconnois.*

RECOUDRE. *Avoir recouſu.* Ce Verbe ſe conjugue comme *coudre*, en ajoutant *re :* Je *couds*, tu *couds*, il *coud.* Je *recouds* &c.

RECOUVRER. *Avoir recouvré.* Recouvrant. *Préſentement* je recouvre, tu recouvres, il recouvre : nous recouvrons, vous recouvrez, ils recouvrent. *Ce jour là* je recouvrai, nous recouvrames. *Alors* je recouvrois. *Demain* je recouvrerai. Je recouvrerois *Si*. *Il faut que* je recouvre. *Il faudroit que* je recouvraſſe, tu recouvraſſes, il recouvrât. *A l'Impératif*, recouvre &c.

RECOUVRIR. *Avoir recouvert.* Recouvrant. *Préſentement* je recouvre, tu recouvres, il recouvre : nous recouvrons, vous recouvrez, ils recouvrent. *Ce jour là* je recouvris, nous recouvrimes. *Alors* je recouvrois. *Demain* je recouvrirai. Je recouvrirois *Si*. *Il faut que* je recouvre. *Il faudroit que* je recouvriſſe, tu recouvriſſes, il recouvrît. *A l'Impératif*, recouvre &c. RE-

RE'CRIRE. *Avoir récrit.* Ce Verbe ſe conjugue comme *écrire*, en ajoutant une *r* : J'*écris*. Je *récris*.

RECUEILLIR. *Avoir recueilli.* Ce Verbe ſe conjugue comme *cueillir*, en ajoutant *re* : Je *cueille*. Je *recueille*

REDEFAIRE. *Avoir redeſait.* Ce Verbe ſe conjugue comme *faire*, en ajoutant *rede* : Je *fais*. Je *redefais*.

REDIRE. *Avoir redit.* Rediſant. *Préſentement* je redis, tu redis, il redit : nous rediſons, vous redites, ils rediſent. *Ce jour là* je redis, nous redimes. *Alors* je rediſois. *Demain* je redirai. Je redirois *Si*. *Il faut que* je rediſe, tu rediſes, il rediſe. *Il faudroit que* je rediſſe, tu rediſſes, il redît. *A l'Impératif*, redis, qu'il rediſe.

RE'DUIRE. *Avoir réduit.* Réduiſant. *Préſentement* je réduis, tu réduis, il réduit : nous réduiſons, vous réduiſez, ils réduiſent. *Ce jour là* je réduiſis, nous réduiſimes. *Alors* je réduiſois. *Demain* je réduirai. Je réduirois *Si*. *Il faut que* je réduiſe. *Il faudroit que* je réduiſiſſe, tu réduiſiſſes, il réduisît. A l'Impératif *on commande* : réduis, qu'il réduiſe &c.

REFAIRE. *Avoir refait.* Ce Verbe ſe conjugue comme *faire*, en ajoutant *re* : Je *fais*. Je *refais*.

RELUIRE. *Avoir relui.* Ce Verbe ſe conjugue comme *luire*, en ajoutant *re* : Je *luis*, tu *luis*. Je *reluis*, tu *reluis*.

REMETTRE. *Avoir remis.* Remettant. *Préſentement* je remets, tu remets, il remet : nous remettons, vous remettez, ils remettent. *Ce jour là* je remis, nous remimes. *Alors* je remettois. *Demain* je remettrai. Je remettrois *Si*. *Il faut que* je remette. *Il faudroit que* je remiſſe, tu remiſſes, il remît. *A l'Impératif*, remets &c.

REMOUDRE. *Avoir rémoulu.* Ce Verbe ſe conjugue comme *émoudre*, en ajoutant une *r* : J'*émous*. Je *rémous*.

Renaître, Ce Verbe ſe conjugue comme *naître*.

RENDRE. *Avoir rendu.* Rendant. *Préſentement* je rens, tu rens, il rend : nous rendons, vous rendez, ils rendent. *Ce jour là* je rendis, nous rendimes. *Alors* je rendois. *Demain* je rendrai. Je rendrois *Si*. *Il faut que* je rende. *Il faudroit que* je rendiſſe, tu rendiſſes, il rendît. A l'Impératif *on commande* : rens, qu'il rende.

RENTRAIRE. *Avoir rentrait.* Rentrayant. *Préſentement* je rentrais, tu rentrais, il rentrait : nous rentrayons, vous rentrayez, ils rentraient. *Ce matin là* je rentrayai,

nous rentrayames. *Alors* je rentrayois: nous rentrayions, vous rentrayiez, ils rentrayoient. *Demain* je rentrairai. Je rentrairois *Si*. *Il faut que* je rentraie: *que* nous rentrayions, vous rentrayiez, ils rentraient. *Il faudroit que* je rentrayasse, tu rentrayasses, il rentrayât. *A l'Impératif*, rentrais, qu'il rentraie: rentrayons &c.

REPAÎTRE. *Avoir repu*. Repaissant. *Présentement* je repais, tu repais, il repaît: nous repaissons, vous repaissez, ils repaissent. *Ce jour là* je repus, nous repumes. *Alors* je repaissois *Demain* je repaitrai. Je repaitrois *Si*. *Il faut que* je repaisse, tu repaisses, il repaisse. *Il faudroit que* je repusse, tu repusses, il repût. A l'Imp. *on commande:* repais, qu'il repaisse &c.

SE REPENTIR. *S'être repenti* Se repentant. *Présentement* je me repens, tu te repens, il se repent: nous nous repentons, vous vous repentez, ils se repentent. *Ce jour là* je me repentis, nous nous repentimes *Alors* je me repentois. *Demain* je me repentirai Je me repentirois *Si*. *Il faut que* je me repente. *Il faudroit que* je me repentisse, tu te repentisses, il se repentît. A l'Impératif *on commande:* repens toi, qu'il se repente &c

REPERDRE. *Avoir reperdu* Ce Verbe se conjugue comme *perdre*, en ajoutant *re:* Je *perds*. Je *reperds*.

REPRENDRE. *Avoir repris*. Reprenant. *Présentement* je reprens, tu reprens, il reprend: nous reprenons, vous reprenez, ils reprennent *Ce jour là* je repris, nous reprimes *Alors* je reprenois. *Demain* je reprendrai Je reprendrois *Si*. *Il faut que* je reprenne: *que* nous reprenions, vous repreniez, ils reprennent *Il faudroit que* je reprisse, tu reprisses, il reprît. A l'Imp. *on commande:* reprens, qu'il reprenne: reprenons &c.

REQUERIR. *Avoir requis*. Requerant *Présentement* je requiers, tu requiers, il requiert: nous requerons, vous requerez, ils requiérent *Ce jour là* je requis, nous requimes. *Alors* je requérois. *Demain* je requerrai Je requerrois *Si*. *Il faut que* je requiére: *que* nous requérions, vous requériez, ils requiérent. *Il faudroit que* je requisse, tu requisses, il requît. A l'Impératif *on commande:* requiers, qu'il requiére &c.

RE'SOUDRE. *Avoir résolu* Résolvant. *Présentement* je résous, tu résous, il résoud: nous résolvons, vous résolvez, ils resolvent. *Ce jour là* je resolus, nous résolumes. *Alors* je resol-

résolvois *Demain* je résoudrai Je résoudrois *Si. Il faut que* je résolve *Il faudroit que* je résolusse, tu résolusses, il résolût. *A l'Impératif*, résous, qu'il résolve : résolvons, résolvez, qu'ils résolvent. Quand *résoudre* est suivi d'un Infinitif, cet Infinitif doit être précedé de l'article *à* quand résoudre est réciproque, & de l'article *de*, quand il ne l'est pas : on dit, *il se résolut à faire le voyage de Rome*. De même, *il résolut de faire un voyage*.

RESSENTIR. *Avoir ressenti*. Ce Verbe se conjugue comme *sentir*, en ajoutant *res* : Je *sens*. Je *ressens*.

SE RESSOUVENIR. *S'être ressouvenu*. Ce Verbe se conjugue comme *souvenir*, en ajoutant *res* : Je me *souviens*. Je me *ressouviens*.

SE RESTREINDRE. *S'être restreint*. Se restreignant. *Présentement* je me restreins, tu te restreins, il se restreint : nous nous restreignons, vous vous restreignez, ils se restreignent. *Ce jour là* je me restreignis, nous nous restreignimes. *Alors* je me restreignois. *Demain* je me restreindrai. Je me restreindrois *Si Il faut que* je me restreigne. *Il faudroit que* je me restreignisse, tu te restreignisses, il se restreignît. A l'Impératif *on commande :* restreins toi, qu'il se restreigne : restreignons nous &c.

RETENIR. *Avoir retenu* Ce Verbe se conjugue comme *tenir*, en ajoutant *re :* Présentement je *tiens*. Je *retiens*.

RETORDRE. *Avoir retordu*. Ce Verbe se conjugue comme *tordre*, en ajoutant *re :* Je *tords*, tu *tords*. Je *retords*, tu *retords*.

RETRAIRE. *Avoir retrait*. Retrayant *Présentement* je retrais, tu retrais, il retrait : nous retrayons, vous retrayez, ils retraient. Le *Passé éloigné* & l'*Imparfait* du Subjonctif ne sont pas usités. *Alors* je retrayois : nous retrayions, vous retrayiez, ils retrayoient. *Demain* je retrairai Je retrairois *Si*. *Il faut que* je retraie : *que* nous retrayions, vous retrayiez, ils retraient. A l'Impératif *on commande* : retrais, qu'il retraie : retrayons &c.

REVALOIR. *Avoir revalu*. Ce Verbe se conjugue comme *valoir*, en ajoutant *re* : Je *vaux* Je *revaux*

REVENIR. *Etre revenu*. Ce Verbe se conjugue comme *venir*, en ajoutant *re* : Je *viens*. Je *reviens*.

REVETIR. *Avoir revêtu*. Revêtant *Présentement* je revêts, tu revêts, il revêt : nous revêtons, vous revêtez, ils revêtent. *Ce jour là* je revêtis, nous revêtimes. *Alors* je

je revêtois. *Demain* je revêtirai. Je revêtirois *Si. Il faut que* je revête. *Il faudroit que* je revêtisse, tu revêtisses, il revêtît. *A l'Impératif*, revêts &c.

REVIVRE. *Avoir revécu.* Ce Verbe se conjugue comme *vivre*, en ajoutant *re*: Je *vis*, tu *vis*. Je *revis*, tu *revis*.

REVOIR. *Avoir revu.* Revoyant. *Présentement* je revois, tu revois, il revoit: nous revoyons, vous revoyez, ils revoient. *Ce jour là* je revis, nous revimes. *Alors* je revoyois: nous revoyions, vous revoyiez, ils revoyoient. *Demain* je reverrai. Je reverrois *Si. Il faut que* je revoie: *que* nous revoyions, vous revoyiez, ils revoient. *Il faudroit que* je revisse, tu revisses, il revît. A l'Impératif *on commande*: revois, qu'il revoie: revoyons &c.

RE'USSIR. *Avoir réussi.* Réussissant. *Présentement* je réussis, tu réussis, il réussit: nous réussissons, vous réussissez, ils reussissent. *Ce jour là* je réussis, nous réussimes. *Alors* je réussissois. *Demain* je réussirai. Je réussirois *Si. Il faut que* je réussisse, tu réussisses, il réussisse. *Il faudroit que* je reussisse, tu réussisses, il réussît. *L'Impératif* n'est pas usité.

RIRE. *Avoir ri.* Riant. *Présentement* je ris, tu ris, il rit: nous rions, vous riez, ils rient. *Ce jour là* je ris, nous rimes. *Alors* je riois: nous ryons, vous ryez, ils rioient. *Demain* je rirai. Je rirois *Si. Il faut que* je rie: *que* nous ryons, vous ryez, ils rient. *Il faudroit que* je risse, tu risses, il rît. A l'Impératif *on commande*: ris, qu'il rie: rions, riez, qu'ils rient.

ROMPRE. *Avoir rompu.* Rompant. *Présentement* je romps, tu romps, il rompt: nous rompons, vous rompez, ils rompent. *Ce jour là* je rompis, nous rompimes. *Alors* je rompois. *Demain* je romprai. Je romprois *Si. Il faut que* je rompe. *Il faudroit que* je rompisse, tu rompisses, il rompît. A l'Impératif *on commande*: romps, qu'il rompe &c.

ROUVRIR. *Avoir rouvert.* Ce Verbe se conjugue comme *ouvrir*, en ajoutant une *R*: J'*ouvre*. Je *rouvre*.

SAILLIR, quand on parle de balcons ou d'autres choses, signifie *s'avancer en dehors*, comme quand on dit, *ce balcon saille trop*, pour ne pas dire, *ce balcon avance trop en dehors*. Ce Verbe n'est guère en usage qu'à la troisième Personne du singulier & du plurier, & fait au Participe

cipe présent *Saillant.* Au Présent de l'Indicatif *il saille, ils saillent.* A l'Imparfait du même Mode *il sailloit*, *ils sailloient.* A l'Avenir *il saillera.* Au Conditionnel présent *il sailleroit* Si. Au Présent du Subjonctif, pourvu qu'*il saille.* A l'Imparfait du même Mode, il faudroit qu'*il saillît* On ne croit pas qu'il ait d'autres Temps qui soient en usage.

Saillir, quand on parle d'eaux ou d'autres liqueurs, signifie *s'élancer*, *s'élever en l'air.* Ce Verbe n'a ordinairement que les troisiémes Personnes, & fait au Passé de l'Infinitif. *Avoir sailli.* Au Participe présent *saillant.* Présentement *il saillit*, *ils saillissent*, Ce jour là *il saillit*, *ils saillirent.* Alors *il sailloit*, *ils sailloient.* Demain *il saillira*, *ils sailliront.* Il sailliroit, ils sailliroient *Si. Il faut qu*'il saillisse, *qu*'ils saillissent. *Il faudroit qu*'il saillît, *qu*'ils saillissent.

SAISIR. *Avoir saisi* Saisissant. *Présentement* je saisis, tu saisis, il saisit: nous saisissons, vous saisissez, ils saisissent. *Ce jour là* je saisis, nous saisimes. *Alors* je saisissois. *Demain* je saisirai. Je saisirois *Si. Il faut que* je saisisse, tu saisisses, il saisisse. *Il faudroit que* je saisisse, tu saisisses, il saisît. A l'Impératif *on commande*: saisis, qu'il saisisse &c.

SATISFAIRE. *Avoir satisfait.* Ce Verbe se conjugue comme *faire*, en ajoutant *satis*: Je *fais.* Je *satisfais.*

SçAVOIR. *Avoir sçu.* Sçachant. *Présentement* je sçais, tu sçais, il sçait: *prononcez* je *sé*, tu *sé*, il *sé*: au plurier, nous sçavons, vous sçavez, ils sçavent. *Ce jour là* je sçus, nous sçumes. *Alors* je sçavois. *Demain* je sçaurai. Je sçaurois *Si. Il faut que* je sçache. *Il faudroit que* je sçusse, tu sçusses, il sçût. A l'Impératif *on commande*: sçache, qu'il sçache: sçachons, sçachez, qu'ils sçachent. Quand le Verbe *sçavoir* est accompagné d'une négation, on dit quelquefois *je sçache* à la premiére Personne du singulier du Présent de l'Indicatif: comme *je ne sçache rien qui puisse vous empêcher d'étudier.*

SECOURIR. *Avoir secouru.* Ce Verbe se conjugue comme *courir*, en ajoutant *se*: Je *cours.* Je *secours*

SE'DUIRE *Avoir séduit* Seduisant. *Présentement* je séduis, tu séduis, il séduit: nous séduisons, vous séduisez, ils séduisent *Ce jour là* je séduisis, nous séduisimes *Alors* je séduisois. *Demain* je séduirai. Je séduirois *Si. Il faut que* je

je séduise *Il faudroit que* je séduisisse, tu séduisisses, il séduisît A l'Impératif *on commande :* séduis, qu'il séduise &c.

SENTIR *Avoir senti.* Sentant. *Présentement* je sens, tu sens, il sent : nous sentons, vous sentez, ils sentent. *Ce jour là* je sentis, nous sentimes. *Alors* je sentois. *Demain* je sentirai. Je sentirois *Si. Il faut que* je sente. *Il faudroit que* je sentisse, tu sentisses, il sentît. A l'Impératif *on commande :* sens, qu'il sente : sentons, sentez, qu'ils sentent.

SEOIR, signifiant *être assis*, n'est plus du bel usage. Ainsi au lieu de dire *séyez vous*, on dira *asseyez vous*. Voyez *asseoir*.

SERRER. *Avoir serré.* Serrant. *Présentement* je serre, tu serres, il serre : nous serrons, vous serrez, ils serrent. *Ce jour là* je serrai, nous serrames. *Alors* je serrois. *Demain* je serrerai. Je serrerois *Si. Il faut que* je serre. *Il faudroit que* je serrasse, tu serrasses, il serrât. A l'Impératif *on commande :* serre, qu'il serre &c

SERVIR. *Avoir servi.* Servant. *Présentement* je sers, tu sers, il sert : nous servons, vous servez, ils servent. *Ce jour là* je servis, nous servimes. *Alors* je servois. *Demain* je servirai. Je servirois *Si. Il faut que* je serve. *Il faudroit que* je servisse, tu servisses, il servît. A l'Impératif *on commande :* sers, qu'il serve : servons, servez, qu'ils servent.

SORTIR. *Avoir sorti* ou *Etre sorti.* Sortant. *Présentement* je sors, tu sors, il sort : nous sortons, vous sortez, ils sortent. *Ce jour là* je sortis, nous sortimes. *Alors* je sortois. *Demain* je sortirai. Je sortirois *Si Il faut que* je sorte. *Il faudroit que* je sortisse, tu sortisses, il sortît. A l'Impératif *on commande :* sors, qu'il sorte : sortons &c. Ce Verbe n'est aidé de l'auxiliaire *avoir*, que quand il régit un Accusatif, ou qu'il marque qu'on est sorti & que l'on est rentré. On dit *Madame a sorti ce matin : Sortez moi de cette affaire. Madame est sortie*, & n'est point rentrée.

SOUDRE. Ce Verbe n'est usité qu'au Présent de l'Infinitif. On dit, *soudre une difficulté*, *soudre un problême.*

SOUFFRIR. *Avoir souffert.* Souffrant *Présentement* je souffre, tu souffres, il souffre : nous souffrons, vous souffrez, ils souffrent. *Ce jour là* je souffris, nous souffrimes. *Alors* je souffrois. *Demain* je souffrirai. Je souffrirois *Si. Il faut que* je souffre. *Il faudroit que* je souffrisse, tu souffrisses,

frisses, il souffrît. A l'Impératif *on commande*: souffre, qu'il souffre: souffrons, souffrez, qu'ils souffrent.

SOUMETTRE. *Avoir soumis.* Ce Verbe se conjugue comme *mettre*, en ajoutant *sou*: Je *mets.* Je *soumets.*

SOURIRE. *Avoir souri.* Souriant. *Présentement* je souris, tu souris, il sourit: nous sourions, vous souriez: ils sourient. *Ce jour là* je souris, nous sourimes. *Alors* je souriois: nous souryons, vous souryez, ils sourioient. *Demain* je sourirai. Je sourirois *Si. Il faut que* je sourie: *que* nous souryons, vous souryez, ils sourient. *Il faudroit que* je sourisse, tu sourisses, il sourît. A l'Impératif *on commande*: souris, qu'il sourie &c.

SOUSCRIRE. *Avoir souscrit.* Souscrivant. *Présentement* je souscris, tu souscris, il souscrit: nous souscrivons, vous souscrivez, ils souscrivent. *Ce jour là* je souscrivis, nous souscrivimes. *Alors* je souscrivois. *Demain* je souscrirai. Je souscrirois. *Si. Il faut que* je souscrive. *Il faudroit que* je souscrivisse, tu souscrivisses, il souscrivît. A l'Impératif *on commande*: souscris, qu'il souscrive: souscrivons, souscrivez &c.

SE SOUSTRAIRE. *S'être soustrait.* Se soustrayant. *Présentement* je me soustrais, tu te soustrais, il se soustrait: nous nous soustrayons, vous vous soustrayez, ils se soustraient. Le *Passé éloigné* & l'*Imparfait* du Subjonctif ne sont point usités. *Alors* je me soustrayois: nous nous soustrayions, vous vous soustrayiez, ils se soustrayoient. *Demain* je me soustrairai. Je me soustrairois *Si. Il faut que* je me soustraie: *que* nous nous soustrayions, vous vous soustrayiez, ils se soustraient. A l'Impératif *on commande*: soustrais toi, qu'il se soustraie: soustrayons nous, soustrayez vous, qu'ils se soustraient. Il y a des Auteurs qui ne veulent admettre que le Présent de l'Infinitif, & le Passé de l'Indicatif; c'est au public à en décider.

SOUTENIR. *Avoir soutenu.* Soutenant. *Présentement* je soutiens, tu soutiens, il soutient: nous soutenons, vous soutenez, ils soutiennent. *Ce jour là* je soutins, nous soutinmes. *Alors* je soutenois. *Demain* je soutiendrai. Je soutiendrois *Si. Il faut que* je soutienne: *que* nous soutenions, vous souteniez, ils soutiennent. *Il faudroit que* je soutinsse, tu soutinsses, il soutînt. A l'Impératif *on commande*: soutiens, qu'il soutienne &c.

SE

SE SOUVENIR. *S'être souvenu.* Se souvenant. *Présentement* je me souviens, tu te souviens, il se souvient : nous nous souvenons, vous vous souvenez, ils se souviennent. *Ce jour là* je me souvins, nous nous souvinmes. *Alors* je me souvenois. *Demain* je me souviendrai. Je me souviendrois *Si.* *Il faut que* je me souvienne : *que* nous nous souvenions, vons vous souveniez, ils se souviennent. *Il faudroit que* je me souvinsse, tu te souvinsses, il se souvînt. *A l'Impératif*, souviens toi, qu'il se souvienne &c.

SUFFIRE. *Avoir suffi.* Suffisant *Présentement* je suffis, tu suffis, il suffit : nous suffisons, vous suffisez, ils suffisent. *Ce jour là* je suffis, nous suffimes. *Alors* je suffisois. *Demain* je suffirai. Je suffirois *Si* *Il faut que* je suffise, tu suffises, il suffise. *Il faudroit que* je suffisse, tu suffisses, il suffît. L'*Imp.* n'est pas usité.

SUIVRE. *Avoir suivi* Suivant. *Présentement* je suis, tu suis, il suit : nons suivons, vous suivez, ils suivent. *Ce jour là* je suivis, nous suivimes. *Alors* je suivois. *Demain* je suivrai Je suivrois *Si.* *Il faut que* je suive. *Il faudroit que* je suivisse, tu suivisses, il suivît. A l'Impératif *on commande :* suis, qu'il suive : suivons &c.

SURFAIRE. *Avoir surfait.* Ce Verbe se conjugue comme *faire*, en ajoutant *sur* : Je *fais*, tu *fais*. Je *surfais*, tu *surfais*.

SURSOIR. *Avoir sursis.* Sursoyant. *Présentement* je sursois, tu sursois, il sursoit : nous sursoyons, vous sursoyez, ils sursoient. *Ce jour là* je sursis, nous sursimes. *Alors* je sursoyois : nous sursoyions, vous sursoyiez, ils sursoyoient. *Demain* je sursoirai Je sursoirois *Si.* *Il faut que* je sursoie : *que* nous sursoyions, vous sursoyiez, ils sursoient *Il faudroit que* je sursisse, tu sursisses, il sursît. A l'Impératif *on commande :* sursois, qu'il sursoie &c.

SURVENIR. *Etre survenu.* Ce Verbe se conjugue comme *venir*, en ajoutant *sur ;* Je *viens*, tu *viens*. Je *surviens*, tu *surviens*.

SURVIVRE. *Avoir survécu* Ce Verbe se conjugue comme *vivre*, en ajoutant *sur* : Je *vis*, tu *vis*. Je *survis*, tu *survis*.

SE TAIRE. *S'être tû.* Se taisant. *Présentement* je me tais, tu te tais, il se tait : nous nous taisons, vous vous taisez, ils se taisent. *Ce jour là* je me tus, nous nous tumes. *Alors* je me taisois. *Demain* je me tairai. Je me tairois *Si.* *Il faut*

faut que je me taise. *Il faudroit que* je me tusse, tu te tusses, il se tût. A l'Impératif *on commande :* tais toi, qu'il se taise &c.

TEINDRE. *Avoir teint.* Teignant. *Présentement* je teins, tu teins, il teint : nous teignons, vous teignez, ils teignent. *Ce jour là* je teignis, nous teignimes. *Alors* je teignois. *Demain* je teindrai. Je teindrois *Si. Il faut que* je teigne. *Il faudroit que* je teignisse, tu teignisses, il teignît. *A l'Impératif*, teins, qu'il teigne.

TENDRE. *Avoir tendu.* Tendant. *Présentement* je tens, tu tens, il tend : nous tendons, vous tendez, ils tendent. *Ce jour là* je tendis, nous tendimes. *Alors* je tendois. *Demain* je tendrai. Je tendrois *Si. Il faut que* je tende. *Il faudroit que* je tendisse, tu tendisses, il tendît. *A l'Impératif*, tens, qu'il tende &c.

TENIR. *Avoir tenu.* Tenant. *Présentement* je tiens, tu tiens, il tient : nous tenons, vous tenez, ils tiennent. *Ce jour là* je tins, nous tinmes. *Alors* je tenois. *Demain* je tiendrai. Je tiendrois *Si. Il faut que* je tienne : *que* nous tenions, vous teniez, ils tiennent. *Il faudroit que* je tinsse, tu tinsses, il tînt. *A l'Impératif*, tiens &c.

TOMBER. *Etre tombé.* Tombant. *Présentement* je tombe, tu tombes, il tombe : nous tombons, vous tombez, ils tombent. *Ce jour là* je tombai, nous tombames. *Alors* je tombois. *Demain* je tomberai. Je tomberois *Si. Il faut que* je tombe. *Il faudroit que* je tombasse, tu tombasses, il tombât.

TORDRE. *Avoir tordu.* Tordant. *Présentement* je tords, tu tords, il tord : nous tordons, vous tordez, ils tordent. *Ce jour là* je tordis, nous tordimes. *Alors* je tordois. *Demain* je tordrai. Je tordrois *Si. Il faut que* je torde. *Il faudroit que* je tordisse, tu tordisses, il tordît. *A l'Imp* tords, qu'il torde &c.

TRADUIRE. *Avoir traduit.* Traduisant. *Présentement* je traduis, tu traduis, il traduit : nous traduisons, vous traduisez, ils traduisent. *Ce jour là* je traduisis, nous traduisimes. *Alors* je traduisois. *Demain* je traduirai. Je traduirois *Si. Il faut que* je traduise. *Il faudroit que* je traduisisse, tu traduisisses, il traduisît. A l'Imp. *on commande :* traduis, qu'il traduise &c.

TRAHIR. *Avoir trahi.* Trahissant. *Présentement* je trahis, tu trahis, il trahit : nous trahissons, vous trahissez, ils trahissent. *Ce jour là* je trahis, nous trahimes. *Alors* je

je trahiſſois. *Demain* je trahirai. Je trahirois *Si.* *Il faut que* je trahiſſe, tu trahiſſes, il trahiſſe. *Il faudroit que* je trahiſſe, tu trahiſſes, il trahît. A l'Impératif *on commande:* trahis, qu'il trahiſſe: trahiſſons &c.

TRAIRE. *Avoir trait.* Trayant. *Préſentement* je trais, tu trais, il trait: nous trayons, vous trayez, ils traient. Le *Paſſé éloigné* & l'*Imparfait* du Subjonctif ne ſont pas uſités. *Alors* je trayois: nous trayions, vous trayiez, ils trayoient. *Demain* je trairai. Je trairois *Si.* *Il faut que* je traie: *que* nous trayions, vous trayiez, ils traient. *A l'Impératif*, trais, qu'il traie &c.

TRANSCRIRE. *Avoir tranſcrit.* Tranſcrivant. *Préſentement* je tranſcris, tu tranſcris, il tranſcrit: nous tranſcrivons, vous tranſcrivez, ils tranſcrivent. *Ce jour là* je tranſcrivis, nous tranſcrivimes. *Alors* je tranſcrivois. *Demain* je tranſcrirai. Je tranſcrirois *Si.* *Il faut que* je tranſcrive. *Il faudroit que* je tranſcriviſſe, tu tranſcriviſſes, il tranſcrivît. *A l'Impératif*, tranſcris &c.

TRANSMETTRE. *Avoir tranſmis.* Ce Verbe ſe conjugue comme *mettre*, en ajoutant *trans*: Je *mets.* Je *tranſmets.*

TRESSAILLIR. *Avoir treſſailli.* Treſſaillant. *Préſentement* je treſſaille, tu treſſailles, il treſſaille: nous treſſaillons, vous treſſaillez, ils treſſaillent. *Ce jour là* je treſſaillis, nous treſſaillimes. *Alors* je treſſaillois. *Demain* je treſſaillirai. Je traſſaillirois *Si.* *Pourvu que* je treſſaille, nous treſſaillions. *Il faudroit que* je treſſailliſſe, tu treſſailliſſes, il treſſaillît. L'*Impératif* n'eſt pas uſité.

VAINCRE. *Avoir vaincu.* Vainquant. *Préſentement* nous vainquons, vous vainquez, ils vainquent. Les *trois Perſonnes* du ſingulier ne ſont pas en uſage. *Ce jour là* je vainquis, nous vainquimes. *Alors* je vainquois. *Demain* je vaincrai. Je vaincrois *Si.* *Il faut que* je vainque. *Il faudroit que* je vainquiſſe, tu vainquiſſes, il vainquît. L'*Imp.* n'eſt pas uſité.

VALOIR. *Avoir valu.* Valant. *Préſentement* je vaux, tu vaux, il vaut: nous valons, vous valez, ils valent. *Ce jour là* je valus, nous valumes. *Alors* je valois. *Demain* je vaudrai. Je vaudrois *Si.* *Pourvu que* je vaille: *que* nous valions, vous valiez, ils vaillent. *Il faudroit que* je valuſſe, tu valuſſes, il valût. L'*Impératif*, ne ſe dit pas.

VENDRE. *Avoir vendu.* Vendant. *Préſentement* je vends, tu vends, il vend: nous vendons, vous vendez, ils ven-

vendent. *Ce jour là* je vendis, nous vendimes. *Alors* je vendois. *Demain* je vendrai. Je vendrois *Si. Il faut que* je vende. *Il faudroit que* je vendisse, tu vendisses, il vendît. *A l'Impératif*, vends &c.

VENIR. *Etre venu.* Venant. *Présentement* je viens, tu viens, il vient: nous venons, vous venez, ils viennent. *Ce jour là* je vins, nous vinmes. *Alors* je venois. *Demain* je viendrai. Je viendrois *Si. Il faut que* je vienne: *que* nous venions, vous veniez, ils viennent. *Il faudroit que* je vinsse, tu vinsses, il vînt. A l'Imperatif *on commande:* viens, qu'il vienne: venez, qu'ils viennent.

VE'TIR. *Avoir vêtu.* Ce Verbe se conjugue comme *revêtir*, mais *habiller* est plus en usage.

VIVRE. *Avoir vécu.* Vivant. *Présentement* je vis, tu vis, il vit: nous vivons, vous vivez, ils vivent. *Ce jour là* je vécus, nous vécumes. *Alors* je vivois. *Demain* je vivrai. Je vivrois *Si. Il faut que* je vive. *Il faudroit que* je vécusse, tu vécusses, il vécût. A l'Impératif *on commande:* vis, qu'il vive: vivons, vivez &c.

UNIR. *Avoir uni.* Unissant. *Présentement* j'unis, tu unis, il unit: nous unissons, vous unissez, ils unissent. *Ce jour là* j'unis, nous unimes. *Alors* j'unissois. *Demain* j'unirai. J'unirois *Si. Il faut que* j'unisse, tu unisses, il unisse. *Il faudroit que* j'unisse, tu unisses, il unît. A l'Impératif *on commande:* unis, qu'il unisse: unissons, unissez, qu'ils unissent.

VOIR. *Avoir vu.* Voyant *Présentement* je vois, tu vois, il voit: nous voyons, vous voyez, ils voient. *Ce jour là* je vis, nous vimes. *Alors* je voyois: nous voyions, vous voyiez, ils voyoient. *Demain* je verrai Je verrois *Si. Il faut que* je voie, tu voies, il voie: *que* nous voyions, vous voyiez, ils voient. *Il faudroit que* je visse, tu visses, il vît. A l'Impératif *on commande:* vois, qu'il voie: voyons, voyez, qu'ils voient.

VOULOIR. *Avoir voulu.* Voulant. *Présentement* je veux, tu veux, il veut: nous voulons, vous voulez, ils veulent. *Ce jour là* je voulus, nous voulumes. *Alors* je voulois *Demain* je voudrai Je voudrois *Si. Pourvu que* je veuille, tu veuilles, il veuille: *que* nous voulions, vous vouliez, ils veuillent. *Il faudroit que* je voulusse, tu voulusses, il voulût. L'*Impératif* n'est pas usité.

F I N.

IN-

INFINITIF. (154.)

Le *Présent de l'Infinitif* n'est formé d'aucun Temps. Pour le *Participe présent*, on change *avoir* en *ayant*.

Le *Présent de l'Indicatif* du Verbe *avoir*, se forme du Présent de l'Infinitif, en ne conservant que l'*a* & l'*i*. *J'ai* se prononce ici comme un *é* fermé : *Jé*.

Le *Passë éloigné* du Verbe *avoir*, se forme du Présent de l'Indicatif, en changeant l'*a* en *u*, & retranchant le reste. écrivez *eu*, & prononcez *u*.

L'*Imparfait de l'Indicatif* du Verbe *avoir*, se forme de la seconde Personne du plurier du Présent, en changeant l'*é* fermé en *è* ouvert, que l'on écrit par *o*, i.

L'*Avenir* du Verbe *avoir*, se forme du Présent de l'Indicatif, en changeant l'*i* en *u*, & ajoutant *ré*, que l'on écrit par *a*, *i*. *Avoir* . . . P. J'*ai* . . . Demain J'*aurai*.

Le *Conditionnel présent* du Verbe *avoir*, se forme de l'Avenir, en changeant *ré* en *rè*, que l'on écrit par *o*, *i*. *Avoir* . . . P. J'*ai* . . . Demain J'aur*ai* . . . re, ré, *rè* . . . J'aur*ois* Si.

Le *Présent du Subjonctif* du Verbe *avoir*, se forme du Présent de l'Indicatif, en ajoutant un *i* & un *e*: & au lieu de mettre deux *ii* de suite, on met l'*y* Grec.

L'*Imparfait du Sobjonctif* du Verbe *avoir*, se forme du Présent de l'Indicatif, en changeant l'*a* en *usse*, & retranchant le reste. écrivez *J'eusse*. & prononcez *Jusse*.

L'*Impératif* du Verbe *avoir*, se forme du Présent du Subjonctif, en retranchant les Nominatifs, & ajoutant *Qu'il* pour le singulier, & *Qu'ils* pour le plurier.

Ce qui se dit des *Temps simples*, se dit du *premier mot* des Temps composés.

IN-

INFINITIF. (156.)

Le *Présent de l'Infinitif* n'est formé d'aucun Temps. Pour le *Participe présent*, on change *être* en *étant*.

Le *Présent de l'Indicatif* du Verbe *être*, vient du Latin : de *Sum*, qui est la premiére Personne du singulier du Présent de l'Indicatif, on a fait *Je suis*, en changeant l'*m* en *i*.

Le *Passé éloigné* du Verbe *être*, se forme de la premiére Personne du singulier du Présent de l'Indicatif, en changeant l'*s* en *f*, l'*u* en *u*, & retranchant le reste.

L'*Imparfait de l'Indicatif* du Verbe *être*, se forme de la seconde Personne du Plurier du Présent, en changeant l'*e* muet en *è* ouvert, que l'on écrit par *o*, *i*.

L'*Avenir* du Verbe *être*, se forme du Présent de l'Indicatif, en changeant l'*u* en *e*, & ajoutant *ré*, que l'on écrit par *a*, *i*. *Etre* . . . P. Je *suis* . . . Demain Je *serai*.

Le *Conditionnel présent* du Verbe *être*, se forme de l'Avenir, en changeant *ré* en *rè*, que l'on écrit par *o*, *i*. *Etre*. P. Je *suis*. Demain Je ser*ai*. re, ré, *rè*. Je ser*ois* Si.

Le *Présent du Subjonctif* du Verbe *être*, se forme de la premiére Personne du singulier du Présent de l'Indicatif, en changeant l'*u* en *o*. *Etre* . . . P. Je *suis* . . . Il faut que Je *sois*.

L'*Imparfait du Subjonctif* du Verbe *être*, se forme de la premiére Personne du singulier du Présent de l'Indicatif, en changeant la premiére *s* en *f*, l'*u* en *usse*, & retranchant le reste.

L'*Impératif* du Verbe *être*, se forme du Présent du Subjonctif, en retranchant les Nominatifs, & ajoutant *Qu'il* pour le singulier, & *Qu'ils* pour le plurier.

Ce qui se dit des *Temps simples*, se dit du *premier mot* des Temps composés.

TA-

TABLE

EN forme de Dictionniare, par le moyen de laquelle on trouve toutes ſortes de Mots dont on doute, ou dont on ne ſçait pas la définition. Si par exemple on ignoroit la ſignification du mot *Période* ou du mot *Accuſatif*, on chercheroit *Accuſatif* à la colonne de l'*A*, & *Période* à celle du *P*. Ainſi des autres Mots.

Abrege

INFINITIF. (156.)

Le *Présent de l'Infinitif* n'est formé d'aucun Temps. Pour le *Participe présent*, on change *être* en *étant*.

Le *Présent de l'Indicatif* du Verbe *être*, vient du Latin : de *Sum*, qui est la premiere Personne du singulier du Présent de l'Indicatif, on a fait *Je suis*, en changeant l'*m* en *s*.

Le *Passé éloigné* du Verbe *être*, se forme de la premiére Personne du singulier du Présent de l'Indicatif, en changeant l'*s* en *f*, l'*u* en *u*, & retranchant le reste.

L'*Imparfait de l'Indicatif* du Verbe *être*, se forme de la seconde Personne du Plurier du Présent, en changeant l'*e* muet en *è* ouvert, que l'on écrit par *o*, *i*.

L'*Avenir* du Verbe *être*, se forme du Présent de l'Indicatif, en changeant l'*u* en *e*, & ajoutant *ré*, que l'on écrit par *a*, *i*. *Etre* . . . P. Je *suis* . . . Demain Je *ferai*.

Le *Conditionnel présent* du Verbe *être*, se forme de l'Avenir, en changeant *ré* en *rè*, que l'on écrit par *o*, *i*. *Etre*. P. Je *suis*. Demain Je *ferai*. re, ré, *rè*. Je *ferois* Si.

Le *Présent du Subjonctif* du Verbe *être*, se forme de la premiére Personne du singulier du Présent de l'Indicatif, en changeant l'*u* en *o*. *Etre* . . . P. Je *suis* . . . Il faut que Je *sois*.

L'*Imparfait du Subjonctif* du Verbe *être*, se forme de la premiére Personne du singulier du Présent de l'Indicatif, en changeant la premiére *s* en *f*, l'*u* en *usse*, & retranchant le reste.

L'*Impératif* du Verbe *être*, se forme du Présent du Subjonctif, en retranchant les Nominatifs, & ajoutant *Qu'il* pour le singulier, & *Qu'ils* pour le plurier.

Ce qui se dit des *Temps simples*, se dit du *premier mot* des Temps composés.

TABLE

EN FORME DE DICTIONNAIRE,

Par le moyen de laquelle on trouve toutes sortes de Mots dont on doute, ou dont on ne sçait pas la définition. Si par exemple on ignoroit la signification du mot *Période* ou du mot *Accusatif*, on chercheroit *Accusatif* à la colonne de l'*A*, & *Période* à celle du *P*. Ainsi des autres Mots.

Ac-

Ch,

Efpace

L, *let*-

L'on

Maſ-

Neu-

Où

Pro-

Son.

F I N.

AVIS.

AVIS.

L'Auteur a vérifié avec ſoin toutes les Opérations de ce Traité, & a corrigé de ſa main les fautes, qui s'étoient gliſſées dans la Quatriéme Edition.

Ceux qui auront quelques difficultés à propoſer touchant l'Ortographe & la Langue Françoiſe, ou qui voudront l'apprendre, ſont avertis qu'il continue de l'enſeigner, & que ſa demeure eſt *dans la Ruë du Roulle*, à PARIS.

APPROBATION.

J'Ai lû par ordre de Monſeigneur le Chancelier *la Méthode pour apprendre la Langue & l'Ortographe Françoiſe*, *avec la Maniere de l'enſeigner*, *& un petit Dictionnaire*, *dont l'Orthographe eſt prouvée par Principes*, & n'y ai rien trouvé qui en doive empêcher l'impreſſion. Fait à Paris ce 3. Decembre 1739.

FONTENELLE,

Sécrétaire perpétuel, de l'Academie Françoiſe.

CATALOGUE DES LIVRES QUI SONT IMPRIMEZ *OU EN FONDS DE NOMBRE* Chez JEAN VAN DUREN, *LIBRAIRE à LA HAYE.*

ABregé, ou Histoire générale de la France depuis le commencement de la Monarchie jusqu'à nos jours; par Mr. *de Mezeray*, Nouv. Edition. exactement corrigée, & où tous les traits curieux qui ont été obmis dans les Editions de France sont restitués dans leur entier & rangés à leur place: le tout sur les Manuscrits originaux de ce celebre Auteur, Amst. (Haye) 1723-1736. Belle Impression, & enrichie de Fig. compl. 9 vol. 12.

Academie (Nouvelle) des Jeux, ou Instruction parfaite pour bien joüer toutes sortes de Jeux de Cartes, comme aussi ceux des Echecs, des Dammes, du Trictrac & autres de cette espece, & enfin du Billard, du Mail, de la Paume, &c. Nouvelle Edition corrigée & augmentée considerablement, & enrichie de Pl. taille douce, Amst. (Haye) 1728. compl. 2 vol. 12.

Actes, Mémoires & Négociations de la Paix de Ryswick, dernière Edit. augmentée de Mémoires Historiques, 5 vol. grand 12. Haye 1725.

Ac-

Actes & Mémoires des Negociations concernant la Succession des Electeurs Palatins. Haye, grand 12.

Algarotti, le Newtonianisme ou Philosophie à l'usage des Dames, Paris 1737. 2 vol grand 12.

Amusemens Litteraires ; ou Correspondance Politique, Historique, Philosophique, Critique, & Galante ; par Mr. de *La Barre de Beaumarchais* ; 8. 3 Tomes en 6 Parties, complet. Haye 1740.

Amusemens Serieux & Comiques, Paris 12.

Anecdotes secrettes & galantes de la Cour de Neron 12. 1735.

L'*Antimachiavel*, ou Examen du Prince de Machiavel ; avec des Notes Historiques & Politiques. *Troisieme Edition Originale*, enrichie du Parallele de l'Original & de la Copie redigée par M. F. de *Voltaire*, en forme de Variantes au bas des pages ; & augmentée de diverses Piéces intéressantes qui ont rapport à cet Ouvrage. Edition très belle, Haye 1741. 2 vol. grand 8.

Des Antiquités de la Maison Royale, & de la diversité des opinions sur les Genealogies de plusieurs Maisons Souveraines. Par Mr. *le Gendre de St. Aubin*, Paris 1739. in 4.

Des Antiquités de la Monarchie & de la Nation Françoise, *Par le même*, Paris 1741. in 4.

Antiquites Romaines de Denys d'Halycarnasse, par Mr. de *Bellenger*, Paris dernière Edition. 2 vol. in 4. avec fig.

Arithmetique universelle, par Mr. de *Blainville*, 1733. in 12.

Argentré (Car. du Plessis d') *Collectio Judiciorum de novis Erroribus, qui ab initio duodecimi Seculi usque ad* 1735. *in Ecclesia proscripti sunt & notati ; Censoria etiam Judicia Academiarum & Collegiorum Theologiæ apud Anglos, Gallos, Germanicos, Hispanos, Hungaros, Italos, Lotharos, Polonos, &c. cum Notis Observationibus, & variis Monumentis. Editio Novissima & optima.* Paris 1737. compl. 3 vol. in folio.

Art de Négocier avec les Souverains ; par Mr. *Pecquet*. Haye 1738. in 8.

Baillet ; Jugemens sur les Principaux Ouvrages des Savans. Dernière Edition par Mrs. de *la Monnoye & Gibert*, Amst. 1725. compl. 16 vol. gr. 12.

Bibliotheque des Philosophes Chymistes, par Mr. D*** compl. avec pl. & fig. en taille douce, Paris 1741. 3 vol. gr. 12.

Bion, Traité de la Construction & de l'Usage des Instrumens de Mathematique; avec 30 belles planches en taille douce, Haye 1723. in 4.

Bouhours, Entretiens d'Ariste & d'Eugene, Amst. 1700. in 12.

—— Pensées ingénieuses des Anciens & des Modernes, Nouv. Edition. in 8. Haye 1737.

Brignon (le R. P.) le Combat Spirituel, Paris 1736.

Banduri, *Imperium Orientale, Paris compl. avec fig. 2 vol. in folio.*

Biblia Critica; sive, Annotata Doctissimorum Virorum in Vetus ac Novum Testamentum, Editio Novissima & nitidissima, priori Emendatior, ac plurimum Locupletior. Ultraject. 1698 1701; *XI. Vol. in folio, compl. cum Thesauro Philologico.*

Bocharti, *Phaleg & Chanaan, seu Geographia Sacra, cum Tabulis Geographicis, & cum Notis Variorum. Lugduni Batavorum* 1707. *compl. in Folio.*

—— *Opera omnia, Editio Novissima, plurimum locupletata. Lugd. Bat.* 1712. *cum Tab. Æneis. compl* 3 *vol. in Folio.*

Cassius & Victorinus, Tragédie Chrétienne par Mr. de *la Grange*, Haye 1733. in 12.

Ciceron, Songe de *Scipion*, & Paradoxes; François-Latin, par Mr. *Geoffroy*, Paris 1725. in 12.

Commentaires de *César*, par d'*Ablancourt*. Nouv. Edition. Paris 2 vol. gr. 12.

Contes & Nouvelles de *Boccace*: troisiéme Edition, enrichie de très-belles figures en taille douce. 1732. 2 vol. in 8.

—— ou les Cent Nouvelles nouvelles divertissantes; avec des jolies figures en taille douce, Col. 1736. en 2 vol. in 8.

Correspondance & Pieces Politiques concernant les Affaires de Juliers & de Berg, Haye 1738. gr. 4.

Cours de la Science Militaire, à l'usage de l'Infanterie, de la Cavalerie, de l'Artillerie, du Génie, & de la Marine; par *M. Bardet de Villeneuve*, Capitaine, Ingénieur ordinaire, & Directeur des Attaques, au service de *S. M.* le Roi des deux Siciles, Haye 1740-1742. avec 146. Pl. en taille douce. XI. vol. gr. 8.

Da-

Dacier (Mad.) des Causes de la Corruption du Goût, Haye 1735. gr. 12.

Description géographique, historique & politique, du Roïaume de Sardaigne, Haye 1725. in 8.

Dictionnaire Historique, Géographique & Généalogique Universel; par Mr. *Luiscius*, Conseiller intime d'Etat & & des Domaines de *S. M.* le Roi de Prusse, & son Envoyé extraordinaire auprès de *L. H. P.* Haye 1738. *en Hollandois*, 8 Tomes in folio, compl.

Dictionnaire (Grand) Universel par Mr. de *Furetière*: où l'on trouve expliqué par ordre alphabetique des Termes, tout ce qui concerne les Sciences, les Arts, les Belles Lettres, l'Oeconomique, le Commerce, les Voyages, &c. Dernière Edition, revüe, corrigée & considérablement augmentée, Haye. 4 vol. in folio

—— Universel Historique Sacré & Profane, de *Morery*. Nouvelle Edition belle & complette, entierement refondüe, & très-considérablement augmentee, par Mr. *Platel*, Haye 1740. compl. 8 vol. in folio.

—— (Grand) Critique de *Bayle*, Nouvelle Edition, in folio, 4 vol. Haye 1740.

—— Et les autres Oeuvres de *Bayle*, compl. ensemble 8 vol. in folio. *ibid.*

—— Universel Oeconomique, par Chomel. Belle Edit. avec les Figures gravées par *Picart*, Amst. 1740. compl. 4 vol. in Folio.

Effen, (V.) de la Maniere de traiter la Controverse, in 8. Haye 1737.

Entretien sur l'Etat de la Religion en France, ou le Tombeau de la Constitution; par Mr. de *Joncourt*, Haye 1725. gr. 12.

Esprit (l') de Contradiction, Comedie, in 12.

Etat présent de la Republique des Provinces Unies & des Païs qui en dépendent; par Mr. François Michel *Janiçon*, 2 vol. gr. 12. Haye 1741. Troisiéme Edition.

Examen des différens Ouvrages qui ont été faits par rapport à la Figure de la Terre. 1738. 2 Parties, gr. 12.

Fonctions (les) & les Devoirs des Officiers, tant de l'Infanterie que de la Cavalerie, par Mr. *Bardet de Villeneuve*,

neuve, Haye 1740. avec Pl. en taille douce, gr. 8.

Fourny, (Mr. *Du*) Hiſtoire de la Maiſon Royale de France, des Pairs & des Grands Officiers de la Couronne, de la Maiſon du Roi, & des Anciennes familles du Royaume: Le tout dreſſé ſur les Titres Originaux. Nouvelle Edition, plus correcte, & enrichie de Figures, Paris 1733. compl. en 9 vol. in folio.

Fevre (le) *Praxis Medica*, *Pariſ. compl.* 2 *vol. in* 4.

Grand Myſtére, ou l'Art de Mediter ſur la Garderobe; par l'ingénieux Dr. *Jonathan Swift*, Haye 1729. in 8.

Helvetius, Méthodes expérimentées pour les Maladies les plus fréquentes, 2 vol. Haye 1737. grand 12.

Heydeger, Traité du Martyre, 1687. in 8.

Hiſtoire de la Vie & du Regne de Louis QUATORZE, Roi de France & de Navarre; Redigée ſur les Mémoires de feu Monſieur le Comte D***, & publiée par Monſieur *Bruzen de la Martiniere* premier Géographe de S. M. Catholique, Sécretaire du Roi des deux Siciles & du Conſeil de Sa Majeſté: Ouvrage enrichi de belles Médailles Hiſtoriques, gravées en taille douce, Haye 1740-1742. 5 vol. gr. 4.

—— le même en papier royal. 5 vol. in 4.

—— de la derniere Revolution Ottomane; par Mr. de *Perne*, Paris 1740. gr. 12.

—— des Ducs de Bretagne, & de la Ligue; par Mr. l'*Abbé des Fontaines*, compl. 6 vol. gr. 12.

—— de Philippe, Roi de *Macedoine*; par Mr. D***: Paris 1740. 2 vol. gr. 12.

—— Poëtique de *Gautruche*, Paris in 12.

—— de la Fondation de Rome & de l'Etabliſſement de la Republique; ſon Origine, ſes Progrès, les Mœurs de ſes premiers habitans & ſon Gouvernement Politique & Militaire: augmentée de Remarques par Mr. de *Beaumarchais*. 1740. avec fig. en taille douce. 2 Tomes en 4 vol. gr. 12. Ouvrage d'une lecture agréable & inſtructive pour la Jeuneſſe.

—— de *Polybe*, avec les Commentaires de Mr. de *Folard*, compl. avec la Critique de Mr. de *Savornin*, & les

plans

plans & figures en taille douce, Amst. 1729-1733. en 7 vol. gr. 4.

Histoire de *Polybe*, en grand papier compl.

—— Grecque, de *Thucydide* & *Xenophon*, traduite avec des Remarques; par d'*Ablancourt*, Nouv. Edit. Amst. 1713 compl. 3 vol. gr. 12.

—— générale du *Mogol*, avec la Carte de cet Empire, par *Catrou*, Haye 1735. gr. 12.

—— du Chevalier *Tiranblanc*, Lond. 1737. 2 vol. in 8.

—— (Abregé de l') de *Louis XIII.* & de *Louis XIV*, Rois de France, donnée par Mr. *de Limiers*, Amst. 1729. 2 vol. in 12. avec fig.

—— du Prince *Eugéne* de Savoye & de Piémont; par Mr. *L. C. D. C.* Haye 1739. 2 vol. in 8.

—— de *Charles* XII. Roi de Suéde, par Mr. de *Voltaire*, in 8. 2 vol. 1739.

—— d'*Auguste* II. Roi de Pologne, Electeur de Saxe, &c. &c. &c. par Mr. *D L. M.* in 8. 4 vol. 1739.

—— des Révolutions de *Hongrie*, où l'on donne une Idée juste de son légitime Gouvernement; avec les Mémoires du Prince François *Ragotski*, & une Carte Nouvelle de Hongrie, Haye 1739. 6 vol. gr. 12.

—— le même Ouvrage en 2 vol. in 4.

—— d'Angleterre de Mr. de *Rapin Thoyras*; enrichie de Tables, Cartes, Pl. & Fig. en taille douce, Haye 1733. 13 vol. gr. 4.

—— le même Ouvrage en gr. papier. 13 vol. in 4.

—— de la Pairie de France & du Parlement de Paris, &c. par Mr. *D. B.* Haye 1740. in 8.

—— de *Stanislas* I. Roi de Pologne, Grand-Duc de Lithuanie, Duc de Lorraine & de Bar, &c. &c. &c. par Mr. *D. C****. in 12. 2 vol. avec 27 pl. & fig. en taille douce, 1741.

—— des IV. *Cicerons*, tirée des Auteurs Grecs & Latins, pour servir à l'intelligence des Ouvrages de *M. T. Ciceron*, Haye 1725. gr. 12.

—— des Sept-Sages; par Mr. *de Beaumarchais*, Haye 1734. 2 Tomes, 4 vol. gr. 12. *Ouvrage d'une lecture agréable & instructive pour la Jeunesse.*

Histoire

Histoire de l'Expédition des trois Vaisseaux de la Compagnie des Indes Occidentales des Provinces-Unies, pour la Découverte des Terres Australes, in 8. 2 vol. Haye 1739.

Horace, traduit par *Tarteron*, Paris, 2 vol. gr. 12.

Idée parfaite d'un véritable Héros, par l'Ecriture Sainte, les S. S. Peres, les Conciles, & les Saines Maximes de Morale; par Mr. *J. B.* de *la Faille*, Haye 1737. 3 vol. in 8.

Introduction à la Géometrie; par Mr. le Chevalier d'*Audet*, Paris 1740. avec fig. 3 vol. gr. 12.

Instructions Politiques & Morales de l'Empereur Charles-Quint, à Philippe II. son Fils; par Mr. *Teissier*, Haye 1737. in 12.

Journal (le) Litteraire de la Haye; contenant l'Histoire Litteraire depuis la Paix d'Utrecht jusqu'à l'Année 1737. Haye 1722. 1737. complet. in 8. 24 Tomes.

Junii (Hadriani) Animadversiones & Observationes variæ, Historicæ, Chronologicæ, Litterariæ, Criticæ; ejusdemque Commentarium de Coma. Ex clarissimi Viri Autographo, innumeris in locis emendat. & insignibus supplementis locupletatum. Editio nova: Hagæ-Comitum, in 8. 1737.

Justification des Auteurs censurés par Mr. *Rollin*, ou Critique des Ouvrages de cet Auteur, Paris, gr. 12.

Lettres & nouvelles Lettres de Pierre *Bayle*, Professeur en Philosophie & en Histoire à Rotterdam, 5 vol. grand 12. Amst. & Haye 1739.

—— (Nouvelles) de *Bayle*, ibid. 2 vol. in 12.

—— Sérieuses & Badines sur les Ouvrages des Savans, & sur d'autres Matières; par Mr. de *Beaumarchais*; Seconde Edit. revüe & corrigée par Mr. de *Camuzat*, Haye 1740. in 8. 26 Parties, en 12 Tomes compl.

Lettres sur la Hollande Ancienne & Moderne; par Mr. de la Barre de *Beaumarchais*; Troisiéme Edit. Haye 1741. 3 Parties, in 8.

—— Saxonnes, Haye 1738. 2 vol. in 12.

—— sur les Anglois, sur les François, & sur les Voyages; par Mr. de *Muralt*, 1729. 3 vol. in 8.

Mar-

Martenne & Durand (P. P. Benedictin.) *Thesaurus Anecdotorum Novus, ac Monumentorum, & Scriptorum amplissima Collectio, tam Dogmaticorum & Moralium, quàm Historicorum, Paris.* 1732. *compl.* 14 vol. in Folio.

Medecine (la) Pratique sur toutes les Maladies, leurs Causes & leurs Remedes, par les plus habiles Medecins, avec des Observations; redigée par Mr. *Allen*, Paris 1728. en 3 vol. gr. 12.

Mêlange de Piéces Fugitives; Varsovie Ridicule; la Voix de la Nature & de la Raison; Lettres sur le Caractère des Anglois; Lettres sur la Création de l'Arbre de Vie. Redigé par *M. L. C. M.* gr. 12. 1740

Memoires des Révolutions en *Pologne*, Paris 1739. 2 vol. gr. 12.

—— de la Révolution de *Pologne*, Rott. gr. 8.

—— de la Vie & des Ouvrages des Hommes Illustres dans la République des Lettres; par feu le P. *Niceron*, Paris 1741. 42 vol. gr. 12.

—— de la Marquise de *Fresne*; Nouvelle Edit., enrichie de figures en taille douce, Haye 1734. gr. 12.

—— Anecdotes de *Pierre le Grand*, Empereur de la Russie & Moscovie, avec les Caractères des principales Personnes de sa Cour, Haye 1737. gr. 12.

—— du Comte de *Bonneval*, ci-devant Général d'Infanterie au service de S. M. Impériale & Catholique, Haye 1741, troisiéme Edition, revûë & corrigée sur le Manuscript Original, 3 vol. gr. 12. compl.

—— de Mylord Duc d'*Ormond*, ci-devant Commandant les Armées de la Grande-Bretagne, Haye 1737. 2 vol. in 8.

—— de la Vie du Marquis de *Louvois*, Amst. 1740. in 8.

Méthode pour étudier & pour enseigner l'Orthographe & la Langue Françoise; mise à la portée de toutes sortes de personnes de l'un & de l'autre Sexe, par Mr. *Jacquier*, cinquième Edition, la plus correcte & la mieux rangée, Haye 1742. gr. in 12.

—— facile pour apprendre à Danser; par Mr. de *Sol* in 8.

Mœurs

Mœurs (des) & Usages des Romains; par Mr. D ***. Paris 1739. gr. 12.

Morale Pratique du Jansénisme, Utr. 1698. in 8.

Nouvelle Méthode pour apprendre à Dessiner sans Maître; enrichie de 120 belles Pl. en taille douce. Edition magnifique, Paris 1740. gr. 4.

Nouveaux Mémoires du Chevalier *Guillaume Temple*, in 8. Haye 1729. *& autres de ses Ouvrages.*

Nouveau Traité de l'Education, avec les Devoirs des Parens, & ceux des Enfans; le tout accompagné des Fables Morales choisies des meilleurs Auteurs, & ornées de Figures en taille douce, 2 vol. gr. 12. Amst. 1716.

Observations sur les Ouvrages de Peinture, Sculpture, & Architecture, qui se voient à Rome & aux Environs, Haye 1717. in 12.

Oeconomie de la Campagne, ou la Maison Rustique par Mr. *Liger*; contenant les Instructions pour conserver & pour augmenter ses Biens, avec des Instructions pour toutes sortes de Chasses, Amst. 1701. 2 vol. in 4.

Oeuvres Spirituelles du Pere *Rapin*, concernant le Christianisme, le Salut, la Foi, &c. Nouv. Edit. Haye 1737 gr. 12.

—— de Monsieur *Crebillon*, Haye 1729. in 12.

—— de *Campistron*, 12. 2 vol. 1722.

—— de Monsieur de *Voltaire*. Nouvelle Edition très-belle, considérablement augmentée, & enrichie de belles Estampes, Amst. 1739. compl. 4 vol. gr. 8.

—— diverses de Monsieur *Pierre Bayle*. Dernière Edition, compl. Haye 1727-1731. 4 tomes en 5 vol. in folio.

—— de Mr. de *Saint Evremont*, Nouv. Edit. avec fig. Amst. 1740. 7 vol. in 12.

Oldoyni, *Athenæum*, compl. Paris, 3 vol. in 4.

Origenis, *Opera. Editio Nova Benedictinorum*, Paris 1740. 3 vol. in fol.

Osterwald, Abregé de l'Histoire Sainte, ou Catechisme Historique, gr. 12. 1734.

Ovidii *Opera Omnia, cum Notis Variorum, curâ & studio Burmanni*, Amst. 1727. compl. 4 vol. in 4.

—— *idem, sine Notis; Editio nitida*, Amst. 1735. 3 vol. in 24.

Par-

Particules & Syntaxe de la Langue Latine; par le Pere *Pomey*, Nouv. Edit. rangée en meilleur ordre par Mr. *le Fevre*, Haye 1726. in 8.

Pausanias; Voyage, Description & Histoire de la Grece, traduit avec des Remarques par Mr. de *Gedoyn*, & avec des Observations de Mr. de *Folard*; enrichie de Plans, Cartes, & Figures en taille douce, Amst. 1733. 4 vol. gr. 12.

Pensées, Réflexions & Maximes Morales; par Mr. le Comte d'*Oxenstirn*; *Ouvrage d'une Lecture très agréable, & Instructive en même tems, & particulierement pour la Jeunesse*, 2 vol. gr. 12. Haye 1741.

Petrone, traduit en François avec des Remarques; & enrichie de figures en taille douce, Cologne 1713. 1737. vol. gr. 12.

Pharsamond, ou le Don Quichotte François; par Mr. de *Marivaux*. Haye 1739. 2 vol. in 8.

Poëtarum ex Academiâ Gallicâ, qui Latinè aut Gracè scripserunt, Carmina Selecta. Editio locupletissima, ac nitidissima, Haga-Com. 1740. *maj. in* 8.

Principes de l'Histoire, par Années & par Leçons, pour l'Education de la Jeunesse; par Mr. *Lenglet au Fresnoi*. Paris 1739. gr. 12. 6 vol. compl.

Promenades de Saint-Cloud; par Mr. *Le Sage*, Auteur des Avantures de Gilblas, Haye 1738. 2 vol. in 12.

Recherche sur la Guerre entre la Russie & la Porte, Haye 1737. in 8.

Recueil Politique concernant la dernière Guerre, Haye 1736. in 4.

Réflexions pieuses, de Mr. *Gringalet*. Haye 1723. in 8.

Religion (la) Protestante; par Mr. *Maynard*. Paris 1740. 2 vol. gr. 12.

Remarques de *Vangelas* sur la Langue Françoise, avec les nouvelles Observations de l'Academie, Haye 1737. 2 vol. gr. 12.

Renaudoti, *Liturgia Orientales*. Paris, compl. 2 vol. in 4.

Sancti Anselmi *Opera. Editio Benedictinorum*, Paris. in Folio.

Sancti

Sancti Basilii *Opera. Editio Benedictinorum*, Parisf. compl. 3 vol. in folio.

—— Chrysosthomi *Opera, Gr. Lat. Editio Benedictinorum.* Parisf. 1737. 13 vol. in folio.

—— Hildeberti *Opera. Editio Benedictinorum.* Parisf. in Folio.

Scaligeriana, &c. ou Recueil de Remarques curieuses d'Histoire, de Morale, &c. enrichies de Notes, & publiée, par Mr. Desmaizeaux, Amst. 1740. compl. 2 vol. in 12.

Sentimens d'un Homme de Guerre sur le Commentaire de Mr. de *Folard*, par rapport au Mêlange des différentes Armes d'une Armée, & concernant la Colonne; avec une Dissertation sur la Bataille de Pharsale; par Mr. de *Savornin*, Lieutenant-Général d'Infanterie au service de L. H. P. Haye 1733. avec des Pl. en taille douce. in 4.

Sethos, Histoire Phénicienne; par Mr. *Terrasson*, Amst. 1732. 2 vol. gr. 12.

Sextus Empyricus, Hypotiposes ou Institutions Pyrrhoniennes; traduites du Grec avec des Remarques; par Mr. D***. Haye 1737. belle Edition, avec le Portrait de l'Auteur, gr. 12.

Tactique (la) ou l'Art de ranger des Bataillons, & de faire faire à une Armée en Campagne, tous les Mouvemens qui conviennent selon les différentes Occasions; par Mr. *Bardet de Villeneuve*, Haye 1740. avec des Pl. en taille douce, gr. 8.

Testament Politique du Cardinal de *Richelieu*: Nouv. Edit. enrichie d'Observations Historiques & Politiques; par Mr. l'*Abbé de St. Pierre*, Haye 1740. 2 vol. in 8.

Théatre (Grand) du Brabant; par Mr. le Baron *Le Roi*, Haye 1730. 2 vol. grand folio, Edition magnifique, enrichie d'un très grand nombre de Planches en taille douce.

—— de Mr. *Baron.* Nouvelle Edition augmentée, Amst. 1736. in 12. 2 vol.

Théologie Morale, ou la Resolution des Cas de Conscien-

ce,

ce, composée par ordre de Mr. l'Evêque de *Grenoble*, Paris 1739. 4 vol. gr. 12.

Traité Historique du Quietisme, Haye 1700. in 8.

—— du Vrai Mérite de l'Homme, consideré dans tous les Ages & dans toutes les Conditions; par Mr. de *Claville*, Nouv. Edit. considérablement augmentée, Haye 1742. gr. 12. *Ouvrage d'une lecture agréable & utile, surtout pour la Jeunesse.*

—— de la Communication des Passions & des Maladies, ou Histoire naturelle de l'Homme; par Mr. *Moreau de St. Elie*, Haye 1738. in 8.

—— des Confitures, qui enseigne l'Art de faire toutes sortes de Confitures, & des Boissons délicieuses, avec les Dévoirs des Chefs d'Office & de Sommelerie, Haye 1735. gr. 12.

—— de la Géometrie pratique, à l'usage des Officiers; qui enseigne d'une maniere courte & facile toutes les Operations nécessaires, tant sur le Papier que sur le Terrein; par Mr. *Bardet de Villeneuve*: gr. 8. Haye 1740. avec Pl. & fig. en taille douce.

—— de l'Architecture Civile, à l'usage des Ingénieurs; qui enseigne généralement, ce qui concerne la Décoration & la Distribution des Edifices; par Mr. *Bardet de Villeneuve*, gr. 8. Haye 1740. avec Planches & fig. en taille douce.

—— de l'Architecture Militaire, qui enseigne la Construction des Ouvrages de Fortification; avec des Remarques sur les Methodes de Fortifier des Auteurs les plus célébres, & les moiens d'en éviter les Défauts dans les nouvelles Fortifications; par Mr. *Bardet de Villeneuve*, gr. 8. Haye 1741. avec les Planches & fig. en taille douce nécessaires.

—— de l'Artillerie, qui enseigne tout ce qui concerne la fabrique & l'usage des Poudres, des Canons, Mortiers & Pierriers, des Batteries, des Mines, des Artifices, des Armes de toutes espéces, & les Ouvrages, Attirails, & Outils nécessaires pour le service de l'Artillerie, ou qui y ont rapport, tant sur Mer que sur Terre. Avec les

Fonc-

Fonctions & les Dévoirs des Officiers de ce Corps; par Mr. *Bardet de Villeneuve*, 3 vol. gr. 8. Haye 1741. avec Pl. & fig. en taille douce.

Traité de l'Attaque des Places, & celui de la Défense des Places; où l'on enseigne les Méthodes les plus avantageuses; avec des Remarques critiques sur celles de Mr. *de Vauban* & les autres habiles Maîtres de l'Art: par Mr. *Bardet de Villeneuve*, Haye 1742. avec 35. Pl. en taille douce belles & exactes, compl. 2 vol. gr 8.

—— de Cavalerie, en III Parties: I. La Connoissance des Chevaux: II. La Manière de les traiter: III. l'Art de s'en servir soit pour l'Usage ou pour la Parade; par Mr. de *la Guériniere*, Haye 1742. avec Planches en taille douce, in 8.

Thesaurus Geometriæ practicæ; omnibus Architectis & Pictoribus, Statuariis, Delineatoribus, tum præcipuè Præfectis Urbium, Castrorumque muniendorum, perutilis. Lond 1737 *cum* 82. *fig. æneis in* 8.

Voyage de Syrie & du Mont Liban: par Mr. *la Roque* Paris, avec fig. 2 vol. gr. 12.

---

*Le même Libraire distribue un Catalogue de l'As*sortiment général *qu'il a sur toutes sortes de Matiéres, tant de Livres de France que d'Hollande & d'ailleurs, qu'on trouve aussi dans sa Boutique à* Francfort sur le Meyn *pendant les Foires.*